



Guillaume DELAAGE

LE CHOIX ATLANTE

L'Origine secrète
du Mal Planétaire actuel

Préface d'Alexandre Moryason

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Dans des éléments enfouis, « cachés » — et donc dits « secrets » — de l'Histoire des Atlantes réside, pour l'humanité du XXI^e siècle, non pas un intérêt intellectuel mais un véritable « plan de survie »... C'est avec une grande érudition et une simplicité percutante que Guillaume DELAAGE révèle les enjeux actuels dus à « ce Mal Planétaire » qui enserre, tel le serpent néfaste des mythologies, notre monde.

Ce « mal ancien », inoculé sur Terre aux temps de l'Atlantide et « venu de l'espace » pour nous détruire, est magistralement expliqué dans cet ouvrage. Il se manifeste, depuis des millénaires et de façon plus intense ces dernières décennies, par l'intention volontaire de soumettre les êtres à un esclavage irrémédiable en leur supprimant les ressources financières, en valorisant des instincts les plus violents et destructeurs et en favorisant un abâtissement graduel qui permet de ne plus penser et donc de rester passif face à ce système aliénant menant, à terme, à la perte de notre humanité, c'est-à-dire de notre Âme. C'est ce but auquel tendent ceux qui le servent et que l'on nomme « les Fils de Bélial »...

Il s'agit bien de la survie de notre dignité humaine et spirituelle. Nous sommes, par conséquent, tous concernés.

GUILLAUME DELAAGE

LE CHOIX ATLANTE

LES ORIGINES SECRÈTES
DU MAL PLANÉTAIRE ACTUEL

2013

ALEXANDRE MORYASON, ÉDITEUR

ISBN : 2-35280-011-0 — EAN : 9782352800118

© Copyright 2013 – ALEXANDRE MORYASON ÉDITEUR

Boîte Postale 175 – 92406 Courbevoie Cedex – France

Site internet : www.moryason.com

Tous droits réservés y compris la copie photomécanique et la reproduction en abrégés ou par extraits

La Loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part « *que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective* » et précisant d'autre part « *que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'utilisation, toute représentation ou reproductions intégrale ou partielle, faites sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant-droits ou ayant-causes, sont illicites* » (alinéa 1 de l'Article 40), toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

Ce livre est dédié

*À Helena Petrouna Blavatsky
vers qui vont toute ma reconnaissance
et mon admiration,*

*Aux Maîtres de Sagesse Qui,
par Amour de l'humanité,
œuvrent sans cesse pour répandre
la Lumière sur notre monde
et éveiller nos consciences.*

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute mon amitié et mon affection à Jean-François MESSENGER, mon Frère dans les liens de la Doctrine Hermétique. Qu'il soit remercié pour son aide constante et pour son bienveillant soutien dans la rédaction de cet ouvrage.

Mes remerciements tout particuliers vont à Alexandre MORYSON qui, par son œuvre, permet à de nombreux chercheurs d'expérimenter la Voie Théurgique de purification. Qu'il soit aussi félicité et encore remercié pour cette belle Maison d'Éditions dont il est le fondateur et par laquelle il m'honore du privilège d'être un de ses auteurs. Grâce à lui, ce modeste ouvrage a pu voir le jour.

PRÉFACE

« Je ferais mieux de vous donner un peu plus de détails sur l'Atlantide puisqu'elle est grandement liée au mal¹ sinon à son origine. ».

Mahatma Kout Houmi²

EN QUOI, en ce début du XXI^e siècle — époque que nous considérons comme la plus accomplie en matière de science et de technologie — offrir un ouvrage sur l'Atlantide est-il susceptible d'intéresser le public ? « *Un de plus !* » pensera-t-on, tant une multitude d'écrits ont suivi, au cours des siècles, la célèbre révélation de Platon³ dans *Le Critias* et *Le Timée*.

En effet, les auteurs antiques⁴ furent nombreux et prolixes sur ce sujet car la disparition du continent atlante n'allait pas à l'encontre d'une Théologie quelconque devant, pour s'imposer, dresser des remparts de mensonges.

Ce fut, toutefois, à partir de la naissance du christianisme en tant que religion d'État⁵ que l'Église érigea en « mythe et légende » ce qui n'était qu'« Histoire très an-

1. Mot souligné par le Maître.

2. Lettre XXIIIb-4. *Lettres des Mahatmas M. et K.H.* - Éd. Adyar.

3. [N.d.É.] Le philosophe grec, Aristote (384-322 avant J.-C.), disciple de Platon, fut le seul dans l'Antiquité à mettre en doute l'existence du continent disparu : attitude négative qui lui fut dictée par la jalousie du fait que son Maître, Platon, légua l'Académie à son neveu et non à lui. Manœuvre à la fois mesquine et contradictoire puisqu'il n'hésita pas à citer, dans ses écrits, une île située au milieu de l'Atlantique et baptisée *Atlantilia* par les Carthaginois.

4. [N.d.É.] Outre les écrits de Platon, d'autres auteurs parlèrent « *du continent de la mer extérieure* » : Hérodote, au V^e siècle avant notre ère, Diodore de Sicile (I^{er} s.), Tertullien (180-240), l'historien Marcellinus (330-395), le néo-platonicien Proclus (410-485), Pline l'Ancien, au livre VI de son *Histoire naturelle* et bien d'autres...

5. [N.d.É.] L'Empereur romain, Constantin 1^{er}, par l'Édit de Milan, proclama la liberté des cultes de l'Empire, ce fut un Édit de Tolérance. En 380, l'Empereur Théodose 1^{er} proclama le christianisme « religion d'État » avec l'intolérance de toute autre religion.

cienne » pour les hommes qui la précédèrent ; elle s'ingénia à répandre la négation de l'existence de l'Atlantide pour consolider la fable biblique⁶ selon laquelle l'humanité n'était apparue sur Terre que vers environ 5 000 avant J.-C.

De ce fait, au cours des siècles qui suivirent, tous les penseurs, philosophes et autres chercheurs se virent interdire l'approche du « mystère des Origines »... Un vent de liberté porta la pensée au XVIII^e siècle et favorisa ensuite des recherches plus intenses. Dans la première moitié du XX^e siècle, ces investigations s'étoffèrent puis, étrangement, après la Seconde Guerre Mondiale, un lourd silence intellectuel s'abattit sur ce thème tabou... Il ne fallait pas bouleverser les diktats religieux qui avaient fondé la Société Occidentale depuis près de deux millénaires.

En conséquence, que ce soit l'Égyptologie, la Paléontologie, l'Océanographie, la Préhistoire, toute science qui a trait aux Origines de l'homme ne doit pas découvrir ce qui serait susceptible d'éradiquer ces fondements. C'est ce que l'écrivain Robert Charroux appela « la conspiration », celle-là même qui refuse encore aujourd'hui les crédits devant soutenir ce type de recherche.

Beaucoup d'encre s'écoula donc sur l'Atlantide et nombreux furent ceux qui la cherchèrent⁷.

Plus récemment, et grâce nos moyens d'investigation d'ordre scientifique, des découvertes sous marines⁸ et des études aussi bien linguistiques, architecturales que préhistoriques soulèvent un peu le voile — toujours en heurt, néanmoins, à la « pensée officielle » — sur ce que la Tradition Ésotérique n'a jamais cessé, quant à elle, de clamer, à savoir que :

6. [N.d.É.] « Fable » car des faits réels furent narrés sous forme symbolique et allégorique.

7. [N.d.É.] Nous songeons notamment au XIV^e siècle, à Bory de Saint-Vincent, XVII^e siècle, à Rudbeck, au Père Kirsher et à Francis Bacon ; plus près de nous, l'excellente recherche d'Ignatius Loyola Donnelly (1831-1901) (auteur du célèbre « *Atlantis, an antediluvian world* »), à C. Brasseur de Bourbourg, à A. Le Plongeon, à Paul Le Cour, à R. Devigne, à M. Manzi, à R. M. Gattefossé, à W.S. Elliot (cf. bibliographie en fin d'ouvrage) au plus récent livre de Pierre Carnac : « *L'Histoire commence à Bimini* ».

8. [N.d.É.] Voir en fin d'ouvrage Présentations de l'Éditeur - *L'Atlantide se montre...*

- Un immense continent s'étendait dans l'Océan Atlantique il y a des millions d'années alors que l'Europe et les deux Amériques étaient encore sous les eaux ;
- Ce continent vit éclore plusieurs civilisations, les unes plus magnifiques que les autres, ayant des connaissances scientifiques, technologiques mais aussi métaphysiques — et donc spirituelles — non encore égalées ;
- Les habitants de ce continent, experts en guerre et aidés par des armes technologiquement très puissantes, conquièrent — sur le cours des millénaires — de nombreux territoires, une fois ceux-ci émergés ;⁹
- Ce continent subit, au cours de ces temps immémoriaux, de nombreux cataclysmes (desquels émergèrent progressivement l'Europe et les Amériques) qui le disloquèrent à chaque fois de sorte qu'il ne restât qu'une immense île, dénommée Poséidonis par les Grecs ;
- La civilisation et l'engloutissement de cette « dernière Atlantide » furent rapportés par Platon mais aussi par les Manuscrits amérindiens.

Tout ceci explique donc la similitude trouvée entre les civilisations qui virent le jour de part et d'autre de l'Océan Atlantique¹⁰.

9. [N.d.É.] L'Afrique du Nord (notamment l'Atlas), les côtes atlantiques de l'Europe, notamment ce qui est le pays basque actuel, les côtes Ouest de la France actuelle et la Scandinavie ; pénétrant cette « mer intérieure » dite longtemps après eux « Méditerranée », les Atlantes conquièrent l'Égypte, une partie de la côte Ouest de la botte italienne (l'Étrurie), la Grèce, la Crète et plusieurs îles des Cyclades. Ce fut de cette guerre entre Hellènes et Atlantes, survenue avant -9564 (donc une ou plusieurs années avant l'engloutissement de Poséidonis) que le prêtre de Saïs parla à Solon dont le récit fut donné plus tard par Critias (*Le Timée* et *Le Critias* de Platon – Éd. Belles Lettres).

10. [N.d.É.] On connaît la similitude :

- Des constructions en Égypte, au Pérou, au Guatemala et au Mexique (Pyramides et autres monuments) ;
- Linguistique entre les langues amérindiennes et le Guanche ainsi que le Basque ;
- Des signes scripturaux entre les écritures amérindiennes, les Tablettes de Glazel en France ;
- Des parements royaux et sacerdotaux entre ceux des populations amérindiennes et ceux de l'Égypte ;
- Des symboles métaphysiques dits « religieux » entre ceux des populations amérindiennes et ceux des peuples méditerranéens.

Voir en fin d'ouvrage l'exposé de l'Éditeur sur les Manuscrits Mayas.

Toutefois, si nos investigations relatives à ce continent devaient s'arrêter à cette simple information sur l'antique existence de ce dernier et les capacités de ses habitants, le présent ouvrage ne serait d'aucun intérêt pour le grand public.

C'est dans des éléments enfouis, « cachés » — et donc dits « secrets », d'une certaine façon — de *l'Histoire des Atlantes* que réside pour l'humanité du XXI^e siècle non pas un intérêt intellectuel mais un véritable « plan de survie »...

En effet, les Atlantes possédaient — outre les connaissances scientifiques et technologiques précédemment évoquées — un immense savoir lié aux « sciences occultes » ayant trait à l'Univers et aux Mondes « invisibles » pour nous, ainsi qu'à l'anatomie subtile de l'être humain (les énergies, les circuits ou canaux, etc.).

Ils connurent, au long de leur très longue Histoire, en raison de toutes ces connaissances, de multiples apogées, mais aussi et malheureusement une lente et perverse décadence laquelle les entraîna vers une lie d'horreurs et d'abominations. L'amour idolâtrique de la matière — de la beauté du corps, des biens et des jouissances physiques — conforté par un égoïsme extrême accaparant les richesses, par un pouvoir totalitaire sur les masses devant assouvir leurs passions et enfin par des agissements d'une cruauté innommable, fut l'épée qui trancha, chez nombreux d'entre eux, le fil d'or reliant leur conscience humaine à leur Âme ; cet amour fut aussi la cause de leur totale destruction.

Au temps où ils pouvaient encore « choisir » entre la Vie de l'Esprit et l'Immersion, à terme, dans la Conscience Universelle et l'enlissement sournois dans la matérialité menant, elle aussi à terme, à la perte de la Flamme Divine en chaque être, les Atlantes préférèrent l'immédiateté de la jouissance et des accaparements.

L'humanité qui vint après ce naufrage de la conscience paya chèrement, en d'innombrables souffrances, cette alliance à la matérialité. Un regard jeté sur le déroulement des millénaires qui nous précèdent nous fait comprendre l'ampleur et la gravité de notre « Karma ».

Nous voici revenus à présent à une échéance importante relative à ce « choix » auquel les Forces de l'Évolution inexorable vers l'Esprit nous soumettent :

- mettre fin à la rapacité, aux égoïsmes de toutes sortes, aux fanatismes tortionnaires et à la soif d'asservir autrui en occultant délibérément le passé historique et spirituel de l'humanité¹¹ ;
- pour — au contraire — donner, partager, aimer et permettre que chaque être, quels que soient son sexe, son âge, sa religion, ses capacités intellectuelles et sa position sociale, puisse accéder à l'instruction et à la culture, puisse vivre dans la dignité, dans le confort¹² et dans le respect de ses croyances, de sa liberté et de son épanouissement.

Le présent ouvrage pose nettement et brillamment ce « choix ». Ce dernier est d'autant plus facile aujourd'hui que de nombreuses connaissances dites, encore il n'y a pas si longtemps, « occultes », sont largement diffusées depuis le dernier quart du XIX^e siècle :

- *La Tradition Ésotérique Occidentale* avec son trésor kabbalistique ainsi que les pratiques magiques d'Évolution Spirituelle, que celles-ci soient d'ordre méditatif ou rituel ;
- *La Tradition Ésotérique Orientale* : l'Hindouisme et surtout le Bouddhisme, dans ses aspects les plus profonds, dont le rayonnement s'étend sur toute la Terre, en accomplissement de la prophétie du Grand *Padmasambhava* faite au VIII^e siècle.¹³

Ayant à présent à notre disposition ces Spiritualités, autrefois voilées en Occident, nous pouvons comprendre — voire ressentir — que les Forces de Lumière, dans une « descente conquérante », sont actuellement d'une intensi-

11. [N.d.É.] Par le verrouillage officiel des recherches préhistoriques, paléontologiques et métaphysiques.

12. [N.d.É.] Offert à tous grâce aux moyens technologiques que nous possédons et à une gestion juste des richesses et de l'environnement.

13. [N.d.É.] « *Lorsque l'oiseau de métal volera et que les chevaux iront sur des roues, le peuple tibétain sera dispersé comme des fourmis sur la Terre mais alors le Dharma viendra dans le pays de l'homme rouge.* » — « *Le pays de l'homme rouge* » signifie les races de l'Ouest. Il est vrai que depuis 1959, le *Dharma* s'étend sur toute la Terre.

té extrême et que non seulement deux chemins d'offrent à nous, mais aussi l'urgence de ce « choix »...

De fait, l'issue salvatrice est bien là, mais l'humanité est tellement enlisée dans la densité de ce monde qu'il lui est très difficile de percevoir la Lumière.

Pourtant, c'est MAINTENANT que ce CHOIX doit se faire et chacun doit savoir pour quel camp il se bat afin d'éviter de commettre l'irréparable : l'engagement sur le chemin qui mène à la perte de son Âme.

Alexandre Moryason



« Ô AZTL, AZTL, Aztlandaonou...

*Tu fus la protégée de l'Étoile du Matin,
Vénus ton Instructrice, et tu sombras, ivre
non pas tant de tes eaux que de tes crimes,
de tes ignominies et de ta perdition, qui fu-
rent une insulte jamais égalée faite à la
face du Ciel. »¹⁴*

14. [N.d.É.] Alexandre Moryason.



**... je me trouvais accompagné d'un guide qui, à la lumière d'une
torche, me conduisait vers une grotte, à proximité de la mer.**

GURU GURI DHAR — [Lumen Coeli - *Lumière des Cieux*]
Détrempe sur toile de Nicholas Roerich (1931) — Musée d'état d'Art Oriental, Moscou

PROLOGUE

« Je parlerai de l'Atlantide avec des mots à moi... parce qu'elle me fut connue et qu'elle me reste chère, comme le sont toutes les étrangetés que l'on apporte avec soi en naissant... »

Christia Sylf¹⁵

JE ME SOUVIENS, ÉTANT TRÈS JEUNE, d'un rêve dans lequel je me trouvais accompagné d'un guide qui, à la lumière d'une torche, me conduisait vers une grotte, à proximité de la mer. Lorsque nous fûmes à l'intérieur de l'excavation, il me montra les vestiges d'un temple sur lesquels étaient peintes des fresques aux couleurs vives qui représentaient une ville dont les personnages effrayés fuyaient d'énormes vagues qui allaient s'abattre sur eux. L'ensemble laissait ressortir une très forte intensité dramatique qui semblait presque réelle. L'homme me dit que ce que je voyais représentait les ultimes instants qui précéderent l'effondrement de l'Atlantide. Il me racontait comment cette merveilleuse terre s'était engloutie de façon rapide et brutale au sein de l'océan Atlantique. Chacune de ses paroles rendait les images vivantes et j'étais saisi par leur réalité.

Il me fit revivre le fracas et la hauteur gigantesque des vagues qui allaient en un instant éteindre toute vie. Je ne jouais là qu'un rôle de spectateur mais l'homme voulait me montrer la violence du choc durant ces terribles et douloureux instants. Plus il s'arrêtait sur l'explication des scènes picturales, plus je ressentais profondément l'effroi de chaque personne en particulier. Il me fit remarquer que j'avais vécu sur ce continent et me montrait ce à quoi

15. Christia Sylf : « *Markosamo le Sage – Chronique d'Atlantis* » - Éd. Moryason.

j'avais échappé. Tout au long de ma conversation avec lui, mon attention fut attirée par un curieux détail. En effet, je remarquais que de petites vagues clapotaient, en un rapide flux et reflux, sur le plafond de la grotte. J'étais intrigué et gêné par cette incohérence qui provoquait un phénomène plus étrange encore, celui de me sentir écrasé par une masse invisible.

C'est plus tard, beaucoup plus tard, que la réponse s'imposa naturellement à moi, sans aucune réflexion préalable. Je compris que les eaux qui roulaient sur le plafond de la grotte étaient l'allégorie du changement d'axe de la Terre après le cataclysme. Tout était donc sens dessus dessous.

Ce rêve revient, encore aujourd'hui, à ma mémoire et il est toujours aussi intense dans mon souvenir, comme si le temps s'était arrêté, malgré toutes les années qui ont passé. Il ne vieillit pas, il reste immobile, net, présent, vivant. Depuis cet épisode nocturne, j'ai vu l'Atlantide comme une réalité profonde qui m'a permis de créer des connexions intérieures entre ce continent fabuleux et l'Égypte, la terre presque aussi rouge que fut celle des habitants gigantesques qui dominèrent le monde par leur finesse et leur beauté.

De nombreuses années ont passé et l'Atlantide s'est, depuis, imposée à moi comme une réalité, non comme un mythe. Elle est la terre perdue que chacun porte en soi, le continent où tout s'est produit, avec le bon et le mauvais, la joie et la peine, le merveilleux et l'horreur. Cette dualité n'est pas le fait d'une formule littéraire mais d'une caractéristique fondamentale de cette terre atlante et des habitants qui y vivaient. Tout au long de cet ouvrage, cette notion de dualité ponctuera, d'une manière quelquefois redondante, les différents chapitres. Ce mal nécessaire fut incompris des Atlantes et aujourd'hui encore nous subissons les effets de cet atavisme. *En d'autres termes, on pourrait dire que notre monde est la conséquence même de cette lointaine civilisation.* C'est cette démonstration que je tenterai d'exposer au fil de ce voyage en terre atlante.

Les impressions oniriques énoncées ci-dessus peuvent surprendre le lecteur tant elles semblent incohérentes du point de vue de la raison. C'est parce que notre monde a

tellement valorisé l'intellect et le rationalisme depuis des siècles que nous avons oublié d'utiliser d'autres capacités intérieures sans lesquelles nous ne pouvons exprimer totalement notre nature réelle. Ainsi, et sans artifice, pourrait-on dire que le degré de conscience d'un individu est proportionnel à l'utilisation de tous les aspects de sa nature profonde car cette conscience même ne peut s'exprimer complètement qu'avec les diverses possibilités qui sont en lui. Nous n'entrerons pas dans ce débat, mais avant d'aller plus loin, il faudrait considérer le handicap spirituel humain qui confine la majorité d'entre nous à se cantonner dans des préalables, ou horizons mentaux, qui sont le fondement même du monde d'illusion dans lequel nous vivons.

Ce livre est écrit pour dénoncer cette illusion grâce à la Sagesse qui existe au-dessus de toute sagesse, Celle qui fut transmise par des Adeptes de Lumière, des Maîtres auxquels il sera rendu hommage dans cet ouvrage. Une de leurs disciples, Helena Petrovna Blavatsky, eut une tâche immense à assumer et les difficultés qu'elle rencontra furent à la hauteur de son sacrifice personnel. Elle fut l'objet de toutes les trahisons, de tous les complots et s'opposa à la méchanceté, à la laideur morale et à l'ignorance de ses contradicteurs et ennemis.

Durant toute sa vie elle dut affronter de nombreuses souffrances personnelles, tout autant que des attaques sans nom. Elle fut méprisée et traînée dans la boue. Pourtant, après un peu plus d'un siècle, les analyses minutieuses de ces « dossiers à charge » ont démontré l'inanité des attaques tout autant que les mensonges colportés par ceux qui les ont fomentés.

C'est grâce à cette « Vieille Dame » que nous pouvons aujourd'hui ouvrir les yeux sur des Enseignements qui étaient inconnus jusqu'à la fin du XIX^e siècle et que les Maîtres de Sagesse lui ont demandé de transmettre. C'est vers elle que sont allées toutes mes pensées en écrivant ce livre. Des pensées de reconnaissance et d'affection pour son travail, pour son abnégation et pour son dévouement indéfectible à Ceux qui l'ont enseignée.

Aujourd'hui, l'Âme qui abrita le corps d'Helena Petrovna Blavatsky continue certainement d'œuvrer au bien de l'humanité mais avant ces temps présents elle se réincarna en Hongrie¹⁶ — en 1894 — trois ans après sa mort¹⁷. Ce livre, dans sa plus grande partie, n'a pu être écrit que grâce à ce que les Maîtres ont transmis par l'intermédiaire de « la Dame russe » mais aussi par d'autres disciples qui se sont manifestés après elle.

Il semble qu'en ce début du XXI^e siècle les informations transmises par les Adeptes sont d'une criante vérité. De plus, devant le désarroi d'un grand nombre de personnes, leurs Enseignements sont, à plus d'un titre, une véritable nourriture pour l'Âme tout autant qu'un formidable outil de progression spirituelle. Aujourd'hui, le New Âge s'est imposé dans le monde. Cette pseudo-tradition a repris un vocable donné par le Maître Djwhal Khul pour désigner un monde futur dont les bases seraient l'authentique Doctrine Hermétique, au profit d'une humanité disposée à suivre les Lois Universelles. Comme chacun peut le constater, nous en sommes loin, et de ce fait *le terme « New Âge » s'est immiscé dans le vocabulaire moderne de manière déformée par des individus qui n'ont pas compris sa portée*. Bref, il est à l'image de ce monde désaxé dans lequel nous vivons et qui cherche une bouée dans la tempête.

Le New Âge a faussé les cartes et certains se lancent et s'engouffrent dans cette « nouvelle spiritualité » où règnent mirages et illusions chaotiques. Notre monde est ainsi fait et chacun, face à sa propre angoisse, va rechercher à des milliers de kilomètres une terre dans laquelle il pourra enraciner ses fantasmes. La spiritualité vue sous cet angle devient une cuisine personnelle dans laquelle chacun y va de ses intuitions définitives. C'est le côté facile de la chose, on prend un peu ici ou là pour faire une soupe indi-

16. « H.P. Blavatsky était le véritable maillon Hiérarchique » [...] « Notre grande compatriote, cependant, à cause de ses efforts ardents, se réincarna presque immédiatement après sa mort — en Hongrie — et il y a maintenant dix années qu'elle est arrivée dans son corps physique à la Citadelle Principale et y travaille pour le salut de l'humanité sous le nom de Frère X ». Lettre 31 du 8 septembre 1934 d'Elena Roerich - vol.1 - Éd. du III^e Millénaire (Sherbrooke-Canada).

17. Survenue le 8 mai 1891.

geste qui est bien loin de l'authenticité traditionnelle. C'est le New-Âge dans toute sa façon qui, ainsi, contribue au piège sans fond de l'illusion.

La Doctrine Hermétique a toujours été la référence et le point d'appui pour la connaissance de soi et de l'Univers. Même en toute bonne foi, le chercheur peut se tromper dans le but qu'il poursuit. La dérégulation de nos sociétés contemporaines ne doit pas être prétexte à l'ouverture de la boîte de Pandore. *Ce livre tente d'offrir au lecteur l'alternative de l'Enseignement multimillénaire de l'Hermétisme.*

Dans ce monde où tout se sait, tout se véhicule et s'échange, le chercheur peut se trouver désemparé car de nombreuses « chapelles » font tinter leurs cloches pour les attirer à eux. Il y a, bien sûr, des Mouvements dits « traditionnels » mais dans ce siècle beaucoup d'idées et de comportements vont changer. Ceux que l'on est tenté d'appeler « les Ordres Initiatiques » ne répondent plus vraiment aux exigences de leurs membres. Ils n'ont, pour la plupart, qu'un enseignement parcellaire, quoiqu'efficace. Mais des interrogations subsistent.

Dans l'ère qui arrive, celle du Verseau, l'homme n'appartiendra plus à une « famille » mais devra trouver en lui-même les réponses à ses questions fondamentales. Depuis des milliers d'années, nous sommes passés de l'appartenance du peuple à la cité (ère du Taureau) puis à celle de la tribu (ère du Bélier) après à celle de la famille (ère des Poissons) pour en venir à l'individualité (ère du Verseau). Nous sommes au début de cette période, au cours de laquelle chacun devra trouver sa propre Unité ou tout au moins faire l'effort de comprendre qu'il possède en lui-même toutes les possibilités.

Est-ce à dire qu'il faille absolument tourner le dos à tout Enseignement et se contenter de puiser dans notre seule personnalité toutes les richesses de l'Univers ? Certainement pas, si l'on considère cette recherche du seul point de vue de notre ego ou bien encore de notre psychisme illusoire, avec ses tourbillons de fantasmes. Pas plus, également, au travers de notre mental inférieur, cheval fou, que chevauchent chaque instant, nos pensées com-

pulsives. Nul n'a besoin de maîtres en dehors de soi-même car nous possédons tout l'Univers et les mondes au plus profond de notre Être.

Pourtant, en lisant cette phrase, le lecteur sera surpris de voir que tout au long de ces pages il est, et sera fait référence, aux Maîtres de Sagesse. Y-a-t-il une contradiction ou encore deux discours ? Pas le moins du monde. Les Maîtres ou Adeptes, dont il sera question, ont un rôle de transmission — entre autres — de la Doctrine Hermétique, depuis de longs millénaires. *S’Ils sont appelés Maîtres ce n’est pas en raison d’une suprématie qu’Ils exerceraient sur les êtres humains que nous sommes mais parce qu’Ils sont arrivés à un point d’évolution telle qu’Ils sont quasiment parfaits à nos yeux.*

Ils ne font aucune publicité pour rechercher des disciples, Ils n’ouvrent aucune école et restent discrets, voire invisibles, ne demandant aucune faveur ni la moindre dévotion. Les seules apparitions « publiques » qu’Ils peuvent faire sont pour des disciples avancés (et il y en a si peu au regard de l’humanité tout entière), proches de l’Adeptat. Ce sont ces Maîtres qui transmettent un Enseignement pour tous, comme ce fut le cas avec H.P. Blavatsky. C’est grâce à Eux que, depuis plus d’un siècle maintenant, un Enseignement colossal a été donné à l’ensemble de l’humanité. Libre à chacun de suivre ou de rejeter ce qu’Ils ont offert mais plus personne ne pourra dire : *je ne savais pas.*

Depuis l’effondrement de l’Atlantide, beaucoup de choses se sont passées sur Terre et cette catastrophe (avec d’autres événements) a produit un grand nombre de perturbations au sein de notre planète mais aussi pour l’être humain en général. Tout a recommencé et nous avons égaré le fil d’Ariane qui nous rattachait à nos racines. De fait, dans notre civilisation hyper rationaliste, nous avons perdu tout souvenir et toute notion d’existence antérieure. Cet ouvrage va tenter de retisser ce fil afin de donner une clé de lecture du passé de la Terre pour mieux comprendre notre présent et notre futur.

Dire que les temps sont difficiles n’est plus un secret pour personne. Mais chacun doit maintenant se position-

ner dans l'action. Dans ce monde, le mot d'ordre quotidien est d'obtenir tout rapidement et facilement. C'est ainsi que se dresse une barrière qui commence à devenir une seconde nature pour certains, ouvrant un piège terrible sur le chemin de la progression de soi. La découverte de l'univers intérieur se fait sur des myriades de vies, par l'effort, la souffrance, la rigueur et, par voie de conséquence, la prise de conscience.

Beaucoup d'individus refusent cela et sont tellement hypnotisés par l'éphémère et la facilité qu'ils en arrivent à refuser tout effort sur le lent et périlleux Sentier qui, à terme, conduit à l'ouverture intérieure. Pour eux, si la Voie existe, alors elle doit être facile à franchir. Cet état d'esprit est la conséquence d'une mauvaise compréhension de la souffrance et surtout d'un trop grand attachement à l'ego. Ce dernier, enfoncé au maximum de la matérialité et des séductions permanentes qu'il subit, réclame avidement une contrepartie de bien-être et cela induit la croyance qu'a fortiori il doit en être de même sur le Chemin Spirituel. C'est, une fois de plus, l'illusion qui produit ce genre de comportement, conduisant à l'apathie et à l'abandon de la spiritualité.

De fait, pour ouvrir la porte qui conduit à l'Homme Divin en nous, chacun doit faire preuve de courage, de volonté et de persévérance, donc d'études et de pratique incessantes. Il faut convenir que notre monde est de moins en moins préparé à cela. C'est pourquoi la vitrine des pseudo-gourous qui ont pignon sur rue et qui jouent sur le rêve et la facilité, en faisant commerce de la crédulité des gens, est de plus en plus fréquente. Qui est prêt à se lancer réellement sur la Voie spirituelle en sachant que plus il avance, plus la douleur sera aiguë, tant il est vrai que l'ego doit être laminé et exsangue, si l'on veut que l'Homme Divin apparaisse ? Peu en vérité ; mais quelle victoire et quelle délivrance pour ceux qui y parviennent !

Est-ce une apologie de la souffrance ? Nullement. C'est plutôt la vision claire de la rectitude du Chemin Initiatique. Nul n'y échappe et cette Libération se fait de vie en vie, douloureusement, jusqu'au stade final, car le « bon-

heur » ici-bas n'est qu'une autre illusion fardée de mensonges. Ce n'est donc que par le travail incessant que nous pourrons nous extraire de ce monde et désormais nous possédons tous les outils nécessaires pour y parvenir.

L'Atlantide a beaucoup à nous enseigner et les lignes qui vont suivre tenteront de présenter une vision globale de cette histoire oubliée qui rejoint curieusement la nôtre.

Si ce continent disparu fascine autant, c'est que notre mémoire collective renferme le souvenir de cette terre perdue et grandiose, pervertie par la folie des hommes. C'est aussi, peut-être, par la résonance cyclique d'un éternel retour qui frappe à notre porte.

PREMIÈRE PARTIE

LA TRADITION ÉSOTÉRIQUE ET LA PRÉHISTOIRE



LA MÈRE DU MONDE

1937 - Nicholas Roerich Museum, New York

Des Bouddhas irradiants marquent dans le Ciel les constellations d'Orion (*à gauche*), de la Grande Ourse (*à droite*) et au milieu, l'Étoile d'Or, Vénus, qui illumine le firmament.

« La Terre, par ailleurs, est en relation directe avec des mondes super-évolués comme les Pléiades, Orion, la Grande Ourse, Vénus... Mais ces contacts ne s'établissent qu'avec la Hiérarchie de la Grande Loge Blanche. » (Cf. Page 145)

CHAPITRE I

IL N'Y A PAS DE RELIGION SUPÉRIEURE À LA VÉRITÉ

SÂTYAT NÂSTI PARO DHARMAH

*« Si cette Doctrine est fausse, elle mourra et
s'effondrera d'elle-même, mais si elle est vraie,
alors jamais elle ne périra. »*

Gamaliel¹⁸

RELIGIONS, MOUVEMENT ÉSOTÉRIQUES ET DOCTRINE HERMÉTIQUE

Parcours historique et géographique de la Tradition Hermétique

COMMENT FUT TRANSMISE la Tradition Hermétique ? Des historiens spécialisés dans l'Ésotérisme pourraient tracer une chronologie et suivre à travers les peuples et les civilisations la manière dont nos prédécesseurs eurent accès à un Enseignement divin ou si secret qu'il leur était interdit d'en divulguer quoi que se soit, sans rompre le serment qu'ils avaient prêté.

Le parcours de ce qu'il est convenu d'appeler la Tradition Primordiale¹⁹ ou Doctrine Hermétique peut être suivi tout au long des siècles à travers des Écoles, des Courants, des Loges, des Ordres, jusqu'en ce début du XXI^e siècle²⁰. Bien entendu, dans cette évocation il ne faut pas oublier l'importance des religions ou des doctrines qui ont eu un rôle particulier à jouer. Certaines ont aujourd'hui disparu

18. Kabbaliste et Maître de Saül le quel devint l'Apôtre Paul.

19. Voir « *Thot-Hermès, les origines secrètes de l'humanité* » de Guillaume Delaage – Éd. Moryason 2007.

20. Voir le tableau synoptique du parcours de cette Connaissance sacrée, dans l'ouvrage d'Alexandre Moryason : « *La Lumière sur le Royaume* », p. 61 – Éd. Moryason.

de la mémoire du temps, alors que d'autres continuent à rassembler leurs fidèles sur tous les continents.

Mouvements Ésotériques ou religions, chacun est persuadé d'être le détenteur de la Vérité en défendant bec et ongles sa foi. À y regarder de plus près, et compte tenu de l'évolution du monde et des progrès scientifiques et culturels, on peut se demander ce qui pourrait déclencher une prise de conscience mondiale pour que se dissipassent les ténèbres mentales qui poussent l'humanité à se déchirer et se perdre, au point de croire qu'un « dieu » peut être supérieur ou inférieur à un autre. C'est là une question fondamentale à laquelle nous devons répondre tôt ou tard. Sommes-nous suffisamment mûrs spirituellement pour nous engager sur cette voie ?

Notre Terre est un petit vaisseau spatial perdu dans l'Univers et un jour ses habitants devront comprendre à quel point les batailles sont vaines et combien il est ridicule de penser que tel ou tel culte est prépondérant. Le problème des religions, comme des doctrines sectaires et des Mouvements Initiatiques en règle générale, est qu'elles ne détiennent que des bribes exotériques ou ésotériques, de ce qu'il convient d'appeler la VÉRITÉ. Ce mot, bien sûr, peut prêter à confusion et des esprits forts diront que nul ne peut la détenir. Cette assertion est tout à fait logique si l'on se place dans l'optique de la culture humaine proprement dite mais elle est toute autre si on la considère d'un point de vue spirituel.

Depuis des millénaires, des cultes et des religions naissent, croissent et meurent. Certains — très anciens parfois — subsistent encore aujourd'hui. À la base, existent un dieu ou des dieux qui représentent le pouvoir suprême, surtout dans le cadre des religions monothéistes. Selon celles-ci, « Dieu » a transmis Sa Parole et cette dernière est sainte et irréfutable. En ce qui concerne ces religions (dites aussi « du Livre » ou « judéo-chrétiennes »), rien n'est plus sujet à caution que cette affirmation car aucun des fondateurs n'a laissé de traces écrites de son enseignement. Que ce soit Moïse, Jésus ou Mahomet, aucun d'eux n'a demandé à ses disciples de créer une religion. Ce furent principalement les continuateurs qui prirent cette décision.

- Pour les Juifs, ce fut Moïse qui écrivit le Pentateuque, et pourtant Moïse décrit lui-même sa propre mort. Erreur chronologique ? Anachronisme ? Re-transcription mal comprise de traductions et d'écrits plus anciens²¹ ? Que sait-on véritablement du message et du personnage de Moïse ?
- Pour ce qui est du christianisme les choses sont encore différentes. Jésus, lui non plus, n'a jamais laissé d'écrits relatant Sa mission et n'a jamais construit la hiérarchie ecclésiastique ni les dogmes de quelque Église que ce soit.
- En ce qui concerne l'Islam, nous faisons le même constat car aucun document original contemporain du prophète Mahomet ne nous est parvenu. On nous dit que ses disciples écrivaient ses paroles sur des tessons de poteries ou sur des peaux de chameau, lorsqu'il avait ses visions. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Comme pour les autres religions, il n'y a aucune trace du Coran d'origine. Celui-ci n'a été rédigé qu'au X^e siècle, après bien des remaniements et des tribulations...

Monothéisme et Tradition Hermétique

En somme, nous découvrons qu'aucun des trois inspireurs du monothéisme n'a transmis un quelconque texte de son enseignement. Que doit-on conclure de cet inventaire ? Peut-être que ces personnages ne sont pas à l'image de ce qui nous est inculqué depuis des siècles et que ces « vérités » ne sont que des vérités partielles qui, à bien des égards, se rejoignent en beaucoup de points mais diffèrent énormément sur la forme.

Si ce ne sont pas les prophètes qui ont bâti les religions, alors ce sont leurs fidèles et l'Histoire est là pour démontrer combien d'exactions ont été commises en leur nom et au nom de ce « Dieu » anthropomorphe que chacun s'approprie et qui est loin, très loin de la Réalité.

21. On sait maintenant grâce aux travaux de Jean Bottero et Samuel N. Kramer que l'histoire de Moïse est inspirée de la vie du roi Sargon, fondateur de l'empire d'Akkad (env. 2334-2279 av. J.-C.) qui, enfant, fut abandonné sur le Tigre dans un berceau d'osier et trouvé ainsi par sa famille adoptive.

Les faits sont similaires en ce qui concerne la plupart des doctrines et Mouvements Initiatiques, quoiqu'avec un comportement beaucoup moins agressif. Mais force est de constater que chaque Ordre Ésotérique est persuadé de détenir sa part de vérité. En un sens cela n'est pas faux mais alors pourquoi ne pas se diriger vers un œcuménisme ésotérique ? Cette proposition n'est qu'une fantaisie car il est bien connu que chaque groupement conserve sa propre personnalité et dans des temps plus anciens, sa propre mission.

Pour comprendre la raison de cette confusion, il faut tout d'abord envisager l'Histoire du monde comme une trame incluse dans un plan précis et non pas comme le fruit d'un hasard. Pour saisir ces notions, il nous faudrait suivre une piste assez encombrée dans le contexte historique de l'humanité, accompagné d'un guide fiable et compétent. Cette métaphore cache en fait tout le problème de l'humanité dans la mesure où les êtres humains errent dans un brouillard d'illusions depuis des milliers d'années. Le guide auquel je fais référence est, bien sûr, le Collège de Ceux qui président à l'évolution de la planète vers le Bien Suprême²² mais nous y reviendrons plus loin. Sur cette hypothèse, nous voyons que toute l'Histoire de notre humanité est jalonnée de faits qui peuvent paraître inexplicables ou incompréhensibles mais qui sont en fait le résultat de Plans²³ judicieusement conçus.

En relation avec ce qui vient d'être énoncé au sujet des religions, on peut se poser les questions suivantes :

- Pourquoi trois religions monothéistes issues du même « Dieu » ?
- Pourquoi ce « Dieu » a-t-il changé de plan au fil du temps et pourquoi de si grandes incohérences dans le message ?
- Pourquoi un « Dieu Infini » a-t-il un comportement si humain, avec des colères, des défauts, etc.

22. Et non vers l'asservissement de l'humanité comme certains le pensent confusément, mêlant les Ordres Initiatiques — œuvrant en vue du Bien Commun et guidant les êtres vers la victoire de l'Esprit sur la Matière — aux groupes agissant dans l'ombre pour anéantir l'humanité.

23. Plans œuvrant pour le Bien de tous, répétons-le !

Je n'ai pas la prétention de répondre ici à ces questions fondamentales mais il semble qu'on peut, tout au moins, apporter quelques éclaircissements.

Parallèlement à l'Histoire officielle existe une autre Histoire beaucoup plus « secrète » dans laquelle des Êtres extraordinaires essaient, sans violer les consciences et le libre arbitre de l'homme, de mener une Mission salvatrice pour l'humanité. Ainsi, les religions, sont-elles créées pour nous aider à passer des caps précis sur la lente évolution qui mène à la liberté intérieure. Quand un message important est ouvertement transmis, il germe dans les esprits et fait son chemin dans l'espoir qu'une plus ample prise de conscience va naître à grande échelle.

C'est ainsi qu'apparaissent les religions, apportant chacune un message qui s'adapte au temps mais qui est très vite détourné au profit d'un pouvoir quelconque ; il en va de même des doctrines, des Mouvements Initiatiques, des courants de pensée... Tout est conçu pour favoriser la germination d'idées nouvelles pour l'évolution de la conscience.

Cela peut nous paraître difficile à comprendre car nous sommes partie prenante et par conséquent aveuglés par notre perception séquentielle des événements. À chaque période critique, des Êtres de Lumière interviennent pour apporter une vision nouvelle au détriment des vieilles idées. Mais il existe des ombres au tableau et une fois de plus l'homme est placé au cœur du problème.

En effet, lorsque les « prophètes » viennent transmettre leurs messages, ils sèment dans l'humanité des idées-force qui vont se développer et permettre aux fidèles d'appréhender d'autres horizons mentaux. Tout pourrait être aussi naturel et simple si l'homme n'intervenait pas pour brouiller les pistes en créant des structures contraignantes et hiérarchisées qui, au fil du temps, privent lesdits messages de leurs substances originelles.

La suite ? Tout le monde la connaît : des religions confinées dans leurs dogmes, défendant un « dieu » extra-cosmique qui crée un peuple élu pour les uns, ou bien une Église « *en dehors de laquelle il n'y a point de salut* » pour les autres, ou enfin des fidèles qui se reconnaissent comme

les seuls détenteurs d'une foi qui réclame l'imposition de la loi et le sacrifice pour « Dieu ».

La « séparativité »

Ces notions impliquent une des plus terribles conceptions du mental humain qui nous poursuit depuis des millénaires : la dualité²⁴. Dans son questionnement spirituel, l'humanité cherche des réponses et fonctionne, par peur et par ignorance, dans le domaine qu'elle connaît le mieux, le matérialisme. De fait, tout est agencé à travers ce prisme, y compris dans la perception de la spiritualité. Si Dieu existe alors il est ailleurs et l'homme se situe en dehors de Lui ; c'est la notion de séparativité.

L'homme a aussi deux fonctions, celle d'être un individu inclus dans ce monde, mais aussi un esprit qui tente de se rapprocher du Divin. Il est un corps et une Âme qui se cherchent en restant chacun, comme distants d'un monde parallèle qui les sépare (dualité). Dans ce cas, la vision globale d'un sujet est soumise à ces handicaps et, au lieu d'accepter un message, de le faire vivre et fructifier en soi, on le confine à des règles, des structures et des lois humaines qui finissent par travestir et étouffer le sens initial. C'est une des raisons pour lesquelles les religions semblent si différentes et pourquoi elles apportent des messages en apparence si contradictoires.

Mais qu'il s'agisse des doctrines, des religions ou des Mouvements Ésotériques, chacun a apporté sa part d'élévation mais aussi de misère à l'humanité et dans ce panorama il ne faut pas non plus négliger les intentions de certains groupes sombres qui n'ont de cesse, depuis toujours, de contrecarrer l'évolution humaine. Il faut alors faire preuve de beaucoup de discernement pour avancer correc-

24. La dualité se manifeste dès que le Principe divin ou Âme humaine s'incarne dans l'homme animal équipé d'un corps astral et d'un mental inférieur. On dit alors qu'elle tombe « dans les phénomènes », c'est-à-dire dans ce monde illusoire que nous connaissons et que l'on accapare comme une réalité. La perception de ces phénomènes devient si forte qu'on les croit existants comme faisant partie de notre nature profonde, en faisant donc la distinction entre soi et l'autre, le bon et le mauvais, le beau et le laid, etc.

tement dans ce tourbillon fumeux, tant les éléments d'évolution sont déformés, souvent obscurs, voire inaccessibles. De ce qui est inconnu naissent le doute, la méfiance, la peur et la violence, par voie de conséquence. Mais au fil des siècles, beaucoup de clefs furent offertes à l'humanité, plongée dans le borborygme de ce monde.

Nous venons, très brièvement, de voir qu'à certaines périodes, dans le long écoulement des siècles, des informations sont données dans le but d'accéder à une nouvelle expansion de conscience. Cependant, tout le monde n'en a pas la même perception et il en est de l'humanité en général comme d'une famille, certains de ses membres sont plus âgés, d'autres plus jeunes dans le cadre de l'évolution personnelle.

Ainsi, toute vérité n'est-elle pas perçue de la même manière. C'est pourquoi il est nécessaire d'apporter à chacun une réponse aux questions essentielles qu'il se pose, soit par une voie exotérique soit par une voie ésotérique. L'une et l'autre dépendent de la capacité personnelle d'un individu à rechercher, plus ou moins profondément, le sens de sa vie ici-bas. Cela n'est pas un jugement de valeur, toute personne sur cette Terre se situe à un point différent de progression mais nous ne devons surtout pas oublier que nous dépendons les uns des autres et que nous sommes liés d'une manière indéfectible pour l'éternité. Cette idée unitaire peut sembler inconcevable, voire troublante, mais elle est inhérente à la conception même de la Doctrine Hermétique.

L'être humain est relié, sur tous les Plans de son expression, à tous les autres êtres humains et à tous les êtres vivants dans l'Univers. Cette notion mal comprise peut paraître invraisemblable. Pourtant, elle devrait être le ciment qui structure les fondements de notre démarche spirituelle car rien ne peut se bâtir à titre exclusivement personnel sans se heurter au principe de destruction. La vie est cohésion et don, c'est dans cette perspective que nous devons embrasser la notion de spiritualité. Sans cette vision globale d'échange, de partage, de service et de fraternité, rien de stable et d'harmonieux ne peut être édifié et nous allons voir tout au long de ce livre que cette idée constituera la trame, en filigrane, de ce qui sera exposé.

La Loi du Karma et la dette karmique de l'humanité

En ouvrant la porte sur le paysage de l'Histoire de l'humanité et pour mieux comprendre cette difficulté à exprimer des idées religieuses ou philosophiques et à chaque fois lutter pour que la Lumière émerge et s'installe, il est nécessaire d'assimiler une autre notion capitale, celle de la Rétribution. En effet, l'humanité fait son possible, depuis des milliers d'années, pour sortir de sa condition misérable²⁵ et bien que les Êtres de Lumière que j'ai mentionnés au long de ces pages interviennent à certaines périodes pour nous aider à avancer dans tous les domaines²⁶, *nous devons tous faire face à la Loi du Karma ou Loi de Cause et d'Effet. Que se soit à titre collectif ou personnel, nous subissons ou bénéficions des conséquences de nos actes positifs ou négatifs y compris de nos émotions et de nos pensées*²⁷.

Il y a donc une manifestation de cette Loi sur le plan individuel, comme il y a aussi un Karma familial, de groupe, de nation, ainsi qu'un Karma qui touche l'humanité dans sa globalité. C'est surtout de ce dernier point qu'il sera question dans cet ouvrage car la misère qui vient d'être évoquée est directement liée à une lourde dette karmique globale, en partie réglée, mais qui doit être définitivement acquittée dans ce siècle en ce qui concerne l'Atlantide. Pour être plus précis, les actes irrémissibles commis sur cet

25. L'humanité est conditionnée depuis des millénaires par la souffrance physique et morale. Il suffit d'analyser les différentes périodes de l'Histoire pour comprendre que la cruauté, l'injustice et l'inégalité entre les êtres a fait, et fait encore, des dégâts considérables. Cette misère humaine est ignorée par la plupart des grands vecteurs financiers mondiaux, enfermés dans un égoïsme aveugle, mais est subie par ceux qui sont forcés de vivre dans d'effroyables conditions, au mépris de toute dignité humaine. Cela a existé jadis et existe encore aujourd'hui sous des formes différentes. Mais la plus grande misère à laquelle nous devons tous faire face, sans le savoir, ou en le sachant, sont les ténèbres de la conscience qui nous incitent à être satisfaits de ce monde de souffrance et d'illusions, monde qui fait partie des « Six Mondes de souffrance », appelés par les Bouddhistes le Samsara et duquel nous devons, coûte que coûte, nous extraire.

26. Voir à ce sujet les articles : « *Les Maîtres de Sagesse – La Fraternité de Lumière* » sur le site moryason.com ; « *Les Maîtres de Sagesse et les secrets de l'Histoire* » sur le site : guillaume-delaage.com

27. Voir à ce sujet l'article « *La Loi du Karma et la maîtrise de la vie* » sur le site : guillaume-delaage.com

ancien continent sont une entrave pour l'évolution de l'humanité et, compte tenu du cycle évolutif vers lequel s'engage notre civilisation, il est impératif qu'une purification intervienne. C'est donc Karma qui va, comme toujours, réajuster par rétribution les erreurs commises. Nous envisagerons ce point dans d'autres chapitres.

Cette esquisse de la condition humaine à la recherche de la spiritualité nous conduit inévitablement à la question suivante : pourquoi la souffrance est-elle le seul vecteur pour nous délivrer des épreuves ? Et pourquoi des « méthodes » ne sont-elles pas envisagées pour nous permettre d'évoluer vers plus de Lumière, donc de conscience ? Il faudrait reprendre les différentes étapes de l'Histoire pour apporter quelques éléments de réponse. Ce travail sera peut-être présenté dans un futur ouvrage. Mais il faut savoir que, d'ores et déjà, l'humanité a bénéficié de toute la Connaissance Authentique qu'il lui était possible d'assimiler depuis une antiquité lointaine. Des Êtres, d'une grande sagesse, furent les dispensateurs et les Initiateurs de cette Vérité. L'humanité, grâce à Eux, connut un Âge d'Or et tout être humain pouvait alors bénéficier des Connaissances les plus élevées. Mais le « mal » s'infiltra sur notre planète et peu à peu cette Connaissance s'occulta. Chacun subit alors les conséquences de cette obscurité dans les replis de sa conscience.

Pourtant, malgré cette nuit spirituelle due à des événements dont nous aurons à traiter, des chercheurs de Lumière s'accrochèrent à la Réalité de leur Être profond en refusant de baisser les bras face aux assauts de l'ignorance. C'est grâce à eux que nous avons pu bénéficier, et que nous bénéficions aujourd'hui encore, de cette Sagesse, car ils furent les disciples des Gardiens de la Tradition Primordiale.



« LA SAGESSE DIVINE » OU « THÉOSOPHIA »

Helena Petrovna Blavatsky et Henry Steel Olcott

Depuis que la Terre accueillit le premier homme (ceci est à considérer comme une allégorie), des Initiateurs étaient là pour transmettre la Connaissance qui englobe les univers, celle qui permet à un atome de conscience de devenir un jour une Entité puissante qui génère des mondes. Cette Sagesse se situe partout sur chaque planète suffisamment évoluée pour l'accepter, comme sur des systèmes stellaires d'une évolution inimaginable à notre entendement humain. Il n'y a donc qu'une Vérité qui est supérieure à toutes les religions²⁸, à toutes les conceptions humaines, car Elle est infinie et éternelle, Elle est *la Sagesse Divine* (*Theo-Sophia*) la *Sagesse des Dieux*. Le mot « Théos » signifie « un Dieu » en Grec, c'est-à-dire un Être Divin et non pas Dieu, dans l'acceptation que nous lui donnons religieusement. Cette Sagesse (« Sophia ») Divine est donc dispensée par les Dieux.

Mais qui sont ces Dieux ? Ce sont des Êtres qui, parvenus à un stade d'évolution tel (après des cycles de temps incommensurables pour notre conception humaine), qu'ils engendrent des Mondes et sont les Gardiens de cette Sagesse Divine, de cette *Theo-Sophia*. Il faut savoir que cette Connaissance est inimaginable et ne peut être définie ou envisagée par nos limites mentales. Seul, un infime *corpus* fut proposé à l'humanité et même si nous avions la possibilité d'accéder à une partie légèrement supérieure (donc minime) à celle qui nous fut offerte à l'origine, elle serait incompréhensible. Ni notre conscience spirituelle, ni notre cerveau ne pourraient l'assimiler ni même la formuler.

C'est pourquoi il faut évoluer au stade le plus élevé dans le cadre de notre périmètre terrestre et solaire, puis de monde en monde, de cycle en cycle pour, à chaque fois, gravir en conscience, une nouvelle étape.

28. SÂTYAT NÂSTI PARO DHARMAH. « Il n'y a pas de religion plus élevée que la Vérité ». Devise des Mahârâjahs de Bénarès, adoptée par la Société Théosophique.

Nous voyons donc que l'infime partie de cette Sagesse Divine issue des Dieux (et nous mettrons ici un « D » majuscule pour insister sur la dimension spirituelle de ces Êtres) à une lointaine époque fut pour nous, à notre stade d'évolution, une globalité d'une puissance colossale. Il n'a pas échappé au lecteur que le mot *Theo Sophia* est plusieurs fois employé ici et que ce mot porte en lui une consonance familière, *Theo Sophia*, soit en Français, *Théosophie*.

La Théosophie est donc la Sagesse Divine mais est-ce à dire que pour suivre cette Sagesse il faille impérativement être « membre actif » de la *Société Théosophique* créée par Helena Petrovna Blavatsky et Henry Steel Olcott en 1875 ? Non, certainement pas. H.P. Blavatsky, en fondant ce Mouvement, savait très bien à quoi elle était reliée. Elle fut une disciple avancée sous la conduite des Grands Maîtres de Sagesse²⁹. Sa mission principale fut de divulguer la Théosophie à un moment où — fin du XIX^e siècle — l'humanité devait se préparer à affronter, de manière encore plus violente et totale qu'auparavant, les affres de son Karma : *les deux grandes Guerres Mondiales du XX^e siècle et surtout le terrible bras de fer qu'elle doit tenir avec les forces obscures agissant actuellement par l'intermédiaire d'hommes avides et inconsients pour l'asservir et lui faire perdre son « Âme »*.

Pour être plus clair dans ce domaine, il nous faut maintenant aller plus loin afin d'éviter toute confusion. Il vient donc d'être précisé que cette Vérité ou *Theo Sophia*³⁰ (Théosophie) est universelle, dans le sens où elle fut transmise par les Dieux à l'origine de nos civilisations. Je n'ouvrirai pas, dans le présent ouvrage, le chapitre « extraterrestre » de cette Transmission qui nécessiterait à lui seul, une large information.

L'Atlantide, dit-on, fut le berceau des civilisations. Dans un sens, cela est vrai, mais la Lémurie³¹, bien avant

29. Ce qualificatif désigne des Mahatmas ou Adeptes, terme sanskrit qui signifie « Grande Âme ». En fait, ce sont des Êtres qui, après des cycles très longs d'évolution, sont parvenus à une quasi-perfection spirituelle comparé à l'évolution de la quasi-totalité des êtres humains, selon nos critères d'appréciation et nos limites de conscience. À ce sujet, lire les excellents articles d'Alexandre Moryason : « *Les Maîtres de Sagesse – La Fraternité de Lumière* » et « *Le programme des Adeptes* » sur : moryason.com

30. Θεοσοφία.

elle, accéda à un savoir colossal dont héritèrent les Atlantes. Nous voyons donc que la Transmission fut toujours la même au cours des millénaires qui nous ont précédés. Quel que soit le nom qu'on Lui ait donné dans les différentes périodes historiques, Elle reste identique à Elle-même, tant il est vrai qu'on ne peut rien ajouter ni soustraire à ce qui est considéré comme la révélation des Lois de l'Univers.

Cet héritage, pour rester très schématique, passa donc de la Lémurie à l'Atlantide et de l'Atlantide à l'Inde et l'Égypte (principaux lieux d'élection des Sages atlantes). La Grèce via l'Inde et l'Égypte reçut aussi cette Sagesse Divine. Des Initiés de haut rang, comme Pythagore et Platon, en furent les principaux divulgateurs. Il existait alors, dans certaines villes d'Égypte et de Grèce, des temples dans lesquels cette Connaissance était dispensée à tous les disciples dûment choisis. À cette époque, compte tenu des événements passés³², le voile du secret recouvrait ces connaissances mais celui ou celle qui désirait s'engager sur ce Chemin était accueilli au sein des temples dans lesquels la transmission normale de Maître à disciple s'effectuait.

31. La Lémurie occupait non seulement une vaste zone de l'Océan Pacifique et l'Océan Indien mais encore s'étendait, en forme de fer à cheval, au-delà de Madagascar, contournait « l'Afrique du Sud » (qui n'était alors qu'un simple fragment en voie de formation) et atteignait la Norvège à travers l'Océan Atlantique. Elle abrita, pendant des millénaires, une civilisation grandiose inspirée par les Dieux. Le continent s'effondra en raison d'immenses rejets de feux souterrains et s'abîma.

32. Il faut considérer qu'en ces temps — antiques pour nous, mais relativement tardifs par rapport à la disparition de l'Atlantide — cette Sagesse Divine était occultée et accessible seulement aux disciples qui avaient passé des épreuves rigoureuses et s'étaient montrés dignes de la recevoir. Même dans l'ancienne Égypte, et plus tard en Grèce, les Écoles de Mystères étaient très secrètes afin de protéger les Enseignements.

On peut voir trois raisons à cela :

- 1° - Tous les esprits n'étaient pas suffisamment ouverts pour assimiler cette Science sacrée et l'égoïsme humain, hier comme aujourd'hui, conduit à l'abandon des valeurs profondes de l'être ainsi qu'à l'oubli de la solidarité.
- 2° - Une protection était nécessaire contre les assauts des Loges noires qui avaient, et ont toujours, pour but la destruction de tout signe d'élévation vers la Lumière.
- 3° - Le Karma de l'humanité ne permettait pas, à ces époques antiques, de bénéficier globalement de l'Enseignement sacré. Celui-ci devait être strictement préservé, par crainte de le voir disparaître et galvaudé. Les Adeptes, ou Maîtres de Sagesse, étaient donc particulièrement vigilants à cet égard.

Ammonios Saccas – Alexandrie (? - 245)

Dans une histoire plus « moderne » au III^e siècle de notre ère, c'est dans la fameuse et magnifique École d'Alexandrie que l'on retrouve ce *Corpus*, tant et tant de fois enseigné au cours des millénaires, grâce au groupe des *Philaléthéens* (« Amoureux de la Vérité »³³). Dans ce fabuleux foisonnement d'idées, de savoir, d'échanges, de commerce maritime et terrestre, Alexandrie était une des villes les plus remarquables de l'époque. Les plus grands savants, les esprits les plus doués, s'y retrouvaient. Ce fut en son sein que naquit un personnage d'exception, puisqu'il allait faire à la fois office de réformateur mais surtout de divulgateur : *Ammonios Saccas*. Ce fut lui qui donna un nom intelligible à cette Sagesse multimillénaire en établissant l'Éclectisme comme philosophie et qui, en tant qu'Adepté missionné, donna le nom de *Théosophie* à cette Connaissance enseignée depuis toujours dans les Écoles de Mystères.

En fait, Ammonios fut le fondateur du Néoplatonisme dans toute sa grandeur et sa richesse. À cette époque, le christianisme commençait à s'installer de manière sectaire dans tout le Bassin Méditerranéen et bien qu'il fût né chrétien, dès son enfance, il fut révolté par le dogmatisme étroit de cette doctrine. Inspiré par les Sages du passé, il devint Néo-platonicien. Il lui semblait que le Message de Jésus avait été défiguré dans la mesure où le but de Celui-ci était de restaurer la Sagesse Divine et non pas de créer une secte de plus, vidée du sens premier. Ammonios offrait donc un enseignement qui permettait de revenir à la source, en réconciliant toutes les religions.

Notons qu'à cette époque, à Alexandrie, vivaient des Juifs très prosélytes, ardents défenseurs de la loi hébraïque réformée. Mais c'était surtout les chrétiens, rompus à la foi nouvelle, qui étaient les plus actifs et les plus acharnés, ainsi que d'autres groupes gnostiques. Face à cette dispersion des connaissances et au durcissement moral des fidèles, Ammonios se donna pour tâche de proposer une option qui correspondrait à l'attente profonde exprimée par

33. Du Grec « *Philos* » ⇒ « ami » et « *aletheia* » ⇒ « la vérité » (φίλος - αληθεια).

certain³⁴. Son système n'avait en fait rien de nouveau, dans le fond, puisqu'il suivait, comme toujours, le même Plan d'évolution si cher aux Maîtres de Sagesse. En revanche, l'originalité du Néoplatonisme s'avérait dans la volonté de réconcilier les religions en montrant la convergence de leurs origines.

D'autre part, en tant qu'Initié aux Mystères, Ammonios Saccas mettait en avant des notions oubliées au fil du temps telle la croyance en *Un Absolu Inconnaissable à jamais*, en l'Esprit Immortel de l'homme, Rayon de l'Âme Universelle, et en la Théurgie ou Œuvre Divine. Il présentait donc, sous forme d'un langage accessible, la possibilité de sortir d'une confusion dans laquelle était plongé un nombre de plus en plus grand de ses contemporains. Il leur offrait une Renaissance de la Tradition Primordiale à travers des notions totalement inédites et qui pourtant n'étaient que la présentation de cette Sagesse Divine acquise par l'homme dès l'origine.

Comme toute structure traditionnelle, son École, ainsi que celles de ses illustres prédécesseurs, Pythagore et Platon, comportait une section exotérique et une autre ésotérique. La Théosophie se propagea donc très vite et l'on compara Ammonios à Pythagore, en raison de la pureté de ses principes de vie et de son si vaste savoir. Ce fut ainsi qu'il attira de plus en plus de personnages importants autour de lui parmi lesquels des Pères de l'Église naissante comme Clément d'Alexandrie. Plotin et d'autres se joignirent au Néoplatonisme et devinrent, par conséquent, Théosophes.

Ammonios était respecté et considéré comme un sage authentique. Il fonda plusieurs Écoles dont une à Rome, et

34. Alexandrie, à cette époque, était un vivier dans lequel naissaient des idées et où s'exprimaient les philosophies les plus diverses. Ce foisonnement intellectuel et spirituel avait toutefois un revers, celui d'amener la confusion dans l'esprit de certains, et de n'apporter que des réponses parcellaires aux questions fondamentales. Ces contradictions étaient de plus en plus évidentes et des sectes comme le christianisme naissant (d'autres sectes gnostiques également) devenaient radicales et s'opposaient à d'autres mouvements tout aussi radicaux. La Sagesse Divine enseignée jadis dans les temples était occultée face à la profusion d'idées nouvelles qui exprimaient une philosophie chaotique, fondée de plus en plus sur la séparativité. Ce fut à ce moment qu'intervient Ammonios Saccas en proposant le Néoplatonisme ou Théosophie qui visait non seulement à concilier les systèmes mais à apporter une vision cohérente de la spiritualité telle qu'elle fut toujours enseignée.

sa réputation traversa les frontières. Ce que nous savons de ce grand réformateur nous est conté par ses disciples directs, Origène, Longin et Plotin. Ce dernier eut pour élève le célèbre Porphyre qui écrivit³⁵ :

« À vingt-huit ans, il [Plotin] s'adonna à la Philosophie ; on le mit en relation avec les célébrités d'alors à Alexandrie ; mais il sortait de leurs leçons plein de découragement et de chagrin. Il raconta ses impressions à un ami ; cet ami comprit le souhait de son âme et l'amena chez Ammonius qu'il ne connaissait pas encore. Dès qu'il fut entré et qu'il l'eut écouté, il dit à son ami : VOILÀ L'HOMME QUE JE CHERCHAIS ! De ce jour, il fréquenta assidûment Ammonius [...] Pendant fort longtemps, Plotin continua de ne rien écrire ; il faisait des leçons d'après l'enseignement d'Ammonius. Ainsi fit-il pendant dix ans entiers. »

Ammonios Saccas devait avoir une stature spirituelle impressionnante pour que l'auteur des *Ennéades* fût à ce point fasciné par lui. Ce fut donc grâce à ce Maître, dans la droite lignée des Grands Initiés comme Apollonius de Tyane et d'autres moins connus mais tout aussi importants, que la véritable Théosophie éclaira de sa Lumière le Monde Antique.

Hypatie d'Alexandrie (vers 370 – 415)

D'autres Écoles s'ouvrirent comme la non moins célèbre *École d'Athènes* mais ce fut au V^e siècle que sonna le glas de la Lumière de l'Esprit. En effet, deux siècles après la montée du courant théosophique, c'était toujours à Alexandrie qu'une autre Initiée, *Hypatie*, et son père le mathématicien *Théon*, dirigèrent le Musée — ou Université d'alors — et enseignèrent la Théosophie avec un de ses grands arcanes, la Théurgie ou Magie Divine.

Mais au V^e siècle, le christianisme s'était renforcé et un de ses plus influents, mais aussi de ses plus pervers repré-

35. Voir : « *Vie de Plotin* » par Porphyre.

sentants, l'évêque Cyrille, monta un complot pour détruire cette École de Sagesse. Ce fut dans le sang, comme un ultime sacrifice de la Sagesse, que la Lumière disparut avec la mort atroce de la radieuse Hypatie³⁶.

Dès lors, l'Occident et le Bassin Méditerranéen furent privés de toute possibilité d'accès à cette Connaissance. Quelques rares Initiés recevaient l'Enseignement en secret, tant il est vrai que le pouvoir de l'Église naissante allait en s'accroissant, annihilant ainsi toute approche de la Théosophie. Certains groupes traditionnels s'éteignirent. D'autres, sous des noms divers, continuèrent d'exister discrètement. Mais les temps obscurs de l'âge venant ne laissaient guère d'opportunité à l'ouverture d'esprit. *Tout semblait muet comme si les Dieux avaient abandonné la Terre.*

Loges Secrètes et Enseignement parcellisé

À l'abri des vaines considérations humaines, les Maîtres de Sagesse travaillaient toujours dans le sens du Grand Dessein. Des tentatives de résurgence s'amorcèrent avec succès, mais à un niveau inférieur à celui qui fit la gloire de l'École d'Alexandrie.

La Théosophie, ou Doctrine Hermétique, était désormais l'apanage des Loges secrètes implantées dans le monde et accessibles aux seuls disciples avancés. Ici et là, des Fraternités enseignaient un savoir authentique mais incomplet. Chacun avait une part de vérité. Certains même proposaient une pra-

36. « *Hypatie, dans les cours publics qu'elle donnait et que fréquentaient les esprits les plus brillants de cette époque, "dissipait, avec trop de succès, les voiles qui obscurcissaient les 'mystères' religieux inventés par les Pères [de l'Église] pour que ceux-ci ne la considérassent pas comme dangereuse".* (« *Isis dévoilée* » de H.P. Blavatsky, vol. 2, p.283. Éd. Adyar). *Ce fut pourquoi, un jour, pendant le Carême de l'année 415, alors que du Musée elle se rendait chez elle, elle fut arrachée de son char par une populace fanatique qui, excitée par l'Évêque et menée par Pierre le Lecteur, se saisit d'elle. Ce fut alors la folie. Des gourdins s'abattirent sur elle et, dans ce cortège de violence, elle fut traînée dans son sang jusqu'à l'Église du Cæsareum, près des marches du sanctuaire. Ses vêtements arrachés, des dizaines de mains sauvages se mirent à la déchiqueter avec des coquilles d'huîtres. On alla même jusqu'à racler les os. L'amas sanglant fut ensuite porté en un lieu appelé "Cinaron" et brûlé.* »

Extrait du Prologue d'A. Moryason dans le livre de N. Richard-Nafarre : « *Helena P. Blavatsky ou la réponse du Sphinx* », Éd. Moryason - 1991.

tique théurgique effective que l'on retrouvait également dans des Cercles rabbiniques ou autres Mouvements à caractère magique. Des bribes de Connaissance circulaient.

La globalité de la Doctrine Hermétique s'était complètement occultée et il fallut attendre que Karma permît d'accéder à cette Science Divine tant attendue.

Le Comte de Saint-Germain et Alexandre de Cagliostro

Ce ne fut qu'après un long écoulement de siècles, après que les Maîtres de Sagesse eurent à maintes reprises tenté d'apporter de nouvelles ouvertures au monde que le Plan s'élabora. C'est avec le Grand Adeptes connu sous le nom de *Comte de Saint-Germain* que s'amorça la régénération spirituelle tant attendue.

En effet, durant des siècles, les chercheurs qui étaient en quête de vérité s'appuyaient, comme je l'ai précisé, sur quelques Ordres Initiatiques dont l'Enseignement, bien que valable, était sommaire. Avec l'aide de son disciple Alexandre de Cagliostro, Il eut pour Mission de mettre en place *le Programme de la Grande Loge Blanche Transhimalayenne* pour l'Occident, sujet sur lequel je reviendrai dans un autre chapitre. En quoi consistait-il ? Il s'agissait d'abord d'un Enseignement qui devait³⁷ :

- *Réunir, dans un premier temps, toutes les Confréries Initiatiques en un consensus d'évidence : unification des Rites et retour à la source, l'Égypte. En effet les Loges Maçonniques vénéraient plus la « lettre » que « l'esprit » de ce qui fondait leurs Rites et Traditions. Sur quoi reposait, en fait, la Maçonnerie introduite en France par les Anglais au début du XVIII^e siècle ? Les élites qui se firent accepter en son sein, croyant y trouver des merveilles et des étrangetés, furent longtemps déçues. Aussi, une Conférence Maçonnique Française invita-t-elle le 10 mai 1785 à Paris, Alexandre de Ca-*

37. Appendice II intitulé « *Le Programme des Adeptes* » du livre « *La Lumière sur le Royaume* » d'Alexandre Moryason. Éd. Moryason.

gliostro dont la Connaissance effective « des Mystères » était connue et vantée... En fait, si ce « plan » avait réussi, il se serait agi de largement diffuser, mais aux seuls Ordres Initiatiques (ouverts aux deux sexes), après études sérieuses et épreuves dûment accomplies, ce qui était appelé au XVIII^e siècle « l'Arcana Arcanorum » (connaissance détenue par Saint-Germain et Althotas et transmise à Cagliostro, d'Aquin, et quelques autres, relative aux Rites de Haute Théurgie Évocatoire d'une part, à l'essence de l'Enseignement Alchimique, d'autre part et enfin aux Techniques « rapides » de développement spirituel, basées sur la Théurgie, semblables — mais sous une symbolique différente — à celles du Mahamudra de l'Orient).

- *Ouvrir, dans un deuxième temps, progressivement à toutes et à tous la Connaissance dite « Hermétique » mais qui traitait simplement des Lois Universelles et de leur modalité d'utilisation par l'humanité...*
- *Cette diffusion se devait d'être suivie d'une mise en place d'Écoles qui se serait faite au cours du XIX^e siècle.*
- *L'ensemble de ces mesures constituait l'accès au « Sentier de la Sagesse » conduisant à une transmutation de la conscience de l'Humanité et abolissant, à terme, la nécessité d'apprendre sur Terre par la souffrance.*
- *Dans ce « Programme » gisait une véritable Révolution, le danger le plus redoutable pour les Sectes Noires et pour l'Église Catholique et Romaine, qui fût, dès le IV^e siècle après J.-C., un des principaux instruments de celles-ci en Occident...*
- *Et c'est en cela, dans ce « Programme » magnifique, que résidait le « Secret » de Cagliostro qui a fait couler tant d'encre ; en cela et non dans les documents, saisis par l'Inquisition ou ceux qu'ont pu recueillir ses disciples, car ces papiers ne contenaient rien, malgré les amorces de révélations, qui puisse permettre aux humains, aussi sincères eussent-ils pu sembler, de mésuser de la Science Hermétique...*
- *Cette mise en place de l'accession de tous les hommes et toutes les femmes à l'Initiation, c'est-à-dire à*

la connaissance des Mystères relatifs aux Origines de l'Humanité et au but que celle-ci poursuit, sans le savoir, selon un Plan Divin mathématiquement déterminé, échoua donc à la fin du XVIII^e siècle.

- *Mais il semble que la patience et la ténacité relèvent du caractère des Adeptes car, un siècle plus tard, Ils offrirent à l'Humanité par la plume d'H.P. Blavatsky la même Connaissance (théorique), présentée cette fois-ci sous une phraséologie orientale : « La Doctrine Secrète ». En ce qui concerne la pratique, Ils veillèrent sur les travaux théurgiques que présida pendant quelques années le père de George Bulwer-Lytton à Londres puis, plus tard, à la fin du XIX^e siècle, sur « l'Ordre Hermétique de la Golden Dawn » dont Ils exigèrent très vite la fermeture en raison des abus et déviations de certains de ses membres...*
- *Initiés, Adeptes, Émissaires de Lumière, Frères de la Rose+Croix, envoyés des Mahatmas, des Maîtres de Sagesse... combien furent ébloués par le doute, les sarcasmes et la calomnie de cette Humanité même qu'ils ont voulu secourir ? Chacun d'eux, dans une lassitude bien compréhensible, aurait pu être l'auteur de ce que Cagliostro a exprimé : « Je passe, faisant autour de moi le plus de bien possible... mais je ne fais que passer... »*

Les Adeptes ou Maîtres de Sagesse et la Théosophie

Ceux qu'en Occident on appelle « les Maîtres de Sagesse » ou « Adeptes » et encore en Orient « Bouddha et Boddhisattvas » sont passés par tous les stades humains et les Six Initiations planétaires, summum de notre évolution³⁸. Ce sont des Êtres :

- qui se sont libérés, par une évolution telle que celle que nous poursuivons, du Karma car Ils ne sont plus soumis à la souffrance ni à l'influence des Plans inférieurs (matériel, psychique et mental) comme nous le sommes ;

38. Voir « *Initiation humaine et Solaire* » d'Alice A. Bailey - Lucis Trust (Suisse).

- à la Compassion et l'Amour immenses envers l'humanité ;
- de Lumière dont la grandeur n'a d'égale que leur humilité ;
- dont la Confrérie, invisible à l'ensemble de l'humanité, est connue sous le nom de Grande Loge Blanche et constitue la Hiérarchie Planétaire qui est aidée par des Êtres d'évolution encore plus grande.

Ce fut ainsi que reprit forme, à l'initiative des Maîtres de Sagesse et particulièrement de deux d'entre Eux, *Kout Houmi* et *Morya*, la Théosophie animée au III^e siècle par Ammonios Saccas mais qui se vit, en réalité, complétée et explicitée par des révélations jamais faites à l'humanité sur le Savoir antédiluvien, celui que gardait précieusement les Lamaserie tibétaines, pour être livré à tous, lorsque les temps seraient venus.

Ce fut par l'intermédiaire d'*Helena Petrovna Blavatsky* que cette résurgence s'opéra. Depuis des siècles la Connaissance avait été cachée et voilà qu'elle revenait vivante et porteuse de nombreuses promesses tant attendues. Comme j'ai tenté de l'expliquer, la Théosophie n'est pas un Mouvement sorti *ex abrupto* de l'esprit de Madame Blavatsky à la fin du XIX^e siècle.

La Théosophie — est-il besoin de le répéter ? — est la Sagesse Divine, transmise aux hommes il y a des millions d'années et préservée ainsi de siècles en siècles. Une partie théorique fut donnée par « *La Doctrine secrète* »³⁹.

D'autres textes inspirés furent écrits par la suite dans le courant théosophique, mais peu après, et dès 1920, ce fut *Alice Ann Bailey* qui fut chargée de rédiger sous l'autorité du Maître Djwhal Khul, une autre partie de l'Enseignement. Ce Travail, principalement théorique, matérialisait tout ce qui pouvait être transmis en fonction de ce que Karma autorisait, compte tenu de l'évolution de l'humanité ou du moins de ceux parmi les chercheurs qui étaient aptes à recevoir cette richesse. Ce fut plus tard que la Partie pratique tant attendue, vers la fin des années 1950, fut diffusée grâce aux trois livres fondamentaux du Grand Adeptes *Franz Bardon*⁴⁰.

39. « *La Doctrine Secrète* » en 6 volumes d'*Helena Petrovna Blavatsky* – Éd. Adyar.

Être Théosophe aujourd'hui

Ces deux aspects de la Théosophie (théorique et pratique) sont maintenant mis à disposition de toute personne désireuse de progresser sur le Chemin spirituel. Comme nous l'avons vu, la Théosophie est une Sagesse qui ne doit pas être confondue avec la Société Théosophique qui — bien que respectable — ne fut qu'un viatique temporaire pour diffuser des informations et un Enseignement des plus importants. Être théosophe n'implique donc pas le fait d'adhérer à ce Mouvement mais d'étudier assidûment les Enseignements qui viennent d'être mentionnés.

C'est aujourd'hui que cette Doctrine doit être mise en exergue car elle peut apporter des réponses sûres aux questions douloureuses que le monde moderne se pose.

Non, la Théosophie n'est pas l'image erronée que certains se plaisent encore à véhiculer, celle d'un concept poussiéreux sur lequel on dissertait dans les salons anglais du XIX^e siècle. Ce temps est révolu et il faut maintenant que l'essence de la Théosophie vive en chaque chercheur qui désire l'appliquer dans sa propre vie. Tout est aujourd'hui à disposition, sans qu'il faille pour cela appartenir à un groupe ou une Loge. Chacun est libre d'étudier comme il l'entend et à titre personnel. Les outils sont disponibles et répondent aux interrogations.

Il faut savoir que de nombreux scientifiques, artistes, écrivains tels que le Panchen Lama, seconde autorité religieuse du Tibet, le Lama K. D. Samdup, membre du Conseil du Dalai-Lama, reconnurent que H.P. Blavatsky avait :

*« ...incontestablement reçu un enseignement
Lamaïque élevé ainsi qu'elle le prétendait ».*

D. T. Suzuki, dont les œuvres font autorité sur le Bouddhisme, confirme cette appréciation sans équivoque :

*« Il ne fait aucun doute que Mme Blavatsky
a été initiée, d'une manière ou d'une autre, à
l'aspect le plus profond des enseignements du*

40. « Le Chemin de la Véritable Initiation Magique », « La Pratique de la Magie Évocatoire » et « La Clé de la Véritable Kabbale » - Éd. Moryason.

Mahâyâna et qu'elle a ensuite révélé ce qu'elle a jugé sage de donner au monde occidental sous le nom de Théosophie... ».

Son inspiration sera reconnue par les écrivains Yeats, Russel, Joyce, D. H. Lawrence, Eliot, H. Miller, les peintres Mondrian, Klee, Kandinsky... Des savants comme Flammarion, Maspero, Edison, Crookes, deviendront ses amis ou ses disciples. Albert Einstein, selon le témoignage d'une de ses nièces, avait toujours sur sa table de travail un exemplaire de son œuvre : « *La Doctrine Secrète* ».

Mais ce que l'on sait moins est que cet Enseignement inspira de nombreux auteurs d'Ésotérisme qui puisèrent dans ces richesses sans jamais citer H.P. Blavatsky, poussant même le comble jusqu'à la critiquer.

La Théosophie est, nous l'avons dit, la Sagesse Divine et au risque de le répéter, nul besoin d'être membre de la Société Théosophique pour être Théosophe, c'est-à-dire pour étudier et mettre en pratique les différentes branches qui la composent. À l'époque, la « Vieille Dame » s'interrogeait sur l'avenir de la Société Théosophique et pensait, à juste titre, que la faiblesse de ses membres conduirait le Mouvement à son extinction. Elle disait elle-même⁴¹ :

« Tous les mouvements du genre de la Société Théosophique ont, jusqu'à présent, abouti à l'insuccès, parce que, tôt ou tard, ils ont dégénéré en sectes ayant leurs dogmes particuliers, ce qui leur a fait perdre graduellement cette vitalité que la Vérité seule peut répandre. Il ne faut pas oublier que tous nos membres ont été élevés dans une croyance ou une religion quelconque, que tous appartiennent plus ou moins à leur génération, physiquement et mentalement ; et que par conséquent leur jugement n'a que trop de chances d'être influencé de l'une ou de l'autre façon. Donc, s'ils ne peuvent pas s'affranchir de ces tendances innées ou s'ils ne peuvent pas au moins apprendre à éviter de se laisser entraîner par elles, ils conduiront la Société sur l'un ou

41. « *La clé de la Théosophie* » – Éd. Adyar, p. 82.

l'autre écueil de la pensée et elle y échouera pour y mourir ».

Elle disait encore dans le même ouvrage :

« La Théosophie, enfin, est le Soleil fixe et éternel et sa Société la comète fugitive qui cherche à se fixer une orbite, afin de devenir planète et qui tourne toujours dans l'attraction du Soleil de vérité. C'est pour montrer aux hommes que la Théosophie existe et pour les aider à s'élever vers elle par l'étude et l'assimilation de ses vérités éternelles que la Société Théosophique a été organisée. »

Elle avait raison, sachant aussi que la Théosophie ne pourrait jamais disparaître et que d'autres Amis de la Vérité continueraient la tâche en faisant vivre en eux l'étude des Principes sacrés. C'est aussi, dans cet esprit, que de nombreuses personnes dans le monde pratiquent aujourd'hui la Magie Divine telle qu'elle est aujourd'hui proposée en Occident⁴².

Shamballa, Cité réelle mais invisible

Le sujet de la transmission de la Sagesse Divine ou *Theosophia* nécessitait un bref exposé afin d'examiner la manière dont Elle fut révélée au cours des millénaires passés par l'intermédiaire des Mahatmas, ces Adeptes⁴³ parvenus à un niveau d'évolution très élevé. Gardiens de notre monde depuis l'origine, Ils sont nos véritables *Frères de Lumière* et forment la *Grande Loge Transhimalayenne* ou Hiérarchie Planétaire, située dans la ville sacrée de *Shamballa*.

Je me permets de faire ici une légère digression car écrire ce qui suit en « note » pourrait échapper au lecteur.

42. Voir Franz Bardon et Alexandre Moryason.

43. État d'un être humain, homme ou femme, qui a atteint un développement intérieur tel, qu'il exprime la totalité de Sa Conscience spirituelle, et maîtrise parfaitement Sa nature humaine qui n'est plus qu'un support à Son Expression divine. Ce résultat est obtenu par un travail rigoureux, et par une évolution lente et progressive effectuée sur d'innombrables vies d'apprentissage et de souffrance.

En effet, il convient de ne pas sombrer dans un monstrueux amalgame entre le mouvement nazi fondé en 1920 par Adolph Hitler (dont Dietrich Eckart, à l'origine des ses théories, fut le mentor⁴⁴), l'*Ordre des Frères de la Lumière*⁴⁵, et l'appellation « *Frères de Lumière* » qui a toujours été attribuée aux Adeptes et Maîtres de Sagesse, œuvrant depuis la nuit des temps pour le bien de tous les êtres, quels que soient leur race, leur sexe et leur croyance. Jacques Bergier dans *le Matin des Magiciens* et Trevor Ravenscroft dans la *Lance du Destin*, rapportent que les membres de Thulé considéraient le Théosophe⁴⁶ et ses disciples comme leurs pires ennemis... Ceci en dit long sur l'antinomie fondamentale séparant les deux idéologies.

Fermons cette parenthèse qui nous paraît importante pour revenir à Shamballa.

Cette Cité est souvent mentionnée comme symbolique, voire mythique. C'est pour cette raison que de nombreux chercheurs ont affirmé qu'elle n'existe pas et qu'elle fait partie des allégories bouddhistes dans la mesure où ils n'ont rien trouvé dans le désert de Gobi, point géographique de sa situation. Les textes bouddhistes désignent par de nombreux symboles la splendeur de Shamballa et la

44. [N.d.É.] Avant de mourir, Eckart aurait dit : « *Suivez Hitler. Il dansera, mais c'est moi qui ai écrit la musique. Nous lui avons donné les moyens de communiquer avec Eux. Ne me regrettez pas : j'aurai influencé l'histoire plus qu'un autre Allemand* ». « Eux » ?.... Ce sont ces Forces de l'Ombre et ceux — des êtres humains — appartenant aux Groupes Noirs qui leur étaient assujettis...

45. L'*Ordre des Frères de la Lumière* devint plus tard la *Société du Vril* qui collabora avec la *Société de Thulé*. Celle-ci fut créée en 1918 par le faux Baron Rudolf von Sebottendorf et peaufinait l'idéologie nazie. Le titre pompeux de « *Frères de Lumière* » que les Nazis s'attribuèrent tient au fait que ceux-ci affirmaient vouloir chasser définitivement le mal de la Terre... et ce mal c'était tous les êtres humains excepté ceux qui appartenaient à la race germanique...

46. [N.d.É.] Rudolf Steiner (1861-1925) : philosophe et occultiste autrichien. À l'âge de 25 ans, en 1886, il entendit parler pour la première fois d'H.P. Blavatsky. Il écrivit à la Comtesse Wachtmeister en 1892 lorsque celle-ci s'appretait à écrire son témoignage dans l'ouvrage qu'on lui connaît : « *La Doctrine Secrète et Madame Blavatsky* » afin d'apporter lui aussi son propre témoignage de l'expérience « subtile » qu'il eut avec l'Initiée Russe. En 1903 il devint membre de la Société Théosophique et Secrétaire Général pour l'Allemagne. Suite à des différends avec la Présidente de cette Société, Annie Besant, il s'en écarta en 1911 et fonda la *Société Anthroposophique*. Ennemi acharné des nazis qui ne cessaient de le poursuivre, il se dit empoisonné le 1^{er} janvier 1924 ; sa santé commença alors à chanceler fortement et il mourut le 30 mars 1925 à l'âge de 64 ans.

majesté divine de son Régent, Rigden-Jyepo, détenteur de l'Enseignement ésotérique du *Kalachakra*.

En fait, cette ville n'est pas un mythe car elle existe en dépit des rumeurs et des légendes qui la cachent. Actuellement, elle est inaccessible à toute personne qui chercherait à y pénétrer sans autorisation. Des forces naturelles en empêchent l'accès à quiconque n'est pas parvenu à un certain stade d'Initiation. Personne n'a jamais pu raconter en détail ce que cette ville sacrée peut renfermer. Les Adeptes qui y vivent n'ont pas vraiment dévoilé grand-chose en raison du silence posé sur cette partie du monde.

De plus, Shamballa ne peut être perçue par des yeux humains et c'est ce qui fait son mystère. En effet, par le pouvoir spirituel qu'elle renferme, tout autant que par la puissance des Êtres qui y vivent, elle se situe sur un Plan éthérique élevé, ce qui la rend invisible aux regards des profanes. Shamballa est en fait le Centre de Lumière spirituelle de notre planète, en contact permanent avec d'autres secteurs de l'espace tout aussi Lumineux. Elle vibre sur des octaves très subtiles mais pourtant bien réelles. Voilà, entre autres, pourquoi elle est toujours considérée comme une ville mythique.

« La Doctrine Secrète » : révélation des Annales planétaires — notre passé...

Ce qui va être dit maintenant n'est que le fruit de cet Enseignement qu'un de leurs grands disciples, H.P. Blavatsky, eut la charge de diffuser⁴⁷.

C'est cette même Doctrine qui était l'apanage des prêtres initiés de l'Égypte et de la Grèce antiques dont certains d'entre eux avaient relaté par écrit des faits historiques remontant à un passé lointain. Mais par respect pour le serment de silence qu'ils avaient prononcé, ils n'étaient pas en mesure de divulguer de manière explicite l'intégralité de leur savoir.

C'est pourquoi, par exemple, l'Initié que fut Platon resta très évasif sur les documents que Solon reçut des prêtres

de Saïs. Après vingt ans d'études de la Sagesse Divine en Égypte, il en savait beaucoup plus qu'il n'était autorisé à dire. Néanmoins, pour ceux qui connaissent la véritable Histoire de l'Atlantide, le récit de Platon est tout à fait conforme à ce qui nous vient des Maîtres de Sagesse. Pour confirmer — s'il en était besoin — les connaissances de l'Initié grec en matière de Science Traditionnelle, la lecture de son ouvrage « *Le Banquet* » suffit à elle seule à démontrer combien l'histoire des Étapes d'évolution ou Races de l'humanité lui étaient familières.

On notera, toutefois, comme chez bien d'autres auteurs initiés, qu'un langage allégorique se mélange au récit. Mais au fond, tout est dit. En faisant référence à cette antique Sagesse, nous allons maintenant nous plonger dans une histoire perdue dans la nuit des temps et dont il ne subsiste que peu ou pas de traces⁴⁸ physiques nous permettant d'accréditer quelque théorie que se soit. Une fois de plus, le lecteur se verra conduit à faire un choix, celui d'accepter ou de réfuter. Les Annales Secrètes que détiennent les Grand Adeptes, nous mènent à des époques très

47. Helena Petrovna Blavatsky fut, de son vivant et même encore aujourd'hui, la cible de toutes les calomnies. Compte tenu de l'originalité de l'Enseignement qu'elle transmettait par l'intermédiaire des Maîtres de Sagesse, avec qui elle était en relation permanente, mais aussi par les pouvoirs psychiques qu'elle possédait. Elle attira jalousies et convoitises. Les arguments qu'elle apportait sur l'origine de l'humanité, mettaient en difficulté certaines théories scientifiques et dérangeaient considérablement l'Église catholique.

Ce fut principalement le Rapport Hodgson de l'Académie des Sciences Londoniennes qui la discrédita en fabriquant des « preuves » qui ont été démenties à ce jour par cette même Académie, qui reconnaît enfin, la malversation d'Hodgson. H.P.B. fut aussi l'objet d'attaques sournoises, y compris de personnes qu'elle avait accueillies comme domestiques dans sa propre maison. Elle les aida, avec amitié, et malgré sa générosité, elles colportèrent de faux témoignages en disant que les pouvoirs de leur maîtresse n'étaient autres que des machinations dont ils étaient les complices. Ils se rétractèrent ensuite, mais le mal était fait...

Elle gênait, et les attaques répétées dont elle fut la victime (en particulier celles infondées et fallacieuses de René Guénon), ternirent son image malgré un travail considérable et une probité sans faille. Mais que n'a-t-on dit même après sa mort !

Certains auteurs mal intentionnés, n'ayant même pas lu son œuvre, se sont permis d'affirmer qu'elle fut l'inspiratrice du nazisme sous prétexte qu'elle utilisait le Svastika dans le sens négatif et matérialisant (sinistrogre) alors qu'elle le présentait dans son sens positif-spiritualisant (dextrogre) usité par la Race Aryenne.

48. Hormis certains objets insolites, constructions inexplicables, empreintes de pas humains, il ne subsiste rien aujourd'hui de ce lointain passé.

lointaines de l'Histoire de l'humanité. Peu de choses ont été divulguées sur ces continents qui demeurent à jamais enfouis dans les abysses des océans.

La fin de notre civilisation

Mais, bien que des efforts considérables soient entrepris par les Maîtres de Sagesse pour que l'humanité puisse bénéficier des outils nécessaires à l'ouverture de la conscience, il n'en demeure pas moins que notre civilisation touche peu à peu à sa fin. Les derniers soubresauts des systèmes sociaux économiques, politiques et religieux nous rivent de manière plus sournoise au matérialisme forcené. Ce système ne peut durer encore longtemps et, sans faire de catastrophisme, la raison simple nous indique que l'humanité doit changer radicalement son comportement et ses structures sociales.

Nous arrivons à un point de non-retour où la vieille dette karmique atlante doit être liquidée.

CHAPITRE 2

IL Y A 5 MILLIONS D'ANNÉES...

« Nos pères ne sont pas nés ici. Ils sont venus d'une terre lointaine nommée Aztlan où s'élevaient une haute montagne et un jardin habité par les dieux... »

Montézuma⁴⁹ à Hernando Cortès.⁵⁰

L'ÉVOLUTION DE NOTRE TERRE ET SES SEPT GRANDES RACES

La Loi du Septénaire, fondement de l'Univers « manifesté »

L'ENSEIGNEMENT OCCULTE nous apprend que tout, dans l'Univers visible ou invisible, est basé sur la *Loi du Septénaire*, impliquant donc des subdivisions septénaires. Sept Plans vibratoires, sept niveaux dans l'être humain, sept Éléments, mais aussi un système de sept Races-mères⁵¹ comportant chacune égale-

49. [N.d.É.] *Motecuhzoma Xocoyotzin* (1502-1520) dit « Montezuma » (*Le jeune Seigneur* en nahuatl) : IX^e « *Huey Tlatoani Aztecatl* » qui a subi la conquête espagnole contre l'Empire Aztèque et laissa sa vie dans ce combat. (Voir en fin d'ouvrage : Présentations de l'Éditeur, II-3).

50. [N.d.É.] *Fernando Cortés Monroy Pizarro Altamirano* ou *Hernando Cortés* (parfois écrit *Cortez*) – (1485-1547) : Conquistador espagnol qui s'est emparé de l'Empire Aztèque pour le compte de Charles Quint, Roi de Castille et Empereur romain germanique. Cette conquête est l'acte fondateur de la Nouvelle-Espagne et marque le début de la colonisation espagnole des Amériques au XVI^e siècle.

51. Le mot « race » ne doit pas être compris ici comme une différenciation génétique discriminative ou comme la supériorité d'une ethnie ou d'un peuple sur un autre. En matière d'histoire traditionnelle, le terme de Race implique l'ensemble de l'humanité considérée sur une évolution de plusieurs millions d'années. Ainsi la Race atlante, ou Quatrième Race, vécut avec le développement de ses « races ou branches mineures », durant des milliers d'années. Il faut entendre ici l'expression « races mineures » non comme un jugement de valeur par rapport à tel ou tel groupe d'individus mais comme une « branche » des « sous-branches ou rameaux », une « famille » qui descend de la Race-mère principale et qui, par conséquent, n'est ni supérieure ni inférieure génétiquement à quelque élément d'une quelconque Race que ce soit. Ces mots présentent un schéma qui ne définit aucune supériorité de « sang » mais qui explique les subdivisions de sociétés historiques, à l'échelle de l'humanité tout entière.

ment sept familles ou branches mineures, soit au total quarante-neuf rameaux mineurs.

Les Races-Racines et leurs familles raciales

Ces sept Races forment ce que l'on appelle un Globe qui, uni à sept autres Globes, forment une Ronde, etc.

Bien que cela semble compliqué, en apparence, la vision d'ensemble est très facile à comprendre. Nous envisagerons cela dans un futur ouvrage mais contentons-nous, pour l'instant, de mémoriser que sept Races fondamentales forment un Globe (comme un camembert⁵² coupé en sept portions) et que chaque portion est subdivisée en sept branches, lesquelles produisent des rameaux mineurs. Ainsi avons-nous :

- Les deux premières Races Primordiales, appelées respectivement « polaire » et « hyperboréenne » (que nous n'aborderons pas, dans ce livre)
- La Troisième Race-mère appelée « Lémurienne » (du continent dénommé à tort Mû). Nous ne l'étudierons pas ici.
- La Quatrième Race-Mère, l'Atlantide, qui sera en fait le point de départ de notre exposé.
- La Cinquième Race-Mère, notre Race, appelée « Race-Aryenne » ; elle est telle depuis 1 million d'années et le sera pendant plusieurs milliers d'années encore⁵³.

52. [N.d.É.] Camembert : diagramme circulaire, découpé par des rayons, permettant de représenter des proportions ou des pourcentages.

53. Le terme de « Race Aryenne » doit être envisagé dans son acception originelle, à savoir la Race dont les Brahmanes se disaient les descendants, c'est-à-dire les peuples qui formèrent la nouvelle humanité qui se répandit sur Terre après le dernier englobissement de l'Atlantide. Elle ne doit pas être confondue avec une quelconque idéologie raciste établie par l'Ordre Noir nazi au milieu du siècle dernier. Chaque nouvelle humanité remplace la précédente après un cataclysme planétaire plus ou moins important et germe comme une nouvelle fleur sur une même plante. La Doctrine Hermétique donne donc une appellation significative à chaque l'humanité qui prend naissance pour un nouveau cycle. Après la Race Atlantéenne vient notre race, la Cinquième ou Race aryenne qui s'est répandue principalement en Europe, dans le Bassin méditerranéen jusqu'en Iran ainsi qu'en Amérique du Nord. [...]

Comme pour toute Race naissante dans un cycle nouveau (une « race » — rappelons-le — évolue dans un cycle de plusieurs millions d'années ; elle est composée de sept sous-branches mineures et ces dernières divisées chacune en sept rameaux, soit au total quarante-neuf rameaux mineurs), des groupes ethniques survivants de la vieille Lémurie vivaient sur des bastions de terre disloquée.

La Race Atlantéenne et les Terres Atlantes

Après l'effroyable catastrophe, ces rescapés survécurent et se fondirent dans le nouveau peuple Atlante qui, désormais, régnait sur la Terre. Ce furent ces Lémuro-atlantéens de la partie septentrionale. Ce fut à partir d'eux que se développa la Quatrième Race dite « Atlantéenne ».

Pour plus de précisions, il faut dire qu'une Race ne débute pas à la fin de la précédente comme on pourrait l'imaginer. La Race Atlante commença plusieurs milliers d'années avant la chute de la Lémurie sur les terres éparses de ce continent. C'est pourquoi nous pouvons parler de Lémuro-atlantes, peuple d'une grande évolution.

De même, notre Race dite Aryenne, est composée de sept branches mineures. Elle naquit en Atlantide il y a environ un million d'années et fut, plus tard, contemporaine de la destruction de Poséïdonis. Comme on peut le constater, il n'y a pas de frontière exactement marquée entre une Race et une autre et même entre leurs différentes subdivisions. Nous pouvons dire qu'il y a, aujourd'hui encore, des peuples Atlanto-aryens ainsi que des « germes » de la Sixième Race majeure qui s'établira sur notre planète dans quelque mille ans.

[...] L'Ordre de Thulé, guidé par des Forces noires influentes, s'empara de ces notions traditionnelles en les interprétant à *sa façon*. Ils firent de la Race Aryenne une question de particularité ethnique fondée sur le « sang pur ». Cette idée vient en partie du fait que la mythologie nordique, par l'intermédiaire des textes de l'*Edda* principalement et du *Kalevala*, présente de hauts faits héroïques où l'on voit les géants nordiques vaincre des êtres plus grossiers, voire monstrueux. C'est sur cette fausse interprétation, et d'autres tout aussi odieuses, que fut bâtie la suprématie de la Race Aryenne en utilisant des symboles authentiques à des fins négatives.

Pour en revenir à l'Atlantide, la Doctrine Hermétique nous dit que ce continent fut formé par la réunion de nombreuses îles et péninsules qui s'élevèrent au-dessus des eaux et finirent par constituer la demeure des grands Atlantes.



L'ATLANTIDE ET SON ENGLOUTISSEMENT

Grande Atlantide et Poséïdonis

C'est l'Atlantide, continent de la Quatrième Race-Mère, qui sera notre point de départ. Notre Race, depuis 1 million d'années, et pendant quelque mille ans encore, est appelée la Cinquième Race-Mère ou Race Aryenne. Il faut savoir que les noms de Lémurie, d'Atlantide et de Poséïdonis sont des noms modernes et ne sont donc pas ceux qui étaient connus alors et qui définissaient ces continents.

Lorsqu'on évoque l'Atlantide, le continent qui vit éclore la Quatrième Race-racine, on y attache invariablement le récit de Platon dans lequel l'auteur décrit l'engloutissement de Poséïdonis, dernier bastion de la grande Atlantide, il y a environ 12 000 ans.

Pourtant, cet épisode ne représente qu'un cataclysme mineur si l'on se réfère aux différents effondrements survenus durant de nombreux millions d'années mais aussi aux feux souterrains et autres phénomènes naturels emportant avec eux d'extraordinaires civilisations.

L'Atlantide de Platon ne présente pas un grand intérêt dans l'Histoire de notre monde car cette terre ancrée au milieu de l'Océan Atlantique n'était plus que le pâle reflet de la grande civilisation atlante qui commença son cycle après la destruction du continent lémurien. Soit, pour être plus précis, il y a environ cinq millions d'années.

La Grande Atlantide avant Poséidonis

L'Atlantide était un continent gigantesque si l'on en juge par le récit des *Stances de Dzryan*, manuscrit antique écrit en langue sacrée, le *Sen-zar*, transmis par les Maîtres de Sagesse. Plus tard, cet immense continent se fragmenta et se divisa en sept grandes péninsules ou îles dans les régions de l'Atlantique Nord mais aussi, plus au Sud, dans le Pacifique (où subsistaient encore certains fragments de l'ancienne Lémurie). Cela est dit dans tous les textes antiques, aussi bien dans les *Pûranas* indiennes que dans les œuvres des auteurs grecs.

Il serait hors de propos de comparer ici les théories scientifiques actuelles avec ce que nous enseigne la Doctrine Hermétique. L'examen serait long et fastidieux et, au fond, ne résoudrait aucun problème. Cet ouvrage, comme je l'ai dit, se fonde sur la transmission que les Grands Adeptes confièrent à leurs disciples les plus élevés. À l'époque où ces informations furent diffusées (fin du XIX^e et début du XX^e siècle), la Science n'avait pas effectué les importantes découvertes que l'on connaît aujourd'hui.

La Science face aux engloutissements

Des théories en vigueur comme « *la Tectonique des plaques* » de l'Allemand Alfred Wegener sont le modèle de référence actuel au sujet du fonctionnement interne de la Terre. Elle expose que les mouvements des continents en surface sont la résultante du déplacement de matière qui se déroule dans le manteau terrestre. Ces déplacements des masses terrestres qui glissent et s'entrechoquent provoquent, à des périodes cycliques de l'Histoire, des affaissements gigantesques dus à la cassure ou effondrements de certaines plaques, changeant ainsi l'aspect de notre globe.

Mais cette théorie ne peut tout expliquer concernant l'Atlantide, même pour la période la plus récente, celle de Poséidonis. En effet, les découvertes de Pierre Termier (1859-1930) sont assez déroutantes. Ce géologue spécialiste de la tectonique révéla que lors de la pose d'un câble sous-marin reliant Brest au Cap Cod en 1908, le grappin

ramena au Nord des Açores, par 47° de latitude Nord et 19°40 de longitude Ouest, à 500 milles⁵⁴ environ des îles, de petites esquilles minérales ayant l'aspect d'éclats récemment brisés. Il s'exprima ainsi dans une conférence du 30 novembre 1912, à l'Institut Océanographique de Paris :

« Les esquilles ainsi arrachées à des affleurements rocheux du fond de l'Atlantique sont d'une lave vitreuse... Une telle lave, entièrement vitreuse, n'a pu se consolider à cet état que sous la pression atmosphérique. Mieux encore, brusquement et à une période relativement récente, ces sommets se sont effondrés ; sans cela, l'érosion atmosphérique et l'abrasion marine auraient nivelé toute la surface. »

Ces découvertes confirment que ce sont les feux volcaniques qui détruisirent le continent comme le mentionne la Tradition. Par ailleurs, les pans de lave immergés des côtes des Açores conservent des restes d'animaux et de végétaux fossilisés qui ne peuvent vivre qu'au grand air, comme le mentionne Ignacius Donnelly dans son livre *L'Atlantide, monde antédiluvien*, paru en 1882.



LES CATACLYSMES CYCLIQUES

Les différents engloutissements⁵⁵

Mais, de ces continents anciens, nulle trace, dans la mesure où les mouvements tectoniques et les glissements terrestres qui s'en suivirent ont tout effacé. Cette théorie ne nous dit pas que par le jeu de la *Tectonique des plaques* ces continents s'effondrent et ressurgissent sans cesse du-

54. [N.d.É.] Le mille marin international, équivalant à 1 852 mètres, est utilisé en navigation maritime ou aérienne. 500 milles = ± 926 km

55. Pour rappel, voici la série des effondrements du continent atlantéen :

- 1^{re} tragédie : 869 000 ans av. J.-C. ⇒ Continent amoindri ;
- 2^e tragédie : 200 000 ans av. J.-C. ⇒ Ne restent que *Routa* et *Daitya* ;
- 3^e tragédie : 80 000 ans av. J.-C. ⇒ Ne reste que *Poséidonis* ;
- 4^e tragédie : 9 564 ans av. J.-C. ⇒ Engloutissement final de *Poséidonis* en une nuit.

rant des millions d'années. C'est pourtant le point de vue du Maître de Sagesse Koot Humi qui, dans une lettre adressée à A. P Sinnet, lui dit⁵⁶ :

« Pourquoi ne pas admettre que nos continents actuels, comme la Lémurie et l'Atlantide, ont été plusieurs fois déjà submergés et ont eu le temps de réapparaître et de porter leurs nouveaux groupements d'humanité et leur civilisation ; et que, lors du premier grand soulèvement géologique, au prochain cataclysme (dans la série des cataclysmes périodiques qui surviennent, du commencement à la fin de chaque Globe), nos continents dont l'autopsie a déjà été faite, s'enfonceront et les Lémuries et Atlantides remonteront à la surface. »

« Pensez aux futurs géologues des Sixième et Septième Races. Imaginez-les creusant profondément dans les entrailles de ce qui fut Ceylan et Simla et découvrant des instruments des Veddahs ou du lointain ancêtre du Pahari civilisé⁵⁷ (tous les objets appartenant aux parties civilisées de l'humanité qui habitèrent ces régions ayant été pulvérisés par les masses énormes des glaciers en marche durant la prochaine période glaciaire), imaginez-les ne découvrant que des outils grossiers comme on en trouve aujourd'hui parmi ces tribus sauvages et déclarant aussitôt qu'à cette période l'homme primitif grimpait aux arbres, y dormait et suçait la moelle des os des animaux après les avoir brisés (ce que les Européens civilisés, tout comme les Veddahs, font tout aussi souvent), concluant hâtivement qu'en l'année 1882 de l'ère chrétienne l'humanité était composée d'"animaux semblables aux hommes", à la face

56. « Les lettres des Mahatmas » - p.178 - Lettre N° XXIII b. Éd. Adyar.

57. [N.d.É.] *Vedda* ou *Veddah* : peuple autochtone du Sri Lanka (anciennement Ceylan) relié ethniquement aux Australoïdes. Ces chasseurs-cueilleurs sont actuellement en voie de disparition.

Pahari : peuple indo-aryen vivant aujourd'hui principalement au Népal. Historiquement anciens, les Paharis apparaissent dans le Mahābhārata qui relate des faits se déroulant plus de 2000 ans avant l'ère chrétienne.

noire et à favoris, "aux grandes dents canines saillantes, allongées et pointues". Il est vrai qu'un Grant Allen de la Sixième Race pourrait n'être pas très éloigné des faits et de la réalité en supposant que durant la "période de Simla", ces dents étaient employées dans les combats de "mâles" se disputant les femmes dont les maris sont absents. Mais le fait est que la métaphore n'a rien à faire avec l'Anthropologie et la Géologie. »

« Telle est votre Science. Retournons à vos questions. Naturellement, la Quatrième Race a eu ses périodes de civilisation la plus haute. Les civilisations grecque et romaine et même la civilisation égyptienne ne sont rien, comparées aux civilisations qui commencèrent avec la Troisième Race. Les hommes de la Seconde n'étaient pas des sauvages mais ne pouvaient être dits civilisés. »

Tout, ou presque, a aujourd'hui disparu de ces Anciens Mondes. La Lémurie d'il y a 18 millions d'années et l'Atlantide qui parvint à son apogée il y a un peu plus d'un million d'années dorment au fond des océans, enfouies sous d'énormes masses de concrétions marines. Que pourrait-on bien trouver de ces civilisations, sinon du limon et des fonds vaseux ? Les archéologues des temps futurs, dans plusieurs millénaires, n'exhumeront que de vagues traces, lorsque ces continents reviendront à la surface, selon le changement cyclique et inexorable du temps. La physionomie de la Terre change régulièrement. Dans notre courte vie d'hommes, nous pouvons déjà remarquer les transformations minimales du paysage, des bords de mer qui s'effondrent, de l'eau qui avance sur les côtes, de petites îles qui apparaissent et d'autres qui s'évanouissent. Cela est certes insignifiant car c'est à l'échelle d'une vie, mais imaginons ce que peut faire la Terre durant des millions d'années.

Notre globe a connu plusieurs cataclysmes mineurs, comme l'engloutissement de Poséïdonis il y a près de 12 000 ans, puis des cataclysmes plus importants dans le Nord de l'Atlantide il y a près de 800 000 ans. Mais il y a aussi des effondrements majeurs comme ceux qui se produisent lors du passage d'une Race-racine à une autre. Ce

fut le cas avec la disparition de la Lémurie et, plus tard, la formation des futures terres atlantes dont le processus dura des milliers d'années...

Notre sort à venir

L'histoire antédiluvienne, mise ainsi en perspective, nous permet d'obtenir une vision globale et de nous interroger sur notre devenir. Un jour viendra, dans un avenir très lointain, où la Terre s'éteindra et se transformera en une planète morte. Avant cela, les êtres humains connaîtront toutes sortes de cataclysmes allant du plus petit au plus grand. Les tremblements de terre, les raz de marée et autres phénomènes volcaniques ne sont que de brefs mouvements terrestres, même si l'on peut déplorer de tragiques pertes humaines à chacune de ces perturbations géologiques. Mais l'humanité subira, tôt ou tard, des assauts plus violents selon des lois cycliques par lesquelles interviennent des mouvements tectoniques naturels mais aussi des implications karmiques.

Ces bouleversements cataclysmiques sont récurrents et les hommes devront encore affronter de telles tragédies, dignes des films hollywoodiens les plus dramatiques. L'homme est un animal insignifiant sur cette planète. Seule sa Conscience Intérieure fait de lui un être divin. La peur atavique de la fin du monde, cette peur collective, n'est qu'une référence à ces catastrophes qui se sont déjà produites par le passé et qui se reproduiront encore. Nous gardons cette angoisse en nous car elle se réfère à une vérité géophysique, enfouie dans notre mémoire cellulaire.

En l'état actuel de la Science, rien ne permet d'accréditer ce que révèle la Doctrine Hermétique à propos des civilisations qui nous ont précédés. Bien que la technologie ait évolué, la Géologie n'est pas en mesure de vérifier les données apportées par le Courant traditionnel. De plus, les scientifiques, par leur éducation et leur cursus, ne peuvent adhérer à de pareilles théories. Pour eux, ce sont des considérations oiseuses, dénuées de bon sens. Pourtant, la Science a fini par admettre nombre d'exposés hermétiques après avoir démontré l'existence de lois et de principes vé-

rifiables. Inévitablement, et encore pour très longtemps, le système scientifique suivra une voie parallèle à celle de la Doctrine Hermétique. Pourtant, la concordance pourrait être établie. L'opposition existe dans la mesure où la Science envisage le monde microscopique et macrocosmique (l'homme y compris) comme étant essentiellement tributaires de la raison, des émotions et de l'intellect, en refusant la dimension spirituelle, alors que la Doctrine Hermétique EST la Science, vue d'une manière holistique. Il faudra beaucoup de temps pour que l'osmose s'opère.

Les continents ont été bouleversés et ils le seront encore. Cela n'est pas une prophétie mais une réalité qui s'inscrit dans l'ordre des choses. La Lémurie a connu une naissance, un Âge d'Or et une décadence. L'Atlantide est passée par les mêmes stades. Notre Race, la Cinquième, va connaître le même sort avec, entre temps, des cataclysmes mineurs. Et l'humanité repartira ensuite vers un cycle nouveau, celui de la Sixième Race-racine, dans environ mille ans. Ce tableau peut paraître préoccupant, voire effrayant, mais il est naturel et fait partie intégrante de l'Histoire de l'Homme sur cette planète.

Jusque-là, seuls ceux qui font la démarche de s'ouvrir à certaines perceptions, dans le cadre de l'évolution de la Conscience Intérieure, peuvent bénéficier de l'apport considérable offert par l'Enseignement sacré. En l'occurrence, chacun possède son libre arbitre. Il est donc inutile de convaincre ou de forcer car ce serait aller à l'encontre des Lois qui prévalent au partage et au service. Chacun saura, au moment opportun, dans le long déroulement de ses multiples vies, suivre le Chemin proposé par la Doctrine Hermétique qui offre les Sept Clefs fondamentales à l'évolution humaine.

Pour mieux saisir les propos qui vont suivre tout au long de cet ouvrage et comprendre l'enjeu actuel de notre monde et la condition de l'humanité, il nous faut maintenant partir pour un long voyage à travers le temps, à une époque presque inimaginable.



LA RACE ATLANTÉENNE : LES ATLANTES

Il y a quatre millions d'années, au centre même de l'emplacement actuel de l'Océan Atlantique et bien au-delà dans le Nord (voir carte) s'étendait un gigantesque continent qui abritait une civilisation remarquable, l'Atlantide ! Elle faisait suite à celle de la Troisième Race-racine, la civilisation de la Lémurie qui, après avoir été florissante, pendant des millions d'années, s'était effondrée au cours d'un cataclysme titanesque de feux souterrains et de lave.

Leur environnement

Les forêts étaient gigantesques et peuplées d'essences rares qui nous sont aujourd'hui inconnues. La faune était autre, elle aussi, quoique certaines espèces soient aujourd'hui semblables à celles d'alors, mais de taille inférieure. Quelques rares grands sauriens habitaient encore les forêts épaisses de ces territoires et les Atlantes savaient domestiquer certains d'entre eux.

Leur taille

Les Atlantes étaient grands ; ils l'étaient assurément, quoique plus petits que les Lémuriens de la Troisième Race qui étaient des géants à l'allure et aux traits simiesques. La taille des Atlantes d'origine variait entre 5 m et 6 m de haut. C'était, à nos yeux, des géants robustes au corps magnifique. Hésiode, dans son ouvrage *Les travaux et les jours* fait référence à ces êtres que — dit-il — :

« Jupiter avait taillés dans du bois de frêne et qui avaient des cœurs plus durs que le diamant. Revêtus de bronze de la tête aux pieds, ils passaient leur vie à combattre. D'une taille monstrueuse, doués d'une force terrible, avec des bras et des mains invincibles que tenaient de larges épaules. »

Tels étaient les géants de ce pays, dotés d'une force et d'une beauté extraordinaires. Les différentes mythologies

que nous connaissons aujourd'hui parlent de ces êtres fabuleux aux pouvoirs prodigieux.

Leur conscience

Compte tenu de ce qui vient d'être dit au sujet de la formation d'une Race dans la chaîne cyclique d'évolution, beaucoup d'Atlantes, pendant les millions d'années qui suivirent, avaient encore la conscience lémurienne. Il nous faut, à ce sujet, préciser un point : quand un nouveau cycle (Race) naît, de nouvelles caractéristiques apparaissent. Celles-ci sont des atouts supplémentaires pour ouvrir des canaux⁵⁸ en vue d'élargir le champ de conscience supérieur et de progresser vers des étapes plus importantes. Cette opportunité est saisie en fonction de l'évolution intérieure de l'individu, donc de son expérience spirituelle.

Il en est de même aujourd'hui. Beaucoup de personnes, au sein de notre humanité (Race aryenne), expriment encore la conscience atlantéenne, c'est-à-dire la prépondérance du corps astral, car elles sont victimes de leurs émotions les plus basses. Cela révèle à un autre problème plus important qui est la prison du mirage de ce monde⁵⁹. Ce problème, lié à la souffrance, doit être vaincu, comme doit être maîtrisé le mental, au sein de la Cinquième Race, la nôtre.

Leur santé

À l'époque atlante le continent avec ses sept grandes îles, offrait aux peuples la douceur d'une sorte d'Âge d'Or. Non pas que les habitants de ces magnifiques contrées fussent exempts de toute souillure, mais parce qu'un changement radical dans la société de l'époque ne s'était pas encore produit. Les Atlantes, qui vivaient beaucoup plus longtemps

58. Ils sont appelés nadis, terme sanskrit qui désigne un canal énergétique qui remonte le long des chakras majeurs, à proximité de la colonne vertébrale. Le corps éthérique se compose de millions de lignes d'énergie. Trois d'entre elles, les nadis majeurs, véhiculent chacune une force désignée comme masculine, féminine et neutre, qui ont respectivement pour nom : ida, pingala et sushumna. Ce sont elles qui contribuent à l'éveil de la kundalini en apportant la lumière dans la conscience de l'étudiant. Ils véhiculent, via le système nerveux, la qualité d'énergie de la zone de conscience qui s'exprime selon le degré d'évolution spirituelle de la personne.

59. Voir : « *Mirage et problème mondial* » de A.A. Bailey - Éditions Lucis Trust.

que nous, ne connaissaient pratiquement pas la maladie et entretenaient une relation quasi fusionnelle avec la Nature. Cette civilisation, comme du reste celle de la Lémurie, n'avait rien de similaire à ce que nous connaissons.

La qualité de leur santé était proportionnelle à l'harmonie qu'ils créaient avec leur environnement terrestre et à la subtilité élémentale de leur corps éthérique et psychique. La maladie telle que nous la connaissons, par l'intermédiaire des virus et autres microbes, était quasi inexistante. Cela était dû à leur milieu ambiant, mais aussi au respect qu'ils accordaient aux Lois Universelles lesquelles étaient le fondement de leur existence.

C'est en partie l'oubli de cette notion qui engendre aujourd'hui notre déséquilibre.

La grandeur de leur civilisation

Le monde des Atlantes et leur mode de vie étaient bien différents des nôtres.

Sans parler de développement technologique, la Doctrine Hermétique nous dit que, comparées aux époques les plus lointaines de la Lémurie, nos civilisations égyptiennes, grecques et romaines feraient pâle figure devant elles. Ni l'Afrique, ni les Amériques, ni même l'Europe, n'existaient en ces temps mythologiques.

Pour brosser un rapide tableau de l'Atlantide, en tant que civilisation, basons-nous sur ce que décrivent les textes traditionnels. Ceux-ci nous disent qu'elle était marquée par une architecture aux formes gigantesques et massives. On peut dire que, parmi les nombreuses disciplines qu'utilisaient les Atlantes, ils excellèrent dans celle de la construction d'édifices grandioses qui paraîtraient démesurés à notre perception mais qui, pourtant, rivalisaient d'harmonie.

Dans le domaine économique, ils n'accordaient pas la même valeur que nous à l'or et à l'argent puisqu'ils pouvaient aisément fabriquer ces métaux dont ils se servaient principalement pour la décoration.

En matière d'éducation⁶⁰, les principales matières scientifiques que nous connaissons aujourd'hui étaient enseignées dès le plus jeune âge mais à la différence de notre XXI^e siècle rationaliste, leurs écoles inculquaient la Science du magnétisme, le développement des facultés psychiques, le secret des plantes et la connaissance des forces de la Nature. On peut dire que c'était la marque particulière de l'enseignement atlante. Il serait inconcevable aujourd'hui de penser que de tels cours pussent être dispensés dans nos écoles et facultés.

À l'époque, si lointaine à nos yeux, de ce fabuleux continent, le monde n'était pas la proie de forces malsaines ou, du moins, pas avec l'amplitude féroce que nous connaissons aujourd'hui. Aussi, chacun vivait dans un environnement psychique terrestre, beaucoup plus pur, car l'aura de la Terre n'était pas saturée par des énergies erratiques qui perturbent considérablement l'ordre des choses et le comportement des êtres humains.

La violence, l'agressivité, le « mal » en d'autres termes, n'avaient pas atteint la puissance et la contagion actuelles. Certes, les Atlantes de cette époque n'étaient pas des saints non plus et ils devaient avoir à faire au Karma de leur peuple tout autant qu'à leur Karma individuel. Mais la brèche qui ouvrit, par la suite, les portes de la demeure du mal n'était pas encore béante, quoique certaines forces négatives grondassent dans l'ombre.

Actuellement, l'humanité est comme bloquée et ne peut accéder à la connaissance de certaines Lois et Principes fondamentaux en raison d'une lourde dette karmique. Les Maîtres de Sagesse et la Hiérarchie planétaire ont rendu impossible cet accès, compte tenu des actions inqualifiables qui ont été commises à la fin de la 5^e sous-race ou 5^e branche atlante par une frange importante d'individus. Ce frein ne doit pas être vu comme une punition mais plutôt comme une protection, sans quoi la Terre finirait dans le

60. Le terme « Éducation » est à prendre avec mesure en ce qui concerne l'Atlantide de cette époque et même après. En effet, les Atlantes ne bénéficiaient pas du « terrain mental complet » (intellect, raison) que nous possédons et qui est un trait significatif de notre Cinquième Race. Les Atlantes étaient plus intuitifs que rationnels. Ainsi, leur système d'éducation ne s'appuyait pas sur les mêmes critères que les nôtres.

chaos. Nous reviendrons plus loin sur cet aspect qui est en fait la trame de cet ouvrage.

Leurs capacités psychiques

Les Atlantes de cette époque avaient des capacités psychiques extraordinaires que l'on retrouve mentionnées, entre autres, dans le *Popol vuh*⁶¹ des Mayas. Ils avaient une certaine pureté d'être et, sans les idéaliser, nous pouvons dire qu'ils menaient une vie plus harmonieuse que la nôtre. La raison principale de tout cela est qu'ils n'étaient pas, comme nous le sommes, aussi enlisés dans la matière. Celle-ci, comme chacun le sait, est à la base de l'esprit de dualité. C'est donc dans une évidente liberté d'action qu'ils utilisaient des forces qui nous sont aujourd'hui inexploitable, voire inconnues, pour les raisons précitées.

La Force du Vrîl

Ils désignaient l'une d'entre elles par le terme *MASH-MAK* (comme le rapportent les Textes), plus connue sous le nom inexact de *Vrîl*. C'est Bulwer-Lytton dans son livre *The Coming Race* qui en parla pour la première fois. Ce livre était une fiction mais la Force en question était bien réelle. C'est une puissance terrible que l'Américain Keely découvrit au XIX^e siècle sans pouvoir vraiment la maîtriser. Par la suite ce fut Nicolas Tesla qui tenta de la produire mais ses travaux échouèrent aussi, bien qu'il s'approchât de la mise en action d'un appareil qui aurait permis d'utiliser cette puissante énergie⁶². Une fois de plus, les Maîtres de Sagesse empêchèrent l'utilisation du Vrîl en

61. Le *Popol-Vuh* ou *Pop Wuh* (littéralement *Livre du Conseil* ou *Livre de la Communauté*), est le document le plus important dont nous disposons sur les Mythes de la Civilisation Maya. Il est écrit en Quiché, langue d'une des nombreuses ethnies maya. Le manuscrit, rédigé par un religieux maya entre 1554 et 1558, fut découvert au début du XVIII^e siècle et est à présent conservé à la *Newberry Library* de Chicago (U.S.A.). Le contenu, remontant à la période précolombienne, relate l'origine du monde et offre des ressemblances avec le récit de la Bible ; il y est notamment fait mention d'un Déluge Universel que les Dieux déclenchèrent sur Terre pour punir les hommes de leurs crimes.

62. Lire article : « *Le vrîl* » de Guillaume Delaage sur : guillaume-delaage.com

raison des conséquences désastreuses que celle-ci aurait pu avoir au sein même de l'humanité.

En effet, cette Force colossale dirigée vers une armée, du haut d'un « véhicule de feu volant » tel qu'il est décrit dans le *Ramayana* et d'autres ouvrages de l'Inde pouvait tuer 10 000 hommes et éléphants à la fois. Si elle était connue de nos jours, elle pourrait même être utilisée par des individus isolés, si tant est que ceux-ci aient la possibilité de manifester leurs facultés psychiques. C'est en fait ce qui manqua à tous ceux qui cherchèrent à développer le Vrîl, sauf pour Keely qui détenait naturellement certains dons lui permettant de diriger cette énergie à partir de lui-même, grâce à un appareil de son invention.

Si le monde était capable de maîtriser ce « Feu du ciel », notre civilisation aurait peu de chance de survivre dans la mesure où, contrairement à une bombe atomique, la pratique en serait aisée. Pourtant, les Atlantes des premiers temps y avaient accès et les enfants même ne se privaient pas de jouer avec elle. En Atlantide, le Vrîl était à la disposition de tous et ne servait nullement à des fins négatives, bien au contraire. Cette Force était connue de tous les Mages de l'Antiquité et H. P. Blavatsky nous dit dans son ouvrage *Isis Dévoilée* p. 194 :

« Le Chaos des Anciens, le feu sacré de Zoroastre, l'Antusbyrum des Parsis, le feu d'Hermès, le feu de Saint-Elme des anciens Germains, l'éclair de Cybèle, la torche d'Apollon, la flamme sur l'autel de Pan, l'inextinguible feu du temple de l'Acropole et celui de Vesta, la flamme du casque de Pluton, les étincelles brillantes de la coiffure des Dioscures, celles de la tête de Gorgone, le casque de Pallas et le Caducée de Mercure, le Phta ou Ra Égyptien, le Zeus Cataibatès (celui qui descend) des Grecs, les langues de feu de la Pentecôte, le buisson ardent de Moïse, la colonne de feu de l'Exode, et la "lampe allumée" d'Abraham, le feu éternel du "puits sans fond", les vapeurs de l'oracle de Delphes, la lumière Sidérale des Rose+Croix,

l'AKASA des Adeptes hindous, la Lumière Astrale d'Eliphas Lévi, l'aura nerveuse et infinie dans les noms désignant une seule, le fluide des magnétiseurs, l'od de Reichenbach, le globe de feu ou chat météorique de Babinet, le Psychode et la force ecténique de Thury, la force psychique de Sergeant Cox et de Crookes, le Magnétisme atmosphérique de quelques naturalistes, le galvanisme et, enfin, l'Électricité, sont, simplement, des noms divers s'appliquant à des manifestations différentes ou effets de la même cause mystérieuse qui pénètre tout, l'Archeus des Grecs. »

Les Théurges ont toujours manipulé cette Force universelle dans la sagesse et le respect des Lois. L'Histoire nous offre certains exemples de Mages comme Apollonius de Tyane qui l'utilisaient facilement. Elle pourra être mise entre toutes les mains lorsque le monde aura évolué et que l'être humain agira dans le sens d'une plus grande notion de service et de partage, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui.

Leur splendeur **« aux temps où la terre était encore bénie... »**

Cette « première Atlantide », si nous pouvions la découvrir avec nos yeux d'êtres humains du XXI^e siècle, nous apparaîtrait comme un monde quasi idyllique. Les adjectifs que nous emploierions seraient ceux qui décriraient une terre d'une incroyable beauté, propre, pure. C'est surtout cette harmonie qui se dégageait alors de ce continent béni des Dieux.

En raison de la « pollution » de notre mental et de la nocivité ambiante que nous connaissons, nous vivons comme à travers un écran de fumée, encombré par des salissures de toutes sortes. À cette époque, la Terre était exempte de toutes les souillures psychiques et mentales qui diminuent aujourd'hui notre capacité de percevoir la beauté de ce qui nous entoure.

Les Atlantes vivaient dans une quasi « innocence » avec une ouverture spirituelle plus grande que celle que nous connaissons car le monde présentait une finesse subtile qui s'accordait au rythme des Lois naturelles. S'il fallait résumer par une phrase poétique ce parfait accord, on pourrait citer ce vers de Charles Baudelaire : *Les couleurs, les parfums et les sons se répondent*. C'est un peu sous cet angle que l'Atlantide de cette lointaine époque pourrait trouver son expression. Nous pourrions encore ressentir cette douceur de vivre et cette paix qui faisaient la grandeur du continent car :

« En ces temps atlantes, la Fraternité de Lumière était le guide des hommes et elle était accessible à tous en tant que telle. Ceci signifie que l'état « divin » de ses Membres était reconnu par tous et que tous suivaient, sous cette sage houlette, les Lois Divines et cheminaient harmonieusement dans leur Cycle d'Évolution. Ainsi chacun pouvait-il approcher ces Êtres, suivre leur Enseignements — qui concernaient aussi bien la Philosophie Occulte, que l'Agronomie, la Médecine, l'Astronomie, l'Astrologie, etc. — et développer ses qualités propres. C'était aux temps où la Terre « était encore bénie »⁶³...

Il n'existait donc aucune barrière entre les hommes et les Adeptes qui représentaient l'expression vivante de la Divinité. Ils dirigeaient les affaires de l'humanité, toujours en relation avec le libre arbitre de chacun. Notre perception du monde est faussée car nous manquons aujourd'hui, de certains attributs pour réellement appréhender cette société multimillénaire qui résonne en nous comme un Paradis perdu.

À cause de cela, le lecteur aura peut-être une certaine peine à imaginer cette terre enfouie au tréfonds de la mémoire de l'Histoire. Mais en faisant appel à son intuition, il pourra percevoir comme un écho lointain qui ne trompe pas.

63. Alexandre Moryason – extrait des pages sur la Fraternité de Lumière écrites pour le site www.moryason.com

On peut encore imaginer la qualité de vie qui y régnait par le fait que notre planète était imprégnée de l'Essence directe de l'École Royale de Sirius qui agissait via Vénus puis via la Hiérarchie Planétaire. On y enseignait la Connaissance Unique et cela révèle, de ce fait, l'importance des Enseignements qui étaient prodigués sur tout le continent. Tous les mythes du passé, si on les considère à travers le prisme des exemples qui viennent d'être donnés, ne font que retracer une histoire bien réelle. Mais notre perception limitée nous conduit à les classer au rang de fables et de contes pour enfants. Ce jugement, à la gloire de la raison, n'est que l'expression d'une attitude qui vise à obstruer ce que l'homme a de plus puissant en lui : la Lumière de son Âme. À cette époque, si étrange à nos yeux, le monde n'était donc pas la proie de forces malsaines. Ce voile d'ombre s'immita peu à peu au cours des millénaires qui suivirent cet Âge d'Or de l'Atlantide.



L'ATLANTIDE FACE À NOS SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES : UN ENJEU

Ainsi, à l'inverse des Atlantes, nous sommes beaucoup plus limités qu'eux sur le plan psychique car notre raison et notre intellect ont posé un voile sur notre conscience. Ce jeu évolutif semble nous faire marcher à reculons mais ce n'est qu'une apparence car la conscience ne peut s'affiner qu'à travers le Mental supérieur ou Manas qui ne progresse qu'à l'aide d'un outil précieux, le mental inférieur (raison, intelligence). Ce dernier lui apporte, par l'expérience de la vie, un grand nombre d'informations nécessaires à son évolution.

Ce processus prendra encore des millions d'années mais le principe nous montre pourquoi les Atlantes des premiers temps, dépourvus d'une raison et d'un intellect foncièrement matérialiste, ne pouvaient percevoir le

monde tel que nous le concevons. Ce manque cruel d'ouverture vers l'Esprit qui caractérise notre civilisation nous a conduits à tout miser sur la raison au point d'oublier notre nature profonde. C'est pourquoi notre société s'est peu à peu solidifiée depuis ces temps anciens, au point de ne compter que sur l'intellect et le mental inférieur. En d'autres termes, sur notre ego limité et sur toutes les sollicitations extérieures auxquelles il est soumis.

Cela est particulièrement marqué depuis l'adhésion de notre civilisation à la philosophie aristotélicienne qui nous a conduits, peu à peu, à valoriser la raison pour parvenir plus tard, à la vision cartésienne du monde que nous connaissons⁶⁴. Ce parcours chaotique au nom du « dieu matière » arrive maintenant à son paroxysme. La société actuelle doit donc faire peau neuve afin que l'humanité puisse trouver une voie salutaire pour un développement harmonieux.

Le combat pour chacun se situait donc dans l'affrontement entre l'ego qui manifeste son attirance sensuelle pour la matière et la recherche de la Divinité sous un aspect émotionnel supérieur. Nous retrouvons aujourd'hui cette même lutte dans notre humanité (et ce n'est pas un hasard), à la différence près que le corps astral, siège des émotions, est mieux maîtrisé. En méditant sur cette notion, on comprendra aisément que toute l'Histoire et le malheur de l'humanité sont basés sur cette mauvaise interprétation des Lois Universelles. C'est à partir de là que l'Histoire commence vraiment...

64. De nos jours, nous employons le terme « cartésien » pour définir généralement une pensée rationaliste. René Descartes (XVII^e siècle) était un Initié Frère de la Rose+Croix ; c'est à tort, et par incompréhension de son œuvre philosophique, qu'on lui attribua ce qui s'appela plus tard le « scientisme », esprit étriqué dont le raisonnement ne se fonde que sur la matière.

CHAPITRE 3

L'ATLANTIDE AU TEMPS DE SA GLOIRE

AVANT D'ABORDER LE DERNIER ÉPISODE tragique de l'Histoire Atlante, il nous faut apporter quelques précisions au sujet des premières Races.

Comme je l'ai dit plus haut un Globe est formé de sept grandes Races (dont chacune dure plusieurs millions d'années) qui se subdivisent en sept branches mineures. Le total nous donne donc quarante-neuf rameaux dans l'ensemble des Sept Races majeures. Rappelons qu'une Race représente, *grosso modo*, la durée d'une humanité dans son ensemble, à un cycle précis de l'Histoire.

Dans un temps très lointain, au début de ce Globe, l'humanité s'est développée durant trois Races, avant la Race Atlantéenne, sur des continents très différents. La Doctrine Hermétique les définit comme suit :

- 1 - La Race polaire
- 2 - La Race hyperboréenne
- 3 - La Race lémurienne
- 4 - La Race atlantéenne
- 5 - La Race aryenne (la nôtre)
- 6 - La sixième Race (à venir)
- 7 - La septième Race (à venir)

L'humanité est actuellement dans la cinquième branche ou famille de la Cinquième Race racine. Nous ne traitons pas ici de l'Histoire de l'humanité depuis l'origine ; cela fera peut-être l'objet d'un prochain ouvrage. Mais pour rendre l'Histoire Atlante plus compréhensible, il faut apporter quelques précisions et revenir très sommairement sur l'Histoire de la Lémurie.



LES LÉMURIENS

Les Dynasties Divines et le don du « mental »

Tout a commencé réellement sur ce vaste territoire, il y a exactement 18 millions d'années. C'est après un antécédent historique très long (plusieurs millions d'années pour la Race Polaire et pour la Race hyperboréenne) que, pour la première fois, l'humanité dans son ensemble acquit un bien inestimable : le Manas ou Mental⁶⁵. Des Êtres Divins venus de la Sphère de Vénus⁶⁶ (appelés souvent « les Dieux »), aidèrent l'humanité à traverser le Cycle d'évolution avec cet outil supérieur qui nous distingue de l'animal et qui nous permet de progresser en conscience :

- Ils s'installèrent sur Terre, dans une région située au cœur de l'actuel désert de Gobi et instituèrent une Hiérarchie pour aider l'homme animal lémurien de l'époque à devenir un homme divin.
- Ils permirent à tout être humain d'obtenir la flamme mentale qui permet l'éclosion de la conscience et de se découvrir lui-même à travers des possibilités insoupçonnées. Ce fut par Eux que s'installèrent sur Terre les dynasties des Rois-divins que l'on retrouvera même jusqu'en Atlantide et que l'Égypte essaiera maladroitement de copier. Dans leur immense sagesse, Ils offrirent à notre planète des produits nouveaux comme le blé et sans doute le maïs.
- Ce fut Eux aussi qui implantèrent la si précieuse abeille dans notre environnement naturel et bien d'autres choses encore.
- Mais ces Rois-experts offrirent plus que cela dans la mesure où ils furent les Instructeurs de toutes les sciences.

Ce fut à partir de cette époque que l'humanité fut digne de ce nom.

65. MANAS (sanskrit). Littéralement, « le mental », la faculté intellectuelle qui fait de l'homme un être intelligent et moral et le distingue du simple animal. Ésotériquement, cependant, il signifie, lorsqu'il ne possède aucun qualificatif, l'Égo Supérieur ou le Principe conscient qui se réincarne dans l'homme. (« Glossaire théosophique »-Éd. Adyar).

66. Voir « *Thot-Hermès - Les origines secrètes de l'humanité* » de Guillaume Delaage - Éd. Moryason.

Les « dépourvus du mental »

Il y eut cependant, et pour de multiples raisons que nous n'aborderons pas ici, des formes humaines qui ne bénéficièrent pas du mental et qui restèrent dans une condition animale. Elles furent appelées les « Sans-mental⁶⁷ ».

La bestialité de ces races primordiales les avait conduits à donner naissance à d'énormes monstres d'apparence humaine, fruits de parents humains et animaux. C'étaient des êtres humains certes mais ils étaient très différents tant physiquement que psychologiquement des races plus parfaites qui s'étaient développées auparavant.

Plus tard, les descendants de ces créatures s'adaptèrent aux nouvelles conditions. Leur taille diminua et ils devinrent les singes inférieurs de la période Miocène. Des milliers d'années passèrent après cette histoire et les Lois Naturelles n'avaient pas été modifiées en devenant ce qu'elles sont aujourd'hui, à savoir que l'humain ne peut donner naissance à un quelconque rejeton, en s'accouplant avec un animal. Cette incompatibilité génétique n'existait pas à cette époque reculée où les accouplements monstrueux étaient possibles. Tout changea par la suite et la Doctrine Hermétique nous enseigne que ce n'est qu'à l'apparition de la Race Atlantéenne que le monde animal se reproduisit, suivant les genres et les espèces.

Le retrait des « Dieux »

Les Dieux, dans leur grande majorité, se retirèrent de la Terre et laissèrent l'homme évoluer selon la Loi du Karma, en toute connaissance du Bien et du Mal. C'est la fameuse histoire de la Genèse où l'on voit « Dieu » qui chasse Adam et Ève du Paradis pour avoir mangé le fruit de l'Arbre de la Connaissance. Ce fruit, le lecteur l'aura com-

67. Moralement irresponsables, ces « hommes » de la Troisième Race, par des relations contre nature avec des animaux d'une espèce inférieure à eux, créèrent le chaînon manquant qui devint, dans les âges suivants (dans la période Tertiaire seulement), l'ancêtre lointain du véritable singe, tel que nous le trouvons maintenant dans la famille pithécoïde. (H.P. Blavatsky – *La Doctrine secrète* – Éd. Adyar).

pris, est le mental qui permet d'acquérir la Sagesse Divine en découvrant le Dieu Intérieur. Le premier homme et la première femme (c'est-à-dire les lémuriens doués de mental) se virent « nus », ou en d'autres termes, prirent conscience d'eux-mêmes.



LES LÉMURO-ATLANTES : L'ÈRE DES GÉANTS

Avec le mental, les dernières races lémuriennes se dotèrent de conscience. Livrés à eux-mêmes, ces géants s'assimilèrent avec ceux de la Quatrième Race naissante, les Atlantes. C'étaient les Lémuro-atlantéens.

Ces êtres extraordinaires étaient capables de tenir en respect les monstres gigantesques qui peuplaient alors les forêts. Ils construisirent de nombreuses villes à l'échelle de leur taille colossale. Ces villes pourraient paraître très originales, à nos yeux, en raison de leurs particularités architecturales.

L'emplacement actuel de Madagascar abrita quelques-unes de leurs cités glorieuses. D'autres rares vestiges subsistent toutefois et l'un d'entre eux est un petit roc perdu dans l'Océan Pacifique, l'Île de Pâques. Les statues Moaï que l'on y trouve ont été (malgré toutes les théories qui cherchent à prouver leur construction récente) conçues par les Lémuro-atlantes. Leur stature et leur visage sont très typiques de cette race qui précéda la grande Atlantide.

Avant les derniers effondrements du continent lémurien, les habitants devaient apprendre à gérer leur monde mais, à cause des grands sauriens qui vivaient alors, une partie de cette humanité peu nombreuse disparut, dévorée par ces bêtes féroces.

Pourtant, cette race gigantesque (bien plus grande en stature que les futurs Atlantes) était très évoluée, nous dit la Tradition. Ce furent eux qui virent que « *les filles des hommes étaient belles* » selon le texte de la Genèse et qui s'unirent à elles.

En fait, cette allégorie nous présente les dernières races Lémuro-atlantes qui eurent une descendance avec la race des « Sans-mental » ou race des humains qui n'avaient pas bénéficié de la transmission des Rois-divins. Cette espèce (ou race) d'animaux « beaux à voir », est décrite par la Doctrine Hermétique comme des bipèdes ayant une forme humaine mais dont les extrémités inférieures, de la taille jusqu'au bas, étaient couvertes de poils. Cela fait bien sûr penser aux satyres et l'on peut imaginer que de nombreuses races hybrides similaires existaient en ces temps là.

Ce ne fut qu'à partir du moment où la Race Atlantéenne s'implanta vraiment que l'accouplement ne se fit plus qu'entre êtres humains. Ce fut encore ces races « Sans mental », certaines géantes et d'autres naines, qui se séparèrent peu à peu du groupe principal et qui commencèrent à vivre dans des jungles retirées ainsi que dans des cavernes. C'est sur ce chemin qu'il faudrait, entre autres, rechercher l'origine des hominidés et des fameux hommes préhistoriques.



LA QUATRIÈME RACE, LA RACE ATLANTÉENNE

Ses sept branches ou familles

Les débuts de l'Atlantide furent marqués par de nombreux conflits avec les derniers Lémuriens qui furent dépossédés peu à peu de leurs territoires. Les Atlantes régnaient sur les sept îles qui formaient leur continent, alors que la Lémurie n'avait pas complètement disparu.

Ce fut pourtant sur ces terres que la première branche atlante, les *Rmoahals*, se développa.

Une Race-Mère, nous l'avons vu, peut rassembler plusieurs ethnies en son sein et définit une période cyclique d'Histoire durant des millions d'années. Ainsi, la Race

atlante (comme les six autres Races majeures) était-elle divisée en sept branches, définies comme suit⁶⁸ :

- 1 - Les Rmoahals
- 2 - Les Tlavatlis
- 3 - Les Toltèques
- 4 - Les Touraniens
- 5 - Les Sémites primitifs
- 6 - Les Akkadiens
- 7 - Les Mongols

Ces sept branches constituèrent pendant des millions d'années, la totalité de la Race Atlantéenne. Les légendes et les mythes nous disent qu'Atlas était le héros qui portait le monde. Il est le symbole de l'Atlantide et ses sept filles (les Atlantides) représentent les sept branches raciales énoncées ci-dessus. Nous avons là une illustration typique des vérités historiques, cachées et transformées par les mythes. Précisons également que le mont Atlas avait alors trois fois la hauteur qu'il a aujourd'hui mais que deux affaissements consécutifs au cours des millénaires passés réduisirent sa taille.

Tous ces noms ont une similitude avec les véritables noms originaux, mais ne correspondent pas à la réalité, tout comme ceux de la Lémurie et de l'Atlantide⁶⁹ qui étaient aussi très différents.

Les trois premières sous-races atlantéennes

Les trois premières branches atlantes (*Rmoahals*, *Tlavatlis* et *Toltèques*) furent les trois branches dites « rouges » qui n'eurent aucun métissage entre elles ni avec les autres branches qui suivirent.

- **Les Rmoahals**, (1^{ère} branche) quant à eux, apparurent il y a environ 5 millions d'années. Ce fut à cette époque qu'un Être exceptionnel, le *Manou*⁷⁰, joua à la fois le rôle de Créateur et Responsable de la Race naissante.

68. Voir « *Histoire de l'Atlantide et de la Lémurie perdue* » de Scott Elliot – Éd. Moryason.

69. Alexandre Moryason précise que le nom primitif de l'Atlantide, était *Aztlandaonou*.

Il s'était incarné dans un corps atlante et dirigeait, en Roi empli de Sagesse. Lorsqu'Il devait prendre certaines décisions, des Adeptes ou Instructeurs Divins étaient envoyés par Lui pour effectuer des missions importantes. L'humanité était dans son enfance et aucun Initié n'avait encore eu la possibilité d'atteindre l'état d'Adepté ou de Maître de Sagesse. En conséquence, ceux qui gouvernaient avec le Manou étaient des Êtres venus d'autres systèmes planétaires qui s'étaient incarnés dans des corps d'Atlantes tout en préparant l'instruction des futurs Initiés qui prendraient un jour leur place. Par leur immense sagesse, Ils guidaient mais n'imposaient rien, conformément aux Lois Divines. Toutefois, nous dit la Doctrine Hermétique par la parole d'un Maître⁷¹ :

« Vers le milieu de la quatrième Race-mère, l'atlantéenne, un événement survint qui nécessita un changement ou une innovation dans la méthode hiérarchique. Certains de ses membres furent appelés à une tâche supérieure quelque part dans le système solaire ; ceci nécessita l'admission, dans la Hiérarchie, d'un certain nombre d'unités hautement évoluées de la famille humaine. Pour permettre à d'autres de prendre Leur place, tous les membres moins élevés de la Hiérarchie furent élevés d'un degré,

70. Manou est le nom qualifiant un Grand Être qui est le Gouverneur, l'ancêtre primitif et le chef de la race humaine. Un nouveau Manou dirige chaque Race nouvelle. **Le Manou actuel réside dans les montagnes de l'Himalaya** et a rassemblé certains de Ceux qui s'occupent des affaires aryennes aux Indes, en Europe et en Amérique ainsi que Ceux qui devront s'occuper plus tard de la Sixième Race Mère à venir. Les plans sont élaborés des milliers d'années en avance et tout se meut en cycles ordonnés, selon la Règle et la Loi, dans le cadre des exigences karmiques. Son travail s'oriente principalement sur la politique planétaire ainsi que sur la fondation, la direction et la dissolution des types et des formes de la Race dont Il a la charge. Son travail consiste à exécuter la volonté du Logos Planétaire (Être Divin Qui dirige le cycle de la Terre). C'est au Manou qu'incombe la tâche d'élever et d'abaisser les continents, d'influencer partout les esprits des hommes d'État dans la mesure du libre arbitre de chacun ; en raison de ce principe, les hommes politiques sont donc libres de « dévier » et d'œuvrer, volontairement ou sans trop se poser de questions, contre le bien-être de l'humanité.

71. Voir : « *Initiation humaine et solaire* » de Alice A. Bailey (Éd. Lucis Trust) qui présente l'Enseignement du Maître Djwal Kool.

créant ainsi des places vacantes dans les postes mineurs. »

On peut imaginer ce que fut cette époque où les Dieux marchaient parmi les hommes⁷².

- **Les Tlavitlis.** Ils furent la 2^e branche atlante. Plusieurs milliers d'années après, on peut observer des signes de progrès dans l'art de gouverner. Des rois tutélaires, toujours sous la conduite de la Hiérarchie de Lumière, gouvernèrent et commencèrent à administrer le territoire en tentant de suivre l'exemple des Adeptes. La croyance en l'Être Unique ou l'Un dont le symbole était le Soleil, s'instaura en un culte à l'astre du jour comme puissance spirituelle. De là prit naissance l'érection de monuments mégalithiques dans les montagnes pour célébrer les solstices d'été et d'hiver mais en aucune façon on n'y distinguait une quelconque soumission idolâtre, dirigée vers un dieu anthropomorphe.
- **Les Toltèques** furent la 3^e branche atlante qui marqua, il y a trois millions d'années, l'Histoire de cette civilisation. Le chapitre suivant leur est consacré tant leur importance fut grande au sein de cette Grande Race Atlantéenne.

72. Depuis ses débuts, il y a 5 millions d'années, le continent atlante subit de nombreuses transformations. Des terres furent englouties, d'autres émergèrent avec une violence relative, jusqu'à l'époque de la civilisation de Routa et Daitya, qui furent les dernières grandes îles-continent qui s'effondrèrent en partie il y a 869 000 ans, lors du grand Déluge, et définitivement il y a 80 000 ans, pour ne laisser finalement que Poséïdonis, qui fut engloutie à son tour, il y a exactement 11 577 ans (jusqu'à la date actuelle 2013).

CHAPITRE 4

L'ATLANTIDE DE L'ÂGE D'OR

TLAVATLIS ET TOLTÈQUES⁷³

Leur magnificence

LES TOLTÈQUES, tout comme les Tlavatlis, avaient le teint rouge brun mais les traits plus fins que leurs prédécesseurs ; ils étaient de grande taille (environ 3 mètres), quoique inférieure à celle des premiers Lémuro-atlantes. Les rejetons lointains « diminués » de cette race splendide furent les Toltèques que l'Histoire connaît aujourd'hui comme les bâtisseurs de certains monuments du Mexique. Mais même ces Toltèques récents précédèrent les Aztèques et les Incas, que nous connaissons, de plusieurs milliers d'années.

La branche atlante toltèque gouverna durant une période considérable. Au fil du temps, une ère de prospérité se développa, basée sur le modèle de société organisé par les Rois-divins qui se succédèrent sur le trône et desquels ils tenaient la langue sacrée *Sen-zar* parlée par la Troisième Race des *Mânoushis* (Lémuriens). Ces derniers l'avaient eux-mêmes apprise directement des Dévas de la Seconde et de la Première race, comme le souligne H.P. Blavatsky dans son ouvrage « *La Doctrine Secrète* ».

Ces Rois étaient des Adeptes, en lien direct avec la Hiérarchie de Lumière. Ils régnaient de père en fils, en raison des qualités spirituelles inhérentes à leur propre nature qui leur octroyaient cette fonction. Ils avaient reçu leur Enseignement dans les Écoles de Sagesse par de Hauts Initiés. Ils gouvernaient donc d'une manière verticale, c'est-à-dire en fonction de leur haute intuition due à leur état d'Adepte, conformément aux Lois universelles et aux décisions de la

73. Pour rappel : deuxième et troisième « sous-race », « branche » ou « famille » de la Race-Mère Atlantéenne.

Hiérarchie de Lumière. La branche toltèque fut réellement la plus belle famille atlante dans le sens du progrès et des réalisations sociales et spirituelles. C'était un peuple magnifique qui maîtrisait des sciences et des forces inconnues de nos jours, comme celle de la gravitation. Ceci leur permettait de soulever aisément des blocs et des objets énormes avec la plus grande facilité.

Dans tous les domaines, nous dit la Doctrine Hermétique, l'Atlantide de cette période avait atteint son Âge d'Or qui avait duré environ 100 000 ans. Pour parachever ce tableau, il faut tout de même insister sur un point que nous n'avons fait qu'évoquer, celui de la spiritualité et de la conscience des Atlantes.

Comme nous l'avons vu, c'est avec les Tlavitlis, mais surtout grâce aux Toltèques que l'Atlantide atteignit son Âge d'Or. Celui-ci se manifesta, bien sûr, dans tous les domaines de cette société qui ne fit qu'évoluer durant de nombreux millénaires. Jamais une quelconque civilisation n'avait atteint cette effervescence culturelle, scientifique, artistique et spirituelle que vécurent les Atlantes toltèques de cette époque. Cette société dépassait, de très loin, celle de notre XXI^e siècle. Chaque branche du savoir était maîtrisée à tel point qu'elle en serait quasi parfaite à nos yeux.

En matière architecturale, les formes (très différentes de celles que nous connaissons) dégageaient une harmonie sensible que chacun pouvait goûter. L'essor des techniques scientifiques, aidé par les Maîtres de Sagesse, permettait d'utiliser des énergies inconnues de nos jours et qui surprendraient plus d'un chercheur contemporain. Oui, le monde était différent, avec un atout particulier, celui de l'harmonie naturelle qui se dégageait de toute la planète.

L'Âge d'Or, c'était surtout cette cohérence en toute chose, avec une perception spirituelle du monde qui n'existe plus aujourd'hui. Cela était d'autant plus perceptible qu'aucune influence pernicieuse ne venait perturber cette fulgurante société atlante.

L'harmonie régnait et la Terre était pure et exempte de toute souillure. Comme chacun peut l'imaginer, cette « ambiance » favorisait considérablement les échanges humains tout autant que la libre circulation des énergies cos-

miques. En tout état de cause, cet Ancien Monde valorisait de hauts principes humains. Le « Mal », si tant est que ce mot ait une quelconque signification dans l'absolu et tel qu'il prévaut depuis les récents millénaires, n'existait pas.

Leur Spiritualité et leur état de conscience

La religion était tout à fait différente de ce que nous connaissons depuis lors et il ne faut pas imaginer les Atlantes de ces trois premières branches raciales comme nous sommes aujourd'hui. D'une certaine façon, ils pourraient passer, à nos yeux, pour des êtres naïfs. Mais j'irai encore plus loin en disant qu'ils étaient des enfants gâtés. Tout d'abord, la Nature les avait dotés d'une constitution magnifique et solide. Ils ne connaissaient que peu la maladie et leur corps gigantesque était aussi harmonieux qu'une statue de Phidias. De plus, leur spiritualité se fondait sur une aspiration vers l'Au-Delà et vers une idéalisation de la beauté émotionnelle.

Il faut noter qu'aujourd'hui encore de nombreuses personnes manifestent, au regard de la spiritualité, cet élan émotionnel qui peut aller jusqu'aux larmes et l'on peut dire qu'elles conservent de fait, une part de nature atlante dans leur structure personnelle. Le but était donc de parvenir à une acmé émotionnelle dans la spiritualité. La pensée n'était pas de mise en pareille circonstance et seul un sentiment profond d'accomplissement transportait les personnes pieuses de cette époque.

Leurs pouvoirs psychiques

À cette époque, toute l'humanité possédait de grands pouvoirs psychiques qui garantissaient l'ouverture de certains centres subtils dans l'homme, appelés « chakras » dans la Tradition hindoue. En ce sens, les Atlantes étaient beaucoup plus doués que nous en ce qui concerne les facultés dites aujourd'hui « paranormales ». Pour eux, tout cela était foncièrement naturel et le voile n'était pas encore complètement tombé sur leur conscience. Ils pouvaient

donc utiliser des Lois universelles dont l'accès nous est aujourd'hui interdit. C'est aussi par un mauvais usage de ces Lois que le mal atlante prit en partie racine⁷⁴.

Nous avons vu que l'aspect sensitif et sensuel était la pierre d'achoppement des Atlantes, comme l'est, pour nous, la maîtrise du mental. Il faut donc bien saisir cette idée fondamentale car elle est l'identité même de cette puissante Race. De nos jours, parce que l'être humain passe à un stade supérieur de son évolution, il se définit par la raison, l'entendement, l'intellect et la pensée. Ainsi, peut-on dire que la perception d'une partie de l'humanité actuelle est-elle entièrement basée sur ces facultés ; et pour être plus précis, disons que 2/5^e d'entre elle fonctionnent avec le mental 3/5^e avec les émotions.

Chez les Atlantes, ces notions étaient très peu utilisées et leurs outils étaient l'intuition et la perception psychique émotionnelle.

Chaque Race doit donc développer de nouveaux mécanismes intérieurs pour avancer un peu plus sur le Chemin de l'Évolution.

Leurs réalisations

Les Grands Adeptes, avec l'aide de la Hiérarchie de Lumière, intervenaient à des périodes particulières pour leur offrir diverses innovations. Celles-ci leur permirent de bâtir des cités colossales dont quelques rares vestiges subsistent encore aujourd'hui (notamment en Amérique Centrale et Latine, dans des pays comme le Mexique, le Honduras, la Bolivie et le Pérou. Mais ces ruines ne sont en fait que des exemples tardifs par rapport à l'Âge d'Or toltèque).

74. « *Le Négatif est appelé en Occultisme "Bien Négatif" car il est programmé par la Divinité pour détruire ce qui entrave la Vie et la Conscience. Lorsque cette Force est utilisée pour détruire la Vie et la Conscience, elle devient, par le fait des hommes qui la détournent de son cours primordial, le "mal". Mais les Lois Universelles n'ont aucunement programmé le "mal" tel que nous l'entendons. "Dois-je répéter encore que les Meilleurs Adeptes ont fouillé l'Univers pendant des millénaires et n'ont trouvé nulle part la trace d'un tel faiseur de plans machiavélique"... a précisé le Maître Kout Houmi.* » (Note n° 4 d'Alexandre Moryason, extraite de la *Pratique de la Magie évocatoire* de Franz Bardon p. 25).

Ce que l'homme moderne découvre au prix de durs efforts était jadis le don des Adeptes qui permettaient ainsi à l'humanité de faire des bonds prodigieux. En fait, tout ce que nous connaissons aujourd'hui était connu — en mieux — à ces époques lointaines. Les hommes ne faisaient pas l'effort de découvrir, ils obtenaient leur confort matériel des Adeptes Eux-mêmes et c'est en cela que l'on peut les considérer comme des enfants gâtés. Ce qualificatif n'est pas irrévérencieux, comme n'est pas irrévérencieux pour un père de donner un jouet électronique à son enfant sans que ce dernier en comprît la structure. Le plus important est d'avoir la satisfaction de l'utiliser.

C'est donc dans cet état d'esprit que vivaient les Atlantes, jouissant de ce que la nature et la vie pouvaient leur offrir.

De plus, ils avaient accès, comme il est dit plus haut, à des facultés psychiques que les hommes actuels ignorent totalement. Dans cette évocation, nous devons bien assimiler que, pour comprendre ces grandes civilisations qui ont été à l'origine de l'Atlantide, il faut se placer dans leur contexte et ne pas analyser leur monde par le prisme de notre mentalité du XXI^e siècle.



LA MATIÈRE OU L'ESPRIT : LA PRISE DE CONSCIENCE

Les polarités opposées ; la dualité

C'est vers le milieu de la Race Atlante que la Hiérarchie planétaire prit une décision capitale. Les Grands Adeptes décidèrent de créer une démarcation très nette entre la matière et l'esprit⁷⁵ afin de permettre à l'homme d'apprendre

75. Matière et esprit sont les deux pôles d'une seule et même énergie, la première étant vibratoirement plus élevée que la seconde. Comme exemple nous pouvons dire qu'il n'y a aucune différence entre la vapeur d'eau et la glace, si ce n'est une différence de vibrations. En fait, cette dualité entre la matière et l'esprit ne sert que de graduation, comme une sorte de maître étalon, pour passer d'un état à un autre, de l'épais au subtil, pour employer une formule alchimique.

à se détacher de l'entrave de la personnalité et du monde dense pour accéder au règne spirituel⁷⁶.

Pour cela, il fallait assimiler de nouveaux concepts et *découvrir la dualité afin de mieux se rapprocher de l'Unité*. Cette notion ne pouvait être perçue que par la découverte des paires d'opposés dans la nature, le bien et le mal, le vrai et le faux, etc.

La Libération : aller vers l'Esprit

Cette prise de conscience de la dualité avait pour but d'amener l'humanité à saisir la nécessité d'une libération de l'Esprit. C'est là une des plus grandes leçons qui fut donnée à cette époque. Comprendre l'existence de la dualité, c'est aussi et surtout apprendre l'expérience de la souffrance et la façon de s'en libérer.

La dualité fait partie de notre monde et seule la focalisation vers l'Esprit qui est en nous permet de parvenir à la liberté spirituelle. C'est lorsque celle-ci est acquise et vécue que la conscience peut embrasser d'un seul coup la Réalité et comprendre que tout est Unité. Ce fut cette leçon que les Atlantes devaient expérimenter et tenter d'appliquer en eux-mêmes, comme nous devons le faire dans notre Cinquième race. Peu à peu, l'esprit de séparativité devint de plus en plus grand et les hommes d'alors approfondirent d'autres notions liées au désir, à la satisfaction de soi et à l'égoïsme.

Cette décision de la Hiérarchie concernant la révélation des paires d'opposés fut la pierre d'achoppement de la civilisation atlante qui atteignit son paroxysme au moment du grand cataclysme. L'« apprentissage » des paires d'opposés mit en évidence avec plus d'acuité l'antagonisme entre la Lumière et les Ténèbres.

76. Cinq règnes sont définis par la nature : le règne minéral, le règne végétal, le règne animal, le règne humain et le règne spirituel. D'autres règnes existent sur d'autres Plans. L'humanité d'aujourd'hui, comme autrefois en Atlantide, se situe dans le règne humain et le but de l'Initiation est de transcender notre être, afin de sortir de l'idée de dualité et d'accéder ainsi à un monde nouveau, le cinquième règne ou règne spirituel. On peut imaginer ce que peut représenter cet État, en comparant notre règne, le quatrième, à celui des animaux qui vivent dans le troisième règne.

Cela était prévu par les Maîtres de Sagesse car l'assimilation de la notion de dualité faisait partie de l'ordre des choses dans le cadre de l'évolution. Si tout était resté dans ce cadre, l'humanité aurait harmonieusement progressé. Mais un facteur inattendu allait compliquer les plans. C'est ce que nous allons voir dans les pages qui suivent.



LA FALSIFICATION DE L'HISTOIRE DE L'HUMANITÉ⁷⁷

Si l'Histoire n'avait pas été transformée, cachée ou falsifiée, si les Initiés — par nécessité — n'avaient pas dû imaginer les fables pour transmettre certaines vérités, nous pourrions aujourd'hui voir plus clair dans les récits mythologiques et plus clair encore dans la nature première des religions. Ainsi, la Grèce essaya-t-elle de conserver l'Histoire originelle de l'humanité par l'intermédiaire des mythes divins.

Au regard de la Doctrine Hermétique, tous les Dieux Égyptiens, Grecs ou Phéniciens, ceux de l'Edda ou ceux de l'Inde, les personnages de la Bible ainsi que ceux de l'histoire racontée dans le Popol-Vuh des Mayas, nous disons bien « toute » l'Histoire du monde, dans quelque peuple ou peuplade qui soit, retrace, complètement ou en partie, la chronique des dernières branches de la Lémurie. Les autres « thèmes » historiques (comme le Mahâbhârata et le Ramayana) traitent de la fin de l'Atlantide.

Ainsi donc l'Occident se nourrit-il depuis des millénaires de mythes et de fables qui racontent notre véritable Histoire, bien qu'altérée par d'innombrables mensonges.

De fait, la Tradition Grecque nous présente-t-elle :

- La querelle entre Latone et Niobé. Cette dernière avait sept filles et sept fils que la Doctrine Hermétique peut vérifier comme un fait historique. Latone

77. Voir à ce sujet les ouvrages de Robert Charroux, malheureusement disparus, non édités depuis des décennies, et récemment réédités par les Éd. Moryason.

est donc la Lémurie et Niobé l'Atlantide avec ses sept filles et sept fils qui représentent les sept branches atlantes et leurs sept rameaux.

- Les trois Cyclopes à l'œil unique, présentés par Hésiode, ne sont en fait que les trois dernières branches lémuriennes qui bénéficiaient des pouvoirs de « l'œil de sagesse » au milieu du front. Ceci leur permettait d'avoir une très grande perception spirituelle et psychique. Le lecteur pourrait, s'il le souhaitait, reprendre avec cette clé d'interprétation, les grands thèmes mythologiques.
- L'histoire d'Ulysse, le roi d'Ithaque qui, par ruse, tua le cyclope Polyphème en lui enfonçant un pieu brûlant dans son œil unique, nous raconte la décadence de ces races spirituelles. En effet, Ulysse évoque le peuple Atlante qui s'attachait de plus en plus à la sensualité et à la matérialité, alors que le Cyclope évoque les races antérieures douées de plus de capacités spirituelles et de « l'œil qui voit tout ». L'allégorie montrant l'aveuglement causé par Ulysse relate l'atrophie et la dégradation des pouvoirs divins au profit des sens.

Lorsque les Rois-divins quittèrent la Terre pour rejoindre leur planète, les hommes furent donc livrés à eux-mêmes. L'Âge d'Or prenait fin et le monde harmonieux créé par ces Êtres d'exception laissait place à celui que les hommes devaient engendrer.

Beaucoup d'entre eux suivirent les traces de leurs Instructeurs Divins et l'on peut dire qu'à la fin de la famille tolèque cette harmonie était toujours présente, à ceci près, qu'une partie de l'humanité — peu nombreuse à cette époque il est vrai — se laissait attirer par la sensualité.

CHAPITRE 5

L'ATLANTIDE AVANT LA CATASTROPHE ULTIME

LE MAL GERME EN TERRE ATLANTE :
NAISSANCE DES « DEUX CHEMINS »...⁷⁸

LES ANCIENS LÉMURIENS s'opposèrent fermement aux Atlantes des premiers temps et de terribles combats eurent lieu entre ces deux peuples en raison du désir des premiers de vivre sur des terres plus hospitalières, compte tenu des changements climatiques.

Depuis que les « Dieux » — les Êtres divins venus d'autres systèmes stellaires — avaient quitté la Terre, seuls des « Demi-dieux⁷⁹ » les représentaient. Ces groupes d'individus avaient été formés à la Sagesse par les illustres Rois-divins mais n'étaient pas pour autant des Adeptes :

- C'étaient des Lémuriens dont la majeure partie suivait scrupuleusement l'Enseignement qui leur avait été confié.
- Mais d'autres, tenaillés par leur nature humaine, n'étaient pas toujours très bons. La Tradition nous rapporte qu'un de leurs Rois, *Thevetat*, faisait partie de ceux qui ne l'étaient pas. Il détournait les Lois Universelles à des fins égoïstes et ce fut sous son influence que des groupes prirent fait et cause pour lui, à l'aide d'une magie dévoyée qui occasionna la perte, plus tard, de la Race Atlante.

Nous allons maintenant tenter d'apporter de nouvelles explications.

78. Voir en fin d'ouvrage les Présentations de l'Éditeur : *Une lecture indispensable : Mal Cosmique et mal planétaire*.

79. Le sens qu'ont ici les mots « Dieux » et « Demi-Dieux » n'est pas celui qui est attribué par le Bouddhisme aux deux classes supérieures d'êtres parmi les six formant, ensemble, le *Samsara*. Ils n'ont pas non plus le sens donné en Égypte (« Grand Être canalisant un Principe Universel » ⇒ « *le Néther* »).

Lorsque les Atlantes régnaient sur les sept îles, il y a de cela plus de 4 millions d'années, une cassure s'était déjà amorcée au sein même de l'humanité. On pouvait distinguer deux groupes ou deux forces antagonistes.

Comme cela a été exposé, le mal s'était insinué déjà dans la société atlante du fait qu'en évoluant dans tous les domaines des sciences, cette société était de plus en plus séduite par l'aspect matériel de la vie et plus particulièrement par la découverte voluptueuse de la forme. Les Atlantes étaient donc des sensitifs-sensuels, à la recherche du plaisir et de l'émotion. Certains savaient qu'il fallait dépasser cet aspect de la nature humaine qui enchaîne aux passions mais d'autres se jetaient littéralement dans la sensualité qui, poussée à l'extrême, peut conduire à la perversion.

En fait, il s'agissait du processus logique d'évolution que les Maîtres de Sagesse connaissent. Pour évoluer il nous faut « *tomber dans la densité* », faire l'expérience de l'égo animal pour ensuite se diriger vers les hauteurs de ce qu'il est convenu d'appeler l'Égo Divin, l'Individualité, ou le Dieu intérieur.

Certains Atlantes avaient depuis longtemps suivi le Chemin de la Lumière et s'efforçaient de rester dans la ligne prévue par les Divins Instructeurs. C'était des hommes pieux qui pratiquaient l'Enseignement et qui privilégiaient leur dimension spirituelle.



LES TOURANIENS

Les Atlantes Toltèques arrivaient au point culminant de leur civilisation et leur Race allait doucement s'éteindre comme le veut la Loi d'Évolution qui régit tout l'Univers. Au cours des milliers d'années qui suivirent la naissance de la Race Atlante, les conditions de vie avaient considérablement changé. Une Race ne naît pas immédiatement à la fin du cycle de la précédente mais au cours de celle-ci.



Les Touraniens succédèrent aux Toltèques et l'on peut dire qu'ils sonnèrent le glas de la gloire atlante dont ils formèrent la 4^e branche (ou sous-race ou encore « famille »). Ils avaient la peau plus jaune et étaient originaires de la côte orientale du continent au Sud des terres montagneuses habitées par le peuple Tlavatli. La Doctrine Hermétique nous dit qu'un grand nombre d'entre eux s'installèrent dans le Sud de l'Atlantide.

Avec eux, le système de gouvernement qui était alors en vigueur se transforma peu à peu en système arbitraire dans la mesure où chaque chef était maître absolu sur son propre territoire. Le fait est que, dès le début, ils se caractérisèrent par une certaine violence, ce qui n'était nullement l'apanage des Toltèques qui avaient brillé par leur culture et la lumière de leur civilisation.

Cette particularité des Touraniens peut surprendre, car elle ne concorde nullement avec l'intention pacifique de leurs prédécesseurs qui, rappelons-le, vivaient un Âge d'Or dans de nombreux domaines et plus spécifiquement sur le plan spirituel.

De fait, le sommet atteint par les Toltèques, 3^e famille atlante, s'était considérablement dégradé par la cruauté des Touraniens, 4^e famille atlante, et ce, dès leur apparition. En ce sens, ils chutèrent véritablement. Ce brusque changement d'orientation spirituelle, culturelle, politique et sociale, était, d'une certaine façon, la conséquence de la manifestation de la dualité mais pas seulement : il correspondait à une terrible incidence cosmique que nous allons voir maintenant.



RÉSURGENCE D'UN « MAL ANCIEN »

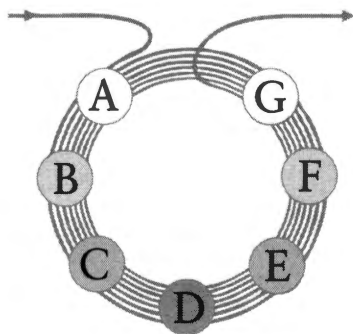
Le mal venant de l'espace

L'humanité devait vivre cette expérience pour avancer plus rapidement dans le cadre de son évolution. Mais l'être humain exprima de plus en plus un sentiment de violence insoupçonné et c'est à ce moment-là qu'un vieux mal, dont l'origine était plus lointaine encore que l'aube de notre planète, refit surface dans notre système solaire.

Ce Mal vint sournoisement s'attacher à l'homme, tel un virus. On en trouve la racine, dit la Doctrine Hermétique :

- Dans la *Chaîne lunaire*, c'est-à-dire un monde précédant le monde terrestre. À ce sujet, il est nécessaire ici d'apporter certaines explications. Tout dans l'Univers est basé, avons-nous dit, sur la Loi du Septénaire. Pour mieux comprendre ce qu'est l'Évolution, nous synthétiserons ce que la Doctrine Hermétique, ou Grande Tradition, explique au sujet d'une Chaîne planétaire :
 - Une Chaîne planétaire (de la Terre ou de la Lune, à considérer comme une planète à cette époque lointaine) reçoit l'évolution des êtres qui lui sont impartis. Une Chaîne a Sept grandes phases d'évolution (six éthérées, subtiles et une dense, physique). Une phase est appelée « Globe ». *Une Chaîne se compose donc de Sept Globes (de A à G sur le schéma).*
 - Les êtres poursuivent leur évolution en parcourant chacun des Sept Globes, du plus éthéré (du Globe A) au plus dense (Globe D⁸⁰) pour revenir au plus éthéré (Globe G). *Ce parcours des Sept Globes est appelé « Ronde »* (et les Êtres accomplissent ce parcours Sept fois).

80. L'âge de notre Terre (Globe D) est — pour 2013 — de 1 milliard, 955 millions, 884 mille et 813 années (1 955 884 813 ans). (Cf. *La Doctrine Secrète*, Vol II – p. 72-73).



Les Êtres poursuivent leur évolution en parcourant chacun des Sept Globes, du plus éthéré (du Globe A) au plus dense (Globe D) pour revenir au plus éthéré (Globe G).

Ce parcours des Sept Globes est appelé *Ronde* (et les Êtres accomplissent ce parcours Sept fois)

➤ La période au cours de laquelle les êtres évoluent ou séjournent sur un Globe est appelée « Période Mondiale » ; *ce séjour s'accomplit en Sept phases aussi appelées « Races-Mères » ou « Races-Racines ».*

➤ *Chaque Race-Mère se subdivise⁸¹, comme nous l'avons vu, en Sept familles (sept sous-races ou branches raciales).*

La Parcelle Divine en chaque individu évolue donc de Race en Race, de Globe en Globe, de Ronde en Ronde, jusqu'à la fin de la Chaîne. Ce cycle septénaire complet permet aux Monades (ou Parcelle Divine en chaque individu) d'évoluer en conscience. Ainsi, lorsqu'une Chaîne est « conquise », l'humanité tout entière passe dans une nouvelle Chaîne afin de poursuivre son évolution. Lorsque ce passage est sur le point de se faire d'une planète à une autre, intervient une obscurisation ou *Pralaya*⁸², afin d'aborder le nouveau cycle.

Ainsi, avant d'être incluse dans la Chaîne Terrestre, l'humanité évoluait sur la Chaîne Lunaire, dont la manifestation dense est la Lune⁸³. Celle-ci était beaucoup plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui, avant qu'une énorme partie d'elle-même ne se détachât pour former notre Terre,

81. Dans la Chaîne de la Terre, notre espace d'évolution, notre humanité séjourne sur le Globe D (le plus dense) ; elle a parcouru trois fois et demi les Globes de la Chaîne (moitié de la 4^e Ronde) et, de ce séjour sur le Globe D (terre dense) elle en est à la 5^e famille raciale de la Cinquième Race Racine (les autres familles appartenant aux 3^e et 4^e Races Racines cohabitant et se mélangeant sur notre planète).

82. Un *Pralaya* constitue une période d'obscurisation ou de repos planétaire, cosmique ou universel. À l'inverse, un *Manvantara* est une période de manifestation dans laquelle s'exprime toute une humanité à travers différentes Races et Cycles.

83. Voir article « *De la Lune à la Terre* » sur le site : guillaume-delaage.com

non sans avoir transféré préalablement ses Principes de Vie et d'énergie. La première classe de Monades, en tant que nouvelle humanité, après la période d'obscurisation ou sommeil, s'incarna sur le premier Globe (Globe A) de la Chaîne Terrestre en formation. Les Hiérarchies Solaires (Pitris solaires) ordonnèrent alors aux Hiérarchies Lunaires qui leur étaient inférieures (Pitris lunaires), d'effectuer le travail d'agencement de la nouvelle planète, et ainsi de suite.

La Lune, aujourd'hui, a donc diminué de taille et n'est plus qu'un cadavre, comparée à la période précédente. Le passage des Monades sur notre planète actuelle apporta une « empreinte lunaire » à caractère négatif qui nous influence encore aujourd'hui. Plus de détails seront donnés sur ce sujet dans un futur ouvrage.

- Dans l'évolution du Cycle de la *planète Mars*. En effet, c'est à l'époque atlante — et sous les Touraniens — lorsque les hommes durent apprendre la notion de dualité que des Forces sombres « s'introduisirent dans la brèche » créée par cette nouvelle expérimentation du Bien et du Mal que devait assimiler l'être humain. Ce fut à ce moment-là que de la planète Mars des « résidus » ou « qliphts⁸⁴ » vinrent vampiriser notre monde⁸⁵. C'était les restes d'une civilisation martienne qui a échoué dans son évolution, des millions d'années avant que l'homme n'apparût sur Terre.

Ces « résidus » n'avaient plus⁸⁶ et n'ont plus⁸⁷ d'Âme et sont, en fait, des « vampires » qui ont besoin de nous pour vivre, car ils se nourrissent de l'énergie mentale que nous produisons, tout autant

84. En hébreu « qliphot » signifie « prostituées » (au pluriel) et désigne les déchets.

85. Mars est en état d'obscurisation, son humanité ayant achevé son parcours évolutif (et poursuit celui-ci sur une autre Chaîne) ; ce qui explique les « résidus » (les évolutions échouées), « le mal » venu sur Terre. **Quant à la Chaîne planétaire qui représente pour notre Chaîne le « Bien » et de laquelle tout « secours » est attendu est Vénus** dont l'humanité parachève sa 7^e Ronde (sur le Globe G de la Chaîne vénusienne, donc invisible pour les astronomes). (Cf. *La Doctrine Secrète*, Vol I - 188).

86. On peut même dire « N'ont plus », au temps présent, car ils vivent cachés sur Terre.

87. Détachés de leur Trinité Divine ou Principe Spirituel (Atma-Bouddhi-Haut Manas), ils sont voués à terme à la destruction.

que de nos pensées. Mais cela n'est pas tout. Ils se repaissent également des émotions (bonnes ou mauvaises), de l'énergie contenue dans le sang et dans la semence humaine. Nous y reviendrons plus loin.

C'est donc à l'époque atlante que ces forces sont entrées sur notre planète car l'humanité était en mesure de leur fournir l'énergie vitale dont ils voulaient se sustenter.

L'implacable dégradation spirituelle des très cruels Touraniens avait, en quelque sorte, attiré les forces martiennes dont la brèche s'était ouverte. Ils étaient en fait, les jouets de cette cruauté naissante qui avait trouvé un passage pour infester notre planète. Le fait de comprendre et d'expérimenter, avec plus d'acuité, le principe de dualité a ouvert, dans la conscience atlante, une intention, une attraction encore plus importante pour la matière. Mais ce « Mal » martien n'était pas du tout prévu sur notre planète et il parvint jusqu'à nous pour déstabiliser un monde qui se serait bien passé de cette gangrène.

Matérialité et cruauté

C'est cet attachement à l'ego, à la satisfaction personnelle, à l'égoïsme, qui a appelé ces « résidus » à se manifester plus fortement. L'homme était maintenant livré à lui-même, empêtré dans la densité, donc plus vulnérable par la séduction qu'exerçait sur lui ce monde.

Dès lors, l'Atlantide entra dans une phase d'évolution différente :

- Il y avait ceux qui œuvraient dans le sens des Maîtres de Sagesse,
- et ceux qui préféraient se laisser illusionner par l'attrait du monde. Les « restes » de la civilisation martienne qui avaient échoué trouvaient là un terrain favorable à leurs actions maléfiques. Un vivier inespéré s'offrait à eux.

Dès lors, ils ne cessent d'agir dans l'ombre, en un combat terrible sur lequel nous allons nous arrêter.

Ce fut donc en Atlantide que ce « Mal » martien qui devint terrestre se dévoila totalement et que ceux qu'il est convenu d'appeler les « Fils de Béliat » cherchèrent à prendre le contrôle sur les « Fils de l'Un⁸⁸ ».

Aujourd'hui encore, et plus que jamais, ils sont présents et agissent de manière virulente. Certaines personnes ont même pu voir leur matérialisation.

En présentant les différentes branches atlantes qui se succédèrent, et parfois même cohabitèrent sur le continent, on pourrait croire que leur histoire se résume au tableau sommaire qui vient d'être présenté. Une précision doit alors être faite. Ce qui est exposé dans ce livre n'est qu'une vague approche, une sorte de tableau synoptique, de ce qui fut la longue Histoire Atlante. Pour mesurer la distance qui la sépare de nous, imaginons rapidement une période que nous connaissons mieux, celle de Sumer. Six mille ans se sont écoulés entre cette civilisation du Tigre et de l'Euphrate et notre XXI^e siècle ! Cela peut paraître impressionnant, si l'on se figure mentalement les différentes civilisations qui se sont succédées depuis : Égypte, Grèce, Rome, le Moyen-Âge, etc. Ces faits nous paraissent tellement lointains... Pourtant, que le lecteur veuille bien essayer d'imaginer, la distance temporelle du million d'années qui nous sépare de la dernière grande époque de l'Atlantide ! L'imagination se perd alors dans un inconcevable labyrinthe.

Fort heureusement, la Doctrine Hermétique a conservé, dans ses Annales, cette fabuleuse histoire. Les bibliothèques sacrées de Shamballa, soigneusement gardées par les Maîtres de Sagesse, détiennent de fabuleux secrets que beaucoup de personnes convoitent mais qui restent évidemment inaccessibles. Ils en transmirent à l'humanité une petite partie par l'intermédiaire de H.P. Blavatsky. C'est sur ces éléments, et d'autres, que ce modeste ouvrage se base.

88. — « Fils de Béliat » ⇨ ceux qui servent la matière en s'assujettissant au pouvoir de ces « résidus » martiens..

— « Fils de l'Un » ⇨ ceux qui œuvrent pour le retour vers l'Esprit (une dédensification aussi bien de leur être que de leur environnement).

Après avoir brossé un petit pan d'une histoire engloutie dans les eaux atlantiques, nous allons maintenant aborder le passage le plus dramatique de cette civilisation qui croissait en magnificence et en gloire. Il était nécessaire de montrer les différentes étapes d'évolution qui jalonnèrent cette fabuleuse croissance pour comprendre ce qui a conduit les hommes de ces temps antédiluviens à commettre une erreur fatale.



LES PREMIERS SÉMITES

Tout d'abord, il faut préciser qu'il ne s'agit pas ici des peuples utilisant ou ayant utilisé la langue sémitique que nous connaissons aujourd'hui, bien que certains rapprochements puissent être faits. La 5^e branche atlante sémite, dont il est question ici, était originaire de la région montagneuse formant la partie méridionale des deux presqu'îles du Nord, représentée aujourd'hui par l'Écosse et l'Irlande.

C'était une civilisation querelleuse, continuellement en guerre avec ses voisins et principalement avec la 6^e branche atlante alors grandissante, les *Akkadiens*. Ils formèrent un empire très important durant des millénaires. Ils étaient commerçants et marins mais toujours agressifs dans leur esprit de conquête. Ils s'étaient, au cours des siècles, déplacés d'Est en Ouest, vers l'actuelle Amérique. Certains Indiens de ce continent sont, du reste, descendants de ces peuples lointains.

Cette 5^e branche sémite était héritière des Touraniens sur beaucoup de points. La vie matérielle, riche et intense, fut une caractéristique de leur civilisation. Ils bénéficiaient de millénaires de progrès technologiques et leurs sociétés étaient même bien plus évoluées que la nôtre. Cet impact de l'aspect matériel fut très important pour eux et, à ce moment-là, la séparation entre magiciens blancs et magiciens noirs était déjà très nette.

Ce fut à cette période que les rituels liés au sang furent pratiqués de la manière la plus terrible et jamais égalée. Ce fut de là que vinrent, des milliers d'années plus tard, les horribles rites des Aztèques et des Mayas, issus des dernières familles lémuriennes venues ultérieurement du Nord vers le Yucatan. Aztèques et Mayas se mêlèrent aux rescapés de l'Atlantide, lesquels leur transmirent ces terribles pratiques dont les derniers représentants surprirent les armées de Conquistadores espagnols. Ce sang versé est la marque martienne dont nous avons parlé dans le précédent paragraphe⁸⁹.

Toutefois, selon la Loi des Nombres gouvernant les cycles raciaux, c'était de cette 5^e famille, celle des Sémites, que devait naître la Cinquième Grande Race, dite « *Race Aryenne* ». Nous avons rapidement examiné la fracture entre ceux qui optèrent pour le « retour vers l'Esprit — qui est le Plan Divin — et ceux qui se laissèrent glisser dans la matérialité. C'était du groupe de ceux qui suivaient la « *Bonne Loi* » qu'allait émerger la nouvelle Grande Race.



NAISSANCE DE LA CINQUIÈME RACE OU RACE ARYENNE

Huit cent mille ans av. J.-C., la Cinquième Race ou Race Aryenne prit donc naissance dans le Nord du continent. Les Atlantes de ce temps étaient toujours ces géants d'une magnifique beauté, robustes, craignant peu la ma-

89. En effet, Mars est la planète rouge car elle contient beaucoup de fer. Celui-ci est un métal qui capte le magnétisme par un effet d'aimantation. On peut donc, par logique, dire que les anciens habitants de cette planète dépendaient fondamentalement de cette loi physique. Lorsque la civilisation martienne échoua, les résidus de ces entités durent trouver un « aliment » pour leur permettre de subsister. ***Ils le trouvèrent sur notre planète et particulièrement dans le sang des êtres humains, chargé en fer et en essence subtile akashique.*** Le fer, comme il vient d'être dit capte la magnétisme donc les échanges et effluves humains par les émotions. On comprend alors plus aisément pourquoi le pouvoir du sang et les pactes de sang sont si importants pour ces résidus. ***Mars ⇒ fer ⇒ sang.***

ladie et dont la durée de vie était beaucoup plus longue que la nôtre. Leur société, depuis la venue de la branche toltèque, avait notablement évoluée dans tous les domaines. Leur monde n'était certes pas idyllique mais on y savourait une grande joie de vivre, d'autant que, dans tous les domaines de la science, les progrès rendaient leur existence plus facile.

Toutefois, le lecteur aura compris que ce monde, quoiqu'extraordinaire à nos yeux, avait dorénavant maille à partir avec ce mal endémique qui opposait les magiciens blancs et les sorciers noirs. Même si cette lutte ne faisait que sourdre au sein de ces sociétés, elle n'en était pas moins présente et active.

On ne peut comparer notre civilisation et celle de ces êtres colossaux. Tout d'abord, en raison de nos modes de vie différents, de la culture en général, de la science et de l'art car rien ne peut être analogue, dans aucun de ces domaines. Mais leur évolution matérielle était incontestablement, et de loin, supérieure à celle d'aujourd'hui.

La Doctrine Hermétique nous dit que les Atlantes de cette époque sémite conservaient d'anciennes archives, tracées sur des peaux tannées de gigantesques monstres antédiluviens. Ces documents devaient certainement venir des temps immémoriaux des Lémuro-atlantes qui vivaient parmi les plésiosaures et autres dinosaures. Pourquoi avoir écrit sur ces peaux ? La Tradition ne le rapporte pas.

Ainsi que nous l'avons dit, les Atlantes, dans le parcours de leur évolution, devaient assimiler le principe de la dualité qui marquait de plus en plus leur société, au cours des millénaires. Les Demi-Dieux d'antan avaient laissé la place à des êtres devenus belliqueux, de plus en plus agressifs et égoïstes. La matière et ses illusions avaient pris une place presque aussi importante qu'elle peut l'être pour l'humanité de notre temps.



UNE DÉGRADATION INÉVITABLE

À cette époque déjà, les individus se séparèrent de l'ancienne civilisation. Ils se divisaient entre ceux qui reconnaissaient l'existence de l'Esprit Unique et invisible de la Nature (entendons ici la Présence Universelle à la base de toute chose), et ceux qui vouaient un culte indéfectible aux esprits de la Terre, ces forces anthropomorphiques auxquelles ils s'étaient inféodés et avec lesquelles ils avaient fait alliance. En fait, ils ne faisaient en ce sens que reprendre les croyances des Lémuriens, à ceci près, par rapport à eux, qu'ils sombraient plus volontiers dans le culte de la personnalité, de l'ego.

Ces Atlantes furent les premiers géants dont parle le chapitre 6 de la Genèse, les *Kabiri* des Égyptiens, les *Rakshasas* dans les textes de l'Inde ou les *Titans* des Grecs, que l'on retrouve aussi chez les peuples nordiques. *C'est sur ce tronc commun que toutes les religions fondent leur origine* et si l'on s'amuse à les comparer, on s'apercevra très vite qu'elles présentent des similitudes qui ont toujours surpris beaucoup d'historiens.

Les Atlantes suivaient, pour la majeure partie d'entre eux, la Voie qui conduit à l'expression de la Divinité en l'homme⁹⁰ ; ils utilisaient aussi les Forces naturelles et particulièrement celles des Éléments (Éther, Feu, Eau, Air, Terre), sans les déifier mais plutôt comme des matériaux d'évolution. L'autre partie se laissa séduire par les Forces naturelles en s'attachant à la forme, à l'ego et en « sacrifiant » au dieu matière. Avec le temps, ces dispositions sensuelles inclinèrent une grande partie de l'humanité vers la dévotion aux cultes phalliques, à la semence virile qui est à la base de toute génération. Plus près de nous, ces croyances se transformèrent en religions du « Père », tout aussi matérialistes.

Cet antagonisme entre ceux qui suivaient l'ancienne Loi des Dieux ou Fils de Dieu, et ceux qui suivaient la Loi de la Matière ne fit que s'accroître durant la dernière partie de l'Histoire Atlante, avec les bons et les mauvais

90. La Trinité ou Dieu vivant en nous : *Atma-Buddhi-Manas* ou bien encore Père-Fils-Saint-Esprit selon la tradition chrétienne. C'est cette Trinité qui est en fait notre véritable Personnalité divine.

magiciens. *Si l'on comprend bien cet aspect, on saisira mieux l'origine du mal sur Terre.* En effet, les Fils de la Bonne Loi, de par leur rapprochement à la Sagesse apportée par les Dieux⁹¹, suivaient l'évolution intérieure. Ceux qui déviaient de la Loi en se dirigeant vers le chaos se rangeaient sous la protection tutélaire de grands Éléments qui privilégiaient le culte de la matière, avec tous les avantages inhérents à ce monde.

Ainsi, l'humanité de l'époque commençait-elle à former deux camps distincts, bien que non établis. Une partie des habitants du continent s'attachaient à découvrir la Divinité en eux-mêmes, l'Être véritable, alors que les autres se liaient à la forme, ne croyant qu'à l'expression sensuelle de la vie sous l'impulsion des Esprits de la Terre. Cela peut paraître très manichéen mais il faut savoir qu'à cette époque, le cycle d'évolution était marqué par la maîtrise du corps astral. L'homme était polarisé sur son corps physique (corps de sensation) et il apprenait à contrôler son désir (corps de l'émotion). Il vivait généralement pour sa nature physique et ne présentait pas un grand intérêt pour quoi que ce soit de supérieur. Mais cela est aussi vrai pour la majeure partie des individus de notre époque.

Ce fut à ce moment-là que la Race-Mère Aryenne, selon les rythmes cycliques de la vie, commença sa croissance. Durant les quelques milliers d'années suivantes, le processus de déclin atlante devint plus rapide. L'humanité

91. Il s'agit des Dieux Initiateurs, venus sur le continent de la Lémurie il y a 18 millions d'années, pour donner à l'homme animal, le Manas ou Mental supérieur, faisant ainsi d'un « automate », un Dieu conscient de lui-même. Grâce à ces Êtres divins, le germe était semé et l'homme devint l'égal de ses Créateurs. Mais ce Dieu caché dans la forme (le corps) devait suivre le lent chemin d'évolution vers la Lumière. C'est l'allégorie de la Chute des Anges (l'Esprit qui tombe dans la matière) mal compris par les religions monothéistes. Ces prétendus « Anges déchus » étant l'humanité elle-même, enfermée dans un corps de matière dense – comme le voulait la Loi Divine – mais qui devint prisonnière de l'orgueil, de la luxure, de l'égoïsme, de la rébellion qu'elle créa de toutes pièces, dès lors qu'elle s'identifia à l'égo. C'est ce qui a permis à l'aspect inférieur (l'homme animal) de contaminer son cœur. C'est aussi l'autre allégorie, celle de Lucifer (l'Esprit de Lumière ou Manas, le Porteur de Lumière) qui chute et se laisse séduire par « Satan » le démon de la matière, qui l'enferme et le retient captif. De là toute une incompréhension s'est installée, et l'Église a fait de Lucifer le Prince des ténèbres. C'est enfin l'explication de l'erreur commise par une partie des Lémuriens qui glorifièrent la forme en voulant glorifier l'Ange à l'intérieur de la forme. Cette erreur se déplaça ensuite en Atlantide et l'on peut dire, même jusqu'à nous.

d'alors s'attacha irrésistiblement à des valeurs de confort, avec tous les plaisirs inhérents à la possession matérielle. Et, inévitablement, en cherchant la possession, l'égoïsme s'amplifia. Tout, dans ce monde finissant, se développait à outrance, aussi bien dans la vie urbaine que dans tous les domaines relatifs aux plaisirs.

Le sentiment d'appartenance devenait, lui aussi, plus impérieux et cela se retrouvait dans les relations de couple. *La sexualité était incroyablement présente et débridée, en raison de l'hyperstimulation des émotions :*

*« L'Homme Divin habitait dans l'animal et, par suite, lorsque la séparation physiologique eut lieu au cours naturel de l'évolution — lorsqu'aussi "toute la création animale fut déchaînée et que les mâles furent attirés vers les femelles" — cette race tomba... ».*⁹²

*« La Première Guerre dont la Terre fut le théâtre, le premier sang humain répandu, fut le résultat de la mise en activité des yeux et des sens des hommes, ce qui leur permit de constater que les filles de leurs frères étaient plus belles que les leurs — et leurs épouses aussi. Des viols furent commis avant l'enlèvement des Sabines et il y eut des Ménélas à qui furent enlevées des Hélènes avant le commencement de la Cinquième Race. Les Titans ou Géants étaient les plus forts ; leurs adversaires les plus sages. Cela se passa durant la Quatrième Race — celle des Géants ».*⁹³

Les familles étaient souvent nombreuses et la population très importante au cœur des grandes villes. Le système politique était toujours basé sur l'autorité des Prêtres-rois et c'était des Adeptes qui gouvernaient, comme à l'origine, l'ensemble de ces civilisations.

Mais, ainsi que nous l'avons dit, à l'époque touranienne, le principe de la dualité qui avait été introduit par les Maîtres de Sagesse dans un but d'évolution avait créé un clivage important au sein même de cette humanité. En effet,

92. La Doctrine Secrète d'H.P. Blavatsky - Vol.III - page 344 - (Éd. Adyar).

93. La Doctrine Secrète d'H.P. Blavatsky - Vol.III - page 345 - (Éd. Adyar).

pour les raisons que nous avons exposées, les forces du matérialisme avaient pris un tel essor qu'un fossé séparait ceux qui allaient dans le sens de la Lumière et ceux qui se jetaient littéralement dans l'attrait du monde de la forme.

Dès cet instant, deux groupes s'organisèrent de façon naturelle. Et malgré les appels à la prudence des Maîtres de Sagesse et Leurs conseils répétés, l'humanité dans sa grande majorité s'enfermait frénétiquement dans la satisfaction de l'ego. Le lecteur comprendra mieux cette position dans la mesure où les Atlantes n'avaient pas un système mental aussi structuré que le nôtre. Par conséquent, tout pour eux se jouait sur le plan émotionnel avec les excès que cela pouvait comporter.

De même, dans leur spiritualité, la base était la sensibilité. Les influences subtiles émanant des règnes invisibles, leur relation étroite avec la Nature et toute la gamme des émotions, ne laissaient pas de place à un réel raisonnement⁹⁴. Ce sens de l'adoration excessive, voire fanatique, doit être aujourd'hui dépassé car la situation de notre monde moderne n'est pas étrangère au problème atlante. Pour plus de précision, il est à noter que les Maîtres de Sagesse travaillaient, en ces temps là, à dégager le grand mirage⁹⁵ généré par les hommes sur le Plan astral, en raison de l'activité émotionnelle excessive de ceux-ci.

S'ils ne l'avaient pas fait, notre condition serait beaucoup moins favorable qu'elle ne l'est aujourd'hui. Le mirage, qui prit naissance à l'époque atlante, est donc un des problèmes les plus douloureux auquel doit faire face notre monde. C'est cette vallée des mirages qui est le piège du-

94. Les nouvelles formes de ce que l'on appelle à tort, le New Âge, et toutes ces spiritualités dans lesquelles s'exalte la sensibilité exacerbée ne sont, dans notre monde moderne, qu'un héritage de cette spiritualité atlante. Ce qui était nécessaire à l'époque ne l'est plus aujourd'hui. Cette spiritualité « astrale » conduit inévitablement à une illusion, un mirage, qui réduit la spiritualité de la personne qui vit cette croyance à des perceptions fluctuant sur divers plans astraux. Le New Âge, avec ses excès et son détournement d'une certaine forme de spiritualité, est bien loin de l'Enseignement des Maîtres de Sagesse. Pourtant, c'est un Maître, Djawal Khul, qui introduisit pour la première fois ce terme dans la littérature, par l'intermédiaire d'Alice A. Bailey dans les années 1930. Mais la Notion de « New Âge » qu'il présentait n'a aucun point commun avec les errances que l'on peut voir aujourd'hui et qui génèrent un « bouillon » ésotérique et spirituel malsain. Cela ne correspond, en aucune façon, au Dessein des Maîtres de Sagesse.

95. « Mirage » quand il s'agit de l'astral, et « illusion » quand il s'agit du mental.

quel il nous faut sortir, car la nouvelle étape à franchir est la maîtrise du mental (et là aussi, nous devons, et devons, en affronter les illusions).

Les Maîtres de Sagesse avaient, depuis longtemps, apporté une connaissance considérable aux Atlantes. Ainsi que je l'ai dit, ces derniers bénéficiaient d'un ensemble de procédés qui permettait d'appliquer les lois naturelles dans leur vie quotidienne. Par le contrôle des Éléments, des prouesses scientifiques — quasi magiques pour nous — étaient réalisables. Les Dieux marchaient encore parmi les hommes mais l'humanité ne savait pas profiter, avec mesure, de ces merveilles.

Ce fut pourquoi les Adeptes se firent de plus en plus silencieux, voyant que l'excès prenait le pas sur l'équilibre. Pourtant, comme il a été déjà précisé, cette société bénéficiait des meilleures techniques. L'architecture était monumentale et se voyait dans des villes hérissées de temples et de bâtiments, devant lesquels nos gratte-ciel feraient pâle figure. L'hygiène, la salubrité publique, les moyens de transport et les engins volants existaient et bénéficiaient d'une technologie plus avancée que nos avions modernes. En somme, ce n'était pas le même monde, c'était ressemblant, mais tout à fait différent.



CRÉATION DU « NOYAU » ARYEN

Ce fut à cette époque que les Atlanto-Aryens entrèrent en scène. Dans l'extrême Nord naquit d'abord et se développa cette nouvelle Race gigantesque, peut-être la dernière à être aussi grande et hautement civilisée. Le noyau prit souche avec la 5^e famille atlante, les Sémites⁹⁶ d'où, des centaines de millénaires plus tard, sortirent les rameaux raciaux des Arabes et des Juifs. Mais dès la naissance de la Race Aryenne, des migrations s'étendirent dans la plupart des continents de l'époque.

96. La branche sémitique, dite rouge, donna donc naissance à la Race-mère aryenne il y a près d'un million d'années, date de ces faits.

Nous avons vu combien l'expérimentation de la dualité s'était enracinée dans la nature atlante au point de créer une véritable division entre ceux qui suivaient la Loi enseignée par les Adeptes, ou Bonne Loi, à des fins d'évolution et ceux qui suivaient la déviation, celle qui consistait à utiliser les forces naturelles et les pouvoirs psychiques à des fins égoïstes et essentiellement matérielles. Cette séparation mit des millénaires à devenir vraiment effective. Mais, à l'époque où la Race aryenne se développait, cette cassure prit des proportions inattendues.

Les Atlantes pouvaient donc facilement utiliser des énergies qui nous sont inconnues aujourd'hui⁹⁷. Ces possibilités étaient innées chez eux, fruit d'une longue évolution mais leur niveau de conscience n'était pas proportionnel à leurs capacités psychiques. Néanmoins, la Magie, dans son sens le plus noble, était pratiquée par tous, à des degrés divers. Et ceux qui conduisaient le peuple étaient de Grands Mages qui parvenaient à réaliser des prodiges.

Les Deux Sentiers

Les Maîtres de Sagesse faisaient partie de ces derniers pour le plus grand bénéfice de l'humanité.

Mais nous avons vu que, depuis le moment où le principe de dualité fut réellement perçu, les Forces de l'Ombre s'étaient sournoisement infiltrées au sein de cette frange belliqueuse et matérialiste de la Race Atlante afin de la détourner de la Bonne Loi que les Adeptes prônaient pour l'évolution de tous. Les Magiciens noirs s'étaient, depuis longtemps, constitués en alliance, reliés aux « résidus » martiens.

Le peuple était déjà séparé, depuis longtemps, en deux groupes. Tout d'abord ceux qui suivaient les Maîtres de Sagesse et Leur Enseignement et les Atlantes « rebelles » :

- *Le premier groupe se constituait d'Atlantes (de Sémites, bien sûr, d'hommes et de femmes appartenant à des familles antérieures : Toltèques, Tlavatlis et*

97. Aujourd'hui, nous n'avons plus accès à ces énergies, à l'exception des disciples avancés qui, par leur travail au cours de nombreuses vies, sont parvenus à réaliser l'équilibre des Éléments en eux-mêmes. Voir « *Le Chemin de la véritable Initiation magique* » de Franz Bardon – Éd. Moryason.

*Rmoahals*⁹⁸) et aussi de premiers Aryens, hommes pieux et méditatifs qui vivaient dans la partie Nord du continent. Ils étaient en relation avec les Adeptes et suivaient la *Loi de L'Un*, de la Divinité. Les Magiciens blancs les guidaient sur le Chemin de l'Évolution et, à cette époque encore, les rapports avec des Membres de la Hiérarchie planétaire étaient possibles en certaines occasions.

Cette partie boréale de l'Atlantide était un lieu choisi. Ceux qui se regroupaient autour d'Eux bénéficiaient de cet Enseignement précieux dont nous ne possédons qu'une partie aujourd'hui. C'est l'homme, par ses exactions, qui a fermé la porte à tous ces trésors spirituels. Il est vrai que la densité naturelle (dans le cadre du cycle évolutif) du monde dans lequel nous nous trouvons n'a pas facilité les choses.

Mais, en fait, nous devrions nous servir de nos manques ou de nos faiblesses, comme autant de forces et d'atouts. En effet, notre capacité mentale est supérieure à celle des Atlantes, nous bénéficions donc d'une conscience accrue. Mais au lieu de placer celle-ci sur l'objectivité du monde (via le prisme de la raison et de l'intellect), nous devrions tenter d'être plus proches de notre Être intérieur. Ainsi, un équilibre pourrait-il s'établir dans une autre réalité dans laquelle les outils de perception seraient différents.

- *Le deuxième groupe d'Atlantes, les Atlantes « rebelles »* se composait d'une bonne partie de l'humanité appartenant à la Quatrième Race. Ils étaient devenus belliqueux en raison de leur dépendance au matérialisme et leur attachement à l'ego. Alors que les premiers (ceux qui s'étaient rapprochés de la Loi de l'Un) recherchaient, avec volonté, le chemin menant à leur Être Véritable (« Dieu » en l'être humain ou »Individualité intérieure »), les seconds se laissaient leurrer par la forme ou apparence matérielle⁹⁹ (la « person-

98. Tout comme de nos jours, alors que nous sommes encore dans le cycle de la Cinquième Race, la Race dite « Aryenne », cohabitent sur Terre aussi bien des hommes de la 1ère famille — ou branche — raciale (les Indiens de la péninsule Indienne, les Afghans du Nord et les Iraniens) que de la 6e famille (les anglos-saxons).

99. Forme ayant une triple structure : physique, psychique (ou astrale) et mentale.

nalité inférieure ») qu'emprunte l'Être Véritable pour évoluer en Conscience. De plus, les groupes noirs les incitaient à recourir aux forces brutes de la Nature en s'inféodant à certains Élémentals.

Ils dégénéraient rapidement et devenaient des sorciers, plus que des Magiciens. Leur terre d'élection était le Sud du continent mais on les trouvait aussi dans d'autres contrées. C'était des êtres instinctifs, guidés par des pulsions irrépessibles. Ils étaient soumis — sans toujours le savoir — à ces « résidus » qui les téléguidaient et les manipulaient.

Les Magiciens noirs savaient très bien qu'en entraînant le peuple dans cette direction, ils allaient provoquer une chute sans précédent, tant il est vrai qu'à force de contrevenir aux Lois Universelles, à force de renier notre Nature Divine, on peut irréversiblement perdre son Âme. C'était un des buts, des plans, de cette cohorte noire : attirer le plus possible les êtres dans le néant de leur monde pour que ceux-ci se perdissent à eux-mêmes, tout en perdant leur conscience.

La Grande Guerre¹⁰⁰

La scission devint de plus en plus évidente, si bien que cela prit d'abord la forme d'une opposition occulte avant de devenir le combat des Fils de l'Un ou *Sentier de la Main Droite* contre les Fils de Bélial¹⁰¹ ou *Sentier de la Main Gauche*. Ce sont ces derniers qui étaient craints et redoutés en raison d'une puissance peu commune. La Doctrine Hermétique rapporte, entre autres, qu'ils avaient une capacité étrange à résister au fer, notamment dans les com-

100. « Grande Guerre » car elle n'est point encore terminée de nos jours ; au contraire, on assiste à présent au quasi dernier combat...

101. *Les Fils de Bélial*. Ce sont les êtres les plus matérialistes qui soient. Ils se complaisent dans le mal et la méchanceté, obéissant indirectement à Bélial ! Celui-ci n'a droit ni au titre de dieu, ni à celui de diable. Le terme Bélial, signifie, d'après les dictionnaires hébreux, un ravage destructeur, une inutilité. (« *Isis dévoilée* » de H.P. Blavatsky – Éd. Adyar). Ce sont donc bien ces êtres humains, dégénérés, qui forment les Ordres Noirs de la planète, ceux-là mêmes qui manipulent les êtres peu scrupuleux qui leur obéissent et d'autres qui les servent sans le savoir. Nous y reviendrons dans un prochain chapitre.

bats. Pour cela, ils utilisaient certaines lois occultes afin de rendre leurs hommes « invulnérables » aux armes.

Cette faculté d'être insensibles à des coups, qui eussent été mortels pour d'autres, leur assurait une réputation redoutable. Dans le respect de la Loi des Paires opposées, le Sentier de la Main Droite entra donc réellement en conflit avec le Sentier de la Main Gauche. Cette manifestation, de plus en plus aiguë, des paires d'opposées permit à l'humanité avancée de cette époque de progresser considérablement.

L'affrontement entraînait dans l'ordre des choses, car ce qui est en Bas est comme ce qui est en Haut, selon l'adage hermétique. Toutefois, en chacun, l'homme intérieur (le Soi spirituel) eut de plus en plus de difficultés à se manifester dans la mesure où le voile de la matière devint trop dense et difficilement pénétrable. L'homme extérieur (ou animal) prit donc de plus en plus d'importance. Aujourd'hui encore, nous subissons cette fracture avec plus d'intensité.

Le combat prit d'abord un aspect occulte et, comme nous l'avons vu, le Mal devenait de plus en plus puissant. Les sorciers de la Main Gauche obéissaient au plan sorde de ces « résidus » de la civilisation martienne dégénérée. Cette manipulation commençait à agir sur le peuple qui, en règle générale, ne soupçonnait pas l'impact de ces sombres projets. Cette pieuvre invisible faisait son œuvre.



LE RETRAIT DES MAÎTRES DE SAGESSE

Un retrait progressif

Comme nous allons le voir dans les chapitres qui suivent, le Collège des Adeptes de la Grande Loge Blanche décida d'appliquer de nouvelles mesures, face à une situation qui se délitait. Il est bien évident que Leurs actions sont toujours en adéquation parfaite avec les Lois Universelles et la Hiérarchie planétaire reliée au système de Sirius.

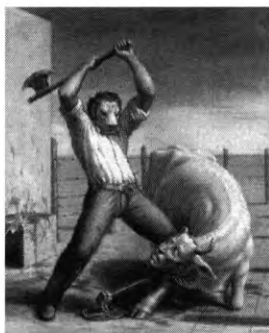
Ce fut donc bien avant ces événements qui étaient prévus et ressentis par les Maîtres de Sagesse, qu'un retrait des « af-

faïres » humaines s'opéra. Cela se passa donc vers 850 000 av. J.-C., mais se poursuivit bien après. Il faut préciser que même si ces Adeptes se firent discrets, Ils n'en demeurèrent pas moins très impliqués dans notre évolution. Seuls changeaient les rapports qu'ils entretenaient avec les êtres humains. Ils s'éloignaient désormais de ce fracas tonitruant que fait l'homme en affichant la suprématie de son ego.

Il y eut, au cours des milliers d'années qui suivirent, un retrait progressif de ces Êtres qui sont toujours les Gardiens de l'humanité. La Tradition rapporte que certains d'entre Eux vécurent quasiment terrés jusqu'aux derniers jours de Poséidonis en 9564 av. J.-C.¹⁰², date à laquelle la dernière île atlante fut engloutie à jamais.

La Loi du Karma

En raison de cette Guerre, les Maîtres tentèrent, à maintes reprises, d'avertir les masses en incitant celles-ci à la vigilance et à la mesure. Mais les oreilles restèrent sourdes aux alertes. N'étant que peu écoutés, les Prêtres-rois qui régnaient sur l'Atlantide se firent de plus en plus discrets, conformément à la Loi de non-ingérence dans le Karma individuel et collectif. Il en a toujours été ainsi, car depuis que le Mental fait partie de l'homme conscient ou Divin, la notion de libre arbitre ne peut être violée.



Seul l'homme,
dans son inconscience ou sa folie,
se punit lui-même.

Ainsi, les Maîtres de Sagesse n'imposent-Ils jamais quoi que ce soit. Et l'homme, individuellement et collectivement, est responsable de ses actes et des conséquences de ces dernières. Ainsi, lorsque Karma agit, chacun doit-il s'interroger sur la nature de ses actions. Nul « Dieu », nul Adepte ne punit. Seul l'homme, dans son inconscience ou sa folie, se punit lui-même. Il doit alors ra-

102. Et très longtemps après....

cheter ses erreurs par une conduite meilleure, c'est-à-dire plus proche de la Vérité, donc des Lois universelles qui œuvrent pour l'équilibre sur tous les Plans.

C'est la Loi du Karma qui stabilise chaque être, de vie en vie.

La Connaissance Occulte fut ôtée à l'humanité

Face à cette déstabilisation, la Hiérarchie Planétaire continua donc à œuvrer dans le silence. Les Adeptes s'étaient peu à peu éloignés du pouvoir, laissant celui-ci à des êtres matérialistes et cupides. Ce fut durant cette période que les Magiciens noirs se servirent des Élémentaux inférieurs pour agir sur leurs ennemis, tout en poursuivant leurs ambitions perverses. Ils cherchaient de plus en plus la manipulation des Lois Universelles pour réaliser leurs projets sur le monde matériel.

Le danger était devenu important et la Grande Loge Planétaire — nous dit la Doctrine Hermétique — retira de la conscience humaine la connaissance des formules et des Mots, jusqu'au moment où la raison serait quelque peu développée et que l'intelligence spirituelle montrerait des signes d'éveil¹⁰³.

Le mal était déjà fait dans la mesure où les Magiciens noirs avaient conçu des plans habiles et odieux. Leurs actions se portèrent plus précisément sur les Élémentaux du Feu qui sont parmi les plus dangereux et les plus puissants s'ils sont mal sollicités. Ils utilisaient aussi des Mantras particuliers pour les appeler et les congédier, en d'autres termes pour remplir de sordides besognes. Cette Magie de contact, d'invocation des entités élémentaires, était pratiquée communément chez les Atlantes, à des fins positives.

Mais les mages noirs trouvèrent vite le moyen de contourner la Loi. Face à la menace qui découlait de cette pratique dévoyée et de peur que la contagion ne se répandît à tous et perturbât l'équilibre de l'ensemble du système solaire, la Hiérarchie décida que cette connaissance magique fût retirée¹⁰⁴. Ce fut d'ailleurs aussi, par ces prati-

103. Voir : « *Lettres sur la méditation occulte* » d'Alice A. Bailey – Éd. Lucis Trust.

ques déséquilibrées touchant aux Élémentaux que des cataclysmes ultérieurs allaient se produire¹⁰⁵. La Tradition ne dit pas que c'est seulement à cause du comportement des Atlantes que la catastrophe allait survenir mais aussi du fait de causes naturelles, comme cela arrive régulièrement, à des époques cycliques de l'histoire de la planète.

Division de l'humanité en « deux camps »

Les Forces de l'Ombre profitèrent de la confusion qu'elles avaient créée pour accentuer encore plus le clivage avec le camp adverse (comme c'est le cas aujourd'hui), celui des Écoles de Vie dispensant la Bonne Loi. Leur but était de séduire et d'amener vers eux plus de partisans. L'humanité se divisa alors réellement en deux, et une crise jamais atteinte vit le jour.

L'Atlantide formait alors deux terres gigantesques, Routa au Nord, et Daitya au Sud. Ainsi ces deux îles-continents immenses, marquèrent également l'opposition physique entre les Magiciens Blancs de Routa et les Magiciens noirs de Daitya, et tous les habitants qui les peuplaient¹⁰⁶.

104. En raison de l'application de la Loi Karmique, la Connaissance fut peu à peu retirée du public et au plus les hommes affirmaient leur opposition à la Loi, au plus les Enseignements devenaient difficiles à obtenir. C'est ainsi qu'avec la chute — plus tard — de Poséidonis lors de l'engloutissement final, toute cette Connaissance disparut, par la volonté des Adeptes et selon l'application du Karma. Avec ce dernier engloutissement se ferma la porte donnant accès au libre apprentissage de la Doctrine Hermétique.

105. En effet, lors de la catastrophe planétaire qui engloutit l'Atlantide par les inondations et les mouvements volcaniques, les Élémentaux jouèrent un rôle important dans la mesure où l'utilisation déséquilibrée des Mages noirs mit en opposition le Feu et l'Eau. Si ces Éléments sont utilisés à l'encontre de la Loi, ils deviennent antagonistes et provoquent de grandes catastrophes puisque les groupes d'Élémentaux qui en dépendent deviennent, à ce stade, inconciliables.

106. Au sujet des peuples atlantes, voici de que nous dit H.P. Blavatsky dans son ouvrage « La Doctrine Secrète », Livre III, p. 541 — Éditions Adyar : « Le lecteur ne doit pas se laisser induire en erreur par le terme « Atlantes » et s'imaginer qu'il ne s'applique qu'à une seule race, ou même à une seule nation. C'est comme si l'on disait des « Asiatiques ». Les Atlantes étaient nombreux, variés et de types multiples : ils représentaient plusieurs « humanités » et presque d'innombrables races et nations, plus différentes entre elles que ne le seraient les « Européens » si ce nom était donné indistinctement aux habitants des cinq parties du monde qui existent aujourd'hui, ce qui, grâce aux rapides progrès de la colonisation, aura sans

Les Maîtres de Sagesse n'avaient de contacts qu'avec les Magiciens blancs qui étaient leurs disciples issus de la Race Atlantéenne et de la Race Aryenne naissante. Le chaos était déjà installé et bien que raconté de manière très brève dans le présent ouvrage, ces événements s'écoulèrent sur une longue période. C'est ainsi que la Race atlante déclina de façon considérable.

Nous pouvons dire qu'à partir de ces temps terribles :

*« ... La Loi de Karma "écrasa le talon" de la Race Atlante, en transformant graduellement, aux points de vue physiologique, moral, physique et mental, toute la nature de la Quatrième Race de l'humanité¹⁰⁷, au point qu'après avoir été le roi plein de santé de la création animale, pendant la Troisième Race, l'homme devint, durant la Cinquième, la nôtre, un être faible et scrofuleux et se trouve être maintenant, sur Terre, le plus riche héritier des maladies constitutionnelles et héréditaires, le plus consciemment et intelligemment bestial de tous les animaux ».*¹⁰⁸



doute lieu dans deux ou trois cents ans. Il y avait des Atlantes bruns, rouges, jaunes, blancs et noirs ; des géants et des nains, comme le sont encore comparativement les hommes de certaines tribus d'Afrique. »

107. Combien sages et excellentes, pleines de perspicacité et moralement salutaires sont les Lois de Manou sur la vie conjugale, comparées à la licence accordée à l'homme dans les pays civilisés. Que ces lois aient été négligées depuis deux mille ans ne nous empêche pas d'admirer la prévoyance qui a présidé à leur rédaction. Le Brahmane était un Grihasta, un chef de famille, jusqu'à une certaine époque de sa vie ou, après avoir eu un fils, il rompait avec la vie conjugale et devenait un chaste Yogi. Sa vie conjugale elle-même était réglée par son astrologue Brahmane en accord avec sa nature. Aussi dans des contrées comme le Pundjâb, par exemple, où la mortelle influence de la licence musulmane et, plus tard, de la licence européenne, n'ont fait qu'effleurer les castes Aryennes orthodoxes, on trouve encore les plus beaux hommes de la Terre, quant à la stature et à la force physique tandis que dans le Deccan et surtout dans le Bengale, les hommes puissants de jadis ont été remplacés par d'autres hommes dont les générations décroissent en taille et en force, de siècle en siècle — pour ne pas dire d'année en année. (Note d'H.P. Blavatsky dans le texte)

108. *La Doctrine Secrète* d'H.P. Blavatsky – Vol III-Stance XII- page 512 - (Éd. Adyar).

LES ARYENS

Les connaissances et la technologie des Aryens

Les hommes et les femmes changèrent physiquement et moralement. La maladie commença à les atteindre car ils ne respectaient plus l'harmonie comme ils le faisaient par le passé. Ils perdirent lentement de leur force et devinrent plus faibles, quoique bien plus robustes que nous ne le sommes aujourd'hui. Notre branche aryenne actuelle en est le parfait exemple. Nous n'avons plus les ressources et la vitalité de ces êtres. À cause de cette dégénérescence — qui est le produit du Karma — nous sommes devenus vulnérables à beaucoup d'influences extérieures et l'on peut dire que notre « capacité humaine » est considérablement diminuée, comparée à celle des Atlantes.

Les Aryens¹⁰⁹ constituaient la race jeune qui remplaçait, peu à peu, la Quatrième Race, selon la loi cyclique. Aussi avaient-ils bénéficié des Enseignements et de la protection des Maîtres ainsi que de toutes les technologies disponibles. Ils excellèrent — entre autres — dans l'aéronautique, avec des vaisseaux extraordinaires que l'on retrouve mentionnés dans le *Ramayana* et le *Mahabaratha*. Ces engins spatiaux, les *vimânas*, étaient particulièrement équipés, confortables et immenses pour certains d'entre eux.

Dans l'extrait qui suit, on voit *Râma* emportant avec lui des centaines de personnes dans son véhicule aérien pour survoler les villes et les terres¹¹⁰ :

109. Que l'on peut aussi appeler Atlanto-Aryens, puisqu'ils étaient issus de la cinquième branche sémite atlante. Ils pouvaient être ainsi qualifiés car ils représentaient le noyau racine de la Cinquième Race naissante de laquelle nous sommes issus et à laquelle nous appartenons.

110. Depuis les années soixante, de nombreux auteurs présentent, à juste raison, des découvertes ou objets insolites que la Science ne parvient pas à expliquer. Fresques, pictogrammes, empreintes, récits surprenants dans des textes sacrés, qui semblent décrire une technologie avancée dans l'Antiquité. Ces mêmes auteurs émettent l'hypothèse qu'il s'agit de descriptions ou d'objets représentant des extraterrestres qui auraient entretenu des échanges avec les Terriens. La Doctrine Hermétique, sur laquelle s'appuie le présent ouvrage, ne nie en aucune façon les relations avec des êtres venus d'autres planètes, bien au contraire. Toutefois, il est bon d'éviter les anachronismes en précisant que la tech-

« Ils prirent tous place dans le vaisseau colossal, Lakchmana, Vibhichana et ses ministres, Sougriva et son armée, le fils aîné de Daçaratha enfin, tenant par la main la belle Sita. Peu après, rayonnant de lumière, l'intelligent véhicule s'élança dans l'espace. À mesure qu'ils avançaient, Râma montrait à Maïthili les lieux qu'ils survolaient en lui donnant les noms. Ils virent le champ de bataille de Lankâ ; puis le pont sur la mer... [...] Tes épouses, je serais heureux de les voir partager notre liesse. Arrêtons-nous, et invite-les à se joindre à notre voyage ! Et les épouses, Târâ et Roumâ en tête, montèrent dans le vaisseau prodigieux qui repartit aussitôt. »¹¹¹

Suivent d'autres descriptions où l'on voit Ram commenter ce vol à tous les hauts dignitaires de l'État qui l'accompagnaient dans ce voyage spatial. Mais l'on peut constater déjà que le vaisseau est non seulement gigantesque mais qu'il a, de surcroît, la possibilité de s'arrêter où il veut pour prendre d'autres passagers et repartir. De nombreux épisodes du *Ramayana* relatent l'utilisation d'une technologie et d'un armement très sophistiqués.

Outre les connaissances en navigation aérienne et maritime, ils avaient accès également à toute la science antique des Atlantes : la minéralogie physique et ésotérique, l'alchimie et toutes les autres disciplines dont la plupart sont connues de nos jours. Par ailleurs, ceux d'entre eux que l'on qualifie de Mages blancs appartenaient aux Écoles dans lesquelles était enseignée la Doctrine Secrète révélée par les Maîtres de Sagesse.

nologie du passé et les textes qui la décrivent sont bien humains et non pas extraterrestres dans la mesure où l'Atlantide avait atteint un niveau de civilisation supérieur à celui que nous connaissons aujourd'hui. Tout ce que l'on a pu découvrir jusqu'à présent, tous les monuments : Tiahuanaco, statues de l'île de Pâques, les murs de Sacsayhuamán, les pyramides de Gizeh, Puma Punku, etc., sont des vestiges atlantes de la dernière période dite de Poséidonis il y a 12 000 ans, et non pas d'êtres venus d'ailleurs. On peut, par comparaison, imaginer ce que pouvaient être les réalisations des Atlantes (plus évolués) avant la première grande catastrophe qui remonte à 850 000 ans ! La thèse dite « extraterrestre » ne tient que pour la transmission lémurienne, bien que de nombreuses « vi-sites » soient encore actuelles.

111. *Le Râmâyana* – Éd. Dervy -1986.

Les « Serpents de Sagesse »

Avant de donner naissance à la Race Aryenne, les Atlantes s'étaient installés sur de nombreuses terres dont notamment celle que la Tradition nomme *Pâtâla*, une des premières émergences des actuelles Amériques avec un bastion au Nord et un autre au Sud. Ce fut sur ces contrées que s'installèrent les *Serpents de Sagesse* ou *Nâgas* dont la lointaine descendance se retrouve aujourd'hui avec le *Nagualisme*¹¹² qui s'étend du Mexique jusqu'à certains pays de l'Amérique Latine. Mais le Mexique et l'Amérique du Sud ne sont pas les seuls territoires où cette Tradition se perpétue. On retrouve les *Dragons-Serpents* dans l'histoire de tous les continents.

Beaucoup se sont demandés, et se demandent encore, pourquoi le symbole du Serpent est assigné aux Maîtres de Sagesse. L'une de ces raisons nous est apportée par la Doctrine Hermétique qui nous rappelle que la mue du serpent peut se comparer à l'homme lorsqu'il se dépouille de sa nature inférieure (son ego) pour vivre consciemment dans sa Nature divine. En d'autres termes, lorsque l'Initié fait peau neuve et se révèle en tant que Maître de Sagesse, passant ainsi du plan humain animal, au plan humain spirituel.

Une Histoire oubliée et divulguée aujourd'hui

Cette Histoire d'une l'humanité oubliée se retrouve en partie dans certains textes sacrés. Les *Pouranas*, le *Mahabaratha*, l'*Edda*, le *Popol-vuh*¹¹³, la Bible, et des auteurs comme Platon, relatent, sous forme d'allégorie, certains épisodes de cette grande saga humaine. La Doctrine Hermétique renferme l'intégralité de l'Histoire mais celle-ci ne fut que partiellement transmise par la Hiérarchie Planétaire. Quoi qu'il en soit, Son intervention nous a permis de voir plus clair dans cet imbroglio historique. Il nous appartient donc d'en raccorder les morceaux, tel un puzzle, pour en voir le tableau d'ensemble.

112. Voir à ce sujet : « *Thot-Hermès – Les origines secrètes de l'humanité* », Éd. Moryason – 2007.

113. [N.d.É.] Voir ces définitions en fin d'ouvrage.

LES SOMBRES RAKSHASAS ET LES ÊTRES HYBRIDES

Sri Lanka et ses géants

À l'Est, il y eut des nations qui jouèrent un rôle important dans le fameux combat de cette fin des temps de l'Atlantide. Il s'agit de Lanka, appelée par la suite Ceylan et rebaptisée de nouveau Sri Lanka. Sur cette île — nous dit la Doctrine Hermétique — se trouvait la ville de Lankâpuri, peuplée principalement de démons. Cette allégorie nous montre en fait qu'elle était peuplée d'Atlantes à la peau sombre et à l'allure simiesque, les Rakshasas, fruits d'un mixage avec un des derniers rameaux lémuriens du passé. C'était de terribles géants doués d'une force prodigieuse qui avaient bâti de très belles cités dont les murs étaient faits de pierre et de métal.

Ces êtres sont souvent comparés à des démons sanguinaires hideux dont l'apparence se rapprochait de celle des personnages représentés sur les statues de l'île de Pâques. Mais certains étaient — disent les textes — superbes à voir. Parmi eux se distinguaient ceux qui avaient embrassé la Voie des Grands Sages et ceux qui cautionnaient les manœuvres des Magiciens noirs. Ceci montre que l'opposition entre les deux camps s'était étendue sur toute la planète. La Bible évoquera ces géants en leur donnant le nom de Gibborim.

Ce fut au plus fort de cette tension mondiale de l'Atlantide qu'un événement majeur allait se produire. La déliquescence se manifestait à tous les niveaux de la société et le monde d'alors voulait devenir plus puissant que les Dieux eux-mêmes. Poussés par les groupes noirs, les Atlantes voulaient tirer profit de tout, avec une « faim » insatiable de possession. Toute la période glorieuse s'effaçait au profit d'une période obscure et frénétique. Pour rester sur ce thème, il nous faut maintenant aborder un sujet qui fera bondir les paléontologues mais qui pourtant est enseigné par la Doctrine Hermétique.

Les découvertes de la Science, en ce qui concerne l'évolution de l'homme, permettent d'apporter des éléments qui, apparemment, contredisent les Archives conservées

par la Hiérarchie de la Grande Loge planétaire. En effet, les scientifiques adhèrent à la thèse darwiniste qui déclare que l'homme descend d'un lointain hominien et que ce dernier serait notre ancêtre commun avec les singes. Rappelons qu'à la période moyenne de la Race Lémurienne des accouplements monstrueux eurent lieu entre une des dernières familles humaines et les « Sans-mental ». Cela donna une génération hybride qui se dispersa dans des contrées reculées. Ce « péché » n'en était pas vraiment un car ces Lémuriens n'avaient pas d'interdits et n'avaient pas la même perception de conscience que nous. Le Karma n'intervint donc pas directement.

Le singe descend de l'homme

À la fin de la période atlante, les choses étaient différentes. Les singes, tels que nous les connaissons aujourd'hui, n'existaient pas. Seuls vivaient les races nées des humains et des « Sans-mental », êtres qui peuplaient désormais les forêts et les lieux lointains dont nous retrouvons certains restes aujourd'hui. Mais les Atlantes, dominés par une sexualité compulsive, voire incontrôlable, furent entraînés à commettre des actes irrémédiables. Poursuivi par la lourde imprégnation de forces délétères que les Magiciens noirs libéraient dans le monde, un acte odieux se produisit.

Alors que les Maîtres de Sagesse avaient, depuis toujours, mis en garde contre toute interaction génétique entre espèces, les Atlantes commirent la faute de s'accoupler avec un genre de mammifère aujourd'hui disparu dont les ancêtres étaient cette fameuse race, issue de l'union avec les « Sans-mental » de la période Miocène.

À la différence de cette ancienne époque lémurienne, les actes commis par les Atlantes étaient assumés en toute connaissance de cause. L'humanité d'alors tomba dans une spirale de déclin et de dépravation. Les groupes de Magiciens noirs continuaient l'application de leurs plans maléfiques. L'enjeu était simple : en créant une nouvelle race hybride, ils voulaient mettre en place une cohorte d'esclaves à leur service mais c'était aussi une manière

d'intervenir à contre-sens de l'évolution et donc de la Création Universelle.

C'est de cette race d'êtres velus que sont nés les ancêtres des singes que nous connaissons aujourd'hui. Le gorille, l'orang-outang, le chimpanzé et le bonobo ne sont que les descendants de ces espèces créées par les Atlantes dans des conditions inhumaines. Tout d'abord, en raison de l'interdiction pour un homme de s'accoupler avec des animaux et surtout d'entraver la Loi de l'Évolution des espèces, dans la mesure où les Âmes qui s'incarnent dans des corps doivent suivre un certain processus évolutif imposé par la Loi Universelle et la Hiérarchie Solaire. En pratiquant de tels actes, ils ont contraint des Âmes à entrer dans des corps inadaptés et à rompre l'équilibre naturel.

Ces espèces ne purent être détruites mais elles sont désormais le réceptacle « des âmes maudites », celles-là mêmes qui ont commis une des fautes les plus graves envers la Loi de l'Évolution. Même jusqu'à aujourd'hui, et durant de longs millénaires encore, ces Âmes qui furent à l'origine de cette incroyable erreur continueront de s'incarner dans ces singes, enfermés dans ces prisons de chair, bloquées dans leur évolution, jusqu'à ce que Karma dissémine complètement l'espèce et que ces consciences reprennent le cours normal de leur évolution humaine. Le lecteur comprendra mieux maintenant la ressemblance frappante entre les grands singes et l'homme, notamment le mimétisme et le regard. Qui peut imaginer que dans ces corps d'animaux — et seulement ceux-là — sont enfermées de noires âmes humaines qui doivent encore payer un lourd karma ?

La Doctrine Hermétique est formelle : il n'y a pas de chaînon manquant entre l'homme et le singe mais le premier est le créateur du second et les hominidés, comme Lucy, Toumaï et d'autres (que l'on n'a pas encore découverts), ne sont que la race semi-animale et semi-humaine de la fin de la Lémurie. Cette engeance vécut dans des endroits isolés pendant des millénaires et les paléontologues les présentent aujourd'hui, comme « les traces de nos lointains ancêtres ».

Pour trouver réellement notre ascendance, il faudrait plutôt chercher dans les grandes profondeurs sous-marines (au sein desquelles rien ne subsiste) où dans les hautes monta-

gues. Les singes donc étaient différents, à l'époque atlante, de ce qu'ils sont aujourd'hui. Les Magiciens noirs cherchaient à tout prix à créer une race d'esclave à leur service mais aussi à pervertir la race humaine en la dépravant¹¹⁴.



LES PRÉMISSSES DU CONFLIT

Un choix crucial pour l'humanité

Ce fut donc en conséquence de cette accumulation d'événements irresponsables et, compte tenu de la tension qui régnait entre le Nord et le Sud de l'Atlantide entre les Fils de l'Un et les Fils de Bélial, qu'un conflit armé semblait inévitable. Les Forces noires, supérieures en nombre étaient, de loin, plus agressives.

En revanche, les Atlantes et les Aryens, guidés par les Maîtres de Sagesse, agissaient dans le sens de la Bonne Loi. Les tractations furent inutiles car le point de non-retour était maintenant atteint.

Le monde atlante devait imploser ou exploser. D'après ce que nous rapporte la Doctrine Hermétique, les deux scénarii se déroulèrent. En effet, ce monde s'étouffait lui-même par des comportements odieux et, d'autre part, les tensions et les provocations générées par les Atlantes

114. *La théorie de l'évolution des espèces* présentée par Darwin était déjà très contestée à son époque. De nombreux scientifiques peu convaincus ont rejeté l'idée que l'homme puisse descendre du singe car beaucoup d'éléments se heurtent. À l'inverse, *la théorie de la bipédie initiale* a été formulée dès les années 1920 par le professeur d'anatomie allemand Max Westenhöfer ainsi que par le zoologue belge Serge Frechkop. Cette théorie fut reprise dans les années 1950 par le zoologue franco-belge Dr. Bernard Heuvelmans comme base de sa théorie de la déshominisation. C'est ensuite en 1980 que l'ichtyologiste franco-allemand François de Sarre, y ajouta son hypothèse de l'Homoncule marin, « ancêtre commun » à tous les vertébrés, qui vivait originellement dans les océans. Cette théorie insiste sur le fait que c'est le singe qui descend de l'homme et non pas l'inverse. Bien que la théorie de Sarre ne corrobore pas tout à fait avec la Doctrine Hermétique, elle a le mérite de s'en rapprocher.

sombres ne laissaient pas d'alternative aux Atlantes éclairés et aux Aryens.

Nous faisons ici, et par commodité de langage, une distinction nette entre Atlantes et Aryens. Sur un certain plan cela est vrai mais n'oublions pas que les Aryens étaient mêlés depuis des millénaires à ces peuples et que la démarcation n'était pas réellement affirmée.

Ce qui distinguait les uns des autres était la capacité à accepter la Bonne Loi. L'évolution de l'être humain au sein de la Race Aryenne permettait de relativiser l'attachement à la matière, ce que la majorité des êtres appartenant à vieille Race Atlante refusait de faire.

Alors, l'inévitable se produisit et l'humanité se vit confrontée à un choix crucial. Il fallait réellement se positionner d'un côté ou de l'autre :

- Où bien l'on se dirigeait vers la dégradation et l'enfermement de l'ego dans la matière en suivant les groupes noirs,
- ou bien l'on choisissait la Loi d'Évolution vers l'Esprit.

La majeure partie de l'humanité refusa de rejoindre le camp du Bien et s'entêta à utiliser les forces corrompues pour assouvir ses désirs. Des actes terribles eurent lieu. Beaucoup, et de plus en plus, se rapprochèrent des Mages noirs qui les séduisaient par des promesses illusoires. La Magie était détournée au profit de chacun et les pires actes furent commis. La situation, dans le fond, a-t-elle vraiment changé de nos jours ?

Le début de la Grande Guerre

Les Fils de Bélial avec toutes leurs cohortes se déchaînèrent donc contre les Fils de l'Un. Le combat mit en présence les deux camps qui regroupaient leurs troupes respectives. Nous l'avons dit, des moyens considérables étaient utilisés. Il y avait les armes, ces armes redoutables avec des milliers de bateaux, des milliers d'avions et des millions de combattants en présence. Pour la première fois dans l'Histoire du monde, une des plus grandes guerres allait se produire, sur le plan physique, idéologique et spirituel.

En effet, jamais notre planète n'avait été la scène d'un tel enjeu dont les répercussions se faisaient sentir bien au-delà de notre système solaire. La Loi de l'Équilibre était en jeu et l'humanité se trouvait face à son destin. La dualité devait être vaincue et une plus grande ouverture de conscience en être la récompense.

Les combattants pour les Forces de Lumière demandèrent la protection des Maîtres de Sagesse qui virent que l'humanité s'était embourbée dans une fange sans nom à tel point qu'elle pouvait se perdre définitivement. Jamais notre planète n'avait connu un tel chaos. La beauté de cette civilisation « bénie des dieux » s'était dégradée d'une manière incompréhensible. Devant cette perturbation, on peut imaginer ce que peut être l'amour de la Hiérarchie planétaire pour les êtres humains dans la mesure où Elle a continué à œuvrer pour notre évolution et notre bien être, sans nous avoir jamais abandonnés.

Conscientes de l'ampleur du combat, les troupes du Nord s'organisèrent face à la rage des troupes du Sud. Il fallait agir vite afin de circonscrire au maximum ce conflit qui enflait et qui, par la force des choses, allait ravager des millénaires de création et d'élaboration positives dans tous les domaines. La Doctrine Hermétique insiste sur l'attitude particulièrement belliqueuse des Atlantes sombres. Cela devait être très impressionnant pour les troupes du Nord qui suivaient les Adeptes. En effet, ils conservaient en eux ces notions de pureté et d'équilibre de la Bonne Loi et le fait de ressentir cette violence sourdre de leurs ennemis devait considérablement les impressionner. Cela ne les empêcha nullement de se préparer à l'attaque et de mettre au point des plans particulièrement peaufinés.

Le choc inévitable se produisit alors et ce monde, noir de vice, trembla sous les pas guerriers des derniers géants...

CHAPITRE 6

GUERRE DES FILS DE L'UN CONTRE LES FILS DE BÉLIAL

LE GRAND DÉLUGE (869 000 ans av. J.-C.)

Un combat titanesque

L'AGRESSIVITÉ ET LA FÉROCITÉ des Atlantes du Sud face aux combattants lumineux du Nord venaient maintenant de se concrétiser en une guerre mondiale telle que l'humanité n'en avait jamais connu auparavant. Les deux camps qui s'affrontaient savaient que le combat serait lent, impitoyable et sanglant. Partout sur la planète les deux parties s'opposaient et les Fils de Bélial se jetaient dans la bataille avec la ferme intention de remporter la victoire. Il faut dire que l'enjeu était de taille dans la mesure où la rage et le désir d'asservir l'humanité pour leur propre survie leur donnaient une motivation sans faille.

Des troupes entières se soulevèrent et des milliers d'individus périrent sous le choc. Les armes, très sophistiquées, se classaient selon des fonctions très diverses. Contrairement à ce que nous connaissons aujourd'hui, il y avait des armes psychiques et mentales qui employaient le pouvoir du son. D'autres se servaient du Mash-Mak dont nous avons parlé, puis enfin les armes conventionnelles qui pouvaient causer des dégâts au moins aussi importants que nos bombes les plus meurtrières. La technologie avancée de l'époque, associée aux pouvoirs magiques les plus hauts, donnaient à cet affrontement un pic jamais atteint.



RAM OU RAMA

Un Adepte de Lumière

Ce sont principalement les textes de l'Inde qui relatent ces faits historiques. Avec le temps, les récits furent adaptés au langage en raison des milliers d'années qui s'écoulèrent depuis le conflit et bien que les détails fussent estompés et les faits idéalisés, ils nous sont facilement compréhensibles, même aujourd'hui.

En effet, le *Mahabaratha* (qui, soulignons-le, signifie « grande guerre ») nous rapporte des récits de combats avec une étonnante modernité :

« Arjuna les défait. Les démons se réfugient dans leur cité et celle-ci s'envole. Arjuna essaie de la bloquer de ses flèches, mais la cité est magique : elle s'envole, plonge sous terre, part à toute vitesse, puis plonge dans l'océan. Arjuna détruit la cité de ses armes divines et elle tombe à terre. Mætaï fait atterrir son char, les soixante mille chars des démons les encerclent. Arjuna a le dessous. Il lance l'arme de Rudra et détruit tous les démons. Mætaï le félicite. Ils reviennent chez Indra et Mætaï raconte les batailles. » (Mahabaratha III – 70)

Les Atlantes, corrompus par les Forces noires, sont représentés ici par des démons contre lesquels les Atlanto-Aryens durent se battre. Nous voyons également l'utilisation d'une arme redoutable, « l'arme de Rudra », qui détruit d'une manière fulgurante tous les adversaires.

Dans les *Pourânas* indiennes, on y trouve également la description des guerres qui ont eu pour théâtre des continents ou des îles, situées au-delà de l'Afrique Occidentale, dans l'Océan Atlantique. Ces textes, dans leur grande majorité, sont des récits historiques qui nous content l'origine de l'homme jusqu'au grand conflit atlante. Le *Râmâyana* fourmille de détails qui mettent en jeu les deux camps dont nous venons de parler.

Ram fut le premier roi de la Dynastie divine des Aryens, héritier de la Doctrine Hermétique transmise par les Atlantes. C'était un vrai Mage, dans le sens le plus initiatique du terme, un Adepté. C'est lui qui eut la charge de rallier tous les Atlantes et les Aryens qui voulaient s'échapper de la gangue matérialiste et perversie dans laquelle les Forces noires voulaient les enfermer. Par sa puissance spirituelle et ses connaissances personnelles, guidé par la Grande Loge Blanche, il instaura un gouvernement synarchique dans le but de favoriser l'implantation du Dessein voulu par les Maîtres. C'était un être exceptionnel, au service de la Bonne Loi, qui mit tout en œuvre pour écraser la rébellion des Fils de Bélial.

Ram et son allié Hanuman

Le récit romancé de ses exploits (le *Râmâyana*), transmis et réécrit de nombreuses fois après l'époque historique, met en scène ses luttes avec le roi Râvana, personnification symbolique de la Race Atlantéenne (de Lankâ). Nous avons vu que ce pays abritait les Rakshasas, ces géants redoutables avec lesquels Ram eut fort affaire. Les combats étaient si violents qu'à un certain moment l'équilibre des forces sembla basculer en faveur des Fils de Bélial.

À ce moment précis entra en jeu un allié formidable en la personne de Hanuman. Ce dernier est décrit comme un singe géant qui s'allia à Ram au plus fort de la bataille en lui apportant un soutien inestimable. Le roi des singes est ainsi décrit car il se différenciait physiquement de la nouvelle race atlanto-aryenne : il avait le teint brun et descendait d'une ancienne branche Lémuro-atlante ; il avait l'aspect physique dont on peut avoir un aperçu par l'intermédiaire des statues de l'île de Pâques. C'est pour cette raison que le *Râmâyana* décrit Hanuman comme un dieu singe.

Il était donc très grand comme l'étaient les Rakshasas, ses compatriotes. Dans sa sagesse, il refusa de cautionner le choix et la direction que prenait Râvana en se rebellant contre la Bonne Loi et prit le parti de s'associer aux troupes des Fils de l'Un. Avec un courage et une vivacité sans

égal, il se rangea auprès de Ram et devint son principal conseiller et généralissime de ses armées. Leur aventure épique nous offre de belles pages décrivant une amitié indéfectible entre les deux hommes qui servirent la cause du Grand Dessein de la Hiérarchie Planétaire avec un héroïsme remarquable.



UN COMBAT PLANÉTAIRE IMPITOYABLE

Risque de la planète par l'usage d'une magie destructrice

Mais c'est dans le ciel que les combats furent les plus cinglants. Le *Râmâyana* nous conte le choc des batailles qui « *faisaient vibrer l'air d'un fracas épouvantable et qui masquait l'horizon d'épaisses fumées* ». Les heurts entre les Atlantes et les Aryens furent donc très rudes, partout sur la planète. Lorsque les armées de Ram se relâchaient, celles des Atlantes redoublaient d'agressivité, tels des démons avides et sanguinaires.

Lors d'un combat, les magiciens noirs utilisèrent leurs armes magiques, ce qui obligea les Atlanto-aryens à riposter de la même façon. La lutte atteignit ainsi une intensité incroyable. Il semblait que le monde allait disparaître, tant la haine et la violence étaient palpables. Le fait d'employer ces armes magiques mettait en présence des Forces naturelles d'une très grande puissance. Les Fils de Bélial avaient réveillé des légions invisibles d'élémentaux et de ce fait le combat se situait sur plusieurs Plans. C'était la planète entière qui se déchaînait avec une violence jamais atteinte. Il semblait que tout dans ce monde, entraînait en conflit et que rien ne pouvait arrêter ce déferlement guerrier. En pareil cas, les mots semblent creux si l'on veut décrire correctement cette violence car, jamais depuis, l'humanité n'a connu une telle déflagration sur tous les plans.

Des armes de destruction massive

Sur toutes les terres du continent, les combats redoublaient de brutalité. Un des plus importants eut lieu au sud de l'emplacement actuel du Maroc. À cette époque, le Sahara était une mer, entourée de paysages verdoyants et fertiles. C'est là que de terribles affrontements firent des milliers de victimes et l'on peut imaginer que le choc des bombardements entre navires, aussi bien que les attaques aériennes, devaient avoir un aspect dantesque.

La guerre dura des années. Cela est exposé dans la Tradition Pourânique où il est dit :

« [Les] gens se trouvaient pris entre deux feux ; en effet, pendant que Shankhâsoura ravageait un côté du continent, Cracacha [ou Krauncha], roi de Crauncha-dwîp [Krauncha-dvîpa] désolait l'autre côté. Les deux armées [...] transformèrent ainsi la plus fertile des régions en un désert aride. »¹¹⁵

Cela était dû aux bouleversements géophysiques qui, avec le temps, firent de cette mer un désert. Mais d'après ce que dit la Doctrine Hermétique, il semblerait aussi que les combats aient rendu cette zone inhospitalière, voire déserte. Quelle en fut la cause ? Est-ce dû à des armes chimiques ? Ou bien à une manipulation des forces naturelles par des techniques dévastatrices ? À cette époque le son, employé d'une certaine façon, était une arme redoutable, mais pas seulement cela. Les Magiciens faisaient des prodiges par la modulation de certains mots. L'emploi du son sur les plans physique et émotionnel était connu et employé dans la guerre pour des buts négatifs. Le récit concernant Jéricho est en fait l'application d'une technique rythmique, utilisée pour détruire les constructions ennemies. Les Atlantes du Nord et du Sud connaissaient parfaitement ces formules qui permettaient d'ériger de magnifiques monuments ou d'abattre des villes entières.

115. Texte extrait de *Asiatic Researches*, Volume III, p. 325 - London, 1799 et cité dans *La Doctrine Secrète* d'H.P. Blavatsky - Vol III - Stance XII - La Cinquième Race et ses Divins Instructeurs / Spéculations occidentales basées sur les traditions grecques et pouraniques - page 506 - (Éd. Adyar).

Un conflit qui s'enlise

Voilà des années que la guerre durait et s'enlisait à tel point que toute la structure sociale des Atlantes commençait à s'effondrer. Les deux bastions, Routa et Daitya, n'abritaient plus que des gens épuisés par tant de batailles et de pression occultes. Les Adeptes tentèrent, par tous les moyens, d'apaiser la haine et la violence mais les cohortes hostiles du Sud redoublaient d'agressivité. L'humanité était en proie à un déséquilibre profond dans tous les domaines et la Terre elle-même commençait à réagir par des signes avant-coureurs de bouleversements. À en juger par les textes, l'Atlantide de cette époque — il y a donc un peu plus de 869 000 ans — était parvenue à un point de non-retour.

Rien ni personne ne pouvait désormais inverser le cours des choses. La malveillance et l'égoïsme dominaient tout dans cette société. Depuis plusieurs millénaires déjà, les Atlantes s'étaient lentement laissés glisser au cœur de la densité. Ils étaient emportés par leurs instincts primaires et n'avaient pas réagi aux avertissements des Maîtres de Sagesse. Pourtant, des voix s'étaient élevées pour proposer l'alternative de l'équilibre et l'aspect supérieur de l'être humain.

Le temps du CHOIX était donc venu et chacun devenait responsable des conséquences de ce choix.

C'est pourquoi, en raison de la situation et de la nécessité de l'ajustement du Karma, l'Atlantide s'était coupée en deux camps et tout allait s'aligner en ce sens. Plus que jamais, la responsabilité et le positionnement de chacun dans cette lutte allait être suivi d'effets considérables. Les Atlantes avaient choisi et cela ne serait pas sans conséquence pour l'avenir ! Deux tiers de l'humanité avaient rejoint les Fils de Bélial et un tiers seulement se joignit à la Cinquième Race naissante. Les jeux étaient faits.

La guerre avait attisé la soif du profit et le désir de possession en toute chose, chez les Atlantes du Sud. Routa « l'île Blanche » du Nord représentait l'aspect lumineux que ces êtres pervers cherchaient à éradiquer de la surface de la Terre. Tout le royaume de Routa était maintenant en marche contre les puissances de l'ombre. Il savait

qu'il n'avait d'autre possibilité que la victoire, sinon les forces contraires à l'évolution conduiraient l'humanité au chaos et à l'esclavage.



L'INTERVENTION DES MAÎTRES DE SAGESSE

C'est alors que, devant tant d'horreur, le peuple du Nord fut averti de l'imminence d'une grande déflagration. Le livre des *Stances de Dzryan*, écrit en langue sacrée, le *Sen-zar* (langue sacerdotale parlée en Atlantide) dont une petite partie fut transmise à H.P. Blavatsky par les Maîtres de Sagesse nous dit ceci¹¹⁶ :

« Fragments additionnels tirés d'un commentaire sur les versets de la Stance XII »

« *Le manuscrit spécial d'où les fragments qui suivent ont été tirés, puis traduits en un langage plus compréhensible, aurait été, dit-on, copié sur des tables de pierre qui appartenaient à un Bouddha¹¹⁷ des premiers jours de la Cinquième Race qui aurait été témoin du Déluge et de la submersion des principaux continents de la Race Atlante* ».

« *Et le "Grand Roi à la Face Éblouissante", le chef de tous les Visages Jaunes était triste en voyant les péchés des Visages Noirs. Il envoya ses véhicules aériens [Vimânas] à tous les chefs ses frères [les chefs des autres nations et tribus], avec des hommes pieux dedans en disant :*

« *Préparez-vous. Debout, hommes de la Bonne Loi et traversez le pays pendant qu'il est [encore] sec. Les Seigneurs de l'orage approchent. Leurs chariots s'approchent de la terre. Les Seigneurs à la Face Sombre [les Sorciers] ne vivront*

116. *La Doctrine Secrète*, Volume III, pages 528-532-533.

117. Un Bouddha — ou Maître de Sagesse ou encore Adept — gouverne, sous les Auspices d'un autre Bouddha, une Race ou une famille d'une Race. Sa présence lors des déluges peut être soit physique, soit plus subtile, mais tout en étant présence consciente cependant.

qu'une nuit et deux jours sur cette terre patiente. Elle est condamnée et ils doivent s'abîmer avec elle. Les Seigneurs inférieurs des Feux [les Gnômes et les Éléments du Feu] préparent leurs magiques Agnyastra [armes de feu préparées par Magie]. Mais les Seigneurs à l'œil Sombre ["Mauvais Œil"] sont plus forts qu'eux [les Élémentale] et ils sont les esclaves des êtres puissants. »

« Ils sont versés en Astra Vidyâ, le savoir magique le plus haut. Venez et faites usage des vôtres [c'est-à-dire de vos pouvoirs magiques, pour contrecarrer ceux des Sorciers]. Que chaque Seigneur à la Face Éblouissante [un Adepté de la Magie Blanche] s'arrange de façon que la Vimâna de chaque Seigneur à la Face Sombre tombe entre ses mains [ou en sa possession], de peur que l'un d'eux [l'un des Sorciers] n'échappe grâce à elle aux eaux, n'évite la Verge des Quatre [Divinités Karmiques] et ne sauve ses méchants [partisans, ou peuple]. »

« Que chaque Face Jaune projette du sommeil pour chaque Face Noire. Qu'eux-mêmes [les Sorciers] évitent la douleur et la souffrance. Que chaque homme fidèle aux Dieux Solaires attache [paralyse] chaque homme fidèle aux Dieux Lunaires¹¹⁸, de peur qu'il ne souffre ou qu'il n'échappe à sa destinée. »

« Et que chaque Face Jaune offre de son eau-vitale [de son sang] à l'animal parlant d'une Face Noire, de peur qu'il n'éveille son maître¹¹⁹. »

118. Les Dieux lunaires ou Pitris lunaires, les Élohim créateurs, par référence aux Dieux solaires ou Pitris solaires sont, dès l'origine du monde, les créateurs de la forme (du corps), très inférieurs sur le plan de l'évolution, aux Pitris solaires (qui firent de nous des « Âmes vivantes »). **C'est sur l'ordre de ces derniers qu'ils créèrent « à partir « d'eux-mêmes » la première humanité de laquelle nous sommes issus.** Se ranger du côté des Pitris lunaires signifie donc s'inféoder aux forces primaires de la nature, à la densité, contrairement aux Pitris solaires qui, Eux représentent la Lumière, la Vie, et par conséquent la conscience.

119. Ce sont en fait des bêtes fantastiques créées artificiellement (nous serions tentés, à tort, de les appeler, aujourd'hui, des robots) qui pouvaient parler et prévenaient leurs maîtres d'un danger qui pouvait survenir. Il ne faut pas les voir à travers le prisme de notre civilisation, c'est-à-dire tel que la robotique actuelle peut nous les présenter. Ces « bêtes » atlantes étaient fabriquées principalement par des magiciens noirs qui introdui-

*« L'heure a sonné, la nuit noire est prête. »
[...] « Que leur destin s'accomplisse. Nous sommes les serviteurs des Quatre Grands [Dieux Karmiques¹²⁰]. Puissent les Dieux de Lumière revenir. »*

« Le grand Roi tomba sur sa Face Éblouissante et pleura... »

« Lorsque les Rois s'assemblèrent, le mouvement des eaux avait déjà commencé [...] Mais les nations étaient déjà passées sur les terres sèches. Elles se trouvaient au-delà du niveau des eaux. Leurs Rois les rejoignirent dans leurs Vimânas et les conduisirent au Pays du Feu et du Métal [à l'Est et au Nord]. »

Dans un autre passage, il est encore dit :

« Des Étoiles [des Météores] se mirent à pleuvoir sur les territoires des Faces Noires ; mais elles dormaient. »

« Les bêtes parlantes [les veilleurs magiques] ne bougèrent pas. »

« Les Seigneurs inférieurs attendaient les ordres, mais il n'en arriva pas parce que leurs maîtres dormaient. »

« Les eaux montèrent et couvrirent les vallées d'un bout à l'autre de la Terre. Les hautes terres restèrent, le fond de la Terre [les pays situés aux antipodes] resta à sec. Là habitaient ceux qui s'échappèrent ; les hommes à la Face Jaune et à l'œil droit [les gens francs et sincères]. »

« Lorsque les Seigneurs à la Face Sombre s'éveillèrent et pensèrent à leurs Vimânas pour échapper aux flots montants, ils s'aperçurent qu'elles avaient disparu. »

saient dans la forme créée un Djin ou Élémental qui lui donnait « vie ». Ainsi, elles étaient des serviteurs dociles et précieux pour ces magiciens noirs qui les utilisaient à des fins égoïstes et maléfiques. Mais de pareilles « bêtes » pourraient aussi être employées de manière très positive.

120. [N.d.É.] En fait les Quatre Grands Archanges gouvernant les Quatre Éléments (Mikhaël : Feu ; Raphaël : Air ; Gabriel : Eau et Auriel : Terre — selon la terminologie de la Kabbale). Ils sont les Quatre « Seigneurs du Karma ».

Ce passage des Stances nous donne une idée très précise de la façon dont les événements se précipitèrent et de celle dont les troupes royales organisèrent leur stratégie d'attaque pour immobiliser les factions des magiciens noirs de Daitya. On voit que les Initiés avertissent secrètement leurs alliés pour une action que l'on qualifierait aujourd'hui de « coup de poing » dans le but de les paralyser.

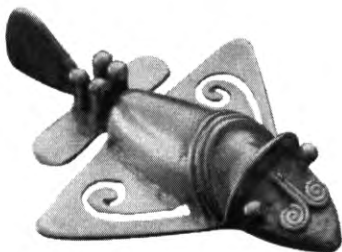
Tout d'abord on discerne, d'après le texte, que les Atlanto-Aryens de Routa n'ont été prévenus que deux jours et demi avant le début de la catastrophe géophysique. Ils savaient que la Terre allait se transformer, qu'un grand cataclysme allait engloutir l'Atlantide et que des chutes de météorites allaient dévaster le continent.



LE DÉPART DES ARYENS

C'est alors que l'exil commença et que les populations s'enfuirent pour rejoindre les terres de l'est. Le départ a dû être très précipité et le flux humain important. On découvre aussi qu'un plan d'attaque fut mis sur pied, au même moment, pour subtiliser, ou tout au moins bloquer, l'aviation des Daityas.

On comprend que des escadrons d'avions (vimanas) de Routa partirent en mission secrète pour dissoudre la force ennemie. Visiblement, celle-ci devait être très agressive



Cet objet, découvert dans une tombe inca en Colombie (Province d'Antioquia), ressemble fortement à un modèle réduit d'avion (ou de VIMANA ?). Des essais de soufflerie ont eu lieu à l'Institut Aéronautique de New York par le D' Arthur Poyslee qui en a conclu que cet "avion" devait avoir une bonne tenue en l'air. Reconstitué fidèlement, un vol télécommandé de plusieurs minutes, tout à fait convaincant, a été effectué le 26 août 1996 dans toutes les positions de vol....

pour que le piège des Magiciens Blancs soit à ce point mis en place discrètement.

On constate d'ailleurs que les armes magiques sont, de part et d'autre, extrêmement puissantes.

En conséquence, un plan intelligent a primé sur l'affrontement. Le but était de bloquer l'aviation adverse, de sorte que personne ne pût sortir de Daitya et particulièrement les magiciens noirs dans leurs vaisseaux spatiaux.

Pour cela l'armée de Routa conçut un plan extraordinairement subtil puisqu'elle « projeta du sommeil » sur eux. Cela signifie probablement que, soit des bombes anesthésiantes, soit des fréquences d'ondes paralysantes¹²¹ furent dirigées vers les pilotes des avions daityens.

Mais les Stances nous disent aussi que « *Les Seigneurs inférieurs attendaient des ordres qui n'arrivèrent pas parce que leurs maîtres dormaient.* » Cette phrase ne décrit plus les magiciens noirs mais les élémentaux qui devaient mettre en activité les Éléments contre les Mages Blancs de Routa. *Il faut quand même préciser que les Forces de Lumière triomphèrent grâce à l'aide de la Grande Loge Blanche qui fit appel à des Êtres venus de l'extérieur de la Terre.* Et cela se produisit à d'autres reprises dans l'Histoire de l'humanité.

Les Atlanto-Aryens étaient déjà partis sur les terres du Nord et de l'Est afin d'échapper à l'effroyable cataclysme. Dès que la mission de « paralysie » des daityens par les routaiens eut fonctionné, les rois du Nord partirent dans leurs vaisseaux spatiaux pour rejoindre le peuple qui avait déjà, à pied sec, regagné sa nouvelle terre d'accueil. On peut imaginer qu'une technologie importante et une intendance considérable ont dû suivre ces rescapés de l'Atlantide. De plus, nous avons vu avec l'épisode de Ram que les vaisseaux spatiaux étaient immenses et pouvaient contenir, par conséquent, un matériel important qui devait aider les populations.



121. Ces appareils à ondes paralysantes existent déjà dans l'armement des grandes puissances de notre monde, de même qu'existent d'autres armes très sophistiquées, comme le canon laser à micro-ondes.

LE GRAND DÉLUGE

Bouleversements géologiques et climatiques

Alors, la terre se mit à trembler, le ciel jeta une pluie de météorites qui firent l'effet de terribles bombes naturelles sur les terres atlantes. Lorsque les magiciens noirs prirent conscience de la situation, ils virent qu'ils venaient d'être pris au piège et que leurs engins volants avaient disparu. Il était trop tard...

C'est alors que la terre s'éventra, comme pour absorber tout ce mal qui avait été entretenu sur cette île du Sud, désormais maudite. Du fond de l'Océan, la faille atlantique cracha un magma de feu qui embrasa tout ce que cette nation avait généré d'horreur. Les cris de ceux qui tentaient d'échapper à la catastrophe n'étaient pas des suppliques de repentance mais des appels à leurs dieux maudits afin qu'ils les préservent, eux et leurs biens.

L'écorce terrestre craqua dans un tonnerre assourdissant. Des tsunamis gigantesques, de plusieurs centaines de mètres, se levèrent sur la mer déchaînée. Ceux qui avaient adoré la matière périssaient par elle, en étant avalés avec toutes leurs turpitudes, dans ce chaos de terre, de feu et d'eau... Cette terre immense qui fut la gloire des Atlantes, ce berceau des géants glorieux issus de la race des Dieux s'enfonçait inexorablement au plus profond de l'Océan Atlantique, devenu un tombeau boueux.

La terre sacrée n'était plus que le souvenir d'un passé à jamais perdu. Le cataclysme fut si terrible que les Alpes se soulevèrent et qu'une partie de notre hémisphère disparaissait sous les eaux. Les mouvements géologiques firent également émerger de nouvelles terres, ce fut ainsi qu'une partie de l'Asie sortit de l'océan et beaucoup plus tard ce fut le tour de tout un pan de l'Afrique. L'Atlantide prit alors un nouveau visage. La superficie de Routa et Daitya avait largement diminué et le choc les avait séparées et éloignées encore plus.

Les rescapés avançaient maintenant sur des terres inconnues qu'ils allaient habiter. Ce peuple avait emporté

avec lui ses connaissances et ses techniques afin de favoriser l'implantation de la Race Aryenne sur des terres nouvelles. On peut imaginer à quel point l'adaptation au nouveau milieu dut être difficile, compte tenu de la violence de l'effondrement qui causa la fracture des deux grands bastions qui formaient l'Atlantide.

Les Fils de l'Un avaient gagné la bataille mais le Mal n'avait pas disparu pour autant de la surface de la Terre. La plus grande partie du peuple dépravé de Daitya avait succombé dans le terrible cataclysme. Mais certains rescapés se mêlèrent au groupe des Aryens qui fuyaient vers le Nord. Ce mélange donna, plus tard, naissance à des groupes qui contestèrent, une fois de plus, l'Enseignement prodigué par la Hiérarchie planétaire.

Ce furent ces rescapés qui fuirent l'Atlantide pour rejoindre des terres qui feront plus tard partie de l'Europe et d'autres pays dont nous parlerons dans le prochain chapitre. C'est la descendance de Sem (la branche sémitique) qui fut « élue par Dieu » pour créer la Cinquième Race. De cette réalité historique naquit le mythe du « peuple élu » si mal compris et controversé. Il est intéressant de mentionner également le fameux épisode de la Bible relatif aux trompettes dont le son détruisit complètement les murs de Jéricho. L'archéologie moderne, après maintes fouilles dans cette ville, n'a trouvé aucune concordance avec le récit de la Bible. Et pour cause ! Une fois de plus cette allégorie retrace un fait historique venu directement de l'Atlantide.

Ce premier Déluge atlante, le seul historique en fait, compte tenu de son ampleur et de sa force, fut la conséquence d'un Karma punitif.

L'Atlantide et d'autres terres de la planète connurent ensuite des transformations durant les milliers d'années qui suivirent mais la grande Atlantide était désormais engloutie.

De cette fabuleuse histoire des traces subsistèrent et, il y a 12 000 ans encore, seule une île de taille immense cependant, appelée Poséïdonis par les Grecs, allait mettre un point final à l'épopée atlante. Elle devait s'effondrer, elle aussi, au cœur de l'Océan...

Sa place dans la mémoire collective

Aujourd'hui, les scientifiques sont capables d'influencer le climat. On parle souvent du projet HAARP et d'autres qui peuvent réellement avoir une incidence sur notre comportement et sur l'écosystème planétaire. Il est alors facile d'imaginer que, dans des conflits comme celui qui précéda la fin de l'Atlantide, de telles armes furent utilisées pour assécher des zones afin d'affamer des populations entières. Les guerres bactériologiques d'aujourd'hui peuvent aussi se transformer en guerres écologiques. C'est ce qui s'est certainement passé à cette époque au point de faire disparaître la mer de l'actuel Sahara.

Toutes les histoires de Déluge, tous les textes qui s'y rattachent, évoquent la grande catastrophe qui s'est produite après la chute de l'Atlantide il y a 869 000 ans¹²² :

- Dans *la Genèse* (6 :5-9), nous voyons Yahvé (dénomination générique renvoyant à plusieurs divinités) envoyer le Déluge, car les hommes sont mauvais :

« Yahvé vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. Il se repentit d'avoir fait l'homme et il s'affligea dans son cœur... »

La Bible nous raconte encore sommairement cette histoire, par l'allégorie déformée de la race de Caïn aux prises avec Abel et de celle de Noé, « choisie par le Seigneur » pour construire une arche, et se préserver du Déluge. Noé représente la Cinquième Race naissante des Aryens issus de l'Atlantide et plus précisément le *Manou* qui fut à son origine, fondateur de la Race Aryenne.

- Un des textes les plus anciens sur le déluge (*le poème akadien d'Atras Hasis*¹²³) nous apprend que le fils d'Enlil, Ninurtha, provoque un Déluge qui va laisser

122. Celles qui se sont produites après étaient de moindre importance, bien que spectaculaires.

123. Roi sumérien (vers- 1800 av. J.-C.), héros d'une épopée.

déborder « les vannes célestes » (les pluies et les tempêtes).

- Les Celtes nous remémorent le Déluge dans un texte appelé « *Les Triades*¹²⁴ » (une poésie bardique des Cymris du pays des Galles) où la dernière et grande catastrophe survenue fut un immense Déluge duquel survécurent deux héros qui iront repeupler l'île de Prydain (Bretagne). Il est fait ici allusion aux migrations des rescapés du cataclysme.
- Mais le récit le plus poignant nous est donné dans le *Popol Vuh*¹²⁵ qui nous rappelle le fameux *Manuscrit Troano*¹²⁶ ainsi que le récit d'un témoin oculaire, donné dans « *La Doctrine Secrète*¹²⁷ » ; voici ce que dit le Popol Vuh :

« Les eaux, soulevées par le Cœur du Ciel bouillonnèrent et un grand Déluge s'étendit à tout ce qui fut créé... De la résine enflammée tombait du ciel, la face de la terre devint noire, une pluie noire tombait jour et nuit et il y avait dans le ciel comme le bruit d'un feu tumultueux. Les gens couraient, s'écrasaient, grimpaient sur le toit des maisons mais celles-ci s'écroulaient sous eux ; ils grimpaient aux arbres mais ceux-ci les secouaient ; ils se cachaient dans les cavernes mais celles-ci les écrasaient. L'eau et le feu détruisaient tout. »

- En Inde, enfin, c'est *Vaivasvata* qui fuit le Déluge sur un bateau, en Grèce c'est *Deucalion* et à Babylone, c'est *Xisuthrus*.



124. Triades : forme sous « 3 volets » par laquelle les Druides des Galles et d'Irlande donnèrent à l'Enseignement ésotérique, en raison du caractère sacré attribué au Nombre Trois (le Ternaire).

125. [N.d.É.] Qui doit se référer certainement au « dernier » Déluge, celui de la « dernière Atlantide », Poséidonis, en -9564.

— *Popol-Vuh* : voir en fin d'ouvrage *Présentations de l'Éditeur*.

126. Chapitre 8 - La fin de *Poseidonis* en -9564.

127. D'H.P. Blavatsky. Voir au Chapitre 6 (Guerre des Fils de l'Un contre les Fils de Bélial - Le Grand Déluge de 869 000 ans av. J.-C.).

LES MYTHES ET LES LÉGENDES : UN RÉCIT HISTORIQUE

Toutes les légendes et les allégories parlent de ces combats fantastiques qui ont marqué la fin de l'époque glorieuse des Atlantes se retrouvant dans l'antique mythologie norvégienne où nous voyons les géants, Skrymir et ses frères, combattre contre les fils des Dieux. C'est l'illustration de ce grand conflit Atlanto-Aryen.

Avec cette clef de lecture, chacun pourra reprendre les mythes fondateurs de toutes les religions et de tous les peuples pour constater le fond commun qui expose des événements antédiluviens dont la scène fut, préalablement, la Lémurie mais surtout l'Atlantide. Il est certes dérangent d'envisager que le fondement de tous les cultes ne soit que l'adaptation d'une histoire enfouie au fond de l'Océan.

Derrière les lambeaux de vérités exprimées par les idées religieuses se cache la Doctrine Hermétique. Par conséquent, et fort heureusement, certaines idées essentielles subsistent ; mais elles ont été tellement manipulées et transformées au cours des millénaires qu'elles n'expriment qu'une illusion de la Réalité.

Ainsi, dans la Bible, ce conflit est-il maquillé en un combat entre les Anges de Dieu et les Anges de Satan. Ces dernières « entités » étant d'ailleurs, une pure invention, due à une incompréhension et un travestissement des textes. Les faits historiques se sont transformés alors en dogmes théologiques par la volonté d'individus, plus manipulateurs qu'inspirés, pour imposer leur suprématie ecclésiastique.

CHAPITRE 7

LA DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU MONDE

APRÈS LE GRAND CATACLYSME

LA NOUVELLE RACE ARYENNE, issue du rameau sémitique de l'Atlantide, s'était maintenant engagée dans des terres plus ou moins inconnues. Elle avait pris souche dans la partie Nord-Est du continent atlante, sur le périmètre de l'actuelle Écosse, l'Irlande et la Norvège. Depuis longtemps, des groupes s'étaient installés dans cette région qui, jadis, abritait la branche atlante des Rmoahals et qui, plus tard, abritera des Tlavitlis.

Ces peuples s'étendirent ensuite vers le Turkestan, l'Arabie et les terres fertiles de la Mésopotamie¹²⁸, des milliers d'années avant la grande catastrophe. Certaines communautés s'implantèrent en Amérique du Nord, en Afrique et en Asie, se mélangeant aux anciens peuples.

Bien avant la chute de l'Atlantide, le Manou conduisit un groupe important d'Aryas dans les hauts plateaux de l'Altaï, près du désert de Gobi qui était alors une mer afin de le protéger du cataclysme qui allait se produire. Ce fut dans cette région que la première colonie allait se développer, des siècles durant.

Lorsque la planète fut déstabilisée par le bouleversement, seuls quelques rares territoires furent épargnés. L'un d'entre eux fut la région proche du Gobi. En raison du choc terrestre, l'Himalaya se souleva considérablement. Le continent situé à l'extrême Sud de l'Inde fut totalement

128. Le lecteur aura compris que la désignation des pays actuels n'est qu'un repère géographique pour la compréhension du texte. Il est évident que ces contrées ne portaient pas ces noms, et que les frontières, et la géographie étaient tout à fait différentes.

englouti. Alors qu'une grande partie de l'Asie s'effondra, entraînant toute une chaîne de montagnes dans la région de Kara-Korum, une autre partie se suréleva.

Les survivants atlantes qui avaient péri aux deux tiers cherchèrent refuge dans les sommets des montagnes. Ils abandonnèrent ainsi l'Europe, une partie de l'Asie et de l'Afrique, dans la mesure où les mers qui entouraient les montagnes s'étaient retirées pour faire place aux terres de l'Asie Centrale. Le noyau de la race s'implanta alors dans le Nord de l'Inde et particulièrement sur les hauts plateaux de l'Himalaya puisque le Tibet était entièrement recouvert par les eaux. Plusieurs millénaires s'écoulèrent avant que la mer ne se retirât et que les populations pussent émigrer vers les terres indiennes. Helena P. Blavatsky nous dit dans son ouvrage « *La Doctrine Secrète*¹²⁹ » :

« La muraille gigantesque et ininterrompue des montagnes qui bordent tout le plateau du Tibet, depuis le cours supérieur de la rivière Khuan-Khé jusqu'aux collines de Kara-Korum, a vu une civilisation qui a duré des milliers d'années et qui pourrait dire au genre humain d'étranges secrets. Il fut un temps où les parties orientales et centrales de cette région — le Nan-Chang et l'Altyn-Tagh — étaient couvertes de cités qui pouvaient rivaliser avec Babylone. »

« Toute une période géologique a passé sur la Terre depuis la dernière heure de ces cités, comme en témoignent les monticules de sable mouvant et le sol maintenant stérile et mort des immenses plaines centrales du bassin de Tarim, dont les bords seuls sont superficiellement connus des voyageurs. »

« À l'intérieur de ces plateaux de sable, il y a de l'eau ; on y trouve de fraîches et florissantes oasis, où aucun pied européen ne s'est encore aventuré, dont nul n'a foulé le sol maintenant dangereux. Parmi ces verdoyantes oasis, il y en a qui sont entièrement inaccessibles à tout

129. « *La Doctrine Secrète* » de H.P Blavatsky. Vol. 1 – p.60. Éd. Adyar.

voyageur profane, fut-il indigène. Les ouragans peuvent “déchirer les sables et balayer des plaines entières”, ils sont impuissants à détruire ce qui est au-delà de leur atteinte. »



LES ARYAS, RESCAPÉS DU CATACLYSME

Il est probable qu'un jour quelques archéologues inspirés soient à même de découvrir les restes de ces anciennes civilisations descendantes de la première branche de la Race-mère aryenne. Les Brahmanes, quant à eux, n'étaient pas une race mais un peuple qui, durant les centaines de siècles qui les immobilisèrent sur les flancs de l'Himalaya, avait conservé la pure tradition des Aryos-Atlantes.

Cette Connaissance ne s'était pas corrompue et les prêtres avaient su soigneusement préserver les Lois de Manou et la Doctrine Hermétique. À cette époque on ne naissait pas Brahmane, on le devenait par le mérite et l'Initiation. Mais peu à peu, cela devint un titre héréditaire puis une caste. L'on voit, de nos jours, combien ce groupe a perdu l'essence de son origine.

Les eaux s'étant retirées, la masse de la colonie s'implanta désormais dans l'Inde du Nord. D'autres peuples émigrèrent vers l'Asie Mineure, dans des pays qui prirent, plus tard, les noms d'Elam, de la Phénicie, de la Chaldée, de la Palestine, de Canaan, de l'Égypte et même la Péninsule arabe¹³⁰.

Lorsque les Aryas se fixèrent en Inde, ils découvrirent des peuples issus de la dernière branche toltèque ainsi que des derniers représentants Atlanto-Lémuriens. Dans la partie Sud du continent, ils virent des hommes à la peau foncée qui n'étaient autres que des descendants de marins tlavitis qui s'étaient mélangés avec la dernière branche lémurienne. C'est ce mélange qui donna naissance à la race dravidienne au teint foncé qui, elle-même, se mélangea plus tard avec les Aryas du Nord pour donner les

Aryo-Dravidiens à peau noire que nous connaissons maintenant. C'est pourquoi l'Inde, aujourd'hui encore, est habitée par des individus blancs de peau au Nord et à la peau sombre au Sud.

L'Atlantide avait maintenant changé et, bien que Routa et Daitya existassent toujours, elles n'étaient plus que l'ombre d'elles-mêmes tant par leurs dimensions que par l'évolution de leurs habitants, et ce, dans tous les domaines. Le petit nombre de survivants qui étaient restés sur ces îles rencontraient d'énormes difficultés pour rebâtir leur société. La guerre avait fait des ravages, sans compter les bouleversements géophysiques et climatiques que la catastrophe avait engendrés. Le monde découvrait une aube nouvelle, la *Cité aux Portes d'Or* n'était plus la même, mais l'horizon semblait plus lumineux.

Les Brahmanes issus directement de la première branche aryenne n'avaient pas oublié leurs racines nordiques. Pour cette raison, s'il était besoin de fournir un lien avec cette appartenance, il nous faut évoquer celui qui existait avec la tradition védique qui place son origine dans la Constellation de la Grande Ourse et particulièrement de l'Étoile Polaire. Les Védas furent donc rédigés par les premiers Aryas après la chute de l'Atlantide. Ils ont, depuis, été transformés, voire occultés, afin de conserver certains secrets que les Initiés ne voulaient pas révéler¹³¹. En effet, avant d'être écrit, cet enseignement se répandit dans

130. Malgré le Grand Cataclysme, et juste avant celui-ci, alors que la première branche de la Race Aryenne commençait à se développer, naquit la sixième branche atlante celle des Akkadiens. Celle-ci se forma juste avant la grande catastrophe qui détruisit, comme nous l'avons vu, les deux tiers de la branche touranienne. Ils combattirent les Sémites primitifs dans les siècles qui précédèrent cette période et créèrent d'importantes dynasties. Helena P. Blavatsky nous dit encore à son sujet, dans son livre *Isis Dévoilée* :

« On conteste énergiquement que les tribus Akkadiennes de Chaldée, de Babylonie et d'Assyrie aient eu le moindre lien de parenté avec les Brahmanes de l'Hindoustan ; mais il y a plus de preuves en faveur de cette opinion que de l'autre. On aurait peut-être dû nommer les Sémites ou Assyriens des Touraniens, et on a appelé les Mongols des Scythes. Mais, si les Akkadiens n'ont jamais existé, ailleurs que dans l'imagination de quelques philologues et ethnologues, ils n'ont certainement jamais été une tribu Touranienne, comme quelques Assyriologues ont cherché à nous le faire croire. C'étaient de simples émigrants allant de l'Inde, le berceau de l'humanité, vers l'Asie Mineure, où leurs adeptes sacerdotaux s'étaient arrêtés pour civiliser et initier un peuple barbare. »

toute l'Inde. Comme toujours, les éléments de cette Sagesse furent travestis et mal interprétés, de sorte qu'ils devinrent les germes nocifs de toutes les religions qui marquèrent l'âge des ténèbres de la conscience.



LES VESTIGES LAISSÉS PAR LES ARYENS

Les immigrés Aryano-Atlantes, ces géants bâtisseurs, détenaient l'art du travail des pierres et des courants énergétiques ou telluriques. C'est à eux que nous devons les implantations de certains menhirs et dolmens ainsi que des fameuses roches oscillantes ou « pierres de vérité » servant à l'oracle. Il ne faut surtout pas y voir un simple travail « primitif » exécuté par des peuples qui manquaient de connaissances scientifiques, comme on voudrait nous le faire croire. Le fait de poser des pierres naturelles à des endroits très précis de la Terre (presque comme des points d'acupuncture) ne diminue en rien la dimension de leurs connaissances.

Ces architectes extraordinaires qui maîtrisaient la Loi des Nombres construisirent, à l'approche du cataclysme, des souterrains en différents endroits de la planète dans lesquels ils cachèrent de rares archives. Certaines de ces profondes cavités isolées et protégées sont toujours accessibles aujourd'hui et permettent de circuler sur des distances considérables. Les contreforts du Tibet en cachent plu-

131. Les héritiers de la V^e Race, issus de la branche sémite atlante ou véritable « Race élue », devaient donc bâtir une nouvelle humanité. La Hiérarchie Planétaire s'employa alors à atrophier les dons spirituels et psychiques des nouvelles naissances sur la planète. Mais déjà, les rescapés du « Grand déluge » et toutes les races qui allaient suivre ne conservèrent que la foi des récits anciens alors que la Doctrine Hermétique était rigoureusement gardée et transmise soigneusement aux disciples choisis par les Sages qui composaient la nouvelle génération. Le lecteur aura donc compris que cette soi-disant « Race élue » ne l'était non pas par le sang mais par la Connaissance puisqu'après le désastre atlante ce savoir ne pouvait plus être donné à des hommes et des femmes sans moralité ni élévation spirituelle. C'était la première manifestation d'un Karma négatif qui n'allait pas s'arrêter là.

sieurs mais elles existent aussi sur divers continents. Leur accès en est protégé et secrètement gardé.

La terre scandinave est une des plus vieilles de la planète puisqu'elle abrita des races lémuriennes bien avant les Atlantes. Est-ce dû à une stabilité particulière ? Seuls les géologues pourraient apporter de plus complètes informations à ce sujet. Quoi qu'il en soit, c'est dans cette région du monde que la Cinquième Race s'implanta avec l'aide d'Initiés qui transmirent d'importants Enseignements occultes et assuraient sa progression. L'Un d'entre Eux, que nous appellerions aujourd'hui *un Bouddha*, offrit de nouvelles connaissances à ces Aryens qui prospérèrent tout au long des siècles dans ce qui deviendra, plus tard, l'Europe du Nord. Il est resté célèbre dans la mythologie nordique sous le nom de *Woden* ou *Odin*.

Les archéologues se sont souvent posé la question de savoir pourquoi tant de similitudes existent entre les tumuli norvégiens et ceux que l'on peut voir dans la région Nord-Est des États-Unis mais l'Histoire nous apprend que ce sont les Vikings qui découvrirent l'Amérique du Nord et qui y exportèrent leur savoir¹³². Ces guerriers ont voyagé avant Colomb jusque dans ces terres américaines et avaient gardé le souvenir de leurs très lointains ancêtres Aryens qui vivaient dans la vieille Atlantide. Et c'est probablement cette mémoire vernaculaire qui les poussa à accomplir ces voyages.

À l'époque des géants atlantes, leur continent était si vaste qu'il englobait plusieurs territoires du monde actuel. C'est ainsi qu'un voyageur pouvait aller à pied du Sahara jusqu'en Norvège ou dans la région ouest des États-Unis ou bien encore dans une partie de l'Amérique du Sud. Cela

132. [N.d.É.] *Leif Erickson* (vers 970 à 1025) : explorateur islandais qui fut, selon la tradition des sagas scandinaves, le premier européen à explorer des terres de l'Amérique du Nord et plus particulièrement la région qui deviendra la Terre-Neuve, au Canada. Il était le fils d'*Érik le Rouge* et petit-fils de *Thorvald Ásvaldsson* — mis tous deux hors-la-loi en Norvège pour meurtres et réfugiés en Islande. C'est là que naquit Leif. Le premier voyage de Leif l'emmena aux Hébrides puis en Norvège à la cour du roi Olaf Tryggvason. C'est en se basant sur le récit de l'Islandais Bjarni Herjólfsson — qui avait déjà aperçu le Nouveau Monde vers 986 — que Leif le visita autour de l'an 1000 et nomma trois pays, le Helluland (île de Baffin actuelle) le Markland (le Sud du Labrador) et le Vinland (le site actuel de Bay St Lawrence au Nord du Cap Breton en Nouvelle-Écosse).

explique pourquoi la forme de certaines pyramides semble identique à d'autres situées aux antipodes et surtout au fait que les statues dites Olmèques, à l'apparence négroïde, ne sont que le résultat des échanges entre différents peuples atlantes dont un, qui partit d'Afrique pour s'installer dans la Més-Amérique. Ces têtes « Olmèques » nous donnent une image de l'apparence de ces géants atlantes à peau noire qui, à voir leur coiffe, devaient certainement être des pilotes d'engins volants.

La Doctrine Hermétique est claire à ce sujet. Aucun péglyphe, géoglyphe ou quelque autre monument découvert sur notre planète n'a de rapport avec une quelconque civilisation extraterrestre. Tous ces édifices ou statues ne sont que les vestiges des vieilles civilisations gigantesques humaines qui ont vécu sur notre planète durant des millions et des millions d'années. Ces civilisations étaient sophistiquées, civilisées et supérieures à nous.

La connaissance des Atlantes était, sur de nombreux points, très en avance sur la nôtre si bien que quelques découvertes archéologiques incitent beaucoup d'ufologues à penser que nos ancêtres entretenaient des relations avec des extra-terrestres. Ce fut une réalité à des époques tellement éloignées¹³³ que rien de visible ne subsiste sur Terre, concernant ces contacts. La Terre, par ailleurs, est en relation directe avec des mondes super-évolués comme les Pléiades, Orion, la Grande Ourse, Vénus... Mais ces contacts ne s'établissent qu'avec la Hiérarchie de la Grande Loge Blanche.



133. Comme l'enseigne la Doctrine Hermétique, des Êtres venus de la planète Vénus, en relation avec d'autres systèmes stellaires, ont fait de « l'homme animal » un « homme Dieu » en lui donnant le mental supérieur. Cette intervention se passa sur la Lémurie, il y a 18 millions d'années de cela. Cent huit des Leurs s'implantèrent sur notre planète pour aider l'humanité à progresser sur le Chemin de l'Évolution. Trois sont encore parmi nous dans le lieu secret de Shamballa. L'Être qui demeure sur notre planète, pour surveiller l'évolution de l'humanité, conformément aux Lois Universelles, à travers les cycles de temps, est appelé le Sanat Kumara. Il est, en fait, le Responsable de notre planète. Son degré d'évolution est immense, comparé à l'être humain.

UNE MIXITÉ DE PEUPLES

Des millénaires s'étaient écoulés depuis le grand cataclysme et la planète était encore soumise à des convulsions périodiques. Néanmoins, la géographie des terres s'était durablement dessinée et les derniers pôles de résistance des Forces noires s'étaient éteints ou du moins n'exprimaient-ils plus leur présence visible. La catastrophe planétaire avait détruit les deux tiers de l'humanité et remis bien des choses à leur place mais le Karma des peuples se faisait toujours sentir et l'humanité restante repartait sur de nouvelles bases.

Bien que les Aryas vivassent dans l'Inde et qu'ils eussent peuplé d'autres contrées, des rameaux atlantes vivaient encore sur Routa et Daitya (considérablement réduites) et sur d'autres continents comme l'Afrique, les nouvelles terres des Amériques, ainsi que l'Australie. Cet ensemble de peuples se composait de mixités d'Atlanto-Lémuriens ou d'Aryo-Atlantes et encore aujourd'hui une grande partie de l'humanité appartient à la quatrième branche de la Race atlante, les géants Touraniens¹³⁴ (jaunes de peau).

Un groupe d'entre eux s'installa en Orient, il y a un peu moins de 700 000 ans, et engendra un peuple dont les descendants sont les actuels Chinois du centre de la Chine et leurs rameaux (les Malais, les Mongols, les Tibétains, les Hongrois, les Finlandais et Esquimaux). Les Birmans et les Thaïlandais ont des ancêtres tlavitlis mais c'est la Race aryenne qui domina en eux et qui imprégna cette culture si particulière. Il est bon de rappeler que les Chinois sont un des rares peuples à célébrer, encore aujourd'hui, la puissance du dragon. Même si le sens de ce symbolisme (quoique royal à leurs yeux) est oublié, il n'en demeure pas moins qu'il s'attache à cette antique tradition des Initiés,

134. Ces peuples « jaunes » étaient de grands marins et de grands colonisateurs. Certains d'entre eux s'implantèrent dans la partie méridionale de l'Atlantide (Maroc et Algérie actuels) et d'autres allèrent jusqu'en Asie Centrale. Les Touraniens furent longtemps dominés par les Toltèques qui étaient le plus puissant peuple de l'Atlantide. Bien avant la chute du continent, il y a 869 000 ans, ils prirent la place de leur vainqueur. Leurs descendants se mêlèrent, beaucoup plus tard, aux Aztèques qui étaient des Lémuriens descendus vers le Yucatán.

Maîtres de Sagesse, ces Serpents ou Dragons, qui furent à l'origine de toutes les Grandes Races de la planète¹³⁵.

Pendant des milliers d'années, la Race Aryenne occupa de nouveaux territoires, tout en fusionnant parfois avec les anciens ainsi que les derniers rameaux de la Race Atlantéenne. En ces temps reculés, les Aryas étaient porteurs de nouveautés et des civilisations fantastiques virent le jour. Son influence toucha l'Inde mais aussi tout le Moyen-Orient jusqu'en Arabie. Les archéologues pourraient trouver, sous des amoncellements de terre, les traces de ces peuples cultivés qui brillaient de l'influence d'un fastueux passé.

Ces civilisations, surtout celle des premières branches aryennes, bénéficiaient de la force des peuples qui sont à l'aube de leur épanouissement. L'Atlantide glorieuse n'était plus qu'un lointain souvenir, les Maîtres de Sagesse ne marchaient plus parmi les hommes, le développement psychique et scientifique n'atteignait pas les sommets d'antan, mais ces civilisations jouissaient d'autres possibilités et s'appliquaient à découvrir des horizons plus spirituels.

Il fallut une longue période de temps pour que l'implantation des colonies, fixée par les Grands Adeptes, fût efficiente. Les premiers Aryas, grâce au Manou, avaient réorganisé la société avec des lois et des codes qui évitaient, cette fois, de sombrer dans les terribles erreurs du passé. L'accès à certains pouvoirs psychiques ainsi qu'à la pratique sans limites de la Magie était désormais inaccessible et seuls ceux qui travaillaient dans le respect des Lois Universelles et dans l'épanouissement de l'être étaient admis à l'Initiation. Le mérite seul (comme à l'heure actuelle) ouvrait les portes de la Connaissance et le disciple obtenait alors le titre de Brahmane.

Comme nous l'avons vu, les *Vedas* étaient le véhicule de cette Sagesse. Mais, en raison du comportement de l'humanité en général, cet Enseignement s'occulta de plus en plus. Il fut codé par les Initiés à tel point qu'aujourd'hui ces Textes sont devenus incompréhensibles à l'entendement pro-

135. Voir « *Thot-Hermès – Les origines secrètes de l'humanité* » de Guillaume Delaage - Éd. Moryason.

fane. Rares sont les Brahmanes qui en détiennent les clefs. Mais, dans ces temps immémoriaux, les *Vedas* étaient transmis dans leur simplicité, sans que le voile du secret n'en limitât la clarté. Ils étaient réellement l'expression de la Doctrine Hermétique dans toute sa pureté. L'Inde, d'il y a 300 000 ans, pouvait rivaliser avec le lustre de l'Atlantide sans toutefois atteindre son niveau d'évolution matériel.

Qu'il s'agisse des anciennes peuplades atlantes ou de la naissance des nouvelles branches aryennes, tout ces peuples étaient encore des géants dont la taille, bien que diminuée par rapport à celle des Atlantes à leur apogée, était tout de même plus importante que celle de notre humanité actuelle. Ils gardaient le souvenir de la glorieuse Atlantide dans laquelle vivaient des géants aux puissants pouvoirs. Les archives de toute cette fabuleuse histoire d'autrefois avaient été minutieusement gardées et transmises par les Aryas de génération en génération et les poètes chantaient cette histoire dans sa réalité, en se gardant bien de la rendre mythique.



LA « THÉORIE » DES ANNUNAKIS

C'est du reste ce manque cruel de langage allégorique qui fait défaut à notre civilisation puisque des pans entiers de nos origines ont été oubliés. L'homme balbutie comme un enfant, en déchiffrant, à grand-peine, une histoire vieille de 6 000 ans, alors que les peuples de ces époques lointaines connaissaient tout le passé de l'humanité.

Le peu que nous pouvons en savoir aujourd'hui, et à partir duquel cet ouvrage a pu être écrit, ne nous est parvenu que par la volonté des Adeptes de la Grande Loge Transhimalayenne à la fin du XIX^e siècle. Pourtant, notre misère intellectuelle ne nous permet pas d'aller bien loin dans cette découverte car l'homme contemporain se fige sur une Science qui affirme ses limites. De plus, certains, par manque d'esprit critique, interprètent cette même Tradition en lui donnant des tournures extravagantes et infondées.

Au vu des énigmes qui posent problème au monde scientifique, des amateurs de fantastique se lancent dans des explications infondées qui nourrissent la thèse extraterrestre.

En effet, si l'on pense par exemple que les pyramides n'ont pas pu être construites par l'homme, alors on évoque la venue de visiteurs d'outre espace qui auraient offert leur technologie aux hommes. Cet exemple peut être décliné à bien d'autres, pour des lieux mystérieux comme Sacsayhuamán au Pérou, les pistes de Nazca et bien d'autres de par le monde. En comprenant mieux l'histoire de notre passé lointain, on saisit alors que les grandes Races qui nous ont précédés détenaient une science et des pouvoirs extraordinaires qui leur permettaient de fonder des civilisations plus évoluées que la nôtre.

Pourtant, certaines personnes se plaisent à croire que les extraterrestres nous ont toujours rendu visite et qu'ils n'ont cessé de le faire pour nous donner leurs connaissances. Ceci est vrai, en partie, si l'on se base sur la Doctrine Hermétique car de brillantes et nombreuses civilisations bien terrestres se sont succédé avant et après l'Atlantide. Elles étaient toutes riches de connaissances formidables, transmises grâce aux Maîtres de Sagesse qui sont en relation directe avec des planètes proches et lointaines où vivent des Êtres d'une grande évolution. Ceux-ci sont toujours restés très discrets depuis le règne des Rois-divins dans la lointaine Lémurie il y a 18 millions d'années. C'est à cette époque que les Dieux vivaient sur Terre, c'est-à-dire les Initiateurs originaires de Vénus qui « fabriquèrent » l'homme pensant. Ce sont les trois essais ratés dont il est question dans le *Popol-Vuh*, ce sont aussi ces Mythes de l'Origine que l'on retrouve dans la plupart des textes sacrés du monde entier.

À ce sujet, il est nécessaire de faire une courte digression concernant une thèse qui fait florès depuis bientôt trente ans, je veux parler de celle qui consiste présenter des extraterrestres sous forme de reptiliens (les Annunakis), d'après une interprétation des tablettes babyloniennes. L'auteur de cette thèse, Zacharia Sitchin, a écrit de nombreux ouvrages expliquant que ces êtres, venus de l'espace

il y a quelques milliers d'années, ont tenté de nous inféoder et tenteront encore de le faire lorsque leur planète, dénommée Nibiru, se rapprochera de la Terre.

L'idée de Sitchin est originale et elle a séduit des milliers de personnes de par le monde mais elle n'a aucune réalité du point de vue de la Doctrine Hermétique. Cet auteur semblait très honnête dans sa recherche mais il commet, à mon sens, l'erreur que font beaucoup de personnes qui ne prennent pas la peine de comparer à la fois les différents textes sacrés qui sont à notre disposition puis de les analyser à la lumière de la Doctrine Hermétique.

Les tablettes sumériennes nous parlent des temps antédiluviens à l'époque de la création de l'homme et, bien plus tard, de la guerre atlante qui fit de nombreux ravages. Sitchin part du principe que les Annunakis ont créé une race hybride (il s'agit en fait du fruit des accouplements monstrueux dont nous avons parlé dans les différents chapitres précédents) et sont repartis sur leur planète¹³⁶. Cette

136. En fait, la soi-disant planète à laquelle fait référence Zacharia Sitchin n'est que le symbole d'Anu, une des plus hautes divinités de Babylone, « *Roi des Anges et des Esprits, Seigneur de la cité d'Erech* ». C'est le Régent et le Dieu du Ciel et de la Terre. Son symbole est une étoile qui a la forme d'une croix de Malte. Cet emblème de divinité et de souveraineté a été interprété par Sitchin comme l'étoile Nibiru qui abriterait une race extraterrestre qui chercherait à dominer les habitants de la terre. D'après cet auteur, ils créèrent lors de leur prétendue venue sur Terre, il y a des milliers d'années, une race d'esclaves.

En réalité, ces êtres ne sont en fait que les fameuses races hybrides mi-humaines mi-animales dont les Atlantes du Sud étaient les odieux créateurs. Il faut savoir, qu'outre les races mi-hommes mi-singes, il y avait aussi des races mi-mammifères mi-reptiliennes, créées elles aussi sur Terre. Les êtres appartenant à ces races mixtes sont appelés Annunakis issus du dieu ANU. Au-dessous de lui viennent les Igigi, ou Anges du Ciel, et les Anōnaki ou Anges de la Terre. Au-dessous encore de ceux-ci vivent différentes catégories d'Esprits et de « Génies » appelés : Sadou, Vadoukkou, Ekimou, Gallou — dont les uns étaient bons et les autres mauvais. Telle est la véritable signification des Annunakis qui n'ont rien à voir avec de quelconques visiteurs extraterrestres. Les fameuses tablettes sumériennes sur lesquelles s'appuie la thèse de Sitchin ne font que décrire la Création de la Race humaine à travers la Lémurie, puis l'Atlantide et les géants, les lourdes erreurs des Atlantes et la guerre qui s'en suivit jusqu'au Déluge.

Le fait est que Z. Sitchin, en toute honnêteté, n'étant pas familiarisé avec la Doctrine Hermétique, a interprété les choses à sa façon. De là est née cette thèse des Annunakis et des reptiliens qui a séduit les esprits avides de « sensations galactiques ». ***Les seules entités qui pourraient avoir une quelconque ressemblance avec ces fameux « reptiliens » seraient, à titre d'exemple, les entités résiduelles venues de la planète Mars.***

thèse ne tient pas face aux Stances de Dzryan sur lesquels est basé le présent ouvrage.

Les Sumériens, et plus tard les Assyriens et Babyloniens, se sont fondés sur les transmissions venues de l'Inde par les Aryens qui y avaient élu domicile dans leur longue pérégrination après la chute de l'Atlantide. Les hommes sages avaient accompagné ces peuples jusqu'en Inde et dans l'actuel Moyen-Orient. Les Brahmanes, descendants des premiers Aryens, étaient des hommes blonds et blancs de peau, comme les antiques Sémites atlantes, bien qu'il y ait de nombreuses différences entre eux. Ce fut leur installation dans l'Inde qui permit d'asseoir leur autorité dans le sens où ils étaient les héritiers des premiers hommes de la Cinquième Race. De là, ils essaimèrent leur savoir, au fil des millénaires, dans des pays comme l'Iran et l'Irak.

Ce fut ainsi que les Sumériens eurent connaissance de cette antique Histoire des Origines, traduite et importée de l'Inde vers leur pays naissant. Ce fut encore après que des textes héroïques, comme *L'Épopée de Gilgamesh*, furent réactualisés par les Assyriens pour dépeindre des époques historiques. De plus, tous les textes anciens, aussi bien les papyri égyptiens que les plus lointaines tablettes d'argiles assyriennes, ne peuvent être compris que grâce au symbolisme, abordé sur les différents plans connus des Initiés. Il faut ajouter à cela que chaque nation antique avait ses codes, et ses interprétations.



DES VÉRITÉS CACHÉES SOUS DES ALLÉGORIES

Ce n'est donc que par un esprit de synthèse et par la comparaison que ces écrits peuvent être déchiffrés. En d'autres termes, ils ne doivent ni être lus ni interprétés littéralement. C'est à dessein que les Gardiens du Savoir ont caché le sens secret des textes par souci de préservation. On retrouve d'ailleurs cette histoire racontée sous forme d'allégorie avec l'épisode de la Tour de Babel dans lequel

la confusion des langues représente l'occultation de la langue sacrée qui donnait accès aux Enseignements supérieurs de la Doctrine Hermétique.

La Tour immense symbolise ces géants orgueilleux et corrompus qui s'opposèrent aux Plans des Adeptes de la Grande Loge Blanche. Dès lors, tout accès aux Sciences Magiques fut impossible, sauf par l'intermédiaire de la Hiérarchie planétaire. De là naquit la « confusion des langues » qui symbolisait l'impossibilité pour l'humanité d'accéder librement à l'Enseignement.

L'Atlantide fut la plus haute civilisation jamais connue. Dans le temps, d'autres peuples sont nés et de nombreuses civilisations se sont succédées depuis les 869 000 ans qui nous séparent du Grand Cataclysme.

Que de mondes enfouis et à jamais perdus ont vécu depuis cette époque ! Notre orgueil et notre ignorance nous poussent à croire que le monde naquit avec Sumer. Pourtant, d'après la Doctrine Hermétique, la naissance de Sumer représente plutôt la fin d'une époque où le courant de Sagesse circulait en toute liberté parmi les hommes.

Quand la Mésopotamie fêtait sa jeunesse, une myriade de civilisations merveilleuses avaient déjà vécu. Dans leur gloire et leur beauté, elles s'étaient quand même combattues car les hommes, dans ce cycle d'évolution, chercheront toujours la suprématie pour gagner leur survie. Le monde et ses peuples n'ont pas encore atteint leur maturité et il faudra encore un temps considérable de millénaires pour que nous puissions comprendre le sens profond de l'évolution ici-bas.

Toutes les civilisations dont il vient d'être question n'ont agi inconsciemment que pour cela.

L'humanité a toujours eu la chance d'obtenir de formidables ouvertures spirituelles mais, *depuis la fin de la grande Atlantide, l'homme se débat encore et toujours avec cette attraction vers la matière qui conduit à l'ignorance et à l'égoïsme.*

Dans notre faiblesse et notre arrogance, nous croyons avancer dans l'impunité. Pourtant, le Karma agit toujours équitablement et, bien que des centaines de millénaires se

soient écoulés depuis la chute de l'Atlantide, son action demeure inéluctable.

La Tradition Hermétique rapporte que notre planète fait face périodiquement à des bouleversements géophysiques. Après l'effondrement de la première Atlantide (869 000 av. J.-C.), d'autres catastrophes eurent lieu :

- *Il y a 200 000 ans*, un nouveau cataclysme se produisit avec une violence moindre, mais Routa et Daitya disparurent presque complètement. Ces bouleversements affectèrent toutes les civilisations, mais à un degré bien moindre que celui du Déluge.
- Ensuite une troisième perturbation remodela la géographie du globe *il y a 80 000 ans*. C'est à cette époque que l'Atlantide disparut presque totalement puisqu'il ne restait plus qu'une île, gigantesque cependant, qui n'avait pourtant rien à voir avec l'étendue des terres atlantes des premiers temps.
- De cette île, ne nous est resté que le nom attribué par les Grecs : *Poséïdonis*. C'est à partir d'elle que Platon l'Initié a levé un pan du voile de la vérité pour offrir les rudiments d'une histoire que les hommes allaient transformer en mythe fantastique.

Nous allons maintenant examiner l'impact que ces derniers cataclysmes eurent dans le cadre des civilisations qui allaient lentement se développer.

CHAPITRE 8

POSÉÏDONIS

« En ce temps-là on pouvait alors traverser cet Océan, car il s'y trouvait une île devant ce détroit¹³⁷ que vous appelez, dites-vous, les colonnes d'Héraclès. Cette île était plus grande que la Libye et l'Asie réunies. De cette île on pouvait alors passer dans les autres îles et de celles-ci gagner tout le continent¹³⁸ qui s'étend en face d'elles et borde cette véritable mer. »

Platon¹³⁹

L'ÉGYPTE, TERRE D'ÉLECTION

ALORS QUE LES ARYAS s'étaient implantés dans le Nord de l'Inde et que leurs descendants, les Brahmanes, avaient apporté leur florissante culture aux peuples du Moyen Orient, l'Égypte s'était peu à peu peuplée, *il y a 400 000 ans*, à travers un peuple qui reste inconnu. Ce pays était alors très différent de la civilisation égyptienne que nous connaissons à travers l'Histoire antique. La Hiérarchie Planétaire avait installé sur cette terre rouge une Loge d'Initiés très active qui créait un véritable foyer de Connaissance.

Malgré le grand chaos auquel le monde avait dû faire face, les Forces Noires agissaient toujours et la dégradation morale des peuples était accentuée, entre autres, par l'immonde pratique de la magie noire et de l'intérêt personnel. L'Égypte était une terre naturellement protégée, isolée et très peu peuplée. C'est une des raisons pour lesquelles le choix se porta sur elle.

137. Déroit de Gibraltar.

138. Les Amériques, surgies après le Grand Déluge qui disloqua l'immense Atlantide en 869 000 av. J.-C.

139. *Le Timée* - 24-e. (Éd. Belles Lettres, page 136).

Des milliers d'années passèrent encore et la Tradition rapporte qu'un nouveau cataclysme eut lieu sur notre planète *il y a environ 200 000 ans*. Il fut moins important que celui qui mit un terme temporaire au combat entre les Magiciens Blancs et les magiciens noirs mais il changea, à bien des égards, la physionomie des continents. Les fractures des plaques terrestres séparèrent alors définitivement Routa et Daitya en deux îles distinctes dont la taille s'était réduite de moitié. C'est à cette époque qu'une importante immigration d'Aryos-Dravidiens, à peau foncée, de l'Inde pré-védique se déplaça vers l'Égypte et se mélangea à l'ancien peuple égyptien qui vivait là depuis de nombreux siècles. Sous la conduite du Manou, ils avaient traversé l'Arabie, l'Abyssinie et la Nubie. La Tradition ne nous rapporte rien de plus à leur sujet.



LA PREMIÈRE DYNASTIE DIVINE

Ces colons venus de l'Inde apportèrent les fondements de la civilisation égyptienne de l'époque à travers les arts et la construction. Ce plan d'implantation en Égypte fut donc approuvé par la Grande Loge Blanche qui fonda le Premier Empire de la Dynastie Divine. Aux Aryo-Dravidiens s'ajouta une importante colonie atlante qui dut fuir le second cataclysme. L'Égypte connut alors une puissance et une évolution jamais plus atteintes. Le mélange de ces peuples Aryo-Dravidiens (qui importèrent le culte du Soleil Râ) et des atlantes fut harmonieux car ils avaient les mêmes racines et les mêmes connaissances.

C'était à nouveau la période des Rois-divins qui allaient régner durant des milliers d'années. Par la suite d'autres immigrations peuplèrent ce pays, toujours avec l'aide des Maîtres de Sagesse. L'Inde était la terre sacrée par excellence, mais l'Égypte reçut le même statut et la même bénédiction de la Hiérarchie Planétaire. Elle était une sorte de « nouvelle Atlantide » puisque sa structure royale offrait une réelle dimension divine à tous ses habi-

tants. Ces derniers bénéficiaient à la fois d'une technologie remarquable mais surtout d'un gouvernement et d'une politique qui étaient en parfaite adéquation avec les Desseins de la Grande Loge Blanche. En effet, c'était des Maîtres qui dirigeaient le pays selon les Principes divins. Cette Égypte, d'il y a un peu moins de 200 000 ans, était en majorité peuplée d'Atlantes qui n'avaient plus la haute technologie ni l'évolution de leurs ancêtres.



LA DEUXIÈME DYNASTIE DIVINE

C'était toutefois des êtres exceptionnels de haute taille, eux aussi, qui, avec l'aide des Aryas, bâtirent un pays extraordinaire sur les bords du Nil. Leurs connaissances étaient encore très importantes et nombre d'entre eux était toujours doté de pouvoirs psychiques considérables. Ainsi s'écoulèrent les siècles jusqu'à ce qu'une autre émigration d'Akkadiens se mêlât au peuple égyptien. Ce fut l'époque de la seconde Dynastie Divine qui était encore dirigée par les Maîtres de Sagesse.

Peut-on parler d'Âge d'Or ? D'une manière imagée certainement, si l'on considère celui-ci comme une ère de prospérité matérielle et spirituelle où régnèrent la paix et la justice. L'Égypte est une des terres les plus anciennes. Les Aryens s'y installèrent lorsque l'Angleterre et la France n'avaient pas encore émergé des eaux. Peu à peu, ce pays que nous connaissons aujourd'hui avec son Delta se forma durant de longs siècles, par couches successives de limon et de vase déposées par le Nil. Cette barrière naturelle le protégea des navires ennemis pendant de nombreux millénaires. Ce fut aussi, durant cette période, que les Akkadiens mirent fin au pouvoir des Sémites, cinquième branche de la Race atlante.

Mais une autre catastrophe eut lieu *il y a 80 000 ans*. Les Initiés furent prévenus des mouvements sismiques qui allaient engloutir certaines zones alors qu'une nouvelle géo-

graphie terrestre prenait forme. De Routa et Daitya subsistait une île, immense cependant¹⁴⁰, que la Tradition, depuis Platon, nomme *Poséïdonis*. Ces bouleversements géologiques firent basculer les eaux atlantiques dans la Méditerranée, celles-ci envahirent une grande partie des territoires bordant cette mer et submergèrent une fois de plus l'Égypte. Les rescapés se réfugièrent sur les hauts plateaux de l'Abysinie. Les eaux se retirèrent assez rapidement et ce fut alors que la troisième Dynastie Divine vint au pouvoir.



LA TROISIÈME DYNASTIE DIVINE ET LES PYRAMIDES

Ce fut une Dynastie de bâtisseurs à qui l'on doit certains temples imposants, dont ceux de Karnak¹⁴¹. Comme le souligne W. Scott-Elliot¹⁴², c'est dans les 10 000 ans qui s'étendirent jusqu'à la catastrophe suivante (celle qui allait engloutir Poséïdonis) que furent construites les deux grandes pyramides de Gizeh¹⁴³ :

« [...] pour fournir, en partie, des salles d'initiation spéciales pour servir de lieu secret où serait conservé quelque puissant talisman de domination pendant les cataclysmes cosmiques que les initiés prévoyaient. Cette contrée de-

140. Les degrés de longitude et latitude qu'elle recouvrait étaient vastes : ses côtes Sud atteignaient à peu près le 26° degré de latitude Nord — à hauteur de la Mauritanie actuelle — et ses côtes Nord, le 52° degré de latitude Nord — à hauteur du Sud de l'Irlande ; quant à sa largeur, elle occupait bien l'espace de 25 degrés de longitude.

141. Cette affirmation peut surprendre les lecteurs qui adhèrent à l'idée que les temples de ce site font partie de l'histoire antique officielle, dont la construction daterait seulement de quelques 4 000 années. En fait, le site de Karnak est bien plus ancien car il remonte aux Dynasties divines de la période post-atlante, d'après la Doctrine Hermétique. C'est probablement sur les ruines de certains édifices déjà existants que l'on a dû bâtir une partie des temples que nous connaissons aujourd'hui. Du reste, il semblerait qu'une force a toujours poussé le peuple égyptien à rendre ce lieu actif, puisqu'en effet, les égyptologues savent que Karnak n'a cessé d'être bâti, et rebâti durant les quatre millénaires de son histoire « récente ».

142. « *Histoire de l'Atlantide et la Lémurie perdue* » de W. Scott Elliot, p. 108 – Éd. Moryason.

143. Donc entre 20 000 et 9 564 ans av. J.-C.

meura sous l'eau pendant un temps considérable. Lorsqu'elle réapparut, elle fut peuplée par les descendants de ces anciens habitants qui s'étaient retirés sur les montagnes de l'Abysinie ; elle fut aussi par de nouveaux colons atlantes, venus de tous les coins du monde. De plus, une émigration considérable d'Akkadiens contribua à modifier le type égyptien. À ce moment s'ouvre l'époque de la seconde « dynastie divine » de l'Égypte ; des Adeptes initiés dirigent encore la contrée. »

Les pyramides, selon les Enseignements, auraient été construites il y a un peu moins de 80 000 ans par les descendants atlantes qui maîtrisaient encore des techniques avancées. Mais ce sont surtout les Initiés qui furent à l'origine de leur construction. La Doctrine Hermétique nous dit qu'ils utilisaient le pouvoir du son qui leur permettait de soulever et déplacer les blocs de pierre monumentaux. Cette datation va certainement faire sourire certains égyptologues mais force est de constater qu'aucune preuve inverse ne vient infirmer cette thèse. On a bien retrouvé les traces d'un chantier de 100 000 ouvriers à l'époque de Chéops, mais rien ne dit qu'ils aient construit cette pyramide.

Ils ont pu tout simplement retapisser de calcaire les quatre faces de l'édifice ou encore le réparer mais certainement ne pas construire un tel monument avec les techniques rudimentaires de l'époque. De plus, cette merveille n'a jamais été un tombeau comme l'on tente de nous le faire croire depuis plus d'un siècle mais une chambre d'Initiation et un réceptacle de forces et de secrets cachés¹⁴⁴. Les Atlantes qui se réfugièrent en Égypte détenaient de formidables secrets qu'ils enfermèrent au cœur même de la pyramide dite « de Chéops ». Peu de documents, issus de la Doctrine Hermétique, nous parlent de ces colonies.



144. Voir article : « La chambre de Thot » sur le site : guillaume-delaage.com

EDGAR CAYCE ET LES « CHOSSES »

Pourtant, compte tenu de ce que nous savons par ailleurs et de ce que les Adeptes ont bien voulu transmettre, il existe d'autres récits. Ces derniers sont, certes, sujets à caution ; toutefois, ils se rapprochent tellement de ce qui est transmis à travers les textes sacrés du monde entier, mais aussi des *Stances de Dzyan*, qu'il est difficile de les éluder. Il s'agit des visions du grand voyant que fut Edgar Cayce (1877-1945).

Cet Américain fut très contesté à son époque et même encore aujourd'hui. Bénéficiant d'une instruction scolaire très sommaire, Cayce était un homme simple sans le moindre intérêt pour l'étude. Pourtant, lorsqu'il était plongé en état d'hypnose, il s'exprimait avec une aisance déconcertante sur des sujets médicaux, historiques, voire scientifiques. Parmi ses révélations, il est question de l'Atlantide et de la colonisation de l'Égypte à cette lointaine époque. Cela rejoint tout à fait l'émigration dont il a été fait mention plus haut. Détail curieux, dans ses visions Cayce nous parle des « choses », ces êtres hybrides qui font penser aux êtres maudits que les Lémuriens — et plus tard les Atlantes — créèrent, allant ainsi à l'encontre des Lois Universelles. Le voyant raconte qu'il y avait chez les Atlantes des géants et des nains.

Mais laissons-le parler :

« ...Ces Atlantes avaient amené avec eux (en Égypte) des « choses » ou individus ou entités qui étaient de pauvres êtres sans motivation, sans but dans la vie, fonctionnant comme des automates » (Lecture 281 - 43).

et encore :

« La pyramide fut construite par l'usage des forces de la Nature qui permettent au fer de flotter. Pareillement, on déplaçait les pierres à travers l'espace aérien. » (Lecture 5748 - 6).¹⁴⁵

145. Extraits tirés du livre de D. Koechlin de Bizemont : « *L'univers d'Edgar Cayce* », Ed. R. Laffont, 1971.

Doit-on voir ces « choses » comme les descendants de ces races monstrueuses que les Atlantes avaient créées et dont ils se servaient comme animaux évolués ? Quoi qu'il en soit, Cayce a su percevoir, dans ses visions, qu'un groupe d'entités étranges accompagnaient les Atlantes. Un autre auteur, Christia Sylf¹⁴⁶, qui eut des souvenirs très vifs de l'Atlantide, évoque dans ses romans de pareilles entités qu'elle appelle les T'lo¹⁴⁷. Tout cela concorde parfaitement avec ce que nous enseigne la Doctrine Hermétique. Pourtant, Cayce n'a jamais eu accès à ces documents et ses multiples « lectures » se rapprochent très largement de l'Enseignement transmis par les Adeptes. Ces « serviteurs » mi-hommes mi-animaux ont dû s'éteindre au cours des millénaires suivants car leur existence même était contraire à la Loi d'évolution.

L'Égypte était donc devenue, avec l'Inde, le berceau de la nouvelle civilisation. La troisième Dynastie Divine était à son apogée et le peuple savait que les Dieux marchaient à nouveau parmi eux. Les échanges commerciaux s'effectuaient toujours avec le dernier bastion du fabuleux continent Poséïdonis, l'île dont parle Platon. Avec le temps, ses habitants s'isolèrent de plus en plus du continent, à tel point qu'ils régressèrent et finirent par se défendre avec des armes rudimentaires comme des arcs et des flèches. La chute de cette magnifique civilisation s'était amorcée depuis de nombreux millénaires alors qu'à l'époque à laquelle nous nous référons ici, l'Égypte flamboyait de sagesse. Il en est de même pour toute civilisation.



146. Voir les ouvrages de Christia Sylf réédités par les Éditions Moryason : quatre tomes qui offrent — en trois cycles — une description fascinante de l'histoire de l'humanité de 30 000 à 4 000 ans av. J.-C.

Cycle 1) Chronique des Géants

— Tome 1 : *Kobor Tigan't*

— Tome 2 : *Le Règne de TA*

Cycle 2) Chronique d'Atlantis

— Tome 3 : *Markosamo le Sage*

Cycle 3) Chronique archaïque Chinoise

— Tome 4 : *La Reine au Cœur Puissant*.

147. Êtres issus d'accouplement humain et saurien.

LES DERNIÈRES FAMILLES RACIALES ATLANTES

Sur les autres parties du monde, des peuples grandissaient et d'autres chutaient. *La branche mongole* (7^e famille atlante) n'eut aucun contact avec le continent primitif atlante. Pourtant, elle descendait en droite ligne de la branche touranienne (4^e branche de la Race-mère atlantéenne) qu'elle finit graduellement par remplacer dans la majeure partie de l'Asie. D'ailleurs, les peuples asiatiques en général sont issus de cette « famille » atlante.

La Sardaigne et l'Île de Malte, quant à elles, conservent des traces de civilisations anciennes et particulièrement de celles des géants. Il faut remonter très loin pour en trouver les ancêtres. Ce sont en effet les Akkadiens, peuple souverain de l'Atlantide (avant la première catastrophe), qui habitaient ces régions du Bassin méditerranéen. La Sardaigne, qui n'était pas alors une île, fut leur lieu de résidence principale.

De là, ils émigrèrent vers l'Orient et occupèrent les terres qui s'étendaient jusqu'à l'emplacement de l'Arabie et de l'Iran. Ce ne fut que beaucoup plus tard, lorsque les Aryas descendirent du plateau indien qu'ils se mêlèrent à eux. C'est pourquoi les traditions iraniennes se rapprochent autant de celles de l'Inde. Si l'on pouvait résumer en une phrase l'Histoire du monde, on pourrait dire qu'elle est faite de races qui naissent et se fondent dans d'autres jusqu'à ce qu'une nouvelle en prenne la place.

Il en est de même avec la genèse de la Mésopotamie. Les Aryas ont essaimé des civilisations et des peuples dans tout le Bassin méditerranéen, jusqu'au cœur de l'Égypte. Il est donc évident que les territoires qui s'étendaient à l'Est de l'Inde furent des lieux d'implantation privilégiés pour diverses colonies. De même que les nouvelles civilisations naissent à partir des anciennes, de même elles s'influencent mutuellement. Ainsi la culture aryenne et védique inspira-t-elle la mythologie primitive, l'Histoire de Babylone et de la Chaldée, comme nous le verrons.



POSÉÏDONIS, DERNIER BASTION ATLANTE

Poséïdonis était désormais le seul vestige archaïque du grand continent atlante et de sa civilisation grandiose. Plusieurs millions d'années s'étaient écoulés depuis que l'Atlantide des géants était apparue sur la surface du globe. Par trois fois elle s'était effondrée, jusqu'à devenir l'île que Platon évoque dans les fragments du *Timée* et du *Critias*. Cette terre qui, à son époque, était déjà mythique est considérée aujourd'hui encore, par la plupart de nos contemporains, comme la seule Atlantide.

Cette erreur est due au peu d'informations qui nous sont parvenues et surtout à la volonté du Sage grec qui, bien qu'étant Initié aux Mystères, savait parfaitement qu'il lui était interdit de dévoiler totalement les fondements de cette histoire. Pour ceux qui savent lire entre les lignes, son récit est très clair, d'autant que les archives desquelles sont tirés les textes venaient du temple de Saïs en Égypte. Les prêtres qui informèrent Solon, législateur et poète athénien, avaient à leur disposition de nombreux autres documents retraçant l'histoire des quatre Races qui avaient précédé la Race Aryenne depuis des millions d'années.

La Connaissance était partie de Poséïdonis, plusieurs milliers d'années avant que l'île ne soit engloutie. Les habitants successifs régressèrent progressivement sur le plan culturel, au point de devenir des tribus belliqueuses qui avaient complètement oublié leur passé.

Pourtant, Poséïdonis, même à cette époque, devait peut-être conserver les ruines de vestiges colossaux qui faisaient jadis la beauté et la gloire du continent.

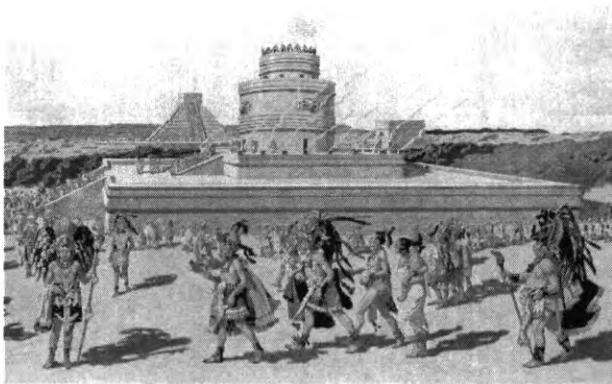
Tout était parti, disparu, et ce pays n'était plus qu'une histoire muette que seule la mémoire des pierres pouvait conter. Il y a environ 15 000 ans, les descendants atlantes déclinaient et se limitaient aux frontières de cette île, alors que d'autres peuples poursuivaient leur ascension.

À cette époque, les continents avaient, à peu près, les contours qu'ils ont aujourd'hui. L'Amérique Centrale et du Sud avait accueilli déjà, depuis de nombreux milliers d'années, la branche Toltèque de la quatrième Race Mère, celle qui avait bâti les merveilleux empires du Mexique au Pérou.



LES PEUPLES AMÉRINDIENS HÉRITIERS DE L'ATLANTIDE

On se demande parfois comment les Olmèques, Aztèques, Incas ou autres Mayas (de notre époque « contemporaine ») ont pu avoir de telles connaissances et réaliser de telles constructions.



En fait, ces peuples ont été les héritiers de la grande branche touranienne qui les avait précédés et qui comptait de puissants géants bâtisseurs, dotés d'une formidable technologie. Nous leur devons les constructions monumentales de Sacsayhuaman, la fabuleuse route de l'Inca, certaines pyramides mexicaines, les vestiges de Marcahuasi, les têtes olmèques du Costa Rica, les murs de Cusco, la *Puerta del Sol* de Bolivie, les pierres d'Ica qui présentent des scènes de la vie des Atlantes et bien d'autres structures dont la liste serait trop longue à énumérer.

Malgré la richesse matérielle et intellectuelle que les Conquistadores ont découverte chez les Incas du Pérou, malgré la structure gouvernementale de ces derniers, malgré le faste de leur civilisation qui éblouit les Espagnols, les Incas n'étaient que la timide copie de la civilisation touranienne qui régnait 14 000 ans auparavant et dont ils étaient les derniers héritiers. Ainsi, même encore aujourd'hui, tous les Indiens du Sud de l'Amérique, hormis certaines migrations venues d'Europe durant la dernière glaciation, sont les lointains descendants de la 4^e branche, celles des Touraniens.

De même, on peut encore retrouver parmi les Indiens d'Amérique du Nord certains représentants éloignés des Tlavatlis. Cela prouve les nombreuses imbrications entre les différentes branches raciales au cours des millénaires, les plus anciennes perdant leurs caractéristiques au profit des plus jeunes.



LE RETOUR DU « MAL » ATLANTE

Il y a environ 14 000 ans, la majeure partie des territoires que nous connaissons aujourd'hui existaient déjà, à quelques exceptions près. Depuis des millénaires, les Aryas avaient diffusé leurs connaissances dans toute l'Inde et le Moyen-Orient. Ils avaient également peuplé l'Europe, longtemps avant. Ce fut de cette souche que leurs descendants donnèrent naissance, beaucoup plus tard, aux peuples Celtes.

Les historiens attribuent à ces derniers les constructions mégalithiques, alors qu'ils n'en furent que les héritiers. Ce sont les survivants de l'Atlantide qui élevèrent ces pierres gigantesques à des fins astronomiques tout autant que telluriques. À cette époque, au fond pas si lointaine de nous, il y avait l'Égypte, civilisation grandiose sur laquelle régnait encore, pour quelque temps, la troisième Dynastie Divine. *Mais la Grande Loge Blanche était soucieuse de l'imprégnation du Mal dans l'esprit des êtres humains.*

La leçon de l'Atlantide n'avait pas porté vraiment ses fruits. Le monde recommençait à se livrer à des exactions, guidé par l'égoïsme et l'instinct de domination. Les peuples bénéficiaient partout d'une évolution conséquente, plus faible que celle des Atlantes d'antan, mais suffisamment efficace pour vivre dans une certaine forme d'harmonie et de confort.

Les Forces Noires avaient perdu le combat des milliers d'années auparavant mais elles redoublaient d'efforts par l'intermédiaire des séides qui les servaient et cela donna lieu à des conflits entre plusieurs peuples. Ce fut ainsi que l'humanité se dirigea à nouveau, et de manière plus sensible, vers l'adoration de la matière. Malgré le bénéfice apporté par l'essor culturel des civilisations, certains individus se laissaient toujours séduire par la sensualité matérielle, tout autant que par l'utilisation des forces naturelles à des fins personnelles.



LA FIN DE POSÉÏDONIS

Tous les peuples étaient parvenus, à cette époque, à un même niveau d'évolution. La troisième Dynastie Divine égyptienne était dirigée par des Adeptes qui apportaient un bien-vivre appréciable. Nous sommes alors en 9564 avant J.-C.

Une fois de plus le monde allait basculer. Après de nombreux soubresauts, le dernier réceptacle de la plus haute civilisation jamais connue allait s'effondrer.

Laissons la parole à Critias telle que la rapporta Platon dans *Le Timée*¹⁴⁸ :

« Mais dans le temps qui suivit, il y eut des tremblements de terre effroyables et des cataclysmes et, dans l'espace d'un seul jour et d'une seule nuit terribles, toute votre armée fut engloutie d'un seul coup dans la terre et de même

148. *Le Timée* – 25, c et d, page 137 - Éd. Belles Lettres.

l'île Atlantide s'abîma dans la mer et disparut. Voilà pourquoi, aujourd'hui encore, cet Océan de là-bas est difficile et inexplorable, par l'obstacle des fonds vaseux et très bas que l'île, en s'engloutissant, a déposés. »

Pour clore l'évocation de cette tragédie, voici ce que dit à ce sujet le *Manuscrit Troano* écrit en 1504 av. J.-C.¹⁴⁹ à propos de Poséidonis :

« Et ce fut qu'ainsi en l'année du 6 du kan le 11 de Muluc, dans le mois de Zac, de terribles tremblements de terre se produisirent et continuèrent sans interruption jusqu'au 13 de chuen... Après avoir été secouée à deux reprises [ce pays] disparut subitement pendant la nuit ; le sol étant continuellement soulevé par des forces volcaniques qui le faisait se soulever et s'abaisser en maints endroits, jusqu'à ce qu'il cédât ; les contrées furent alors séparées les unes des autres, puis dispersées ; n'ayant pu résister à ces terribles convulsions, elles s'enfoncèrent, entraînant avec elles 64 000 000 d'habitants. Ceci se passait 8 060 ans avant la composition de ce livre. »

149. Conservé au *British Museum*. Voir en fin de cet ouvrage l'exposé sur les Manuscrits Amérindiens.

CHAPITRE 9

LA DISPERSION DES PEUPLES

LA FIN DE POSÉIDONIS, la dernière Atlantide, allait toutefois avoir des conséquences importantes sur le monde d'alors. Cet engloutissement provoqua une transformation du relief des continents. Cette transformation ne fut pas spectaculaire mais déterminante pour certains territoires. Des plaines verdoyantes furent asséchées alors que d'autres se trouvèrent inondées sur les continents européens et africains.

Les branches de la Race Aryenne devaient maintenant faire face à tous ces problèmes avec des moyens restreints puisqu'ils ne pouvaient recourir à une technologie qu'ils ne possédaient plus depuis longtemps. Les peuples durent donc lutter pour survivre.



L'EXTINCTION DES DYNASTIES DIVINES

L'Égypte, qui était maintenant recouverte par les eaux, fut malheureusement dépossédée de sa gloire car ce fut la fin de la troisième et dernière Dynastie Divine. C'est à cette période que le pays entra dans une sorte de sommeil en raison de la catastrophe mais aussi de la réorganisation politique et sociale, voulue par les Adeptes. Tout le pays était défiguré par la montée des eaux. En effet, celles-ci mirent du temps à se retirer et l'on peut encore voir des traces d'érosion qu'elles laissèrent sur le corps du Sphinx.

Ce « petit déluge » changea considérablement les choses dans tout le Moyen-Orient. Les sociétés durent se re-fondre sur de nouvelles bases et ce fut quelques siècles plus tard que naquit ce que l'on appelle désormais l'Égypte

pharaonique que nous connaissons et dont certains éléments nous sont parvenus avec les rois-faucons et les rois-scorpions, avant l'arrivée sur le trône du pharaon Ménéès. Les Dieux ne marchaient donc plus en Égypte, bien que ce pays retrouvât peu à peu de sa force.

Les historiens et autres égyptologues analysent avec étonnement la manière dont la civilisation égyptienne a « *presque spontanément* » évolué en puissance et en culture à cette époque. Si l'on tient compte de ce qui vient d'être dit, le lecteur comprendra sans difficulté que l'Égypte était en fait héritière d'une brillante et glorieuse civilisation via les Aryas et les Atlantes. C'est ce qui explique la rapidité avec laquelle elle semble avoir évolué aux yeux des historiens académiques. Il en fut de même pour l'Inde et de nombreux pays du Moyen-Orient.

Il y a 200 000 ans, donc bien avant la catastrophe de Poséidonis, certaines tribus s'étaient déjà modifiées en raison du climat et elles remontèrent le continent pour s'installer en Europe. Elles vécurent dans les mêmes conditions que les hommes des cavernes dont les principaux représentants furent les hommes de Cro-Magnon. C'était de très belles races, robustes au départ, mais qui durent affronter des conditions de vie difficiles dans la mesure où l'arc descendant de l'évolution en fit les premiers acteurs qui payèrent le lourd Karma atlante. Ces peuples se succédèrent jusqu'au moment où ils disparurent. Les derniers rameaux atlantes étaient quasiment inexistantes :

« La dernière nation qui partit de Poséidonis était la septième et dernière sous-race de la Race Atlantéenne, déjà absorbée dans une des premières sous-races du groupe Aryen, qui n'avait cessé de se répandre graduellement sur les continents et les îles de l'Europe, dès que ceux-ci avaient commencé à émerger du sein des mers. Descendant des hauts plateaux de l'Asie, où les deux races avaient cherché un refuge au moment de l'agonie de l'Atlantide, elle s'était lentement établie et avait colonisé les terres qui avaient récemment émergé.

La sous-race immigrante avait augmenté rapidement et s'était multipliée sur ce sol vierge ; elle s'était divisée en de nombreuses familles raciales qui se divisèrent à leur tour en nations. L'Égypte et la Grèce, les Phéniciens et les groupes du Nord étaient ainsi sortis du sein de cette unique sous-race. Des milliers d'années plus tard, d'autres races — ce qui restait des Atlantéens — « jaunes et rouges, brunes et noires », commencèrent à envahir le nouveau continent. Il y eut des guerres qui se terminèrent par la défaite des nouveaux venus qui s'enfuirent, les uns en Afrique, d'autres dans des pays éloignés. Quelques-unes de ces terres devinrent des îles, au cours des siècles, à la suite de nouvelles convulsions géologiques, séparées ainsi violemment des continents, les tribus et les familles peu développées des Atlantéens tombèrent graduellement dans un état de sauvagerie encore plus abject ».¹⁵⁰



LES PEUPLES AFRICAINS

Cette nuit qui venait de tomber sur les civilisations du monde avait isolé certains peuples et l'on pouvait constater une régression culturelle dans de nombreux domaines. Les deux continents américains étaient désormais séparés mais la civilisation tolèque fut toutefois à la base d'autres cultures mineures, comme nous l'avons vu.

L'Afrique était, elle aussi, privée de certaines ressources et seuls quelques groupes ethniques avaient survécu au changement climatique. On voit encore les vestiges de ces peuples qui avaient depuis longtemps perdu leurs racines Lémuro-Atlantes, avec les cercles mégalithiques de Sénégal ou les constructions du Zimbabwe. Le continent africain, considéré par l'Histoire officielle comme un des

150. *La Doctrine Secrète* - Vol. IV - page 378 - Éd. Adyar.

plus anciens, voire le berceau de l'humanité, est défini d'une toute autre manière selon la Doctrine Hermétique. En effet, ce n'est qu'à la disparition de la Lémurie et après l'Atlantide primitive qu'il émergea en partie du sein de l'Océan. Si l'Afrique a cette réputation de continent ancien, c'est que toutes les variétés de peuples qui y vivent n'ont pratiquement jamais émigré dans les époques lointaines en raison de leur isolement géographique forcé.

Il fallut donc du temps à l'humanité d'alors pour se reconstruire. Les continents avaient changé, des villes s'étaient bâties sur d'autres villes et l'eau avait envahi des terres jadis habitées. En d'autres endroits, c'était le désert qui couvrit de son brûlant manteau des civilisations extraordinaires dont plus personne ne parlait. Ailleurs, c'était la jungle ou d'épaisses forêts qui étouffaient peu à peu les ruines de ces cités qui abritaient la vie.



L'INDE, BERCEAU DES « NOUVELLES » CIVILISATIONS

L'Inde, qui est la plus vieille civilisation issue de la souche aryenne encore existante, fut à l'origine des nombreuses civilisations « récentes ». Ainsi, ce sont les Sumériens qui furent les premiers influencés par la culture des anciens Brahmanes. L'essor de cette civilisation est dû, en partie, aux Sages de l'Inde qui enseignèrent ces peuples. Sumer conserva longtemps cette connaissance qui s'adapta à sa culture, avec le temps.

De vieux textes nous disent que les Nabathéens fondèrent Babylone. Cette histoire présentée sous forme allégorique met en scène Nemrod qui devint gouverneur de Babylone. Ces Nabathéens furent appelés plus tard les Sabéens ou adorateurs des étoiles chez leurs descendants Chaldéens. Ce furent de grands astronomes et magiciens.

En fait, comme pour toute civilisation, l'Enseignement traditionnel était toujours transmis selon la coloration culturelle de chaque peuple. C'est ainsi que nous pouvons

voir, plus tard, le récit de l'Histoire Atlante, adapté au goût babylonien, avec ses dieux créateurs gigantesques, ses combats, sa gloire, et tous les hauts faits héroïques. Tout cela fut importé de l'Inde. Toutefois, comme l'humanité était plus ignorante en matière de spiritualité et de culture en général, les prêtres babyloniens conservèrent jalousement leurs archives pour les Initiés qui étaient les seuls détenteurs des clés d'interprétation. Ce fut ainsi que peu à peu, la Doctrine Hermétique se voila au profit des religions et des cultes lunaires et solaires ; nous en reparlerons plus loin.

Tous les peuples, du Golfe Persique jusqu'en Palestine, furent nourris par la Sagesse de l'Inde. L'Assyrie, et plus tard la Chaldée, en furent les héritiers directs. Ainsi, la bibliothèque de Ninive conservait-elle les copies des vieux textes inscrits sur les tablettes d'argile. Parmi les plus importantes découvertes, on y trouve la transcription des principaux thèmes qui seront, plus tard, refondus dans la Bible. La Tour de Babel, la naissance de Sargon-Moïse, etc. Mais laissons, pour l'instant la Mésopotamie pour y revenir un peu plus tard.

Plus au Sud, la Grèce n'existait pas encore en tant que telle et c'était un autre peuple, les Pélasges¹⁵¹, qui occupait toute la mer Égée, l'Italie et les îles, 3 000 ans av. J.-C. Ils étaient les lointains descendants d'un des derniers rameaux atlantes de la branche akkadienne. Plusieurs siècles plus tard, ce fut eux qui apportèrent le fameux oracle de Dodone, Jupiter-Père, à leurs descendants grecs.

D'autres branches, comme les Phéniciens, étaient issues d'un rameau akkadien. Cette histoire, nous la connaissons plus ou moins, tout en sachant que le monde d'alors, bien que produisant d'admirables cités, n'en était pas moins soumis aux assauts des Forces Noires qui s'infiltraient insensiblement dans tous les aspects de la société. La Chaldée était un centre important pour la transmission de la Doctrine Hermétique mais comme chaque médaille a son revers, c'était aussi dans ce pays que la magie noire se répandit plus rapidement. La ville de Nipour en fut le principal centre

151. *Pélasges* est le nom donné par les Grecs anciens aux premiers habitants de la Grèce, avant les grandes invasions achéennes, éoliennes et ioniennes.

alors qu'Éridou était le siège des temples où séjournèrent les prêtres et disciples de la Lumière. On retrouvera, plus tard, les mêmes antagonismes en Égypte et en Grèce. Les mêmes oppositions entre ces Forces de Lumière et de Ténèbres sont le lot de l'humanité, non par fatalité, mais en raison de notre comportement. Ce fut une des raisons pour lesquelles certains écrits antiques ont été remaniés.

Ainsi des ajouts, des erreurs et des transformations ont-ils fini pour de multiples raisons (en particulier de protection) par compliquer considérablement la lecture des textes. De fait, ce qui était l'Histoire de notre monde s'est, au cours des millénaires, transformé en mythes, fables et autres religions¹⁵².

Cela se produisit à cause de la dégénérescence spirituelle des peuples et du travail pernicieux effectué par les Forces de l'Ombre. Ces groupes ont ainsi conduit le monde vers un plus grand désordre par l'abaissement de la conscience. En effet, les religions (particulièrement celles dites « *du Livre* ») ne sont qu'un amalgame confus de différentes histoires rapportées de Babylone et déformées ensuite par les israélites, les chrétiens et les musulmans. Mais les autres religions ne sont pas pour autant exemptes d'erreurs et d'illusions.



LA RÉORGANISATION DES FORCES DE L'OMBRE

Les empires qui naissaient en Mésopotamie n'étaient que l'ombre de celles qui les avaient précédés. L'Inde des Brahmanes avait maintenant une lourde mission d'expansion et ces différents bouleversements terrestres profitèrent aux Forces Noires de la planète. Le chaos qui s'installa parmi les peuples, le retrait des Maîtres de Sagesse vers l'Himalaya, l'action du Karma atlante, l'obscurantisme qui s'installait peu à peu, firent le jeu de certains groupes

152. Qui sont, par définition, de nature « exotérique ».

qui agissaient pour que le monde s'enlisât, comme il se fut jadis enlisé en Atlantide.

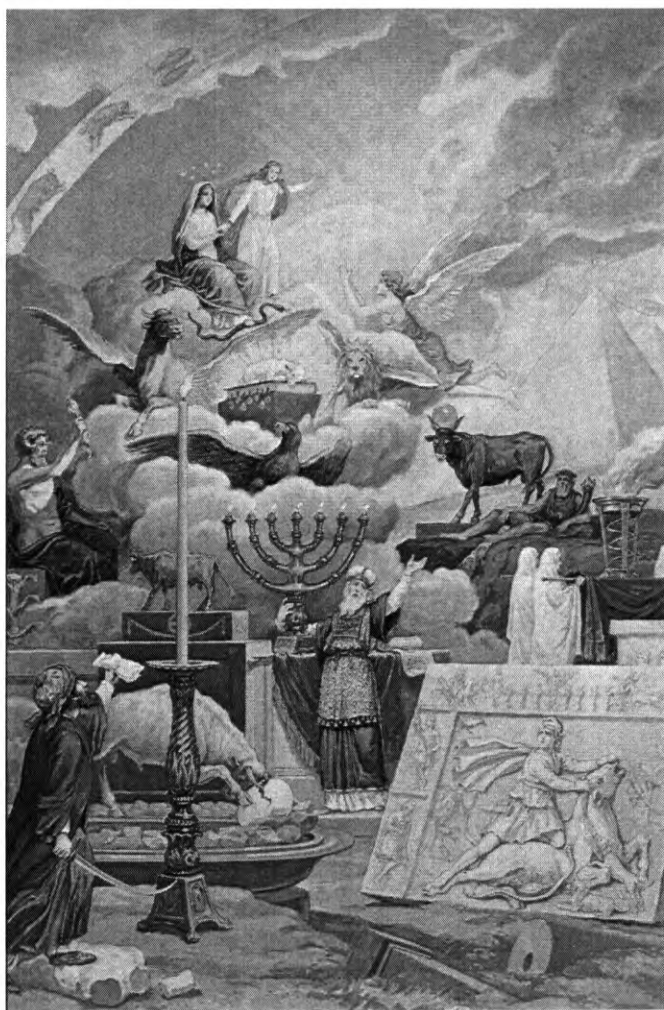
Ce combat entre les Fils de la Lumière et les Fils des Ténèbres ne s'était jamais éteint car il fait partie de la Terre et reste ancré dans le subconscient de chaque individu.

Depuis la Grande Catastrophe atlante, bien que les Magiciens Blancs eussent gagné le combat du fait des grands engloutissements, les Fils de Béliar ont continué à répandre sur notre planète et dans l'esprit des hommes un mal endémique qui confine au basculement dans la matière et au culte de l'ego.

C'est donc à l'oubli (pour ne pas dire la perte chez certains) de l'Essence Divine en chacun de nous qu'ils poussèrent l'humanité. Pour cela ils agirent sournoisement afin de contrecarrer tous les Plans mis en place par la Hiérarchie planétaire.

DEUXIÈME PARTIE

KARMA ATLANTE ET RELIGIONS



LES RELIGIONS DU MONDE

Illustration de Augustus Knapp
© The Philosophical Recherche Society

CHAPITRE I

LE MENSONGE DES RELIGIONS

COMPARAISON DES SYSTÈMES RELIGIEUX

LE PEUPLE ARYEN s'étendit donc des terres de l'Ouest de l'Europe jusqu'en Inde et dans une grande partie du Moyen-Orient. Ce périple des survivants de l'Atlantide s'effectua pendant plusieurs millénaires. De cette souche naquirent différentes branches qui héritèrent les unes des autres du Savoir initial. Il est évident qu'au fil du temps, ces connaissances avaient été modifiées, d'une part en raison du Karma mondial et de la pluralité des langues (surtout de l'oubli de la langue sacrée) et d'autre part de la lente dégradation spirituelle des peuples qui descendaient de la souche atlante, via les Aryens.

Les Maîtres de Sagesse n'avaient, comme de nos jours, que quelques contacts avec certains disciples choisis, alors que la masse s'enlisait dans des croyances religieuses qui n'avaient plus rien à voir avec l'Enseignement dispensé autrefois dans les Écoles de Sagesse. La Doctrine Hermétique était désormais placée sous haute protection dans la mesure où les Forces Noires continuaient à mettre en place leurs sombres machinations.

Comme nous l'avons vu au chapitre 2, pour les Races (Lémurie et Atlantide) qui nous ont précédés, la seule religion qui était suivie était la Religion-Sagesse ou Doctrine Hermétique. C'était la seule Vérité au-dessus de laquelle rien ne pouvait exister car elle englobait tous les savoirs, toutes les sciences et unissait l'infiniment petit à l'infiniment grand. C'était la Science des sciences, celle qui permettait à l'homme de devenir un Dieu. C'est en s'éloignant d'elle que nous nous sommes détournés de nous-mêmes au point de devenir amnésiques quant à notre Origine Divine.

C'est aussi à cause de cela que nous en sommes venus insensiblement, faute de pouvoir l'étudier telle qu'elle fut offerte au monde dans les premiers temps, à utiliser la raison à outrance et à décréter que pouvaient exister autant de vérités qu'il y avait de « chapelles ». Ainsi dit-on, par déformation philosophique, que personne ne peut détenir LA VÉRITÉ. Cette dispersion de la Connaissance au profit des savoirs humains a conduit l'humanité à considérer plusieurs angles ou plusieurs « colorations » pour expliquer une Science qu'elle a oubliée. Ce « découpage » est en fait la représentation fidèle d'un état mental propre à l'illusion de notre monde actuel.

Devant le panorama des millions d'années qui se sont écoulées depuis ces temps très anciens de la Lémurie et de l'Atlantide, on ne peut comparer la religion de ces grandes civilisations avec nos propres concepts. Lorsqu'on parle de religion, on se base sur des points de repère connus, c'est-à-dire des formes dogmatiques qui sont actuellement pratiquées sur notre planète. Que l'on soit juif, chrétien, musulman, chacun à tendance à voir sa « chapelle » comme étant celle qui détient la Vérité, même si la tolérance est invoquée pour le bien-fondé des idées. Les religions sont un des problèmes les plus épineux de nos sociétés car elles conditionnent une partie de notre comportement et participent, nous allons le voir, à la déstabilisation de l'humanité.

La Doctrine Hermétique nous dit que nos ancêtres antédiluviens avaient une conception différente de la Divinité dans la mesure où ils ignoraient les dogmes. En effet, les systèmes religieux que nous connaissons depuis des milliers d'années nous enferment dans des carcans d'interdits, conçus par des hommes au nom d'un « Dieu » ou d'un prophète pour mieux agir sur la conscience des fidèles. À ces époques lointaines des Troisième et Quatrième Races-racine, nul dogme et nulle foi n'étaient exigés. Les Lémuriens, par exemple, étaient dotés du troisième œil mental et dès lors ils savaient qu'ils ne faisaient qu'un avec le Grand Tout Universel, ils en avaient une sorte d'intime conviction. Ils cherchaient ce contact avec leur conscience

profonde sachant que là se trouvait leur Dieu Réel. Ils étaient toutefois lucides quant à leur nature, puisqu'ils savaient qu'ils étaient divins dans la profondeur de leur être et de constitution animale dans leur corps physique.



LA DUALITÉ DIVISE LES PEUPLES

Dans les derniers temps de l'Atlantide, certains êtres parvinrent à vaincre cette notion de dualité lorsqu'ils apprirent à maîtriser leur nature inférieure (corps, psychisme, pensées) pour devenir des Fils de la Lumière. Mais les autres furent séduits par leur nature animale et donc victimes du piège de l'ego et de la matière. Ils devinrent aveugles à la Parcelle Divine en eux-mêmes et finirent par être les Atlantes dépravés devenant ainsi les Fils de Bélial.

Cette « chute » s'amorça durant de longs millénaires si bien que lors de la grande catastrophe d'il y a 869 000 ans, la majeure partie des Atlantes était devenue profondément décadente. Curieusement, cette corruption spirituelle et cette chute dans la densité semblent s'être renforcées dans notre civilisation actuelle¹⁵³.

Pour les Lémuriens, et même les Atlantes, les religions dogmatiques et fastueuses par lesquelles on adorait un « Dieu » extérieur à l'homme étaient inconnues ainsi que la notion même de religion. Pour eux, l'Esprit n'était pas extérieur à soi et aucune entité ne méritait une quelconque vénération. La seule voie par laquelle ils souhaitaient passer était celle qui unit l'homme à lui-même par la Connaissance du Dieu vivant en chacun. Plus tard, lorsque les Maîtres de Sagesse se retirèrent, l'humanité commença à perdre les principaux repères divins et s'attacha à la forme. Au début ce fut une attraction vers l'ego, puis peu à

153. Car depuis la lointaine Atlantide, il y a sur terre corruption, densité, cruauté, etc. Cela n'a jamais cessé. Mais avec les technologies actuelles et les connaissances scientifiques, ce mal est de plus en plus exacerbé, visible et a affaire avec une conscience humaine qui, globalement, a évolué. Pourtant une grande partie de l'humanité refuse ce mal, d'où l'intervention récente, et même prochaine, des Maîtres.

peu cette attraction devint une soumission et l'homme se glorifia alors lui-même¹⁵⁴.

De là furent créés les cultes phalliques qui honoraient, par des stèles, des bétyles, etc., l'action procréative de la Nature. Par la suite, ces cultes phalliques se transformèrent en religion du Père, celui qui ensemece, qui engendre et ce n'est pas sans raison que les religions judéo-chrétiennes se rangent sous ce même symbolisme. Ces propos ne sont pas allégoriques dans la mesure où aujourd'hui, plus que jamais, et sans nous en rendre compte, nous nous attachons d'une manière excessive à la forme. C'était ce que firent aussi les derniers Atlantes qui vouèrent un culte outrancier au Dieu de la matière qui, dans son aspect le plus bas et le plus négatif, conduit à la pornographie, à l'obsession phallique et à une phallocratie (machisme) qui a ravagé le monde depuis des millénaires.

Nous sommes là dans l'expression des deux pôles d'une même énergie. D'un côté le Père Divin, de l'autre le phallus. C'est l'exemple même de la spiritualité déformée, dévoyée, dans l'axe horizontal de la matière. Dès lors, comme nous l'avons vu dans des chapitres précédents, un fossé se creusa entre :

- ceux qui se vouaient à l'Esprit Unique et invisible dans l'homme,
- ceux qui, non méchants en eux-mêmes mais ignorants, se tournaient vers les Esprits de la Nature pour les adorer et en tirer des profits matériels,
- et ceux qui, connaissant l'enjeu de ce choix planétaire, avaient opté de servir les Forces de l'Ombre en devenant ainsi « les Fils de Bélial ».

C'est de là que naquit l'anthropomorphisme que l'on retrouve même dans les religions dites monothéistes encore de nos jours. Le sens de cette déviation est bien plus

154. L'adoration que ces civilisations nourrissaient envers l'ego pourrait sembler difficile de comprendre. Pourtant, à bien y regarder, notre société actuelle fait de même quand il s'agit de l'« apparence ». La mode, les marques, le style, le corps en général, deviennent le CENTRE de la vie d'un nombre croissant de personnes et plus particulièrement d'une jeunesse qui se cherche, soumise sans le savoir, à des forces qui utilisent ces penchants d'une manière sournoise. Voilà ce que nous entendons par culte de l'ego qui, malgré les millénaires passés, n'a pas changé.

lointain. Il trouve ses racines à l'aube de l'humanité, lorsque la Terre fut le jardin adamique, à la naissance de la première Race-Racine Polaire.

À cette époque immémoriale, nous dit la Doctrine Hermétique, les *Pitris Solaires* ou encore *Élohim Solaires*¹⁵⁵ furent désignés pour superviser la création humaine. Pour cela, ils firent appel aux *Pitris Lunaires* ou *Élohim Créateurs de forme*¹⁵⁶, qui conçurent Sept Races différentes sur la Terre. Pour schématiser à l'extrême, on peut dire que, de cette époque, l'homme conserve :

- une Âme universelle qui lui vient de cet aspect solaire et divin,
- et une personnalité humaine (composée d'un corps physique, d'un psychisme et d'un mental concret) qui est à l'image des Élémentaux-Élohim, créateurs de la forme, celle-ci ayant été extraite d'eux-mêmes.

Depuis la séparation des sexes, au milieu de l'époque lémurienne, la dualité s'est installée en l'homme et la prise de conscience de celle-ci a créé une confusion de laquelle nous sommes encore prisonniers¹⁵⁷.



LE PROBLÈME DE L'EGO

En effet, c'est à cause de cette apparente dichotomie que l'homme a dû choisir entre *Dieu* et le *Diabole*, pour employer des formules allégoriques. En d'autres termes, notre nature humaine nous conduit à envisager deux aspects fondamentaux en nous-mêmes :

- l'un est le Dieu vivant ou Ego divin (Père - Fils - Saint Esprit ou Atma - Bouddhi - Manas)

155. Êtres Divins.

156. Esprit liés à la matière d'une triple densité : physique, astrale et bas-mentale. Ils eurent pour mission de créer « l'égo », cet égo-même qui doit être détruit pour que l'Être Divin qu'est chaque homme et chaque femme devienne ce qu'il est vraiment : « Dieu » en termes occidentaux, « Bouddha » en termes orientaux.

157. Je complèterai cette explication et ce sujet, dans un prochain ouvrage.

- l'autre est l'ego animal ou corps-personnalité, donc la matière symbolisée par le Diable. C'est cette dualité qui crée depuis toujours le problème fondamental de l'évolution humaine.

La forme c'est le Diable qui n'est autre que le symbole de la matérialité, de la séduction et de l'enfermement dans cette matière qui nous est pourtant si nécessaire. C'est donc du Diable que se servent les Forces Noires pour attirer l'humanité vers la densité qui, poussée à l'extrême, conduit à la perversion, la dégradation des aspirations spirituelles et l'emprise sur ce monde.

Ainsi donc, l'homme se trouve-t-il devant un choix crucial :

- s'assimiler à l'Ego Divin qui est en lui,
- ou bien de s'inféoder à l'ego animal et à la forme, oubliant ainsi sa nature spirituelle profonde.

Ce dernier choix est le pire des scénarii puisqu'il peut conduire à la dissolution complète de l'Âme et donc à l'anéantissement. Il est bien évident que ce processus d'annihilation ne se produit pas en une seule vie mais si un individu se dirige de vie en vie vers l'égoïsme et vers la dévalorisation de sa conscience Divine, il peut, au fil du temps, perdre sa nature fondamentale et devenir un être sans Âme¹⁵⁸. Le lecteur aura compris l'enjeu que constitue l'opposition aux Forces Noires qui engagent un combat multi-millénaire pour déstabiliser le monde et gagner de plus en plus de « troupes » à leur cause : bloquer le progrès spirituel de l'humanité de manière à faire perdurer la densité de ce cycle terrestre et ainsi retarder leur propre annihilation¹⁵⁹.

Si l'on regarde l'humanité actuelle dans son ensemble, on s'aperçoit qu'une grande partie d'elle-même agit consciemment ou inconsciemment, en faveur de leur cause immonde.

C'est sur ces bases que sont nés les religions et les fameux Anges déchus, allégorie qui représente l'ensemble

158. Voir à ce sujet « *La pratique de la Magie Évocatoire* » de Franz Bardon – Éd. Moryason.

159. Dès que notre planète et tout ce qui y vit se dédensifiera et évoluera dans une matière « plus subtile », la substance (bien qu'en continuelle dégradation - et ceci explique le besoin de s'alimenter en sang) composant la forme ou corps utilisée par les Forces de l'Ombre se dissoudra mais dans ce cas elles disparaissent totalement car elles n'ont plus d'Âme depuis longtemps...

des êtres humains. C'est aussi toute la symbolique de la Lumière (le Soleil) et les Ténèbres (la Lune). L'homme, au regard de la signification ésotérique de ces deux luminaires, devient donc la contrepartie microcosmique du macrocosme. Tout est en nous et tout se résume au fait de savoir quelle direction nous prenons :

- Soit nous allons vers l'intérieur de notre Âme pour chercher la pierre cachée et la Lumière,
- soit nous nous dirigeons vers les Ténèbres extérieures de ce monde, au risque de nous perdre.

Et justement, le but des Forces Noires est d'attiser nos instincts afin d'obstruer la Lumière, cette Lumière devant laquelle elles tremblent.

Ce serait pourtant, une défaite annoncée, pour les Fils de Bélial, si l'humanité se décidait à écouter la Voix qui parle à l'intérieur de nous-mêmes. Mais voilà, l'orgueil, l'égoïsme, la luxure, la haine et tant d'autres sentiments nourrissent l'aspect le plus bas de notre nature et si, peu à peu, nous laissons ces plantes venimeuses pénétrer dans notre cœur, nous aurons laissé l'ennemi investir notre jardin et contaminer ce qu'il y a de plus précieux en nous¹⁶⁰.

Les Atlantes connaissaient donc la double polarité de toute chose et c'est en ce sens qu'un culte était rendu au Soleil ou à la Lune, comme entité double à la fois mâle et femelle dans leurs Principes fondamentaux. On considérerait leur Réalité comme émanant de la Source Divine infinie, et non pas comme des effets ou des influences dont l'obtention du pouvoir aurait été la seule fin.



160. Il n'est pas ici question de morale et encore moins de « péché ». Le fait de combattre — entre autres défauts — ceux qui sont mentionnés dans le texte n'implique pas un jugement de valeur. C'est une mise en garde qui nous concerne tous, dans la mesure où nous devons toujours progresser vers plus de Lumière. L'excès est toujours préjudiciable pour la progression intérieure. Ainsi, nous devons apprendre à nous détacher, non seulement de notre ego, mais aussi des passions de ce monde. Comme l'application de ces mesures n'est facile pour personne il faut, tout en essayant de se vaincre soi-même, tenter de tourner notre regard vers la Lumière qui est en nous. C'est là une démarche moins douloureuse mais très efficace qui oriente notre effort vers Dieu en soi.

CULTES SOLAIRES ET CULTES LUNAIRES

Ce culte de l'Unique, à travers une Astrologie qui exprimait l'interaction des Entités stellaires, enseignait le rapport de l'homme avec l'Esprit Divin et des correspondances avec l'environnement cosmique. C'était la véritable Astrologie dont les hommes ont aujourd'hui perdu la mémoire.

Ce fut avec la venue de notre Cinquième Race que les croyances prirent une autre tournure. La dualité était devenue le fondement même de notre monde. L'humanité était divisée en deux camps distincts depuis la chute de l'Atlantide et cette cassure se faisait sentir dans tous les domaines. Le *Schisme d'Irshou*¹⁶¹ contribua à accentuer la démarcation par la dualité en toute chose. À cette époque les symboles ne furent envisagés que sous un aspect positif ou un aspect négatif. Le Soleil et la Lune, par exemple, ne furent plus considérés comme des Entités Mâle-Femelle, ou Père-Mère, mais comme représentant un seul de ces aspects, vers lequel on pouvait s'orienter.

L'humanité appuya encore plus sa séparation en deux groupes opposés, les uns vouèrent un culte au Soleil, les autres à la Lune. Ce choix impliquait donc ce qui vient d'être dit plus haut, c'est-à-dire non plus une reconnaissance du Principe profond de chaque luminaire mais à la manifestation matérielle de ce Principe et à l'influence que ce luminaire pouvait avoir sur le monde et l'être humain. De là, la croyance anthropomorphique qui conduisit au culte des idoles et donc, une fois de plus, au culte des esprits manifestés dans la matière.

Le temps passant, les hommes perdirent le chemin qui les reliait à la Divinité et choisirent d'autres personnes pour les représenter et pour les conduire. Ils remirent alors ce pouvoir entre les mains des prêtres. Ceux qui étaient fidèles à la Doctrine Hermétique se référaient à plus haut qu'eux et dispensaient un enseignement conforme aux Lois Universelles tout en se rangeant dans l'expression des aspects les plus nobles de la nature humaine.

161. Voir : « *Thot-Hermès – Les origines secrètes de l'humanité* » de Guillaume Delaage – Éd. Moryason.

Ils étaient les représentants des Cultes Solaires, contrairement à ceux qui exerçaient les formes les plus dégradées de la magie et du pouvoir chthonien par la pratique des cultes lunaires. Le Soleil ou la Lune ont chacun des aspects positifs et négatifs mais c'est l'ignorance des hommes et la perversion de certains prêtres qui mirent en exergue l'aspect négatif de ces cultes.

On les sépara en rites mâles et en rites femelles. Cette déviation est en fait une mauvaise interprétation adoptée par les civilisations qui succédèrent aux Brahmanes. Ces derniers diffusèrent leurs connaissances chez tous les peuples du Moyen-Orient. Le Soleil¹⁶² était pour eux « l'Œil divin » par lequel s'exprimait la Conscience Universelle et la Lune en était le reflet. Un fragment de l'Enseignement de Thot-Hermès dit :

« L'Esprit opère tout par le Soleil et n'opère rien par un autre moyen, parce que dans le Soleil, plus que partout ailleurs, il a placé le vrai siège de son habitation. »



LA DÉVIATION DES LOIS UNIVERSELLES : VAMPIRISER LE SANG

Si, selon la Doctrine Hermétique, le Soleil est le Tabernacle de Dieu et la Lune son miroir, on comprend alors le symbolisme primitif qui s'attache à ces astres. Les Initiés savaient que l'hommage qui était ainsi rendu n'avait rien d'idolâtre mais qu'il répondait à un Principe occulte très profond, non pas en tant qu'étoile brûlant de l'hydrogène, mais comme la plus haute Expression de la Divinité pour notre perception humaine. Lorsqu'en Inde, les Brahmanes commencèrent à réorganiser leur Tradition et qu'ils perdirent le sens profond de leurs Enseignements, les Initiés décidèrent de coder les Textes pour empêcher toute dilapidation.

162. Il ne s'agit pas du soleil physique mais du Soleil Invisible, le Logos Solaire ou Dieu de notre système solaire.

Ainsi peu à peu, la Doctrine Hermétique revêtit deux aspects, l'un ésotérique pour les disciples et les Initiés et l'autre exotérique pour le peuple. Dans les temples sacrés des Mystères, la Doctrine Hermétique fut donc transmise dans toute sa pureté mais, compte tenu de l'abaissement du niveau culturel et spirituel des civilisations, beaucoup se réfugièrent dans des croyances qui répondaient plus à leurs besoins quotidiens et à leur compréhension. C'est ainsi que ces cultes se réduisirent, pour les masses, à des superstitions qui ne reflétaient plus qu'un aspect dégradé et insignifiant de la Vérité. Les cultes solaires se démarquèrent encore plus des cultes lunaires.

Alors que les dieux de Babylone (Baal, Bel, Dagon ou Moloch) représentaient dans leur essence des aspects lumineux de l'Univers, des prêtres pervers, guidés par les Forces Noires, accaparèrent l'image de ces Dieux pour des actes abjects.

C'est ainsi que Baal, Belphégor, Dagon ou Moloch servirent de support à des incantations démoniaques par lesquelles on faisait couler le sang de malheureuses victimes torturées et égorgées cruellement. Les cultes de Baal furent les plus sanglants et les prêtres dépravés de Babylone savaient ce qu'ils faisaient en inversant l'utilisation du Dieu solaire dans leurs rites, c'est-à-dire le Grand Sacrifice qui n'est autre que le don de soi, comme ce fut le cas pour le Christ. Mais perverti, ce Principe donna lieu à des sacrifices sanglants.

Lorsque l'on inverse le symbole et que l'on s'en sert à des fins négatives, on emploie les mêmes Lois pour des effets contraires. Baal, le dieu de Lumière, devenait alors le dieu auquel on sacrifiait de nombreux innocents. On peut alors imaginer les entités malsaines — les Forces de l'Ombre — qui devaient rôder (de manière plus ou moins visible aux yeux de chair) dans ces horribles cérémonies, en se repaissant du sang et de la souffrance des victimes.

La même horreur fut mise en scène, plus tard, par ces lointains descendants des Atlantes touraniens, les *Aztèques*¹⁶³ qui n'étaient plus que la caricature de leurs ancêtres. Afin de recueillir la soi-disant faveur du Soleil, ils of-

fraient le cœur et le sang de leurs prisonniers dans de grandes cérémonies qui galvanisaient les foules¹⁶⁴.



LES RELIGIONS MONOTHÉISTES

L'Occident ne peut vraiment dénoncer ces coutumes barbares sans s'accuser lui-même, car l'Église a fait encore mieux et les guerres perpétrées au nom du Christ ont été génératrices des plus folles hécatombes. Que se soit Jéhovah, dieu des Juifs, demandant à son peuple de tuer des innocents, que ce soit les supplices commandés par l'Église et son Inquisition ou bien encore les massacres entre chrétiens et musulmans au temps des Croisades dans lesquels ceux-ci s'entrégorgeaient par milliers au Nom du « même Dieu » (l'un étant bien sûr plus crédible que l'autre et inversement), nous retrouvons la rage meurtrière portée par la religion. Malheureusement, les choses n'ont guère changé de nos jours.

Ces dérives se sont implantées dans l'esprit des peuples en raison de plusieurs facteurs. Tout d'abord, c'est le lourd Karma atlante qui s'est manifesté pour les civilisations qui ont succédé à l'Atlantide. Pendant des millénaires la source traditionnelle s'est conservée, et a été transmise, notamment par les Aryas. Mais peu à peu les hommes de ces temps lointains se sont éloignés, par leur cruauté, de la Source Divine en eux-mêmes. Les Sages n'étaient plus là pour les guider et très vite les instincts se sont manifestés pour exacerber l'ego, ce qui entraîna une densification encore plus forte dans l'expression de la personnalité inférieure.

La conséquence de tout cela fut que la Doctrine Hermétique trouva refuge dans les Temples initiatiques, lais-

163. Les Aztèques, qui s'installèrent dans l'actuelle région de Mexico, étaient issus du mélange des Touraniens et des peuplades venues du pays qui se situait dans le 42° parallèle Nord, vraisemblablement dans l'actuel Canada. Ce sont ces mêmes Touraniens qui utilisaient les rites sanglants, lorsqu'ils invoquaient des élémentaires assoiffés de sang.

164. Ces forces sont toujours aussi présentes aujourd'hui, dans tous les massacres collectifs, les crimes et les tortures...

sant les hommes mélanger pouvoir personnel et spiritualité pour leurs dévotions exotériques. Les cultes furent pervertis, comme nous venons de le voir, et les hommes n'eurent d'autre choix que de s'attacher à des religions dominatrices qui sont sensées glorifier le même « Dieu » mais qui au final, revêt des colorations, vêtements, et personnalités différents. Cet anthropomorphisme enfantin nous présente un « Être suprême » qui se contredit d'une religion à l'autre (judaïsme, chrétienté, islam) et qui, bien qu'*infini*, trouve le moyen d'être, antonyme, menaçant, cruel et parfois compatissant, donc très humain, en quelque sorte. Bizarre, bizarre que tout cela... car voilà un « Dieu » qui, en toute logique, n'aurait pas de peine à trouver sa place dans le cabinet d'un psychanalyste.

Notre ouverture d'esprit en ce XXI^e siècle, si faible soit-elle, nous permet tout de même de considérer qu'une Conscience Infinie ne peut être à ce point limitée et si Elle est infinie et Absolue, comment peut-Elle dicter des textes aux hommes, même par de quelconques intermédiaires ? La Doctrine Hermétique, par la voix des Maîtres-Adeptes, a toujours invité les humains que nous sommes à travailler dans le sens du développement de la conscience, à la rencontre de cette Lumière Divine en nous. C'est ce qui était enseigné jadis dans les temples de Mystères de l'ancienne Égypte, dans ceux de Samothrace, de Chaldée ou plus tard d'Éleusis, à l'époque où un voile fut posé sur la Sagesse.

Le pouvoir politique était aux mains de grands monarques et les prêtres non initiés utilisaient un autre pouvoir pour berner les foules crédules. À l'inverse des Maîtres de Sagesse qui tenaient leur autorité de leur Moi Divin, ils persuadaient les foules qu'ils étaient incorporés par le dieu qu'ils invoquaient lors de cérémonies particulières. Si incorporations il y eut, elles furent le fait d'entités capricieuses mais certainement pas spirituelles de la même façon qu'un médium peut se dire incorporé par « l'esprit » d'un défunt alors qu'il n'est que le jouet d'une coque abritant un esprit farceur !

Sur ces manipulations les cultes dégénérèrent au point de ne devenir que la mascarade du Paganisme authen-

tique. Les siècles s'écoulèrent ainsi et le monde connu à nouveau la dualité entre :

- ceux qui servaient des monarques cupides et des prêtres corrompus,
- et de ceux qui se rapprochaient des pays où la Doctrine Hermétique était précieusement gardée dans des temples, par des prêtres instruits dans la spiritualité authentique.

Les Écoles furent d'abord implantées en Égypte puis en Chaldée, via l'Inde comme nous l'avons vu. Ce fut là que les disciples avancés venaient chercher la Sagesse. Les peuples, quant à eux, se comportaient de manière plutôt grégaire que réfléchie, dans la mesure où les cultes auxquels ils croyaient et les nombreux dieux auxquels ils devaient rendre hommage suffisaient à alimenter leurs superstitions.



DES TEMPS D'OBSCURANTISME

C'était une ère où le pouvoir arbitraire avait pris le dessus sur le pouvoir arbitral où les Forces Noires, toujours elles, tentaient d'abaisser de plus en plus le niveau spirituel de l'humanité en utilisant les plus bas instincts de l'homme. Toutes les invocations qui étaient effectuées par les prêtres des pseudo-cultes à des dieux dont on ignorait la véritable essence, appelaient des entités malfaisantes, tels les Forces Noires elles-mêmes ainsi que des larves ou des démons. Ces entités alimentaient un égrégore d'énergies nauséabondes qui influençait tout être humain. Le monde en était là, en raison de la dette karmique atlante qui agissait conformément à la Loi. Ainsi, les Forces de l'Ombre avaient-elles bien saisi l'aubaine pour s'infiltrer dans ce marasme et pour infléchir le cours de l'Histoire en leur faveur.

À ce stade, on peut se demander pourquoi la Hiérarchie de Lumière n'intervint pas pour démanteler les plans obscurs de ces groupes ? J'ai déjà souligné que, de-

puis toujours, les Adeptes ne peuvent s'immiscer directement dans le Karma humain. L'homme est responsable de ses actes et de ce fait, il doit trouver le chemin pour se sortir lui-même du borbier dans lequel il s'est enlisé. La Partie Divine que nous possédons individuellement doit, un jour, nous conduire à nous révéler en tant que Fils de Dieu. Ce parcours initiatique s'effectue sur de longues portions de temps à travers de multiples vies. C'est par la rencontre d'expériences diverses et de l'apprentissage de la souffrance que nous ouvrirons notre conscience et que nous nous hisserons au rang des Dieux.

De fait, les Adeptes, s'ils ne s'immiscent pas, comme on l'a dit, dans le Karma humain, peuvent — et ils le font — protéger les êtres humains à la seule condition que le libre arbitre de ceux-ci ne soit pas touché. C'est pourquoi Ils s'efforcent d'intervenir, toujours, avec une infinie bienveillance, pour guider l'humanité par l'intermédiaire de leurs disciples. C'est ainsi que, tout au long de l'Histoire, nous pouvons voir l'empreinte de ces Êtres de Lumière dans les moments les plus importants. Leur rôle a toujours été déterminant et leurs efforts incessants ne sont pas souvent récompensés car les hommes restent sourds à leurs avertissements.

La Hiérarchie a toujours joué un rôle de bouclier pour protéger l'être humain mais ce dernier ne cherche à agir, invariablement, que par le prisme de son mental étroit en adhérant aux dogmes religieux qui travestissent les Grand Principes universels mais aussi et surtout par les diktats de la raison. Ainsi, les Maîtres de Sagesse ont-ils un peu retiré Leur pouvoir protecteur. Cela n'est pas dû à Leur Volonté propre mais au fait que l'humanité, par ses actions, a refusé Leur aide.

C'est une bataille très rude à laquelle Ils font face pour aider l'humanité à sortir du malaise dans lequel elle s'est elle-même jetée. Mais il nous appartient, à nous seuls, de vaincre nos instincts les plus bas, pour agir selon Leurs Desseins. Si nous restons impassibles, nous ferons le jeu des Forces Noires qui ont pris la main, en cette période sombre de l'humanité. Mais la bataille qui a déjà commen-

cé aura une issue heureuse, si l'humanité a la volonté d'agir dans le sens de l'intérêt commun et de la Lumière.

Dans le cas contraire, les pires possibilités sont envisageables. C'est ainsi que, dans le chaos créé par l'implantation des cultes solaires et lunaires, les Maîtres de Sagesse, sous l'impulsion de la Grande Loge Blanche, délèguèrent certains disciples pour endiguer la déviance prise par les peuples qui adoraient les pseudo-dieux en honorant les prêtres-médium. Bien entendu, tous les rites ne confinaient pas à ces excès, mais force est de constater que la Sagesse s'était éloignée, depuis longtemps, de ces cultes dérisoires.



LE DIEU SIN

Il y a 6000 ans, le Moyen-Orient (de la Chaldée à l'Égypte) était le lit de nombreuses peuplades issues des civilisations sémitiques qui s'étaient implantées dans la région, plusieurs milliers d'années auparavant. Descendants des Aryo-Dravidiens, des Akkadiens mais aussi des Touraniens (« familles » raciales atlantéennes) et ayant fondé la branche des Aryo-Chaldéens, ils vivaient en peuplades éparses. L'Égypte avait englouti sa dernière Dynastie Divine et le peuple avait émigré dans les montagnes d'Abysinie pour fuir les inondations qui avaient ravagé le pays. Tout repartait à zéro pour cette région du monde.

C'est donc à cette époque que s'établirent les Dynasties pharaoniques, telles que l'Histoire nous les décrit. Bien que glorieuse et fastueuse, cette Égypte n'était plus habitée par les Maîtres de Sagesse. Mais les temples, avec leurs cortèges de prêtres initiés à la Doctrine Hermétique, demeuraient toujours dans l'esprit de la Grande Tradition. C'est grâce à eux qu'Hérodote eut la possibilité de découvrir les statues des trois cent quarante et un rois qui avaient régné durant cette période des Dynasties Divines issues de la branche Atlanto-Aryenne.

En Chaldée, un culte puissant était voué au dieu lunaire babylonien Sin. Les Chaldéens étaient les adorateurs de la Lune sous ses différents aspects. En cela ils étaient les héritiers directs des Mazdéens dont l'enseignement se retrouve dans le Sabéisme. Ce sont ces Sabéens qui étaient connus de tout temps comme les adorateurs des étoiles. En fait, ils étaient initiés à la Tradition Hermétique et connaissaient parfaitement les Lois de l'Astrologie ainsi que les rites théurgiques qui s'y rapportaient. On les appelait aussi les Nazoréens, « ceux qui baptisent », ou encore « Nabatéens », bien plus tard. L'un d'entre eux, Jean Baptiste, fut bien connu à l'époque de Jésus car il fit partie du groupe des Esséniens¹⁶⁵.

Ces différentes communautés comptaient de nombreux et véritables disciples d'Hermès. Il serait trop long ici d'exposer l'histoire de ces groupes mais ils se répandirent dans le Moyen-Orient, de la Chaldée en Perse, jusqu'à ce qui est aujourd'hui la Turquie. On retrouve leur trace au Moyen-Âge où un centre de disciples initiés à l'Hermétisme était très actif dans la ville d'Harran — dans l'actuelle Syrie — sous la direction du philosophe *Tbit-Inn Qurat*.

165. Les *Nazars* ou *Nazarites* ou encore *Nazoréens* (dont la signification est : « se vouer au service de Dieu ») des temps anciens étaient nommés, les « Fils des Prophètes ». C'étaient des Kabbalistes et Théurges chaldéens, détenteurs de la Doctrine Hermétique. Ils existaient bien avant Moïse et se réclamaient du *Christos*, c'est-à-dire du « Dieu vivant en chacun de nous ». On dit que Samson, Élisée, Samuel, étaient des Nazars, ainsi que Pythagore et bien d'autres. Par la suite, et particulièrement en Judée, de nombreuses sectes se disaient descendantes de ce tronc commun. Ainsi les Esséniens, les Thérapeutes et les Ébionites étaient-ils des branches Nazaréennes. Entre autres dons, ils avaient celui de guérir et de prophétiser. Le Maître Jésus était l'un d'eux tout comme Jean-Baptiste et Apollonius de Tyane. *Ce qui caractérisait ces Initiés était la longueur de leurs cheveux*. Et l'on peut noter que tous les personnages qui viennent d'être cités ici avaient ce signe distinctif. Les scribes — ignorant ou dénigrant la Doctrine Hermétique — qui, plus tard, écrivirent les Évangiles ne comprirent pas ou rejetèrent le terme « *Nazoréen* » et en firent « *Nazareth* », une ville qui n'a jamais existée du temps de Jésus. Jésus le Nazoréen devint Jésus de Nazareth, par manipulation.

L'Apôtre Paul était un Initié Nazar ou Nazoréen et portait lui aussi les cheveux longs comme les personnages que nous venons de mentionner. Leurs cheveux « *qu'aucun rasoir ne devait toucher* » devaient être sacrifiés sur l'autel de l'Initiation. Or, quand Paul arriva au port de Cenchrées à Corinthe, lors de son deuxième voyage, il se fit couper les cheveux pour « *accomplir un vœu* ». Ce détail prouve sa qualité d'Initié Nazar. (Actes des Apôtres 18, 18).

C'était donc à Ur, en Chaldée, qu'était honoré Sin, le dieu Lune, conformément à la véritable Tradition Hermétique et non pas relativement aux cultes solaires et lunaires dépravés dont il était question plus haut. Pour les prêtres chaldéens, la Lune était considérée du point de vue de la Doctrine enseignée par les Initiés, c'est-à-dire par l'Astrologie sacrée des Sept Régents planétaires qui influencent notre planète. Mais arrêtons-nous un instant sur ce qui se passa en Chaldée, à cette époque.



LE LÉGENDAIRE ABRAHAM

La légende et les écrits bibliques mentionnent la ville d'Ur comme étant celle qui vit la naissance du patriarche Abraham et de Téraah son père¹⁶⁶. Ils étaient donc adorateurs du dieu Sin, selon l'antique Tradition de l'Astrologie Hermétique. Cette science des Nazoréens ou Sabéens ne prônait nullement l'adoration des planètes mais la compréhension des super mondes célestes à travers les Entités qui les animent¹⁶⁷. C'est également par cette Connaissance que la Conscience Universelle est mieux appréhendée. Ainsi les Babyloniens croyaient en la Trinité Shamash (le Dieu Soleil), Sin (le Dieu Lune) et d'Ishtar (Vénus, la Déesse de la fertilité, expression de la Mère Universelle).

Que ces Divinités soient associées à des planètes n'a rien d'étonnant puisque dans de nombreuses Traditions on retrouve ces liaisons cosmiques (pour le Soleil : Râ chez les Égyptiens, Apollon chez les Grecs, le Christ chez les chrétiens et ainsi de suite). Dans la filiation hébraïque, cette notion des astrolâtres est très présente puisqu'elle conduisait à une véritable Voie initiatique. On sait que les Chaldéens, pour la science officielle, étaient les « précurseurs » de l'Astronomie. Nous avons vu qu'ils en étaient les héritiers, via l'Inde, des Brahmanes. C'est pourquoi A-bhRAM portait ce nom en relation avec la Tradition Ra-

166. Genèse - Chap.11-27, 28.

167. Voir : « *Par le regard des Maîtres* » de David Anrias – Éd. Moryason.

mique et en filiation directe avec les Brahmanes (mais plus précisément donc de Brahma) ; il changea ainsi son nom en A-braham (non-brahmane) :

« Abraham fut un de ceux-là — un Brahmane Chaldéen, dit la légende, transformé plus tard, après qu'il eut répudié ses Dieux et abandonné son Our (pour "ville" ?) de Chaldée, en A-brahm (ou A-braham) "non-brahmane" qui émigra. Ainsi s'explique Abram devenant le père de nombreuses nations. L'étudiant en Occultisme doit se souvenir que tous les Dieux et héros des anciens Panthéons (y compris celui de la Bible) possèdent dans le récit trois biographies, qui se déroulent parallèlement pour ainsi dire et dont chacune se rapporte à l'un des aspects du héros — historique, astronomique et parfaitement mythique, ce dernier aspect servant à rattacher entre eux les deux autres, à atténuer les aspérités et les discordances du récit et à réunir en un ou plusieurs symboles les vérités des deux premiers. »¹⁶⁸

Ainsi donc, Abraham, le non-brahmane, est celui qui représente l'exil, le roi-berger qui part en quête d'horizons nouveaux. En fait, nous retrouvons là le symbole de ces tribus indiennes qui, il y a plusieurs milliers d'années, partirent d'Inde pour s'installer en Chaldée. Ils étaient, par le fait, appelés les non-brahmanes car sortis du contexte social, religieux et politique des Brahmanes de l'Inde. Toutefois, ils avaient conservé nombre de coutumes et de traditions que l'on retrouve chez les Hébreux, tout au long de la Bible, notamment l'Astrolâtrie.

C'est cette science que le père d'Abraham, Téraha, pratiquait par l'intermédiaire des Téphims qui sont si souvent cités dans l'Ancien Testament. D'ailleurs, on retrouvera cette pratique, plusieurs fois évoquée par les auteurs anciens, chez les Nazoréens ou Nazars ou encore, plus tard, les Sabéens. Les Téphims étaient des idoles, confectionnées selon une technique très spéciale, qui permet-

168. *La Doctrine Secrète* - Vol. V, p. 107

taient d'entrer en contact avec des Entités planétaires, voire stellaires. Le prêtre posait des questions et l'idole répondait¹⁶⁹. C'était une des pratiques liées à l'Astrôlatrie traditionnelle connue de tous les Initiés antiques. Cette Astrologie, aujourd'hui « perdue », est un élément fondamental de la Doctrine Hermétique.

Le roi-berger Abraham (qui, répétons-le, est une allégorie admise par de plus en plus d'archéologues) représentait donc une tribu chaldéenne, comme il en existait tant d'autres à cette époque. Le fait que les rédacteurs de l'Ancien Testament aient pu présenter cette histoire sous forme d'allégorie¹⁷⁰ n'a rien d'extraordinaire puisqu'elle rassemble les différents éléments de l'histoire indienne du Manou, fondateur de la Cinquième Race-mère aryenne. Les copistes de la Bible ont donc transmis l'histoire d'Abraham (et bien d'autres) pour expliquer allégoriquement la source et l'origine de leur tribu comme le firent d'ailleurs toutes les autres tribus qui essaimèrent de la Chaldée à la Palestine, voire en Égypte. C'est donc à partir de cette histoire, indéniablement altérée, qu'allait naître une religion.

169. Voir à ce sujet le chapitre : Thérâphim Urim et Thumim dans : « *Thot-Hermès – Les origines secrètes de l'humanité* » de Guillaume Delaage aux Éd. Moryason.

170. Paul, lui-même, dans l'Épître aux Galates, dit que l'histoire d'Abraham est une allégorie. (Galates IV – 22, 25).

CHAPITRE 2

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE L'EXODE

DES RÉVÉLATIONS ARCHÉOLOGIQUES

LES RELIGIONS, QUELLES QU'ELLES SOIENT, se sont toujours appuyées sur la foi de leurs fidèles en imposant des dogmes qui ont conduit des générations à accepter des pseudo-vérités, sous prétexte qu'elles émanaient de « Dieu ». La force de la religion réside dans le fait qu'elle s'impose très souvent par la coutume et le lien familial, de sorte que l'on n'ose pas contredire ce rite sacré. Fort heureusement, le monde change un peu et, grâce aux découvertes scientifiques, l'opinion publique s'émancipe des vieilles idées, même si cela ne touche qu'une très infime minorité.

Ces dernières années, deux auteurs israéliens¹⁷¹, *Israël Finkelstein* et *Neil Asher Silberman* ont écrit un livre¹⁷² qui a bousculé bien des idées reçues sur l'origine de la religion juive, fondement des religions dites « *du Livre* » (judaïsme, christianisme, islam). Inutile de dire que les deux scientifiques ont essuyé de nombreuses critiques tout autant que des sarcasmes cinglants. Leur thèse est simple, puisqu'ils se basent sur les données archéologiques qui permettent d'affirmer que la rédaction de la Bible ne s'est faite que sous le roi Josias (VII^e siècle av. J.-C.) et que tout ce qui est décrit dans les textes, antérieurement à cette époque, n'a aucun fondement historique.

171. *Israël Finkelstein* est professeur à l'Université de Tel-Aviv et directeur de l'Institut d'archéologie de cette université, connu par ses fouilles à Izbet Sartah, Silo et Megiddo, et *Neil Asher Silberman*, journaliste scientifique passionné par l'archéologie.

172. « *La Bible dévoilée* » -. Éd. Bayard-Centurion - 2002.

Mais alors si la Bible ne fut rédigée qu'au VII^e siècle avant J.-C. qu'en est-il de tous les patriarches, qu'en est-il d'Abraham et de Moïse ? Ont-ils vraiment existé ou ne sont-ils que des fables ? Les auteurs font un examen détaillé de toutes les incohérences de l'Ancien Testament dans lequel sont présentés de nombreux anachronismes, telle la présence de chameaux en *Genèse* 37, 25, alors que ces animaux étaient inconnus dans cette région à cette époque, etc. Le doute sur l'existence des patriarches et, par voie de conséquence, des tribus d'Israël, est aussi une pierre d'achoppement qui dérange.

Il y a, d'autre part, un point particulièrement sensible, celui de l'Exode. En effet, nulle part sur aucun document égyptien on ne voit y figurer un quelconque évènement de ce genre et l'on sait pourtant que les scribes notaient les grands évènements d'actualité et les faits de guerre. Si le départ des Juifs avait vraiment eu lieu, de nombreux textes nous l'auraient rapporté, d'autant qu'il s'agit d'un mouvement de masse de 600 000 personnes (*Exode* 38, 26) ! Or les Égyptiens sont muets à ce sujet. Point de Moïse, point d'ouverture de la Mer Rouge, point de problème entre Pharaon et le prophète, point de plaies sur l'Égypte... Mais alors qu'en est-il de toute cette histoire ? S'agit-il de mensonges montés de toutes pièces et, dans ce cas, quelle en est la raison ? Pour plus de clarté, il nous faut faire appel à la Doctrine Hermétique.



LE PEUPLE JUIF

Nous savons que la 5^e branche atlante (les Sémites) donna naissance à la Cinquième Race-mère dite Aryenne. C'est cette souche principale qui, s'implantant en Inde il y a plus de 800 000 ans, favorisa l'émergence de nombreux rameaux ethniques d'où, bien plus tard, sortirent les Aryo-Chaldéens desquels surgirent les Hébreux. C'était une tribu :

« ... qui descendait des Chandâlas de l'Inde, des hors-caste, dont un grand nombre étaient d'ex-Brahmanes, qui cherchèrent refuge en Chaldée, dans le Scinde [Sind] et dans l'Aria (Iran) et ils naquirent effectivement de leur père A-Bram (Non-Brahmane) quelque 8 000 ans avant J.-C. »¹⁷³.

Ces Hébreux primitifs fusionnèrent au cours des siècles avec les Cananéens, les Phéniciens et plus tard les Assyriens. Leurs prêtres étaient détenteurs de la Doctrine Hermétique et possédaient un grand savoir scientifique. À l'époque des Hébreux, les Juifs proprement dits n'existaient pas en tant que tels¹⁷⁴. C'est plus tard, lorsque des colonies émigrèrent dans l'actuelle Palestine et plus particulièrement en Judée qu'elles donnèrent naissance à la *tribu des Isriars*. Ces derniers devinrent les Juifs historiques, quelques 3 000 ans après, conséquence d'exodes divers et de nomadisme.

La tribu des Isriars était aussi le résultat d'un mélange d'autres tribus et peuples, en dehors des Hébreux qui en constituaient la souche principale. Durant les longs millénaires qui s'écoulèrent jusqu'à l'avènement des Juifs, les territoires qui s'étendaient de la Mésopotamie à l'Égypte ont vu naître de grandes civilisations comme les Égyptiens des Dynasties Divines, puis les Sumériens, les Assyriens, les Chaldéens et les Hyksos, ces rois-bergers, descendants d'une branche indienne, via la Chaldée.

La Palestine fut donc le creuset de ce brassage humain, après avoir été occupée par l'Égypte et l'Assyrie. Comme nous pouvons le voir, cette histoire a constitué une mixité incessante de peuples. La région rassembla ces différentes familles, toutes issues de l'Inde primordiale mais se développant également grâce au mélange d'autres peuples qui émigrèrent sur ces territoires. Lorsque la Chaldée était flo-

173. *La Doctrine Secrète* H.P. Blavatsky vol. 3, p. 250. Éd. Adyar.

174. Le mot Juif désigne les Judéens, ou habitants du royaume de Juda. Ce dernier, aurait existé à partir de 931 av. J.-C., et aurait disparu en 587 av. J.-C., lorsque Nabuchodonosor II mena campagne contre Jérusalem. La dénomination de Juif est donc encore plus récente que celle qui désignait ce peuple auparavant, sous le nom d'*Isriars* ou *Israélites*.

rissante, les terres palestiniennes étaient peuplées de petites tribus nomades, anciens enfants lointains et mélangés de ces antiques civilisations.

Nous savons aujourd'hui, grâce à la stèle de victoire du pharaon Merenptah, fils de Ramsès le Grand, que la peuplade des Isriars fut battue par les troupes égyptiennes. C'est la seule référence à notre disposition concernant les Israélites. Elle fut écrite en 1208 av. J.-C. Il est dit :

« Achkenon est déporté, on s'est emparé de Gezer, Yanoham dans le Nord de la vallée du Jourdain, Israël est anéanti, sa semence n'est plus. »

La stèle situe ce peuple dans les montagnes de Canaan, l'actuel Israël. Il semblerait, selon cette découverte, que les Israélites n'aient pas opposé une grande résistance dans ce combat et que leur nombre n'ait pas été important. Or, cela est curieux dans la mesure où l'époque de la rédaction de la stèle correspond, d'après les dates bibliques, à l'époque où Moïse sortit vainqueur de pharaon, où il traversa la Mer Rouge, ainsi que d'autres faits rapportés dans l'*Exode*. De tout cela, nulle mention sur la stèle. Voilà un bien curieux mutisme lorsqu'on sait que les Égyptiens étaient très précis dans leurs narrations historiques. Nous nous retrouvons alors au même point. *Quid* du grand prophète d'Israël ?

Nulle part nous ne trouvons, chez les Égyptiens, la trace d'esclaves soumis au fouet des maîtres de corvée pour bâtir temples ou monuments. Bien au contraire, ce peuple était particulièrement attentif aux ouvriers qui étaient souvent très expérimentés et dignes de considération. Par ailleurs, le Pentateuque nous rapporte que Moïse — enfant hébreu — fut trouvé dans un berceau d'osier sur les eaux du Nil par la sœur de Pharaon. Celle-ci l'éleva comme son fils, au rang de prince d'Égypte...



MOÏSE

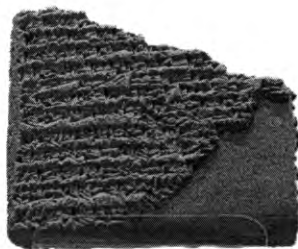
D'après les écrits bibliques, lorsqu'à l'âge adulte Moïse apprit son origine, il fut témoin d'une querelle qui opposait un Égyptien à un Isriar ou Israélite. Pour défendre ce dernier, il tua l'Égyptien et s'enfuit dans le désert où il rencontra, à Madian, *Réuel Jethro* dont il épousa la fille aînée, *Sephora*. C'est sur la montagne du Sinaï qu'il eut le premier contact avec *Yaweh-Jehovah*. Celui-ci lui demanda d'aller délivrer son peuple captif en Égypte. Il s'y appliqua mais, devant la résistance de Pharaon, il infligea sept plaies à l'Égypte pour faire plier le monarque.

Les magiciens du clergé s'opposèrent à Moïse mais ce dernier, grâce à son « bâton divin », s'imposa à eux. Il conduisit alors son peuple hors d'Égypte jusqu'à la Mer Rouge qu'il ouvrit, grâce au pouvoir accordé par *Yaweh-Jéhovah*. Les armées de Pharaon furent alors englouties. Vient ensuite l'épisode de l'errance dans le désert, du contact avec *Yaweh* sur le Mont Sinaï, de la transmission des Tables de la Loi et de la révolte d'une partie des exilés. Après ces péripéties, Moïse conduisit son peuple jusque sur les rives du Jourdain où il transmet le pouvoir à Josué. Il monta alors sur le mont Nebo et disparut à jamais.

Voilà un bref aperçu de l'histoire qui nous est racontée dans l'Exode, histoire qui aurait été écrite par Moïse lui-même. Le point qui fait depuis longtemps polémique est que Moïse raconte sa propre mort. Mais il n'y a pas que cette incohérence qui fait controverse. Nous n'allons pas ici les développer toutes car tel n'est pas le but de cet ouvrage mais tentons de mettre en lumière certains points. Voilà plusieurs années que de nombreux scientifiques se penchent sur cette partie de l'histoire biblique, en raison de nombreuses incohérences. En effet, nulle trace de Moïse dans l'histoire. La Mer Rouge ouverte ? Une autre impossibilité qui a été révélée par la géologie puisqu'aucune strate ne vient confirmer le fait. L'épisode de l'exil des Israélites ? Inconnu chez les Égyptiens ! Alors que penser de ce récit ?

C'est en tirant sur un fil de l'Histoire mésopotamienne que l'on commence à découvrir un élément important de

réponse. En effet, des tablettes d'argile en Mésopotamie relatent la curieuse naissance *du roi Sargon d'Akkad* (vers 2334-2279 av. J.-C.) et ceci n'est pas sans nous rappeler une autre histoire. Voici ce qui est écrit :



Tablette paléo-babylonienne relatant la légende de la naissance de SARGON
Département des Antiquités orientales,
Musée du Louvre.

« Ma mère était grande prêtresse. Mon père, je ne le connais pas. Les frères de mon père campent dans la montagne. Ma ville natale est Azupiranu "ville du safran", sur les bords de l'Euphrate. Ma mère, la grande prêtresse, me conçut et m'enfanta en secret. Elle me déposa dans une corbeille de roseaux dont elle scella l'ouverture avec du bitume. Elle me lança sur le fleuve sans que je puisse m'échapper. Le fleuve me porta ; il m'emporta jusque chez Aqqi, le puits d'eau. Aqqi le puits d'eau me retira du fleuve en plongeant son seau. Aqqi le puits d'eau m'adopta comme son fils et m'éleva. Aqqi le puits d'eau m'enseigna son métier de jardinier. Alors que j'étais jardinier la déesse Ištar se prit d'amour pour moi et ainsi j'ai exercé la royauté pendant cinquante-six ans. »

Les assyriologues savent maintenant que cette histoire fut écrite par des scribes à partir de copies plus anciennes qui sont elles-mêmes des copies de textes antérieurs... Mais nous sommes là en Mésopotamie, pas en Égypte ! Le lecteur peut le constater, cette histoire rappelle, à s'y méprendre, la naissance de Moïse et son adoption par la sœur de Pharaon, à ceci près que le bitume n'existait pas dans l'ancienne Égypte. Alors, une question vient immédiatement à l'esprit : pourquoi les scribes israélites se sont-ils servis de l'histoire de Sargon pour justifier l'existence de Moïse ?



MOÏSE A-T-IL EXISTÉ ?

Comme nous venons de le voir, beaucoup d'éléments viennent appuyer la thèse que Moïse, tel qu'il est présenté, n'a pas existé. Si le Moïse de la Bible est un conte et si l'on a collé, bien avant lui, la même histoire au roi Sargon, c'est qu'il doit y avoir une raison. Mais avant d'aller plus loin sur ce thème, essayons de savoir si Moïse est une invention ou bien s'il a vraiment existé.

Si l'on se base sur ce que nous expose la Bible, on ne peut qu'aller dans le sens de la légende. En effet, il y a beaucoup trop de contradictions dans les textes. De plus, un certain nombre d'épisodes de cette histoire est maintenant rejeté par les archéologues faute de preuve et surtout de crédibilité historique. Il nous faut alors nous pencher sur la Doctrine Hermétique pour tenter d'avoir le fin mot de l'énigme.

Si les Israélites se sont inspirés de traditions mésopotamiennes concernant la naissance de Moïse, pourquoi ne pas imaginer un plagiat à plus grande échelle ? Et si toutes ces histoires antiques n'essayaient pas de nous transmettre une histoire plus lointaine encore ? En effet, de nombreux points sur la Création, dans la *Genèse*, concordent avec les Tablettes Mésopotamiennes. Prenons l'exemple du Déluge. Dans la Bible c'est Noé qui est averti par « Dieu » de l'imminence d'une catastrophe. Aussi lui demande-t-Il de créer une arche pour échapper à l'engloutissement.

C'est l'assyriologue *Georges Smith* qui, en 1872, traduisit des Tablettes Chaldéennes sur lesquelles figure la vie du roi Gilgamesh sensé avoir vécu en 2 600 av. J.-C. Ce monarque raconte qu'Utanapishtim est informé par les Dieux d'un Déluge qui va dévaster la surface de la Terre. Il lui demande de démolir sa maison pour faire un bateau, de renoncer à ses richesses pour sauver sa vie et d'embarquer avec lui des spécimens de tous les animaux. Durant sept jours les ouragans et les trombes d'eau ravagèrent la Terre. Nous avons là une histoire similaire à celle de la Bible concernant l'origine du Déluge, seuls changent les noms, Utanapishtim est remplacé par Noé.

Les scribes hébreux s'inspirèrent donc largement de cette tradition chaldéenne, pour écrire leurs textes. Mais ce n'est pas tout. « Moïse » dans (Ex. 2-17) nous décrit sa rencontre avec Réuel Jéthro qui deviendra son beau-père. Celui-ci, rempli d'admiration pour le prince-berger, le marie avec sa fille Séphora. Comme tout est allégorique dans les textes bibliques, c'est sous cet angle qu'une réponse peut nous être apportée. En effet, H.P. Blavatsky nous dit¹⁷⁵ :

« Akkad se trouvait non loin de la ville de Sippara sur l'Euphrate et au nord de Babylone. Il y a une "coïncidence" étrange dans le fait que le nom de Sippara, la ville voisine, est le même que celui de la femme de Moïse — Séphora. Il va sans dire que cette histoire est une habile interpolation. »

Les compilateurs des textes bibliques se sont donc servis des matériaux d'une histoire déjà existante et l'on pourrait suivre, presque à la trace, la légende en comparant les deux versions. Mais il y a une autre histoire dans l'histoire, et le lecteur doit certainement en avoir une vague intuition compte tenu de ce qui vient d'être dit. Nous avons vu, tout au long des différents chapitres, que rien n'a jamais été inventé par hasard et que l'histoire de l'Atlantide s'est transmise de millénaire en millénaire, en s'inscrivant dans une mythologie acceptée par tous les peuples.

En ce sens, la Mésopotamie n'a pas été oubliée et depuis que les Aryas se furent implantés dans le nord de l'Inde, tout l'Enseignement et toute l'histoire du grand continent se répandirent dans la vallée de l'Indus et les pays avoisinants. Seulement voilà, après plusieurs milliers d'années, ces récits furent altérés et rendus « folkloriques » pour les masses alors que les Initiés, eux, savaient. Pour le peuple ignorant, de l'époque du roi Sargon, il fallait des récits épiques facilement mémorisables et ceux qui étaient informés prenaient soin de transcrire avec un même souci du détail.

175. Voir « *La Doctrine Secrète* » de H.P. Blavatsky, T. 2, Éd. Adyar.

C'est ainsi que la grande Histoire de l'Atlantide refait surface à l'époque des Hébreux. Que le lecteur veuille bien se remémorer ce qui a été dit au chapitre 7 de ce livre concernant le combat entre les Fils de l'Un et les Fils de Bélial. En effet, le nom « Moïse » ne signifie-t-il pas sauvé des eaux ? Cela aurait-il un lien avec l'évocation des derniers jours de l'Atlantide ? Pour parvenir à répondre à cette question, d'autres éléments doivent obligatoirement coller aux textes. Et les repères ne manquent pas !



LE PEUPLE ÉLU

Souvenons-nous de cette Race Aryenne qui, il y a un million d'année, issue de la cinquième branche sémitique, vit le jour en Atlantide. Cette nouvelle Race ne serait-elle pas le « peuple élu », choisi par le Manou pour conquérir les nouvelles terres après le Déluge ? En effet, Moïse enfant hébreu recueilli par la sœur de Pharaon, n'est-il pas le symbole de la Cinquième Race Aryenne née et se développant dans le sein même de la cinquième branche sémitique ? Dans ce cas, l'Égypte, présentée dans l'*Exode*, serait l'allégorie de la grande Atlantide des derniers temps, il y a 869 000 ans.

Mais quels pourraient être les indices permettant de justifier cette hypothèse ? Nous avons vu comment les armées des Fils de l'Un, avec l'aide des Adeptes, essayèrent, à maintes reprises, d'alerter les Fils de Bélial de ne pas continuer d'asservir le peuple par des actions dégradantes et d'aller dans le sens de la Loi Divine. Ces mises en garde ne furent pas entendues et les Magiciens blancs se trouvèrent contraints de se battre contre les Magiciens noirs. Songeons à la rencontre entre Moïse et les magiciens de Pharaon. Cette histoire s'illustre par le fait que les bâtons se transformèrent en serpents pour se livrer bataille et c'est le bâton-serpent de Moïse qui avala les autres. Nous le savons, ce symbole se rattache à la Doctrine Hermétique, et les Serpents de Sagesse ne sont autres que les Initiés, donc les Adeptes. Par conséquent, les serpents de Pharaon re-

présentent la Magie détournée par les Forces Noires alors que le serpent de Moïse qui les dévore signifie la Bonne Loi qui doit prévaloir sur toute chose.

C'est alors que devant l'obstination de Pharaon, la colère de « Dieu » se manifesta. Différentes plaies tombèrent sur l'Égypte. Que signifient-elles ? Elles sont la représentation des divers problèmes climatiques et bactériologiques auxquels durent faire face les Atlantes pendant le conflit et avant la catastrophe. Un autre épisode, assez curieux, est celui où « Moïse », sur les conseils de « Dieu », donna l'ordre à ses « élus » de dépouiller, avant leur départ, les Égyptiens de leurs « *bijoux d'argent, et de leurs bijoux d'or* » (*Exode XI*). Sur quoi cette fable se fonde-t-elle ? Souvenez-vous, cela se rapporte très précisément au moment où les Fils de l'Un prêts à partir pour les nouvelles terres (sachant que le continent atlante allait être englouti) volèrent les avions et autres vaisseaux spatiaux aux Fils de Bélial qui étaient endormis.

Le scénario est donc en place. Les « élus » choisis par le Manou (symbolisé par Moïse) se préparèrent à quitter le continent en sachant que l'engloutissement était imminent. Ils s'enfuirent donc avec « *les bijoux d'or et d'argent* » et « *Moïse le sauvé des eaux* » protégea son peuple en traversant la Mer Rouge. Le rouge n'est-il pas la couleur par laquelle est désigné le peuple atlante, la Race rouge ? Les « élus » passèrent donc la partie de l'océan rouge (territoire de la race rouge atlante), qui les séparait du continent européen, c'est-à-dire une partie de l'actuel Océan Atlantique.

La Bible souligne que Pharaon, fou de rage, envoya ses armées à la poursuite des Hébreux qui quittaient l'Égypte. Il s'agit, dans ce passage, du fameux « réveil » des Fils de Bélial qui s'aperçurent, trop tard, d'avoir été dépouillés de leur armement. Ils n'eurent pas le temps de réagir car, en une nuit, le continent atlante fut englouti et la Mer Rouge (l'Océan Atlantique) se referma sur eux. Vint alors « l'exode », c'est-à-dire la marche vers l'exploration et l'implantation sur le nouveau continent, jusqu'à leur arrivée en Inde. En transposant l'Histoire Atlante sur celle

de l'épisode biblique, nous retrouvons les mêmes indicateurs, les mêmes indices. L'évidence en est même troublante, au point de se demander comment cela a pu passer sous silence pendant tant de temps. Y-aurait-il, dans tout cela, un désir d'étouffer la Vérité ?

La Bible nous dit qu'ensuite « Moïse » reçoit de Yaveh-Jéhovah la dictée des Dix Commandements sur le Mont Sinai. Souvenons-nous encore, le Manou est Celui qui conduisit la Race Aryenne vers un monde nouveau. C'est Lui qui dicta ses fameuses Lois, longtemps à l'honneur chez les Brahmanes. Si donc le « *sauvé des eaux* » symbolise le Manou, alors l'allégorie devient claire : les Tables de la Loi, gravées sur la pierre par la « *main de Dieu* », sont les *Lois de Manou*, qui ont longtemps été utilisées en Inde ! Mais comment cette histoire a pu ainsi arriver chez les Hébreux ?



ASARSIPH L'INITIÉ

Avant de tenter une réponse, il nous faut quand même revenir sur le personnage de Moïse. Celui-ci, n'a visiblement jamais existé tel que l'Histoire officielle nous le présente et les Hébreux n'ont pas vécu le périple que l'on veut nous faire croire.

Pourtant, la Tradition nous rapporte qu'il y eut, dans l'ancienne Égypte, un Initié du nom d'*Asarsiph* qui, élevé à la cour de Pharaon, eut pour mission de restaurer la Doctrine Hermétique pour les peuples de la Palestine. Asarsiph bénéficia de la connaissance des prêtres égyptiens tout autant que de celle des prêtres hébreux originaires de Chaldée.

Les uns comme les autres étaient des Mages confirmés, détenteurs de la Doctrine Hermétique. Pour mieux comprendre cet apparent imbroglio, il faut savoir que les Adeptes ont toujours (surtout en ces temps d'ignorance), mélangé plusieurs histoires en une seule. Ce fut fait, non pas pour brouiller les pistes, mais pour que l'humanité

gardât toujours le sens profond d'une vérité à travers l'allégorie. Sans cela, beaucoup de connaissances ne nous seraient pas accessibles aujourd'hui.

Une des connaissances qu'ils perdirent fut l'Astrologie Ésotérique qui se basait sur le cycle de précession des équinoxes et donc des Douze Constellations du Zodiaque. Cette connaissance très profonde de la mécanique céleste se retrouvera plus tard chez les Nazoréens puis les Sabéens. Elle se rattachait à un Enseignement aujourd'hui fermé, mais aussi à la Théurgie et à la connaissance des Régents planétaires. Asarsiph en était le dispensateur missionné mais, avec le temps, les Isriars en oublièrent le sens.

C'est à partir de cette ignorance que l'on prête à « Moïse » la division de sa nation en douze tribus, l'établissement des *douze pains de proposition* et la disposition des douze pierres précieuses sur le pectoral des pontifes. Les symboles sont restés sans qu'on en comprenne le sens originel. Le cycle de précession des équinoxes avec toute la mécanique céleste est devenu, par altération, le groupement de Douze Tribus qui n'ont jamais existé.

À cette époque on trouvait donc deux écoles chez les Isriars :

- celle de la caste sacerdotale conçue par Asarsiph qui suivait la Bonne Loi,
- et l'autre, celle des Lévites, qui suivaient une Loi déviée, comme nous le verrons.

C'est Asarsiph qui apporta au peuple israélite ou Isriars, les Lois de Manou (les Tables de la Loi prétendument données par Yaweh) que les temples sacrés détenaient via les Atlantes pour l'Égypte et via les Aryas (Brahmanes) pour les Chaldéens et les Hébreux.

En transmettant ces règles de vie, Asarsiph (le Moïse de la Bible) remplit la mission assignée par la Grande Loge Blanche, celle de rassembler les peuples nomades de Palestine autour d'un fondement traditionnel. Il transmet la fameuse Kabbale¹⁷⁶ à ses disciples mais au fil du temps tout ce savoir fut oublié, du moins pour la masse des Israélites, et non pour les élites initiées.

Nous avons donc une histoire qui nous présente un personnage sous deux « visages » différents. La fable réunit donc Asarsiph et le Manou (deux vrais personnages) en un seul et même personnage allégorique, Moïse.

Des centaines d'années passèrent, voire un millier, et les Isriars se mêlèrent à d'autres tribus éparpillées sur le territoire de Canaan. Ils conservaient le souvenir de cette transmission dont ils avaient été les bénéficiaires. Toutefois, l'archéologie nous le prouve aujourd'hui, les Isriars, plusieurs siècles après Asarsiph, croyaient à nouveau, en plusieurs Dieux et adoraient plusieurs idoles.



JÉHOVAH-YAWEH

Jéhovah, Nom Divin, donné par ignorance à une entité lunaire

En effet, les « dieux créateurs » (les Puissances Élémentales), appelés « Élohim lunaires » qui contribuèrent à l'origine de la formation des formes humaines, furent idolâtrés au fur et à mesure que le temps passait et ainsi dans ces idoles s'incorporèrent des entités malfaisantes et redoutables... Mais qui pouvait voir et comprendre cette invisible substitution ? Une de ces entités lunaires se fit passer pour « Jéhovah ».

Or ce Nom est celui attribué au principe Créateur Passif, œuvrant comme Intelligence Active dans l'Univers, à savoir, pour la Kabbale, « Binah », la Mère Cosmique...

176. La Kabbale authentique était enseignée, jadis, aussi bien en Égypte qu'en Chaldée et en Inde. C'est d'ailleurs dans ces pays que la transmission s'opéra avec l'Initié Asarsiph qui l'élabora en un système accessible aux Hébreux. C'est de lui et de ces peuples qu'émane la Kabbale, altérée mais efficace, qu'utilisent les Rabbins instruits dans cet ésotérisme. De là sont nées quelques « écoles magiques » bien plus tard au Moyen-Âge et dans les siècles qui suivirent, notamment avec Eléazar de Worms et Isaac Louria, pour ne citer que les plus importants Initiés.

« La Substance Spirituelle qui jaillit de la Lumière Infinie est la Première Séphira ou Shekinah. Séphira, exotériquement, contient en elle-même les neuf autres Séphiroth ; ésotériquement, elle n'en contient que deux, Chokmah ou la Sagesse, "pouvoir masculin actif dont le nom divin est Jah" et Binah ou l'Intelligence, "pouvoir féminin passif, représenté par le nom divin de Jéhovah". »¹⁷⁷

Et encore :

« L'Unité Infinie, sans forme et sans similitude, après que la Forme de l'Homme Céleste fut créée, s'en servit. La Lumière Inconnue [l'Obscurité Divine] se servit de la Forme Céleste comme d'un Chariot au moyen duquel Elle descendit et désira être appelée par le nom de cette Forme, qui est le Nom Sacré de Jéhovah. »¹⁷⁸

On assiste ici à un véritable sacrilège dont l'humanité aveugle a été victime en ces temps lointains !

En toute ignorance de ce stratagème, la masse des Isriars crut adorer Jéhovah, la Mère Créatrice¹⁷⁹, alors qu'ils s'adonnèrent à un dieu qui s'avéra vite cruel et demandeur de sacrifices sanglants, instigateurs de guerres et de vengeance. Mais il ne s'agissait que de cette entité des ombres.

Celle-ci usurpa donc aussi le Nom Sacré du Tétragrammaton, IOD HÉ WAW HÉ (Yaweh), également attribué en bonne logique à Jéhovah-Binah la Créatrice¹⁸⁰.

Nous voyons bien qu'à cette époque, l'immense majorité des Israélites ou Isriars s'étaient complètement éloignés, *sans le savoir*, de l'Enseignement dispensé par Asarsiph car la religion ésotérique prônée par ce dernier s'était

177. H.P. Blavaty - « *La Doctrine Secrète* » - vol. II, page 66, Éd. Adyar.

178. *Sepher ha Zohar*, III, 290. Éd. Maisonneuve.

179. Bien que celle-ci fût « phallicisée » en raison de la vision masculine du monde qu'avait et qu'a encore notre humanité.

180. [N.d.É.] Jéhovah-Binah, la Créatrice : de Binah procède Chesed, la Miséricorde, Quatrième Séphira ; celle-ci est le Grand Quaternaire, lié au Nom Créateur en Quatre Lettres, Iod-Hé-Waw-Hé lequel qui contient toute la Création ; en elle vivent les Séphiroth suivantes (de 5 à 10).

délimitée avec le temps et ils étaient revenus au culte des idoles. Ils avaient oublié la Loi d'Asarsiph. Ils s'étaient soumis à ce pseudo « dieu » lunaire qui se faisait passer pour Yahweh-Jéhovah.

C'est d'ailleurs pourquoi, dans les différents récits qui furent mélangés et corrompus par la suite, on retrouve ce « dieu » décrit dans le *Pentateuque*. La rencontre de Moïse sur le Mont Sinaï avec cette entité lunaire est très instructive à ce sujet car si l'on doute encore de l'origine de celle-ci, nous avons sa « signature » dans le passage de l'*Exode* où Moïse se trouve face à elle sur le Mont Sinaï (« Sin » la Lune, et « Aï » montagne ou mont) donc, le Mont de la Lune.

C'est donc cette entité lunaire, d'une cruauté sans pareille, qui voulut récupérer le peuple Isriar, s'en alimenter et se le fidéliser en le nommant « *son peuple* », « *le peuple élu*¹⁸¹. »

On était ainsi très loin de la Science Sacrée, la Doctrine Hermétique que l'Adepté Asarsiph avait transmise à ses disciples, voulant donner une Voie de Salut au peuple Israélite.

Le Pacte du peuple Isriar avec l'entité lunaire ou « l'Ancienne Alliance » par le sang

À ce sujet, il faut maintenant préciser un point important qui est celui de l'Alliance entre cette entité et son peuple. Nous avons vu que les Lois de Manou avaient été appliquées par l'Initié Asarsiph, qui les tenait des prêtres égyptiens mais aussi de la caste sacerdotale chaldéenne-hébraïque, comme le souligne la Doctrine Hermétique.

Or, dans le récit de la Bible (nous verrons pourquoi et comment plus loin) « un autre Moïse » transparaît à cer-

181. Levons ici une ambiguïté : la notion de « peuple élu » s'applique à l'époque atlante et à elle seulement. Elle s'explique par ces temps où des Sémites (5^e famille raciale atlantéenne) devait naître la Cinquième Race-Mère, la Race Aryenne ; nous avons vu que la migration des Sémites, près de 800 000 ans av. J.-C., vers l'Asie est, répétons-le, source de la Cinquième Race ; ceci donna naissance à l'allégorie d'Abraham dont la descendance (cette Cinquième Race) serait aussi nombreuse que les grains de sable de la mer...

tains moments et semble encore tout à fait différent des deux précédents. A-t-il existé ou bien est-il l'invention des rédacteurs tardifs de la Bible ? Quoi qu'il en soit, ce personnage ultime de l'Histoire s'est complètement laissé inféoder à l'entité lunaire et a conclu avec elle un pacte plutôt sombre. En effet, l'Alliance de Moïse avec « Jéhovah », ce dieu courroucé, jaloux et violent, se traduit par des sacrifices à répétition.

Nous avons vu précédemment, comment les sorciers noirs atlantes se servant ou étant à la solde des élémentals, leur rendaient des cultes sanglants où les sacrifices étaient de mise. Avec ce « dernier Moïse » on assiste aux mêmes rites pour sceller une alliance dont le caractère n'a rien à envier aux messes noires les plus violentes. L'Alliance faite entre le pseudo « Yaweh-Jéhovah » et le peuple est marquée par de nombreux sacrifices d'animaux offerts en holocauste à cette entité qui demande que leur sang soit versé sur l'autel et que la crémation soit faite pour « *être un mets consumé en parfum d'apaisement pour Yawhvé* ». De nombreux passages du Lévitique se réfèrent à ces sacrifices devant calmer la colère de ce « dieu »...

Qui pourrait croire qu'il s'agisse ici de la Mère Cosmique, ce Dieu Universel¹⁸², Infini, dont la Nature dépasse tout entendement humain ? Ce « dieu » qui fait alliance avec un peuple à qui il demande une soumission totale semble bien éloigné de Celui Qui, Inconnaissable à jamais, régit l'Univers et ses mondes.

Le Christ ou « la Nouvelle Alliance » par l'Esprit

C'est pourquoi le Christ, lorsqu'Il se manifesta sur Terre, voulut abolir cette ancienne loi au profit de la nouvelle. L'Ancienne Alliance faite successivement avec Abraham et Moïse selon la Bible était connotée de soumission à l'entité lunaire. Cette dernière proclamait que l'homme est l'esclave de « dieu », du dieu de la forme humaine ; en

182. Rappelons que Dieu a été « virilisé », en ce qui concerne Binah, l'Aspect Féminin de la Divinité asexuée (laquelle n'est ni mâle ni femelle mais les deux à la fois).

d'autres termes une soumission à l'ego, c'est-à-dire cette triple structure (physique, psychique et mental inférieur) périssable et devant être domptée au profit du Soi Divin en l'homme.

Le Christ vint donc pour sceller une Nouvelle Alliance et libérer de ce fait le peuple Isriar de ce Pacte avec l'entité fausement appelée « Jéhovah ». Plusieurs propos du Christ, rapportés par les Évangiles, sont très clairs à ce sujet :

- Jésus dit aux Juifs (appelés ainsi dans les Évangiles) qui contestaient Ses Paroles : « *Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez* » (Jean, 8-42). Quasi explicitement Il dit : « *Celui que vous prenez pour votre Père n'est pas, en réalité, Dieu.* ».
- Puis, de façon plus explicite encore : « *Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.* » (Jean, 8-44).
- Encore : « *Vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu.* » (Jean, 8-47).

Enfin l'Initié Kabbaliste, Paul l'Apôtre, dit :

- « *En disant : une alliance nouvelle, il (le Christ) a déclaré la première ancienne ; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître.* » (Épître aux Hébreux, 8-13).
- « *Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions asservis* ». (Épître aux Romains, 7-6).

D'autres textes bibliques sont explicites :

- On lit dans l'Ancien Testament (l'Ancienne Alliance, donc) : « *Et la fureur du Seigneur irrité contre Israël s'accrut et il dit à David : "recense Israël et Juda".* » (II Samuel XXIV-1) alors que dans les Chroniques XXI-1 il est écrit : « *Mais Satan s'éleva contre Israël*

et incita David à recenser celui-ci ». Les Chroniques restituent la véritable entité qui se cache derrière ce « Seigneur » et l'appellent Satan.

- Dans le Lévitique (VI-23), « Dieu » ordonne des sacrifices d'animaux alors que dans l'Épître au Hébreux (X-4), il est dit : « *Tu (Toi, le Vrai Dieu implicitement) n'as jamais voulu de sacrifices ni d'offrandes* ».

Avec la Nouvelle Alliance du Christ, le jour de la Pâque, le symbole est tout autre. Le Christ lave alors les pieds de Ses disciples qui refusent un tel acte. Simon Pierre offusqué dit :

- « *Seigneur, Toi me laver les pieds... non tu ne me laveras pas les pieds, jamais !* » (Jean 13-6 à 16).
- « *Ce que je fais, tu ne le sais pas à présent ; par la suite tu comprendras.* » répondit le Seigneur (Jean 13-6).

En effet, par ce geste est confirmé que l'homme n'est pas l'esclave de Dieu mais qu'il représente la Parcelle de Dieu au fond de lui-même, que Dieu reconnaît l'homme comme un « Fils » une Âme divine, et non pas comme un esclave de chair.



DAVID RESTAURE LE CULTE DE L'ENTITÉ LUNAIRE

Pendant les siècles qui suivirent, les Juifs délaissèrent le pseudo Jéhovah au profit d'autres dieux. C'est Ézéchiël, puis David, qui restaurèrent le culte du dieu lunaire, oublié depuis longtemps. On peut dire qu'à leur époque il y avait une grande confusion dans la religion des Isriars. En effet tous les cultes semblaient confondus. Tout d'abord, les croyances sabéennes étaient très enracinées (comme du reste dans toute l'Arabie).

Puis, les enseignements qu'Asarsiph avait apportés avec la Kabbale et l'Astrologie chaldéenne furent désormais corrompus. Mais il y avait surtout le culte du dieu lunaire « Jéhovah » que les prêtres évoquaient et contactaient par l'in-

termédiaire des téraphims (autre technique chaldéenne), qui fut restauré grâce à David, petit roi de Jérusalem (et non pas le roi magnifique évoqué dans la Bible) qui essaya de remettre de l'ordre dans cette confusion. C'est à cause de ce monarque que cette entité fut donc remise à l'honneur. Et le peuple tomba dans une nouvelle errance spirituelle.

Depuis bien longtemps, la Sagesse authentique était oubliée par la masse et seuls certains Initiés la conservaient secrètement. L'entité lunaire n'était pas le dieu de Moïse-Asarsiph mais un artefact de la réalité. Comment l'Initié aurait-il pu expliquer à des gens ignorants (et c'était le cas de la majeure partie de l'humanité à cette époque antique¹⁸³) que le Feu du Buisson ardent qui brûle mais ne consume pas n'était pas celui, bien matériel, d'un feu créé par l'entité mais celui qui brûle dans le cœur de chaque être, Mystère des Mystères que seule l'Initiation peut révéler. Les Isriars /Israélites croyaient en fait à plusieurs dieux que l'on retrouve éparpillés dans les textes bibliques. Ainsi peut-on lire cette phrase très explicite dans le livre d'Amos¹⁸⁴ :

« Je hais, je méprise vos fêtes et je ne puis sentir vos assemblées solennelles ; si vous m'offrez des holocaustes et vos offrandes de gâteau, je ne les agréerai pas, et je ne regarderai pas le sacrifice de prospérités de vos bêtes grasses. [...] M'avez-vous offert des sacrifices et des offrandes dans le désert, pendant quarante ans, maison d'Israël ? Mais vous avez porté le tabernacle de votre Moloch, et le Kiun de vos images, l'étoile de votre dieu, que vous vous êtes fait ; et je vous transporterai au-delà de Damas, dit l'Éternel ; son nom est le Dieu des armées. »

Ici, l'entité malfaisante usurpe le Nom Sacré de Dieu de la Séphira Guéburah ; c'est ce même « dieu » qui demande des holocaustes et qui, pour éprouver la foi d'Abraham,

183. N'est-ce point le cas encore de nos jours ? Au regard des 7 milliards d'individus que nous sommes sur Terre, combien connaissent les Sciences occultes et la Doctrine Hermétique ? Même les Bouddhistes, qui ont pourtant eu un Enseignement des plus élevés en matière ésotérique, l'ignorent. Seul un petit groupe de Lamas connaît tout cela...

184. Amos chap. V 21-27.

lui demande d'égorger son fils ! Voyant qu'il allait le faire, il l'arrêta, et le patriarche immola un bélier à la place de l'enfant. Cet holocauste est encore fêté aujourd'hui chez les Juifs et les Musulmans. Peut-on imaginer la Conscience Divine universelle, Infinie, se prêter à un tel jeu ? Plusieurs entités méphitiques se démarquent ainsi tout au long de l'Ancien Testament.

La liste pourrait être longue mais la question est de savoir ce que l'on doit comprendre de tout cela. Moïse-Asarsiph transmet avec la Genèse un récit fondamentalement ésotérique, issu de la Doctrine Hermétique que détenaient les prêtres égyptiens. Mais ce récit, déjà occulté par l'Adeptes, a été maintes fois remanié, à l'exception du *Lévitique* qui conserve encore une grande part originelle du *Code de Manou*. Cet Enseignement, écrit dans la langue égyptienne par Moïse-Asarsiph, fut perdu pendant le millénaire qui suivit.

C'est David, comme venons de le voir, qui rétablit beaucoup plus tard, le culte d'un dieu dit « unique », le pseudo Jéhovah, alors que les Isriars étaient devenus idolâtres et polythéistes. Mais là encore, le fait de restaurer ce culte ancien envers cette entité prouve qu'ils avaient perdu toute idée de l'Enseignement du sauvé des eaux. Mais voilà qu'un épisode extraordinaire allait se produire quelques siècles plus tard.



LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE

Le roi *Nabucodonosor*, grand monarque et terrible guerrier, partit à la conquête de Jérusalem et en sortit victorieux. L'histoire nous rapporte qu'arrivé dans la ville, il brûla le temple avec tous les textes anciens conservés par les Isriars. Ces derniers furent alors déportés à Babylone (604 à 536 av. J.-C.) pour un long exil durant lequel ils allaient s'assimiler aux Babyloniens et parler une langue qui allait être un mélange de Chaldéen et d'Araméen qu'ils apprirent de leurs vainqueurs. C'est pendant ces soixante-dix années de capti-

vité qu'ils perdirent l'usage de leur langue originelle (qui se rapprochait à n'en point douter de l'Égyptien) mais en compensation, certains disciples choisis, reçurent l'Enseignement sacré des prêtres babyloniens.

De retour dans leur pays, la tradition israélite nous dit que le scribe Ezra (ou Esdras), voyant que les documents originaux de son peuple avaient disparus, eut soudainement la « révélation » de la Sagesse perdue. Cette « révélation » était en fait cette Connaissance que les prêtres chaldéens lui avaient transmise. Mais, pour donner plus de poids à l'affaire et pour auréoler celle-ci d'un parfum spirituel, on préféra parler de « transmission divine ». C'est donc Esdras qui réécrivit les textes asarsiphiques en fonction des matériaux fournis par les Initiés babyloniens. Cela nous explique, entre autres, les similitudes entre la naissance de Sargon et celle de Moïse, tout autant que les différentes péripéties des Isriars, la traversée de la Mer Rouge, l'Exode, etc. Il fallait transposer et calquer des événements de la lointaine Histoire Atlante dans le cadre de « la nouvelle religion » afin de lui donner une authenticité, aux yeux du peuple. Les Babyloniens n'avaient pas fait mieux.

Ainsi, l'Exode tel que nous le connaissons actuellement, ne fut-il pas écrit par « Moïse », ce personnage légendaire, ni même par l'Adeptes Asarsiph, mais par Ezra lors de la captivité avec tous les éléments Chaldéo-Akkadiens qui furent mis à sa disposition. En d'autres termes, c'est à partir d'Ezra que la religion juive prit toute sa valeur et sa réalité. C'est lui le grand réformateur d'une religion créée de toutes pièces sur des éléments traditionnels mais corrompus au fil du temps.

Lorsque les captifs furent libérés et qu'ils rejoignirent le pays d'Israël, *le Pentateuque* était rédigé mais avec de nombreuses allégories et erreurs qui n'avaient plus rien à voir avec le fondement traditionnel.

Les Sages Isriars connaissaient la réalité de tout cet agencement et avaient été instruits secrètement par les Hiérophantes babyloniens à la Kabbale des Nazoréens. La langue hébraïque était définitivement perdue. Du reste, même si elle avait été pratiquée comme du temps d'Asar-

siph, on aurait constaté qu'elle était de la même origine que la langue égyptienne par laquelle l'Adepté transmis les Lois du Manou.

Ainsi la légende d'Abraham, cet homme venu de Chaldée pour former une nation, venait de naître. Et nul, hormis les Sages Isriars, ne pouvait imaginer que le patriarche symbolisait en fait le peuple d'Israël sorti de captivité pour former sa nation à Canaan. Toutes les religions sont basées sur les mêmes légendes afin de donner au peuple ignorant de ces époques lointaines, un ferment à sa foi naissante.

Ezra fit donc prospérer la nouvelle religion parmi les Isriars qui rassemblèrent autour d'eux les quelques tribus vivant en Palestine. L'ancien hébreu passa à l'état de langue ésotérique ou sacrée, connue des seuls scribes et des Kabbalistes.



LA FALSIFICATION DES TEXTES

Vers 270 av. J.-C., à la demande de Ptolémée II et sur les conseils de Démétrios de Phalère¹⁸⁵, une campagne de traduction, en Grec, de tous les livres israélites (sacrés et profanes) fut lancée. Pour cautionner la transcription de la Torah (la Loi), on demanda au grand prêtre Éléazar de proposer six représentants de chacune des Douze Tribus d'Israël, soit au total soixante-douze personnes. Cette mesure fut donc prise par les Autorités hellénistiques pour permettre aux Juifs d'Alexandrie, qui avaient perdu l'usage de la langue de leurs pères, de comprendre les textes de leur religion.

Comment alors, même dans l'hypothèse que ces tribus aient un jour existé, reconstituer après la Diaspora un groupe homogène ? Cette initiative pourrait relever du sérieux, si l'on ne savait aujourd'hui que les Douze Tribus d'Israël n'avaient pas été « perdues » six cents ans avant cette date mais qu'elles n'avaient jamais existé. Subitement elles apparaissent pour disparaître aussitôt. Là en-

185. [N.d.É.] *Démétrios de Phalère* (350 à 282 av. J.-C.). Orateur et homme d'État athénien, élève d'Aristote.

core, c'est la légende qui veut se parer des couleurs de la vérité afin d'asseoir, une fois de plus, une religion qui cherchait ses repères. Et comme pour apporter encore plus de crédit à tout cela, on nous dit qu'au bout de 72 jours, les représentants zélés remirent à Ptolémée Philadelphie la fameuse traduction de la Torah, et miracle des miracles, on s'aperçut alors que toutes les traductions étaient identiques. Ben voyons !

La version de la *Septante* venait désormais d'être créée et plus personne à cette époque ne comprenait l'Hébreu originel. Et comme cette version fut à nouveau perdue, une nouvelle traduction fut faite du Grec vers l'Hébreu ! Ce n'est qu'au V^e siècle que Saint Jérôme, au regard de toutes les anomalies du texte, décida d'en refaire une traduction en Latin qu'il nomma *Vulgate*.

Son travail reçut un accueil mitigé mais compte tenu des bouleversements politiques de l'époque, il fut finalement accepté. Entre les mauvaises traductions, les interprétations et les remaniements, les textes parvinrent au VIII^e siècle de notre ère. Mais là ne s'arrêta pas la confusion. En effet, l'Hébreu comprend vingt-deux lettres-consonnes et n'importe quel texte s'écrivait — pour employer un terme actuel — au kilomètre, de droite à gauche, sans ponctuation. C'est alors que pour faciliter les choses, des Juifs décidèrent d'insérer des points représentant des voyelles destinés à rendre aussi plus claire la ponctuation et la lecture. Cela donnera la traduction dite des *Massorètes*.

C'est dans cette incroyable confusion que fut créée la religion juive. À bien y regarder, on s'aperçoit à quel point la Tradition authentique a été altérée, à quel point des manipulations successives ont fait croire à des millions d'individus, à ce « Père » si étrange et si contradictoire dont il est question tout au long de l'Ancien Testament. Les anachronismes qui jalonnent les textes, la violence du « dieu vengeur » assoiffé de sang et bien d'autres faits nous conduisent vers un grand point d'interrogation.

Ce développement sur le Judaïsme n'implique évidemment pas que, lorsqu'en toute sincérité les Israélites prient

Dieu, leurs prières vont automatiquement vers cette entité lunaire funeste ! La prière d'un cœur pur va toujours et invariablement vers l'Être Divin quel que soit le nom de l'on lui donne...



LES DEUX DERNIÈRES RELIGIONS DU LIVRE

Il serait trop long de développer ici un thème aussi complexe. Mais force est de constater que les deux dernières religions du Livre se réfèrent aux mêmes prophètes. En fait, nous pourrions également analyser leurs sources et constater les innombrables invraisemblances, tout autant que les illogismes qui jalonnent leur histoire et leurs textes. Aussi bizarre que cela puisse paraître, le Christ n'est pas le fondateur du christianisme et, pour être logique, il faudrait L'en dispenser.

Cette religion, peu après *Paul de Tarse*¹⁸⁶, abrita les séides des Forces Noires. La Doctrine Hermétique nous dit que le Christ est un Être Qui se situe au-delà de toute idéologie humaine et de tout sectarisme. Lorsqu'Il vint sur Terre, Sa mission, très brève, parmi nous était d'une incroyable grandeur. Le Christ, Qui est universel, n'appartient à aucune Église et les quelques passages des Évangiles qui rapportent, à peu près fidèlement Ses paroles, permettent de saisir l'universalité du Message en dehors de tout dogme et de toute idée partisane.

186. *Paul de Tarse* ou saint Paul (kabbaliste et disciple du célèbre kabbaliste Gamaliël), et pourquoi ne pas dire Simon le Magicien, fut le véritable fondateur du christianisme. Voyant la tournure que prenait l'institution qui tentait d'être établie — entre autres — par l'apôtre Pierre, il entra en conflit avec lui en raison des influences judaïques que celui-ci plaçait dans le courant chrétien. Pierre n'était pas initié et Jean était trop imbu de sa culture juive (c'était un kabbaliste de renom) pour ne pas se laisser influencer par ses pairs. Les querelles s'intensifièrent entre ces apôtres et Paul, alors même que des groupes gnostiques tentaient de s'imposer dans ce vivier religieux du premier siècle de notre ère. Paul n'a jamais condamné la vraie Gnose mais la fausse, celle qui a été et est aujourd'hui acceptée par l'Église. Ses efforts pour faire passer le vrai Message de Jésus ne semblent pas avoir abouti car les rédacteurs des Actes des Apôtres, plus tard, lui ont attribué des paroles qu'un initié de son rang n'aurait jamais pu dire.

C'est Paul, l'Initié, qui fut le véritable créateur du christianisme. Comme Asarsiph avec les Isriars, Paul tenta d'apporter, lui aussi (à la demande des Adeptes), une Lumière qui rassemblerait un grand nombre d'individus sous une sagesse exotérique. Mais les êtres humains s'ingénient toujours à galvauder et à trahir le travail des Messagers. Une fois de plus le christianisme prit un chemin déviationniste et travestit le Message du Christ à tel point que le christianisme, quel qu'il soit, n'est plus qu'une illusion frauduleuse de la réalité. Après Paul, les textes furent manipulés pour ne devenir que des caricatures.

En ce qui concerne l'islam, nous retrouvons les mêmes errances que dans les deux religions précitées, avec un « dieu » contradictoire et violent qui, lui aussi, n'a rien d'universel. En lisant le *Coran*, on s'aperçoit très vite des oppositions flagrantes entre certaines sourates où il est question de paix et d'amour alors que d'autres parlent de vengeance et de brutalité. Il en est de même des Hadits¹⁸⁷ où l'on peut lire des épisodes guerriers particulièrement sanglants.

Là encore, les dés furent pipés au cours de la rédaction des textes. Du reste cette religion n'emprunte-t-elle pas la même hérésie prophétique, en répliquant les mêmes erreurs propres au judaïsme ? Ne se base-t-elle pas sur le calendrier lunaire, le dieu Sin, dont le symbole figure sur son drapeau ? Il y aurait beaucoup à dire...

Ce dernier paragraphe peut éventuellement surprendre certains croyants et j'en suis désolé. Toutefois, ce qui vient d'être dit n'est pas une critique portée à leur foi ni à leurs convictions. Chacun est libre d'exprimer ce qu'il ressent et de rendre un culte au Dieu qui lui convient. En ce qui me concerne, je ne fais que me raccorder aux Enseignements de la Doctrine Hermétique ainsi qu'aux dernières découvertes archéologiques qui la corroborent.

La manipulation règne sur notre planète depuis des milliers d'années. Le mensonge et la confusion n'existent qu'à

187. Les *Hadiths* sont les paroles et actions attribuées au prophète Mahomet et ne représentent pas la « parole divine ». Les Hadiths et les préceptes du Coran forment la *sunna* (la pratique). L'histoire de l'islam dit qu'ils ont été rapportés dans divers recueils par des musulmans fidèles, plus de deux siècles après la mort de Mahomet.

cause de notre implication dans le monde illusoire dans lequel nous vivons. Si cette illusion disparaissait, alors le mensonge et ses engeances disparaîtraient en même temps. En ce début de XXI^e siècle, nous devons réagir face à une manipulation effective qui sévit depuis un si long temps, une manipulation qui a causé de graves dégâts dans notre monde et une profonde obscurité dans les consciences.

Cela est aussi imputable à la malveillance d'une caste sacerdotale qui détient le pouvoir dans chaque religion afin de dominer les peuples. À l'origine, les religions n'existaient pas et chacun savait que c'est en lui-même que se trouvait la Lumière de l'Universelle Conscience. Si, avec distance, nous jetons un regard d'appréciation objective et honnête sur ces croyances, nous nous apercevons à quel point elles peuvent être éloignées de cette Universalité qui fait la grandeur de Ceux qui œuvrent pour la Vérité. « *Il n'y a pas de religion supérieure à la Vérité*¹⁸⁸ ».

Que chacun puisse, en son cœur, découvrir le profond message qui ouvre la porte vers l'immensité du Ciel étoilé.

188. Devise du Maharadjah de Bénarès qu'H.P. Blavatsky reprit (avec l'autorisation de celui-ci) et mit au fronton de la Société Théosophique et en exergue à l'Enseignement des Maîtres de Sagesse.

LES FORCES SOMBRES AU CŒUR DES RELIGIONS

LE DÉSIR ATLANTE

TRACER UN LIEN entre le monde atlante et le nôtre, c'est tout l'objectif de cet ouvrage. Les myriades de siècles qui nous séparent de cette époque sont toutes relatives par le fait même que notre entendement est limité et soumis au défilement du temps et à l'abstraction de l'espace. Pour la conscience et au regard de l'Absolu, cette illusion n'a aucune importance. Pourtant, à travers notre raison, ces notions revêtent une « réalité » non négligeable.

Il faut dire que si l'homme s'était conduit de manière plus responsable, dès l'origine, une brèche n'aurait pas été ouverte pour que le Mal (les déchets de Mars) puisse s'y infiltrer. Le drame de l'Atlantide fut un cas d'école puisque la Magie, pour la première fois, fut employée à des fins négatives, pour renforcer l'ego dans l'enlissement matériel mais aussi pour plonger la conscience dans l'illusion et le mirage de ce monde.

Ce manque de coopération avec la Loi Spirituelle, la manipulation et la déviation de celle-ci pour servir l'ambition personnelle fut la cause d'un ralentissement dans l'évolution de notre planète¹⁸⁹ : *le secret de cet apparent retard des Plans du Logos Planétaire est caché dans les restes de ce Mal cosmique.*

En effet, et c'est là un point fondamental, ce désir atlante vers la matérialité, vers l'exacerbation des instincts et la satisfaction de ceux-ci, fut implanté par des courants pervers et persiste encore dans notre humanité actuelle.

189. Paroles du Maître Djawal Khul extrait de : « *Lettres sur la méditation occulte* » d'Alice A. Bailey. Éd. Lucis Trust.

Nous pouvons constater sans difficulté combien cette attraction est importante pour l'être humain qui, en règle générale, ne vit que pour et à travers ce monde de grande densité. L'homme moderne est, en quelque sorte, soumis aux mêmes tourments que l'homme atlante et cette sujétion a sa raison d'être dans le fait que Karma doit agir en conséquence pour que la leçon soit comprise.

Cet appétit pour le monde émotionnel et matériel disparaîtra peu à peu. Pour cela, des événements doivent survenir pour l'accomplissement du Dessein cosmique afin d'amener une élévation du niveau de conscience. Même si notre monde est un monde de désir, nous avons tout de même accès à la dimension supérieure du mental, et c'est par l'intermédiaire de ce dernier que nous devons progresser afin d'échapper à l'illusion.

Les Atlantes devaient progresser jusqu'à la maîtrise du corps émotionnel. Notre Cinquième Race doit faire face non seulement au mirage du Plan Astral mais aussi à l'illusion du Plan Mental. Cette difficulté commence à s'estomper dès que l'on essaie de se libérer de l'emprise des émotions, de la frénésie des pensées, pour se diriger au plus profond du Soi.



LES CONSÉQUENCES DU COMPORTEMENT ATLANTE

L'humanité se retrouve donc à nouveau face à elle-même et les nombreux millénaires qui ont passé depuis la chute de l'Atlantide ont concouru à exprimer la justesse du Karma mondial ayant agi au cours du temps et agissant encore de nos jours (et avec une plus grande acuité, nous le verrons). Les Atlantes qui vivaient au début de leur civilisation dans une réelle harmonie se sont néanmoins livrés, plus tard, aux actes les plus dégradants. Ces comportements ont conduit les branches raciales qui suivirent à « oublier » le sens de leur propre évolution.

D'autre part, les bienfaits qui étaient octroyés jadis par les Adeptes furent confisqués et petit à petit l'homme diminua à tous points de vue. Physiquement d'abord, par une taille inférieure, une santé plus fragile, une vie moins longue, un accès plus difficile à la spiritualité mais aussi un mode de vie plus précaire et relativement primitif, avec une souffrance accrue¹⁹⁰. Ces différentes manifestations du Karma jalonnent les étapes de l'humanité depuis cette époque lointaine ; ceux qui veulent poser un regard sur l'histoire récente de notre monde, c'est-à-dire celle des quelques millénaires qui nous précèdent, verront les nombreuses souffrances et épreuves auxquelles nous avons dû faire face dans tous les domaines.

Durant ces âges sombres, l'oubli de la spiritualité a poussé, comme nous l'avons vu, les peuples à s'entourer de la présence de prêtres inféodés à des cultes plus ou moins lumineux. Là encore, l'usage de la manipulation au profit du pouvoir a permis à certains Groupes Noirs d'intervenir dans le cours de l'Histoire. En raison de l'application de la Loi Karmique, les hommes étaient moins ouverts à la spiritualité, mais plus sensibles au pouvoir, donc à l'égoïsme et la cruauté. Cette tendance quasi générale de l'humanité à agir dans ce sens fit le jeu des courants négatifs de la planète, favorisant ainsi une meilleure implantation de leurs forces à travers des mouvements et des structures actives.

C'était donc souvent le pouvoir absolu de certains monarques qui était l'expression de la puissance croissante des Forces Obscures. Les Maîtres de Sagesse, fidèles à l'objectif

190. La souffrance est la principale épreuve que doit affronter l'humanité. La méconnaissance de ce phénomène est due au fait que l'homme est ignorant et vit comme « coupé » de sa véritable Nature Divine, Immortelle et Lumineuse. Il vit dans ses corps physique, psychique et mental inférieur qui constituent la « personnalité », l'ego mortel. La souffrance, inflation de l'illusion, n'est pas que cela. Le fait que nous soyons cristallisés dans la matière est dû également au Gardien du Seuil (agrégat de tous nos mauvais penchants depuis des millions d'années), au *mirage et à l'illusion. De fait, nous croyons que ce monde est la réalité, et comme l'ego cherche toujours à se satisfaire, il est dans l'impossibilité de comprendre les événements « douloureux » comme des progrès de conscience. Nous sommes tous englués dans cette fange* de laquelle nous ne pourrions nous extraire que grâce à l'évolution et au contact avec le Dieu vivant en chacun de nous. Cette progression nous conduira à l'Initiation et à la Libération qui est l'état d'Adepte que vivent tous les Maîtres de Sagesse.

prévu par la Hiérarchie planétaire, n'intervenaient (et n'interviennent toujours) que dans le strict respect du libre arbitre de l'homme. C'est pourquoi Ils envoyèrent certains des Leurs pour offrir des perspectives lumineuses et d'autres options à l'humanité. Bien souvent aussi, leurs disciples, missionnés pour transmettre des Messages essentiels, se sont heurtés à des incompréhensions. Ils ont vu leur travail détruit et réinterprété par des individus sans scrupules. Ils furent à la base de toutes les grandes religions en divulguant l'essentiel des Grands Principes Universels de manière exotérique aux peuples et dans une formulation plus élaborée et secrète, aux disciples.

Cela n'empêcha pas, avec l'érosion du temps, l'infiltration de certains personnages maléfiques, d'utiliser ces mêmes religions à des fins de pouvoir sur les masses. Nous en avons l'illustration avec ce qui est dit dans le précédent chapitre au sujet de Moïse-Asarsiph et de la mutilation des textes qui fut la résultante de plusieurs siècles de manipulation.



L'ACTION DU CHRIST

Deux millénaires après l'épisode moisiaque, c'est un tout autre événement qui allait se produire avec la venue non plus d'un Adepte, mais avec l'intervention directe d'Un Avatar : le Christ Lui-même. Cet Être de Lumière se situe au-delà de notre conception humaine, dans un cadre que seuls les Maîtres de Sagesse peuvent réellement comprendre. Lorsqu'Il se manifesta par l'intermédiaire de l'Initié Jésus, dans un petit village de Judée, Il remplit une Mission très particulière. En effet, le monde de cette époque était à un point de rupture¹⁹¹, de telle sorte que les

191. C'est justement pendant cette période décadente de l'Empire Romain que la porte du Mal Cosmique s'ouvrit plus largement. Il faut préciser que la véritable nature de ce mal, outre ce qui a été décrit dans les précédents chapitres, s'exprime surtout par des valeurs et une pensée fausses. En effet, ce sont principalement les conceptions erronées concernant la Réalité du monde, qui enferment la conscience. Et c'est en cela que le mal est le plus terrible. Nous sommes tellement habitués à vivre dans le mirage et l'illusion, tellement « endormis » que nous ne faisons même plus attention

Forces Noires auraient pu facilement prendre le pouvoir sur la planète de manière irréversible¹⁹².

L'action du Christ fut de calmer les hiérarchies infernales et de les cloisonner dans une certaine mesure. *Il transmet aussi le complément du Message que cinq cents ans auparavant, Gautama dit le Bouddha, adressa à l'Inde, puis au monde.* La Mission du Christ ne fut pas de briller auprès des foules (du reste, il y a très peu d'écrits de l'époque attestant de Sa présence), ni même de faire des « miracles » ou de guérir, bien qu'Il le fît. Mais en tant qu'Instructeur du Monde, Il chercha surtout à donner un nouvel élan spirituel, une nouvelle impulsion évolutive, tout en assainissant la planète.

Le sens principal de Sa Mission fut de révéler des vérités que les oreilles des hommes n'entendaient plus depuis longtemps. Les Paroles de Jésus - Le Christ, qui subsistent encore (pour le peu qu'il en reste), non falsifiées dans quelques passages des Évangiles, parlent principalement de cette Trinité en nous : Père-Fils-Saint-Esprit, ou Kether-Chokmah-Binah, ou encore Atma-Bouddhi-Manas, etc., et du moyen de l'atteindre.

Dans Sa gloire de Maître des Maîtres :

- *Il ne chercha pas à fonder une religion quelconque, avec un sacerdoce et une hiérarchie.*
- *Il ne chercha pas non plus à favoriser un peuple plus qu'un autre.*
- *Il refusa, en outre, de se rattacher à l'entité lunaire faussement appelée Jéhovah sur laquelle était fondé le Judaïsme, avec ce passé chaotique.*
- *Il affirmait que le seul Dieu Qui existe n'est pas dans quelque paradis extérieur à nous mais qu'Il est en chaque humain quels que soient sa race et son sexe, dès l'instant où il se tourne vers sa Nature profonde.*

à l'impact que des siècles d'obscurantisme peuvent avoir sur notre conscience. La manipulation des religions, les matraquages de fausses pensées et de philosophies basées sur le nihilisme ou sur la raison, sont la pire infusion du mal dans le cadre de notre évolution, car elles « densifient » notre conscience. De plus, ce Mal se renforça sous l'Empire Romain en inspirant un culte de la violence, du sang et des tortures (caractéristiques des « déchets » de Mars). C'est pour parer à cela que le Christ décida d'intervenir sur Terre.

192. Lire à ce sujet : « *La Lumière sur le Royaume* », chapitre V, – Éd. Moryason.

Peu de personnes de l'époque comprirent ce Message à la fois si simple et révolutionnaire. Il venait bousculer tous les codes et l'hostilité de certains groupes n'en fut que plus virulente, tant il est vrai que le fanatisme lié à la religion est le pire enfermement de l'Âme. Notre monde était perdu avant Sa venue ; Sa puissance spirituelle tout autant que son Travail ont réellement sauvé l'humanité de l'oppression. Il est dommage que cet Être extraordinaire ait pu être confiné dans une religion qui ne représente tout juste que la coque vide de Son Message.

L'Église s'est approprié Son image alors que le Christ est l'expression vivante et le symbole de chaque être humain, parvenu au stade quasi ultime de l'Initiation¹⁹³. Il ne devrait, par conséquent, entrer dans le cadre d'aucune religion compte tenu de son universalité.



LES QUERELLES DES APÔTRES

Les Apôtres, qui étaient pour la plupart des gens peu instruits — hormis Jean, cabaliste pure souche —, portaient et diffusaient les Paroles de leur Maître. C'est pourtant Paul de Tarse, le seul à n'avoir jamais connu Jésus, qui fut le véritable créateur du christianisme. Paul (connu auparavant sous le nom de Saül) était un initié *nazar* tout comme l'étaient Jésus et Jean-Baptiste avant lui, dont les cheveux longs, comme les pythagoriciens, était un signe d'appartenance à ce groupe théurgique.

On retrouve d'ailleurs dans les Épîtres de Paul des indices prouvant qu'il était réellement instruit de la Doctrine Her-

193. *Le stade véritablement « ultime »* — en tout cas pour notre système solaire, car l'évolution spirituelle est infinie — *est celui qu'a atteint le Bouddha Gautama, et d'autres Grands Êtres avant Lui.* En effet, des Êtres de cette Grande Évolution marquent les « temps » où les époques :

- il eut *Dipankara*, le « *Bouddha du Passé* » Qui a œuvré sur l'Esprit ;
- puis *Gautama*, « *Bouddha du Présent* » Qui donna l'Enseignement permettant à l'humanité de subjuguer l'émotion et la confusion ;
- enfin, *Maitreya* — Nom que porte le Christ dans la terminologie bouddhiste — Qui a maintenant le rang de *Boddhisatva* (d'au-delà des "Dix Terres") et Qui sera le « *Bouddha du Futur* » : Il enseignera à l'humanité comment atteindre l'état de « *Lumière/non confusion* ».

métique. C'est en ce sens qu'il enseigna les foules, par un discours compréhensible pour les uns, et très significatif pour ceux qui étaient versés dans la Gnose. Ce christianisme original aurait pu être fédérateur et agir comme un ferment qui aurait pu rallier les peuples en un message commun et universel. Mais dès que les hommes commencèrent, après Paul, à accaparer le pouvoir, tout commença à périlcliter.

Comme Jésus n'avait laissé aucune directive particulière pour constituer une religion et comme Paul, en Initié, ne voyait que l'importance du Message, ce furent d'autres personnes qui se chargèrent d'être les « héritiers » du Christ. De fait, à l'époque, le christianisme naissant n'était qu'une petite cellule de personnes qui devait se battre becs et ongles pour exposer ses idées. En effet, la lutte était dure entre, d'un côté, les différents groupes gnostiques et, d'autre part, les chrétiens. Les conflits étaient parfois violents et même entre les Apôtres des querelles s'engageaient.

Ainsi Pierre et Paul étaient-ils en opposition, le premier sentant que le second lui était supérieur en science philosophique. Par la suite, ce sont les disciples qui continuèrent ce travail de diffusion jusqu'à ce que le christianisme prenne de l'essor. Inutile de dire que, déjà, les textes rapportant les faits et gestes de Jésus avaient été remaniés et attribués à certains Apôtres. Des chercheurs pensent même que les textes n'ont pas été écrits de leurs mains mais par des « continuateurs ».

Déjà à l'époque, Jérôme émettait des doutes et Irénée, disciple de Polycarpe qui avait été disciple de Jean, ne s'est jamais opposé à cette idée. On peut se demander ce qu'il reste, non pas du christianisme des premiers temps, mais des Paroles du Christ. En fait très peu de choses et dans la fable qui nous est contée on ne retiendra que les Enseignements qui concernent les Lois Fondamentales sur le fait que :

- *Dieu est « Amour »* (ceci pour mettre fin à l'Ancienne Alliance avec le *pseudo* Jéhova, dieu vengeur, de haine, et exigeant des sacrifices). On doit obligatoirement associer à cette connaissance celle qui nous enseigne le pardon, l'amour du prochain, la charité et bien d'autres vertus que l'on retrouve sur le Chemin de l'Initiation.

- *Dieu est « soi réel », Il est donc réellement en chacun de nous.* Est-ce à dire que les Évangiles sont des récits montés de toutes pièces ? On peut, en partie le dire, si l'on ne voit que la forme. Mais les rédacteurs de ces textes — même si, pour certains d'entre eux, leur origine est douteuse — se sont appuyés sur le véritable Enseignement du Christ.

Pourquoi peut-on affirmer cela car, après tout, on pourrait dire que tout est corrompu ? Tout simplement parce que ces Enseignements exotériques se recoupent complètement avec le fondement de l'antique Tradition de la Doctrine Hermétique. Tant pis, après tout, si certains épisodes relatés dans ces textes sont « inventés » ou « transformés ». Ce qui compte est qu'ils soient la synthèse des Paroles de cet Esprit du Christ qui adombra l'Initié Jésus afin d'aider le monde à sortir du sombre chaos dans lequel il était tombé il y a plus de deux mille ans.

Quant au christianisme lui-même et particulièrement la religion catholique, l'histoire prouve à quel point, dès le début, la manipulation fut le maître mot.



UN EMPIRE POUR L'ÉGLISE

Cette secte n'aurait, en tant que telle, pas eu l'essor qui fut le sien si un événement historique n'était venu lui servir la gloire sur un plateau. Si Paul fut le véritable fondateur du christianisme, c'est l'empereur romain, Constantin (272-337), qui en fut le grand bâtisseur. Sans lui, ce mouvement serait resté une obscure fraternité parmi tant d'autres, dans les premiers temps de notre ère.

C'est encore la manipulation qui est à l'origine de l'Histoire de l'Église dans laquelle a toujours régné la pompe et l'or, faisant couler beaucoup de sang, tout en allumant de nombreux bûchers. Avant que Constantin ne

révélât sa fameuse « vision¹⁹⁴ » de la Croix qui le fit se convertir au christianisme, la majorité de l'empire était païenne et ses prédécesseurs étaient légitimés par des dieux comme Apollon, Hercule ou Jupiter. Constantin, en fin stratège, devait certainement se placer au dessus d'eux et choisir un Dieu plus universel. Celui des chrétiens répondait à ses attentes politiques. Ce groupe sectaire connut donc, grâce à lui, un essor considérable. Mais c'est surtout par le travail de ses fils Constant et Constance II, respectivement empereur d'Occident et d'Orient, que l'Église s'implantera. C'est à Théodose (347-395), cependant, que le christianisme doit sa promotion comme « religion d'État ».

En 380, il publia l'Édit suivant :

« Tous les peuples doivent se rallier à la foi transmise aux Romains par l'apôtre Pierre, celle que reconnaissent Damase et Pierre d'Alexandrie c'est-à-dire la Sainte Trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

C'est ainsi que le christianisme devint religion officielle et obligatoire. C'est probablement en ces temps particuliers que les Forces Noires élaborèrent un plan qui allait gangrener différentes structures en commençant par l'Église de Rome. Le christianisme avait maintenant un peu plus de quatre siècles d'existence et l'on pouvait parler de monde chrétien situé d'un bout à l'autre de la Méditerranée. Les païens existaient toujours, surtout dans des villes comme Athènes et Alexandrie où l'on enseignait la Sagesse Antique et le Pythagorisme revu par le Platonisme. La chrétienté s'était déjà instituée, depuis longtemps, en hiérarchie ecclésiastique et une guerre intestine faisait rage

194. En fait, Constantin n'eut aucune vision particulière. Pour certains, il eut la vision d'une bannière portant écrite la phrase « *Sole Invisito* » (« Au Soleil Invaincu ») qui était le début d'hymnes païens. Pour d'autres, il inventa cet événement avec les prêtres qui le lui conseillaient pour justifier le fait d'imposer le christianisme. En tout état de cause, la vision du signe de la croix et de la phrase « *Hoc signo vincas* » (« Par ce signe, tu vaincras ») n'eut pas lieu. Mais ce fait, ainsi colporté, fut un acte politique : unifier l'empire qui allait éclater par la division chrétiens/païens. Il accepta de se faire baptiser sur son lit de mort pour l'exemple, et « *au cas où il y aurait quelque vérité derrière cette religion* ». (Cf. Edward Gibbon – *Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain* - Éd. Laffont).

entre les chrétiens et ceux qui suivaient les Enseignements de Théon et de sa fille Hypatie comme nous l'avons vu dans le premier chapitre.

L'Église était déjà, à cette époque, habitée par le fanatisme qui est la pire forme d'obscurantisme. Qu'il y eût des infiltrations, grâce à des éléments choisis par les Forces Noires, cela est fort possible. Quoi qu'il en soit, le fait d'attiser la haine ou de répondre par la violence suffit à faire le jeu des personnages immondes qui sont au service d'entités maléfiques et dont le seul but, comme nous le savons, est de plonger l'humanité dans le chaos.

Les religions ont été, depuis toujours, des viviers pour ces Forces déviées. Et c'est ainsi qu'après la mise à mort atroce d'Hypatie par les chrétiens, l'École d'Alexandrie fut fermée. Le monde de la science, de la philosophie, de la culture et de l'hermétisme, s'évanouit avec elle, au profit des dogmes et des diktats de l'Église qui allaient obscurcir et scléroser le monde pendant des siècles.

Ce fut la fin de la Lumière apportée par la Sagesse et le début d'une ère de ténèbres imposée par la religion.



L'INCOHÉRENCE DES RELIGIONS

Les Forces Noires avaient donc réussi à s'infiltrer dans ce scénario. En raison de l'action du Karma, l'humanité de ces époques, en pleine mutation, s'apprêtait encore à payer une partie de *la dette atlante qui n'est toujours pas réglée à ce jour*. Pendant des siècles, hommes et femmes vécuturent dans des tourments sans nom, devant faire face à de grandes souffrances par manque de soins, d'hygiène, en vivant dans l'ignorance et la pauvreté. L'Europe d'alors fut confrontée à de nombreuses invasions barbares.

Et comme toutes les religions sont imbues d'elles-mêmes par un auto fanatisme, ce fut au tour d'une nouvelle religion politico-sociale, l'islam, d'entrer sur la scène mondiale. Là encore, c'est un « Dieu » tantôt aimable, tantôt

courroucé dans ses propos qui se fraya un chemin dans ce Moyen-Âge naissant. Lorsqu'on étudie le Coran, on s'aperçoit inéluctablement de la ressemblance entre ce « Dieu » et celui présenté dans le Judaïsme. On bâtit souvent sur les ruines avec les mêmes pierres du passé...

Chaque religion a apporté son lot de guerre et d'excès. On peut se demander en fait :

- Où est Dieu dans tout cela ?
- Comment un Dieu Universel, Infini et par essence Absolu, peut-Il communiquer d'une manière aussi naïve avec les hommes ?
- Cette idée même est très surprenante au regard de ce qu'« Il¹⁹⁵ » demande, en s'immisçant dans des détails insignifiants de la vie.
- En outre, comment peut-on adhérer à un « Dieu » qui crée plusieurs religions qui, en partie, se contredisent ?
- Comment donc imaginer qu'« Il » puisse ainsi changer d'avis et être aussi peu magnanime et lucide ?
- Peut-on croire réellement à un Dieu comme celui-là ?

Comme la Doctrine Hermétique l'enseigne, la Conscience Universelle est toute autre que cette vision extra cosmique et limitée d'un Être anthropomorphe qui ne correspond pas à la Sagesse.

Mais les religions ont pour but de donner un enseignement exotérique, facilement assimilable par le peuple et les Initiés se sont toujours appliqués à cadrer les lois qui y sont enseignées. Ce sont malheureusement les hommes qui ont toujours cherché à imposer leur propre volonté par les dogmes de leurs cultes. Ainsi, excès et abus ont été le dénominateur commun de tous ces systèmes, conduisant aux horreurs que furent les différentes inquisitions sous prétexte de chasser les hérésies.

Les Forces Noires continuèrent donc d'agir tout au long de ces époques qui étaient les ténèbres de la pensée et de la Sagesse, tout comme les Forces de Lumière essaient

195. Alors que l'on devrait dire « Il/Elle », la Divinité n'étant pas dans la division des polarités.

d'intervenir à chaque période de l'Histoire pour aider l'humanité. De même, ces Forces déploient une énergie considérable pour contrecarrer ces plans afin d'engluier le monde en empêchant toute élévation de conscience. Ce combat invisible ainsi que les différentes attaques dont nous faisons les frais sont très significatifs de l'enjeu qui se trame à l'insu de l'humanité passive.

À chaque période cruciale, les Maîtres de Sagesse se manifestent pour nous éviter de sombrer, face aux assauts d'êtres maléfiques dont les actions peuvent simultanément jouer sur plusieurs secteurs. Au Moyen-Âge, « les hérétiques » qui ne voulurent pas suivre le chemin de l'Église furent victimes de la "Très Sainte" Inquisition qui, par d'ignobles tortures et des procès iniques, condamna au bûcher des personnes qui refusaient de croire à des dogmes ridicules et dont la pensée se situait bien au-delà des bornes ecclésiastiques.

Ce fut ainsi que les Cathares, ces Gnostiques du Sud de la France, périrent dans les flammes du champ des Cramats, au pied du château de Monségur.

À peu près à la même époque, c'est au Moyen-Orient que le mal s'infiltra dans l'Ordre du Temple¹⁹⁶. Ce mouvement magnifique de Chevaliers était une branche latérale importante de la Tradition Primordiale. Seule une élite parmi eux était instruite de la Doctrine Hermétique. Pourtant, après de très nombreuses années passées en Orient, l'ombre du Baphomet avait eu raison de cet Ordre qui était devenu le jouet des Forces Noires infiltrées via l'Ordre des Assassins¹⁹⁷.

L'Histoire ne raconte pas quelle influence poussa le roi Philippe IV Le Bel à ordonner l'arrestation de tous les Templiers au même moment. Les rois de France ont toujours été guidés à des moments cruciaux par des personnages connus ou discrets qui ont essayé d'éviter le pire. Un groupe de Templiers (et certainement pas le Grand Maître Jacques de Molay) était informé du plan d'invasion de l'Europe. Ces moines soldats, magnifiques et grandioses, au début de leur histoire, furent très vite sous l'influence pernicieuse de

196. Voir à ce sujet le chapitre XIII du livre : « *Thot-Hermès – Les origines secrètes de l'humanité* » de Guillaume Delaage. Éd. Moryason.

mouvements occultes noirs, infiltrés eux aussi dans la branche ismaélienne installée au Moyen-Orient.

Que se serait-il passé si ces plans obscurs avaient été menés à terme ? Que serait devenue l'Europe sous la férule d'un tyran occulte, six cents ans avant Hitler ? L'histoire académique n'en saura jamais rien et l'on ne garde des Templiers que le souvenir de leur martyr sur l'Île-aux-Juifs à Paris. Cet Ordre aurait pu continuer à rayonner dans toute l'Europe mais il fallut abattre le monstre qui se cachait en son sein.



COMMENT S'INFILTRENT LES FORCES NOIRES

Les groupes maléfiques

Nous voyons bien que l'on ne peut jeter la pierre sur quelque organisation que se soit compte tenu des différents paramètres qui interfèrent comme un ver à l'intérieur d'un fruit.

Les Forces Noires agissent toujours ainsi en profitant d'une situation sociale, politique ou autre, pour infecter une structure par laquelle elles pourront agir. Celle-ci peut parfois être initialement orientée vers des intentions altruistes mais, très vite, être « récupérée » par ces groupes maléfiques et engendrer ainsi de plus sombres projets.

197. Dans les contacts que les Templiers établirent au Moyen-Orient, il faut souligner la rencontre avec une secte ismaélienne chiite : l'*Ordre des Assassins*, dirigé par *Hasan-I-Sabbâh* (1028-1124), surnommé le *Vieux de la montagne*. Ce mouvement avait élu domicile dans le château d'Alamut au nord de Téhéran. C'est de là qu'il enverra en mission ses *fidais* pour tuer les victimes qu'il avait désigné parmi les dignitaires de haut rang, les vizirs ou même les princes. Les *Assassins* tuaient toujours au poignard et semaient la terreur dans tout le pays. Ces hommes furent des terroristes de la première heure puisqu'après avoir tué leurs victimes, ils attendaient, immobiles, d'être tués à leur tour. Leur fanatisme les poussait à manifester un courage à toute épreuve dans la mesure où ils prétendaient que leur sacrifice les conduirait au Paradis d'Allah. Cette secte fut le produit pur des forces obscures et parvint, à son tour, à gangrener l'Ordre du Temple. De nos jours, les terroristes islamistes — et non pas les pieux Musulmans — s'inspirent des mêmes méthodes.

En ce sens, les religions ont toujours été, à certaines époques de l'Histoire, le terrain d'élection de ces puissances maléfiques pour mieux agir sur le monde. Que ce soit dans la plus haute Antiquité ou bien dans des religions existantes aujourd'hui, le fanatisme est le creuset dans lequel se fomentent un grand nombre de leurs actions. Mais il faut dire que les hommes eux-mêmes engendrent des situations dramatiques par des actes de violence de toute nature, sans que les Forces Noires interviennent directement. Cela fait partie de la nature de l'homme de nourrir en lui le côté sombre de sa nature, relié à une source plus sombre encore. C'est pourquoi le problème du Mal est aussi important sur Terre car il a été implanté depuis très longtemps dans notre structure par les êtres malfaisants dont il a été question précédemment.

Les Maîtres de Sagesse se sont toujours manifestés dans les moments les plus dramatiques de l'Histoire et régulièrement la Hiérarchie Planétaire envoie Ses Émissaires afin de remplir des missions qui ont pour but de favoriser l'élévation de la conscience des êtres humains. Cela se traduit sur plusieurs plans, en mettant tout d'abord en place les conditions nécessaires à des progrès scientifiques, mais aussi par une Connaissance plus importante dans le domaine de la Doctrine Hermétique. Ainsi pourrait-on remonter, de siècle en siècle, pour voir leur influence.

Le XVIII^e siècle et la Révolution Française

Dans le dernier quart du XVIII^e siècle, le Comte de Saint-Germain, Adepte de « Haut-Rang », se manifesta et fit sensation à la cour de Louis XV pour tenter d'éviter le pire des années qui allaient suivre. Le roi nourrit une amitié très respectueuse envers Saint-Germain et écouta les précieux conseils de cet Être si mystérieux à ses yeux. On peut dire que le monarque fit tout ce qui était en son pouvoir pour changer les choses et accepta les réformes suggérées par l'Adepte, aidé du ministre Maupéou, chancelier de France et Garde des Sceaux. Le Comte lui brossa un tableau pessimiste de ce qu'allait être la fin du siècle et de

l'urgence qu'il y avait à agir pour transformer les lois sociales du pays, avant le chaos. Sachant cela, mais soumis aux intrigues de palais, Louis XV lança cette phrase mal comprise : « *Après moi le déluge* » (sous-entendu, « *après moi vient le déluge* » — autrement dit : ce sera la fin...).

Quelques années plus tard, lorsque Louis XVI devint roi, la situation de la France avait changé. J.F de Maurepas qui avait été secrétaire d'État à la Marine sous Louis XV, puis tombé en disgrâce, fut rappelé en 1774 par le jeune roi pour prendre la fonction de ministre d'État. Lorsqu'il vit que Saint-Germain tentait d'alerter Louis XVI sur les années sombres qui s'approchaient, il n'eut de cesse de contre-carrer ses projets en tentant de l'éloigner du souverain.

Mais en 1789 survint la Révolution Française. Cet événement aurait pu être positif s'il s'était manifesté avec douceur, comme l'avait souhaité Saint-Germain. En fait, si les réformes avaient été réalisées en leur temps, le peuple aurait été écouté, les richesses mieux réparties et les privilèges de la Noblesse se seraient peu à peu éteints pour servir un besoin social plus important.

Mais sous la pression, ni Louis XV et encore moins Louis XVI ne purent réaliser le vœu de Saint-Germain. La reine Marie-Antoinette, bien qu'elle eût accepté de recevoir le Comte et écoutât les avertissements de ce dernier¹⁹⁸, ne

198. [N.d.É.] « *Mémoires de la Comtesse d'Adhémar* », Dame du Palais de la Reine Marie-Antoinette. Pour clore le débat soulevé sur l'authenticité de ces « Mémoires », nous publions in extenso la note 107 de l'Éditeur, parue dans « *L'Homme et le Zodiaque* » de David Anrias (Éd. Moryason) :

« En 2006, les Éditions Plon (Paris) publièrent « *Ma Reine infortunée – Souvenirs de la comtesse d'Adhémar, dame du palais de Marie-Antoinette* » en précisant « ses mémoires (furent) retrouvées par un de ses descendants ». Après plus de 160 années de disparition, ce livre réapparaît donc sous la signature de « La Comtesse d'Adhémar », signature contestée, s'il en fut ! Gabrielle Pauline Bouthillier de Chavigny, Comtesse d'Adhémar (-) dame du palais de la Reine Marie Leszczyńska, fut de nouveau appelée à servir en cette même qualité à l'avènement de auprès de la Reine Marie-Antoinette. Ce sont ces fameuses *Mémoires* qui rapportent les mises en garde — dont fut témoin la Comtesse d'Adhémar — que fit le Comte de Saint Germain à la Reine Marie-Antoinette ainsi que ses diverses tentatives — vaines — d'approcher le Roi pour le prévenir des réformes à entreprendre avant que ne survienne une catastrophe fatale à la Monarchie et à la France... La Comtesse raconta également ses entrevues avec le Mystérieux Comte et les prophéties de ce dernier quant au monde à venir après ces affreux événements... Par de nombreuses erreurs quant aux usages de la Cour de Louis XVI et autres

put arranger une entrevue avec son auguste époux en raison des obstacles immédiats que créa à cette rencontre le ministre Maurepas... et le pire arriva. Ce fut la Terreur dans laquelle s'infiltrèrent les puissantes Forces Noires qui commençaient déjà à entrer de plain-pied dans la politique sociale, économique et financière de l'Europe de ce temps.

Comment ne pas citer des mouvements occultes perfides comme celui des « *Illuminés*¹⁹⁹ de Bavière », dirigé par Adam Weishaupt, séide de Loges Noires. Ce fut en se servant de ce personnage que les Frères de l'Ombre eurent le premier impact important sur le monde de cette époque. De fait, en ce XVIII^e siècle finissant, de nombreux groupes, dits initiatiques, faisaient florès sur tout le continent européen.

La Franc-Maçonnerie s'était répandue dans toute l'Europe, les États-Unis et la Russie. Grâce à Saint-Germain et son disciple Cagliostro, des Enseignements importants furent livrés à certaines Loges afin de créer un vivier d'indivi-

fantaisies, l'entière paternité de cet ouvrage, paru en 1836, fut attribuée à Étienne-Léon Caron La Mothe-Houdancourt (1786-1864) appelé aussi Lamothé-Langon. Or il est surprenant, par ailleurs, d'y trouver des précisions que nul, si ce n'est un témoin authentique de l'époque, ne pouvait connaître. Si Lamothé-Langon — auteur d'autres romans à prétention historique déguisés en « *Mémoires* » — a réellement rédigé ce livre, il le fit après avoir reçu des confidences très détaillées de la Comtesse d'Adhémar — qu'il fréquenta — et avant la mort de celle-ci en 1822. Par conséquent, sur un fond véridique, cet écrivain peu scrupuleux laissa, çà et là, courir son imagination. Nous retrouvons un indice d'authenticité quant au fond de ces *Mémoires* dans la note de I. Copper-Oakley, au Chapitre III de son ouvrage *The Comte de St. Germain, the Secret of Kings*, (Londres - 1912) : «j'ai pu obtenir cet ouvrage et l'actuelle Comtesse d'Adhémar m'a informé qu'il existe des documents concernant le Comte de St. Germain dans les papiers de sa famille. Mme Blavatsky visita la famille et séjourna au Château d'Adhémar en 1884. C'était une de ces nombreuses familles aristocratiques qui furent ruinées sous la Révolution. Les documents sont en Amérique. »

199. Je dois encore mettre en garde le lecteur : une confusion, inspirée des Forces Noires, tend à jouer de l'ignorance de la plupart des gens pour provoquer un horrible amalgame. En effet, le mot « *Illuminati* » qui signifie en latin « *Illuminés* » (*Ceux et celles qui se sont éveillés à la Lumière de leur Âme*) et qui, dans certains Ordres Initiatiques Traditionnels lumineux, dénomme un grade atteint dans les études des membres, a été utilisé par A. Weishaupt pour nommer son mouvement pernicieux. **Cette confusion salit actuellement le nom des Rose+Croix et autres Ordres Traditionnels œuvrant pour le Bien.** Ajoutons, en ce qui concerne la secte de A. Weishaupt, qu'A. de Cagliostro n'a jamais eu affaire avec cet individu, mais du fait de l'appartenance de cet Initié à la Franc-Maçonnerie, son nom (par vengeance ecclésiastique) a été mêlé à celui de Weishaupt.

pus ouverts à la Doctrine Hermétique pour établir un contre-pied aux idées matérialistes qui commençaient à circuler dans toute l'Europe. Malheureusement, les efforts des Maîtres de Sagesse furent bloqués face au déni des dirigeants de l'époque.

Napoléon 1^{er}

Leur choix se porta alors sur Napoléon, personnage éclairé dès son accession au pouvoir. Il était en quelque sorte porté par le Dessein de la Grand Loge Blanche. Toutefois, pris par une ambition démesurée et cherchant en permanence à mener ses plans personnels, Napoléon tourna le dos aux souhaits des Émissaires qui lui recommandaient, entre autres, de ne pas toucher à la Russie. C'est pourtant ce qu'il fit, en attaquant ce pays si longtemps ami de la France. En fait, l'empereur fut l'objet d'une machination fomentée par les Anglais — qui se servirent de Caulaincourt — et fut persuadé que le Tsar se préparait à la guerre. Il n'en était rien et cette guerre fut la guerre de trop pour Napoléon. Le vol de l'Aigle fut alors de courte durée et ses décisions entraînèrent l'Europe dans un bain de sang.

Si l'on se penche sur l'histoire des grandes puissances depuis la fin du XVIII^e siècle, on remarque à quel point la progression sociale, scientifique et, par voie de conséquence, l'essor industriel furent déterminants.

Le XIX^e siècle : la Révélation de la Doctrine Hermétique et de l'existence des « Maîtres de Sagesse »²⁰⁰

Dans le dernier quart du XIX^e siècle, ce furent toujours les Maîtres de Sagesse qui intervinrent pour dynamiser les progrès scientifiques et sociaux. Mais n'oublions pas qu'à cette époque également, nombre d'entre Eux se manifestèrent à plusieurs disciples pour propager un Enseignement qui allait complètement réformer l'occultisme brumeux qui existait alors. Deux d'entre Eux furent plus particulièrement connus grâce à *Helena Petrovna Blavatsky*, et

200. Pour rappel : appelés en Orient « Bouddhas et Bodhisattvas ».

d'autres auteurs. Ce sont les *Mahatmas Morya* et *Kout Houmi*²⁰¹ qui prirent une part importante à la transmission de la Doctrine Secrète, avec l'aide du Maître Jupiter.

Le XX^e siècle et Franz Bardon. L'essor du monde

Si l'on tente d'effectuer ce retour dans les périodes récentes de notre histoire, nous pouvons voir très facilement que depuis l'Après-guerre, dans les années 1950, des progrès scientifiques importants ont commencé à être réalisés dans tous les domaines jusqu'à la fin du XX^e siècle. Parallèlement à cela, un Maître d'exception s'est incarné dans le corps de Franz Bardon pour apporter, d'une part un Enseignement d'une valeur extraordinaire, et d'autre part pour lutter de manière occulte contre les Forces de l'Ombre.

Ce Maître fut jadis connu sous le nom de « Comte de Saint-Germain ». Il agit régulièrement en Europe, avec une Mission plus occulte qui consista à « assainir » la Terre, rejoignant en cela l'immense Travail du Christ.

La création des États-Unis d'Amérique a aussi considérablement changé la face du monde depuis le début du XX^e siècle.

Tout d'abord, l'afflux important d'immigrants de toutes nations sur ce continent est un exode qui n'est pas sans nous rappeler certains grands événements d'un passé lointain. Bien que l'Amérique du Nord soit un pays neuf, elle n'en demeure pas moins un bastion de terre qui était relié à la lointaine Atlantide. C'est d'ailleurs, entre autres, pour quoi l'on trouve des vestiges archéologiques et géologiques assez surprenants, comme les *Serpent Mound* dans l'Ohio et les traces de pas humains avec celles de sauriens, sur le site de *Glen Rose* au Texas.

La Doctrine Hermétique nous dit que de nombreux Atlantes se sont réincarnés, de nos jours, dans ce pays.

201. Du fait que l'Initiée russe révélât au monde l'existence de la Hiérarchie Planétaire, œuvrant, précisons-le encore et encore, au Bien de tous les êtres, à l'éveil de leur conscience et à leur élévation spirituelle, *les Forces de l'Ombre inspirèrent immédiatement aux êtres humains l'amalgame entre cette Sainte Hiérarchie et celle que forment les élites depuis deux siècles, dans une entente d'asservissement de l'humanité.*

D'après les informations transmises par la Hiérarchie Planétaire, on sait aujourd'hui que c'est de ce continent que naîtra la Sixième Race racine mais cette naissance ne surviendra pas de sitôt.

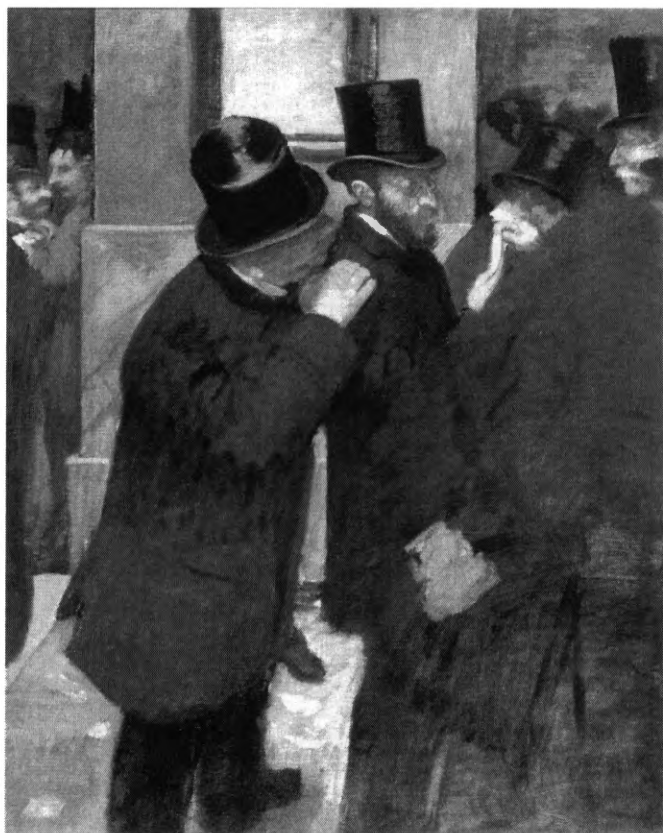
Dans cette immigration vers les États-Unis, beaucoup de bonnes et de mauvaises choses de l'Europe partirent avec celle-ci. L'Histoire nous rapporte que le Président Georges Washington s'appuyait sur les conseils d'un mystérieux professeur dont il suivait les conseils et que nul n'a pu réellement identifier de manière précise. Tout au long des premiers temps qui permirent à l'Amérique de s'organiser et de se libérer du joug de l'Angleterre, on trouve la marque de certains hommes qui sont apparus soudainement pour jouer un rôle éphémère mais important et qui disparurent aussitôt de la scène politique.

À l'inverse, et très rapidement, les Forces Noires s'implantèrent aussi dans cette Amérique nouvelle, car la lumière attire toujours les ténèbres. Avec ce nouveau pays, les courants inversés de l'évolution allaient trouver un terrain particulièrement fertile à leurs projets. Par la création du dollar, une porte allait s'ouvrir pour la haute finance mondiale par laquelle allait s'engouffrer une structure particulièrement nocive.

C'est la Première Guerre Mondiale (1914-1918) qui allait faire office de laboratoire.

TROISIÈME PARTIE

LE MAL PLANÉTAIRE
ET LE CHOIX DE
« LA FIN DES TEMPS »



PORTRAITS À LA BOURSE

d'Edgar DEGAS (1834-1917)

Huile sur toile — Musée d'Orsay (Paris)

À partir du milieu du XIX^e siècle, le rôle prépondérant de la Bourse dans le développement économique de la France, et notamment dans le financement de l'industrialisation, marqua le triomphe de la bourgeoisie d'affaires, composée de banquiers, de courtiers et d'agents de change qui, tous attirés par le goût de la spéculation et la facilité de l'enrichissement, se retrouvaient au palais Brongniart...

CHAPITRE I

LE DERNIER KARMA ATLANTE ET LA « FIN DES TEMPS »

L'ÈRE INDUSTRIELLE ET LE POUVOIR DE L'ARGENT

C E FUT L'ÈRE INDUSTRIELLE de la fin du XIX^e siècle qui permit à l'humanité d'améliorer à la fois son mode de vie, de faire des progrès dans de nombreux domaines mais aussi de participer à une autre forme de souffrance. Certes, les progrès de la médecine et de l'hygiène, la croissance des échanges commerciaux, le développement industriel et technologique comme l'électricité et tant d'autres ont favorisé l'expansion des sociétés occidentales, tout en provoquant une émulation entre différents pays.

Mais la compétition allait rapidement tourner en guerre économique sans pitié.

Ce progrès spontané et rapide aurait pu être une manne pour l'humanité si cette dernière avait été plus mûre pour en accepter les conditions de réflexion préalables, ce qui ne fut pas le cas.

Depuis la création du système bancaire, les différentes sociétés se sont totalement modifiées. Il y a toujours eu des riches et des pauvres et cette différenciation entre les classes ne trouve pas son origine dans l'existence des pôles financiers de la planète mais plutôt dans l'égoïsme des hommes. C'est d'ailleurs sur ce trait de caractère essentiel, propre à l'être humain, que des esprits bien intentionnés se sont appuyés pour mener leurs plans diaboliques.

L'essor industriel a attisé la convoitise des grands banquiers de l'époque dont le nom est resté de notoriété publique. Lors de la création des États-Unis d'Amérique, un élan d'enthousiasme a véritablement galvanisé le peuple et

beaucoup d'immigrants ont trouvé là une sorte de paradis ouvert à tous. Cette image d'Épinal était en partie avérée, puisque ce pays s'est organisé par le biais de très nobles idéaux que l'on peut discerner dans les personnalités de présidents comme Georges Washington ou encore Abraham Lincoln.

C'était des hommes totalement imprégnés de leurs fonctions qui se positionnaient en adversaires de toute compromission ou intérêt personnel. Mais, la création d'un pays aux si grandes richesses ne pouvait rester très longtemps aux commandes de personnages aussi vertueux ou tout au moins idéalistes, si l'on en juge par l'infiltration très sournoise de groupes actifs, passés maîtres es-manipulation.

L'essor industriel soudain, de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, n'est pas dû au hasard mais correspond (comme toute chose d'ailleurs) à l'intervention du Karma. En cette période, on pouvait percevoir l'évacuation finale prochaine du vieux Karma atlante et une partie de l'humanité pouvait donc accéder à plus de bien-être social, scientifique et économique. En cela, l'action des Maîtres de Sagesse via la Hiérarchie Planétaire joua un rôle crucial pour transmettre ces connaissances pour le bien de tous. Mais comme toujours, et comme présenté tout au long de ces pages, dès que la Lumière paraît, l'ombre la suit de très près.



LES FORCES DE L'OMBRE OU FORCES NOIRES

Ces Forces, dont j'ai parlé tout au long de cet ouvrage, sont des « résidus » d'une évolution planétaire antérieure à la nôtre et autre que celle de la Terre : celle de Mars. Ce sont les « ratés », ceux qui n'ont pu accéder à la Conscience Divine exigée par la Loi de l'Évolution gouvernant tout système planétaire. Ayant perdu leur Âme, ces anciens êtres ne sont que des « formes » en désagrégation (processus extrêmement lent). Ils gardent des traces de mental et des connaissances acquises dans leur système

planétaire²⁰² et, pour conserver l'illusion de vivre et ne pas aller vers l'anéantissement qui les attend (qui attend cette substance en désagrégation en réalité) ils essaient par tous les moyens de s'infiltrer dans la densité (celle de la Terre aux temps atlantes et celle qui est encore la nôtre leur ont parfaitement convenu et leur conviennent encore) et surtout de se nourrir de l'Essence Divine contenue dans le sang des êtres vivants sur Terre (surtout le sang des humains).

Ce sont, en fait, des quasi-larves-vampires qui ne cherchent qu'à bloquer l'Évolution de l'humanité terrienne afin de s'établir dans notre système planétaire et y perdurer. Pour aboutir, ils tentent depuis l'ancienne Atlantide de confiner l'humanité dans les ténèbres de la conscience, dans les émotions les plus basses, cherchant par leurs actions à murer les êtres humains dans la seule densité, dans l'égoïsme, l'ignorance, l'angoisse, la dépression, l'insécurité, la peur, etc., afin de mieux agir et d'avoir un impact plus important sur les masses. La liste de leurs actions serait bien longue à énumérer mais ce qui vient d'être dit est suffisant pour cerner leurs opérations.



LES GROUPES NOIRS ET LEUR IMPACT

On appelle « Groupe Noir » un ensemble d'êtres humains, ayant donc « encore » une Âme, mais qui, en raison de leurs instincts, de leurs passions, de leur soif inextinguible de biens matériels et de pouvoir, furent soumis et manipulés par les Forces de l'Ombre, comme ils le sont encore de nos jours. Les Groupes actuels ne sont pas toujours constitués par les mêmes êtres mais généralement ceux qui n'ont pas spirituellement évolué depuis ces temps lointains restent encore attachés à ces Forces.

202. Le système planétaire de Mars a terminé son Évolution : son « humanité » — qui a évolué dans un corps moins dense que le nôtre (fait de chair) — a franchi le Seuil Spirituel et cette humanité martienne a atteint l'Adeptat. Nous n'avons à faire qu'à des « résidus », tels les déchets nau-séabonds de nos intestins...

Parmi ces êtres humains (s'incarnant et se réincarnant comme le veut la Loi Divine) certains furent conscients de ce lien maléfique, d'autres non, mais ils furent simplement utilisés sans le savoir. La définition plus précise de l'expression « groupe noir » s'applique, cependant, à ceux qui sont conscients de ce pacte avec les Forces Noires et qui agissent donc selon la pulsion de celles-ci.

Ils ont existé depuis la lointaine Atlantide mais, de manière plus récente, ils ont profité de l'évolution de l'humanité pour accélérer leur pression, manipulés qu'ils sont par les Forces de l'Ombre que j'ai succinctement décrites.

C'est ainsi que dans l'Europe foisonnante de ce début de XX^e siècle, de nombreux groupes occultes très sombres qui avaient, depuis le XVIII^e siècle, préparé leurs plans, furent en pleine activité²⁰³. Cependant, ce qu'il y a de plus significatif dans cette histoire, c'est qu'outre cette action minime, mais toutefois efficace, les Groupes Noirs avaient bien compris que leurs plans ne pourraient bien fonctionner qu'à travers deux grands domaines de la vie sociale : la politique et la haute finance. Le mode opératoire de toutes leurs actions ne s'exerce principalement que sur ces deux bases à partir desquelles tout peut se construire.

Un autre domaine a depuis toujours été une voie d'expression pour leurs plans : la religion qui, très puissante dans le passé, l'est moins aujourd'hui²⁰⁴. En apparence certes car l'Islam reste un de leurs vecteurs non négligeable dans la mesure où il a produit une souche fondamentaliste et terroriste qui se démarque des croyants tolérants. Les deux autres religions du Livre, plus anciennes, n'ont plus ce côté sanguinaire mais elles n'en sont pas moins exemptes de souillures par les lobbies qu'elles entraînent avec elles.

À ce sujet, je tiens à préciser ici que ces propos, s'ils visent des structures religieuses dans leurs aspects extérieurs

203. Le tristement célèbre groupe des *Illuminés de Bavière* créé par Adam Weshaupt, à l'incitation et avec le financement des banquiers, avait essaimé ses séides dans de nombreuses structures et mouvements ésotériques — Infiltration des différentes Loges Maçonniques européennes ce qui a tendu et tend encore à faire croire au public que « maçonnerie » est synonyme de « société secrète à caractère maléfique » — dans tous les pays européens.

204. En tout cas en ce qui concerne l'Église catholique, apostolique et romaine.

et dans le visage que leurs responsables leur ont donné au cours des siècles, n'ont rien à voir avec la masse des croyants sincères et éminemment respectables. Chacun est libre de croire en ce qu'il veut et si ce livre peut surprendre parfois ou ébranler certaines croyances, le lecteur est invité à comprendre que seuls les faits parlent d'eux-mêmes, et que le bon sens doit aujourd'hui primer sur le dogme.

Nous sommes dans la phase d'une évolution mentale de l'homme et non plus dans une phase émotionnelle où la foi seule doit prévaloir. Le fait de se situer sur un plan supérieur n'enlève rien à la croyance en une Conscience spirituelle infinie mais par l'entremise des religions, cette Conscience supérieure a été travestie et endommagée, comme nous l'avons vu, au profit de « dieux » inférieurs qui n'ont rien à voir avec le CELA Indéfinissable et Incompréhensible à jamais dont nous portons en nous une Parcelle qui doit faire de l'homme un Dieu dans le sens le plus spirituel du terme, comme le disent les Vedantins. Les Groupes, Ordres, Mouvements, etc., dans lesquels les Forces Noires se sont infiltrées, ne sont que des ramifications de leurs actions et il est temps maintenant de donner un peu plus d'explications sur ce point.



LA PUISSANCE DES ÉMOTIONS

Depuis que le Mal venu de l'espace est entré sur notre planète, l'être humain doit sans cesse se battre avec lui-même mais aussi avec cet adversaire invisible. Pour exposer les choses d'une manière simple, je dirai que ces Forces déviantes (par rapport à la Loi Universelle) et erratiques ont trouvé avec la Terre et ses habitants un potentiel dans lequel elles puisent des énergies nécessaires à leur survie.

Celles-ci sont générées de trois manières essentielles : le corps vital d'un individu ou d'un animal, les émotions et le sang. Bien entendu, la préférence pour ces entités négatives (mais possédant une grande capacité d'analyse) est

l'être humain car la vitalité ou corps éthérique de celui-ci est supérieure à celle d'un animal. C'est du reste pourquoi on sacrifiait jadis dans les grands cultes du Yucatan, de Chaldée, de Babylone ou d'ailleurs, de malheureuses victimes que l'on égorgeait et dont le sang repaissait ces « entités » délétères. En effet, le sang comme le sperme sont les véhicules matériels de l'énergie très haute et très pure qu'est l'Énergie Divine (Akashique).

C'est pourquoi, lorsqu'un individu vit une émotion violente, celle-ci joue sur ses différents corps et extériorise une énergie puissante. Elle devient donc une nourriture pour ces entités. Associée à des millions, pour ne pas dire des milliards, d'autres énergies de même nature émises par d'autres êtres humains, elle est alors la goutte d'eau qui s'unit à d'autres gouttes d'eau, pour former un bouillon négatif. C'est ainsi que ces Forces ont trouvé ce moyen actif pour se nourrir.

Bien entendu, cette nourriture ne concerne qu'une certaine catégorie des émotions humaines, celles qui sont en « phase » avec ces entités et qui vibrent à des octaves très basses, donc très proches de leur mode d'existence. On comprendra plus facilement pourquoi leur plan s'oriente, depuis toujours, vers ce qu'il y a de plus négatif en l'homme. Grâce aux techniques contemporaines (les médias) un véritable « supermarché » de violence et de lubricité, suscité par ces Forces Noires elles-mêmes, est offert en permanence à ces entités.

En effet, les grandes messes musicales qui transportent des foules entières sur des sons frénétiques donnent l'exemple d'une petite partie de ce conditionnement. Ce qui est plus grave est que, pour des esprits plus jeunes donc plus vulnérables, toute une panoplie d'attaques, que je laisse imaginer au lecteur, est mise en place pour les rendre plus efficaces. Si l'on ajoute à cela, la pornographie et les films où le sang coule à flot, nous avons un cocktail détonnant qui excite les masses et qui les fait vibrer sur des fréquences très denses, tout comme les cirques sanglants de Rome au début de notre ère avaient pour inspireurs ces mêmes Forces méphitiques. On peut imaginer ce que ces

actions en chaîne peuvent provoquer sur notre planète. Elles engendrent l'agressivité, l'égoïsme et la violence qui produisent d'autres réactions et ainsi de suite.



LE FONCTIONNEMENT DES GROUPES NOIRS

Cela est un des aspects par lequel les Forces Noires agissent. Mais il y en a bien d'autres comme nous avons pu le voir lors du dernier grand conflit mondial. En effet, un plan, établi depuis la fin du XIX^e siècle par l'intermédiaire de la *Société de Thulé*, a mis en place un personnage très magnétique qui était en fait non pas seulement le maître de l'horreur que le Nazisme a engendré mais le pantin articulé par des Forces beaucoup plus puissantes. Les Groupes les plus importants qui découlent directement de ces Forces et qui sont actionnés par elles, ne sont pas nombreux sur Terre.

En effet, le Grand Adepte que fut Franz Bardon nous dit que la totalité des individus qui constituent cette phalange maléfique est au nombre de 9 801, répartis en 99 loges, composées de 99 personnes chacune, *et essentiellement des hommes*²⁰⁵. Il s'agit là, bien entendu, des « cadres » les plus importants qui agissent selon une hiérarchie précise et rigoureuse. Ces individus ne sont pas connus en tant que tels et les Loges dont ils font partie ne font aucune publicité et ne sont donc pas connues du public.

Ces êtres humains, adonnés à leurs appétits matériels et ne cherchant que la conquête du pouvoir et du plaisir, dans une exacerbation de leur « égo », se lient, comme je l'ai dit, avec ces Forces Obscures et s'enchaînent ainsi, sans le savoir, et pour des siècles (via les différentes incarnations à venir), au « Mal ».



205. Il serait intéressant de réfléchir sur cette exclusion des femmes dans ce monde essentiellement masculin voué au « mal » et pourquoi les « groupes noirs » et leurs affidés s'acharnent avec une violence extrême à détruire « le féminin »...

UN PLAN STRUCTURÉ

Cette structure pyramidale maléfique agit depuis l'époque de l'ancienne Atlantide et cherche à éradiquer toute spiritualité de la surface de la Terre.

Comment ? En poussant les êtres humains à agir dans le sens qu'ils ont prévu. Ce très petit groupe de 9 801 personnes exactement (petit relativement aux milliards d'humains vivant de nos jours sur notre planète), est constitué en Loges secrètes dont chacun de ses membres occupe un poste clé important dans des structures économiques, politiques et sociales.

Certains — très rares — sont connus puisqu'ils travaillent dans le monde politique mais surtout dans la haute finance. C'est par l'argent qu'ils agissent, entre autres, sur notre société. *Leur but, en occupant des postes puissants, est de contrôler notre plan de conscience en l'ajustant au plus bas niveau possible. Car si un jour la Lumière de l'Esprit devait grandir en chaque être humain se serait leur fin annoncée.* Ils jouent et exacerbent donc les passions et les émotions les plus basses de l'individu afin de le rendre esclave de ses sens et de son ego, comme nous l'avons vu. Pour cela tous les moyens sont bons et si l'on observe notre monde, on peut comprendre que la peur, la violence qui génère l'angoisse et l'insécurité, conduisent les plus vulnérables d'entre nous à une sorte de prostration spirituelle, voire à un dénie du Divin.

Je ne m'appesantirai pas plus sur les différentes formes d'influences qu'ils exercent car chacun sera à même d'observer le résultat quotidien de leurs actions sournoises, conduites par des plans structurés. Une fois, dans l'Histoire récente, quelques membres d'une de ces Loges (la *Société de Thulé* qui cachait en fait une autre structure) se sont manifestées aux yeux du monde par l'intermédiaire du nazisme. Franz Bardon, quant à Lui, nous fait part d'une autre Loge qui demeurerait inconnue s'Il ne l'avait pas mentionnée pour avoir eu à faire à elle, il s'agit de la F.O.G.C²⁰⁶.

Ce sont les deux seuls Groupes Noirs qui ont pu être réellement démasqués. Les autres sont absolument secrets

et seuls les Maîtres de Sagesse et certains de Leurs disciples les connaissent. Les personnages qui font partie de ces Ordres occupent, comme je viens de le dire, des postes charnière dans le monde de la haute finance et de la politique, des postes décisionnaires, mais aussi dans d'autres domaines, comme on peut l'imaginer.

Ce sont, en fait, ces individus sans scrupules qui influencent toute notre société et particulièrement les flux d'argent à l'échelle des pays dans le monde entier. Les grandes crises économiques et financières sont fomentées par eux. Ils recherchent en permanence, le jeu de la déstabilisation, afin de corrompre l'équilibre des sociétés pour avoir la mainmise sur les affaires du monde afin de mieux s'enrichir tout en provoquant l'angoisse et le chaos.

Il faut ouvrir ici une parenthèse. Est-ce à dire que tous les financiers, tous les hommes politiques, tous ceux qui brassent de l'argent ou sont à la tête de grosses fortunes, sont corrompus ou adhèrent à ces Groupes ? Non ! Cette vision des choses serait une caricature et l'on ne peut bien entendu affirmer ou penser une pareille chose. Il existe dans ces différents domaines des gens excellents et de grande probité. Il ne faut donc pas généraliser, surtout si l'on considère que leur nombre est faible par rapport à l'ensemble de l'humanité.

Mais c'est justement parce qu'ils sont en petit nombre que les Groupes Noirs agissent selon des assemblages pyramidaux en utilisant des recrues conscientes ou inconscientes qui travaillent pour leur cause. Ainsi, ces Groupes à l'aspect douteux ont des êtres à leur solde. En créant des mouvements ou associations d'importance stratégique dans le seul but d'obtenir des émoluments ou des postes recherchés, ils créent une pieuvre dont les pseudopodes s'étendent sur toutes les couches de notre société.



206. *Freemasons Order of the Golden Centurion*. Je précise encore que le fait que le mot « franc-maçon » fût et soit usurpé par ces Groupes Noirs ne doit permettre l'amalgame entre toutes ces Groupes Noirs et la Franc-maçonnerie comme cela se fait, par ignorance et donc confusion, dans plusieurs sites sur le Web.

UN TRAVAIL INVISIBLE

Ces avant-postes sont téléguidés par les affidés de ces ligues noires :

- Ils savent simplement qu'ils agissent dans un certain « courant » et leur moralité, s'ils en ont une, ne vise que leur satisfaction personnelle et leur désir de puissance.
- Il y a ceux qui travaillent pour ces Loges Noires sans le savoir vraiment. Ils adhèrent à des principes fallacieux dans le monde politique ou la haute finance par des transactions secrètes qui vont dans le sens de l'asservissement.

L'adhésion de ces individus à ces Groupes n'est pas factuelle, elle n'existe que par le fait qu'ils acceptent certaines décisions ou compromissions dans leur intérêt ou parce qu'ils sont redevables à des personnes ou à des structures plus hautes qui leur ont octroyé une position importante.

Une fois de plus, il ne faut pas faire d'amalgame et mettre toutes les personnes ainsi haut placées dans le même panier, loin de là. Et si l'on veut aller plus loin, on comprendra qu'une grande partie de l'humanité sert les Forces de l'Ombre par l'intermédiaire de la manipulation des Fils de Bélial qu'elle subit de manière inconsciente, par le fait même de son comportement, à titre collectif et individuel. Gardons-nous donc de tout jugement hâtif, dans la mesure où les loups sont toujours très bien cachés et ceux qui s'exposent ne font pas automatiquement partie de leur meute ; ils n'en sont que les appâts.



EDWARD MANDELL HOUSE²⁰⁷

Un exemple assez significatif est celui d'*Edward Mandell House* (1858-1938) qui fut un des hommes politiques les plus influents de l'Histoire des États-Unis, au début du XX^e siècle.

De tout temps, les éminences grises agissent en secret pour exécuter un plan insufflé par une autorité qu'eux seuls connaissent. Dans l'Histoire, de nombreux monarques, chefs d'État, autorités ecclésiastiques ont toujours eu dans leur entourage des personnages singuliers qui ont eu une influence considérable sur leurs décisions.

Comme nous l'avons vu avec l'exemple du Comte de Saint-Germain et Louis XV, *la Grande Loge Blanche envoie très souvent des Adeptes qui essaient d'équilibrer ce jeu malfaisant en déjouant les pièges*, si les oreilles de ceux qui dirigent sont suffisamment ouvertes. L'ombre intervient toujours lorsque la Lumière se manifeste.

Au début du XIX^e siècle, les États-Unis formaient un pays tout neuf qui avait un poids très relatif à l'échelle mondiale et certainement pas celui qu'il a aujourd'hui. Pourtant, c'est grâce à Edward Mandell House que ce pays allait devenir ce qu'il est actuellement. Sans entrer dans les détails, il faut savoir que ce conseiller, quasi-inconnu du grand public, s'était rapproché du Président de l'époque, Woodrow Wilson, au point d'en devenir, très vite, son mentor dans la direction du pays.

Avec le recul, certains auteurs, dont notamment le journaliste et historien politique Godfrey Hodgson²⁰⁸, disent que l'ascendant de Mandell sur le Président eut une influence considérable dans la politique des États-Unis des années 1920 :

- *Il fut en fait la cheville ouvrière d'une manœuvre qui allait totalement transformer la face du monde. Cet homme sut tisser habilement un réseau d'influences avec des personnages importants. Ceux-ci le mirent en contact avec les puissances financières mondiales qu'il infiltra encore plus dans tout le système américain.*

207. Créateur du C.F.R. il mit en place un réseau considérable de personnalités de premier plan et favorisa à outrance l'ascension d'hommes comme Rockefeller ou Carnegie, souvent aux mépris des lois. Comme chacun le sait maintenant, le Council on Foreign Relations est un des groupes les plus influents, aujourd'hui encore, sur la politique étrangère. De celui-ci, émergent d'autres mouvements auxquels appartiennent de nombreux financiers et hommes politiques mondiaux.

208. *Woodrow Wilson's Right Hand : The Life of Colonel Edward M. House* by Godfrey Hodgson Yale University Press, New Haven, CT, 2006.

- Il permit également la réalisation de plans minutieusement préparés qui couvaient depuis de nombreuses années. La boîte de Pandore qu'il avait ouverte allait avoir des conséquences désastreuses pour le monde.
- C'est à lui que nous devons, avec l'aide d'une quinzaine de membres d'un comité formé par ses soins, *le démantèlement de l'Empire Austro-Hongrois* après le traité de Versailles en 1918. Cet exercice géopolitique fut, par la suite, un pli pris par les États-Unis dans de nombreux pays, y compris à l'heure actuelle avec l'Irak et l'Afghanistan.
- Il mit en place, sous l'égide de banquiers qui agissaient dans l'ombre et donc derrière lui, *un système monétaire qui allait dominer le monde et c'est ce qui prima dans sa carrière politique cachée, voire sournoise*. C'est à son initiative que les plus puissants groupes financiers de la planète allaient s'unir et conduire la politique mondiale en favorisant l'impérialisme américain et en forçant les autres pays à plier sous l'imposante dictature de l'argent. On sait en apparence que toutes les grandes banques mondiales sont concurrentes mais en coulisse elles coopèrent à un plan de profit qui joue sur tout le système financier de la planète avec les conséquences humaines que cela peut avoir.

Le réseau mis en place par House n'a fait que s'étendre au fil du temps à tel point que les gouvernants d'aujourd'hui sont inféodés par les diktats de ces immenses structures financières qui cachent d'autres puissances. *Celles-ci mènent une guerre occulte depuis la fin de l'Atlantide et prennent en otage une grande partie de l'humanité pour parvenir à leur fin.*

Était-il membre de ces Loges Noires ? Il me serait bien difficile de lancer de pareilles allégations sans preuve. Toutefois, ses exactions montrent qu'il obéissait au « plan sombre » et que les personnages influents auxquels il eut à faire avaient, pour certains d'entre eux, une apparence bien ténébreuse.



L'ARGENT

Mainmise et pouvoir

Il y a quelques années encore, quand certains auteurs commentaient ces influences sur les pouvoirs politiques en place, d'aucuns ironisaient en minimisant les effets. On sait maintenant à quel point cette emprise est forte et que les États et leurs gouvernants tremblent à la perspective de l'attribution de la note octroyée par les Agences de Notation. *Les puissances occultes sont donc maintenant presque parvenues au plus haut niveau de maîtrise sur les Gouvernements* et il ne manque qu'un petit pas à faire pour inciter d'autres structures existantes à s'implanter et grandir afin de dominer définitivement les peuples.

C'est effectivement ainsi que les Forces Obscures, par l'intermédiaire des Groupes Noirs, ont façonné le monde en rendant celui-ci prêt à accepter des choses parfois inacceptables lorsque devant un scénario bien construit, on finit par admettre, petit à petit, l'impensable, comme étant inévitable, sous le prétexte d'une situation difficile, que rien ne peut changer. *On accepte ce que l'on nous impose par la suggestion, avec force répétitions et martèlements. C'est ainsi que se crée un réflexe conditionné, soit par ce qui nous fait plaisir soit par ce qui nous fait peur.* Dans les deux cas, nous finissons par admettre ce que l'on nous impose.

Les puissances financières ont à l'heure actuelle toute l'énergie nécessaire pour nous amener au chaos que les Forces Noires inspirent. *Ces Forces attendent frénétiquement car, au vu de ce qui se prépare pour le monde, elles pressentent que le combat ne va pas leur apporter la victoire.*

C'est pourquoi tout, sur notre pauvre planète, est en effervescence et que la pression devient de plus en plus forte. Les différents Gouvernements savent très bien qu'ils ne peuvent plus rien faire par eux-mêmes. Tous les Présidents « bénéficient » de conseillers, es-mâtres haute finance, qui imposent à leurs concitoyens des plans aux conséquences désastreuses pour le futur immédiat, tout autant qu'à long

terme. Alors que les banquiers s'enrichissent et spéculent, ce sont les peuples qui souffrent et, dans cette danse, ce sont ces « déchets erratiques de Mars » qui conduisent le bal !

Nous pourrions ainsi parler systématiquement de tous les procédés employés pour modifier le comportement humain, pour influencer les esprits mais aussi tous les projets à la base du dérèglement de la planète. En abordant ces thèmes, nous sortirions du cadre de cet ouvrage dont le but est de dénoncer la manipulation exercée par les Fils de Bélial depuis la nuit des temps, jusqu'à nous. Comme je l'ai dit et comme cela se sait en général, c'est principalement par l'argent qu'ils essaient de dominer le monde ; cela fut ainsi plus particulièrement depuis le XVIII^e siècle mais plus encore aujourd'hui. C'est pourquoi j'aborde principalement ce thème, les autres sujets, bien qu'importants, ne sont que connexes par rapport à l'emprise de Mammon.

La haute finance est la main qui arme les guerres partout dans le monde et l'on nous fait croire que cela nourrit l'idéologie de la liberté. On libère les peuples de tyrans, certes, mais au profit de quoi ? Dans mon précédent livre, je dénonçais la manipulation exercée durant la première guerre d'Irak par le Président Bush père qui, grâce à des conseillers en communication, avait construit ce à quoi on a donné un nom depuis, le *storytelling*²⁰⁹. Le mensonge du Président fut, plus tard, révélé et la planète entière fut informée du subterfuge concernant le soi-disant massacre de Koweït City²¹⁰ par les troupes de Saddam Hussein.

Cela n'a pas empêché, deux mandats plus tard, à Georges Bush Jr., son fils, de reproduire un mensonge, plus gros encore, en demandant à Colin Powell, Secrétaire d'État, de brandir devant les caméras du monde entier la fameuse fiole contenant la « preuve » que Saddam Hussein possédait l'arme nucléaire. Que contenait cette petite fiole ? De l'eau,

209. Le *storytelling* est une méthode utilisée en communication, basée sur une structure narrative du discours qui s'apparente à celle des contes, des récits. Littéralement : *Raconter une histoire*. (Denning Stephen, *The Leader's Guide to Storytelling*, Jossey Bass, 2005).

210. Voir dans : « *Thot-Hermès- Les origines secrètes de l'humanité* », le chapitre : *Les Écoles de Mystères et le Livre de Thot* – de Guillaume Delaage, Ed. Moryason.

tout simplement ! La presse internationale mit, cette fois-ci, un peu moins de temps pour réagir mais le mal était fait. La guerre était engagée et les puissances financières allaient pouvoir profiter, entre autres, des bienfaits de l'or noir.

Que l'on ne se méprenne pas, mon propos ne cherche pas non plus à défendre la politique du tyran que fut Saddam mais à proposer un axe de réflexion sur la façon dont nous sommes gouvernés dans quelque pays que se soit car ce scénario peut se décliner dans tous les États riches. Quant aux autres, bien que les problèmes soient différents, ils sont néanmoins victimes de misères et de corruptions, également téléguidées par les Forces Noires.

Le piège...

L'argent est une énergie mercurienne qui, comme toute énergie dans l'Univers, n'est ni bonne ni mauvaise. Elle est ce qu'en fait chaque individu. Cette énergie d'échange est justement aussi puissante, car elle est associée à un aspect éminemment négatif qui est l'égoïsme et donc la satisfaction personnelle.

À l'origine, elle était un moyen d'acheter et de vendre. Mais dès que l'on a créé la surestimation du plaisir, en proposant toujours plus de consommation et en attirant de plus en plus les masses vers l'aspect superficiel et illusoire du monde, les Forces Négatives savaient ce qu'elles faisaient. En créant des besoins et en incitant les émotions primaires, le monde est devenu prisonnier, UNE FOIS DE PLUS, de la matière. Prenons l'exemple de l'Atlantide et revoyons ce qui a conduit cette immense civilisation à sa perte. Les Atlantes étaient obsédés par le corps et l'émotion provoquée par une sexualité frénétique et une attirance irrépessible pour la matérialité. On sait à quoi cela les a conduits, sous l'influence des Magiciens noirs.

Ce sont ces mêmes Magiciens noirs (réincarnés de nos jours ou ayant été rejoints à présent par d'autres êtres) qui utilisent les mêmes mécanismes pour manipuler l'humanité. Et si l'on en juge par l'attitude des êtres humains sur Terre, on comprend aisément que leur pari ténébreux semble ga-

gné. Car l'argent est devenu la principale source de souffrance et d'éloignement spirituel. L'humanité, selon ce point de vue, est coupée en deux camps :

- ceux qui ont trop d'argent (une minorité) ; ils auraient plutôt tendance à ignorer leur Être Intérieur car ils ne se fixent que sur ce que le profit et la jouissance des biens de ce monde peuvent leur apporter comme satisfaction ;
- et ceux qui souffrent de ne pas en avoir (ils sont pléthore !...) et, dans leur misère, sont angoissés par leur lendemain.

D'un côté comme de l'autre, l'énergie de l'argent mal employée provoque misère morale ou physique ou les deux à la fois. C'est sur ce point que l'humanité va devoir rapidement s'interroger et changer toutes les structures existantes. *Si elle ne le fait pas, elle s'engagera alors vers une issue fatale de laquelle il lui sera difficile de s'extraire.* Le pouvoir des banques nous pousse à consommer sans cesse et à faire le jeu de ce nouvel état du monde qui agit dans tous les domaines. En matière politique, l'humanité est dans le système de la dualité.

Il faut expliquer ici, rapidement, la différence qui existe entre les régimes politiques que nous connaissons. Nous avons l'habitude, depuis la contre-réaction aristotélicienne, de réagir et d'analyser nos sociétés en fonction de nos sens et de l'intellect. Ainsi depuis plus de deux millénaires, le pouvoir est-il donné à celui qui a la force ou l'intelligence.

C'est ainsi que sont nées toutes les Monarchies dans le monde bien que l'Église (pour ce qui concerne l'Occident) eût voulu conserver son pouvoir sacerdotal en « bénissant les Rois », prenant ainsi exemple sur l'onction faite aux patriarches d'Israël qui la tenait eux-mêmes des Égyptiens.



L'AXE HORIZONTAL

Dans un vieux pays comme la Chine, c'est la référence aux Dynasties Divines que l'on a essayé de perpétuer, alors que le sens et l'essence de celles-ci étaient perdus. En effet, la solidification de nos sociétés dans la matière et l'utilisation exclusive de la raison et de l'intellect ont fait qu'aujourd'hui on ne comprend plus la notion véritable de Pouvoir Divin. Celui-ci est relégué à l'exemple pervers et grossier des Monarchies que l'Histoire nous décrit.

Les Dynasties Divines de la lointaine Atlantide ou de l'Égypte d'avant l'époque pharaonique avaient une politique réellement « divine » puisque de véritables Initiés gouvernaient le pays. De par leur extraordinaire évolution spirituelle, ceux-ci étaient en relation avec la Hiérarchie Planétaire dans un Axe Vertical, celui qui situe l'homme entre la Terre et le Ciel, c'est-à-dire entre le plan matériel et le Plan Divin.

C'est cela la véritable Royauté, celle qui relie la Terre au Ciel dans une parfaite harmonie dont le Roi est l'agent parmi les hommes. Le Ciel est en fait l'allégorie du Soi spirituel en chaque être, issu de la Conscience Divine à jamais inconnue. Le but de chaque être humain est de se gouverner lui-même en s'orientant vers la Lumière Intérieure. Ainsi, dirigera-t-il sa vie depuis sa véritable Individualité, en utilisant les pleines et entières potentialités divines selon cet Axe Vertical.

Cette notion d'évolution en conscience vers l'Esprit Divin a non seulement été perdue depuis ces temps anciens mais n'est plus à l'ordre du jour dans la mesure où les hommes politiques sont aujourd'hui incapables de gouverner de cette façon car sourds à tout message venant de l'intérieur. Ainsi, cette « obstruction » spirituelle conduit-elle nos sociétés à gouverner dans un sens « anti-divin » qui sert les Forces Noires puisque tous les systèmes politiques ne sont plus dans cet Axe Vertical Divin mais dans un axe horizontal.

En effet, nous raisonnons aujourd'hui en des termes de Gauche, de Centre, ou de Droite. Dans ces conditions nous voyons bien que seuls la raison et l'intellect guident

les choix politiques. Nous nous situons dans un monde limité et illusoire. En ce sens, la politique, considérée sous cet aspect, ne pourra jamais libérer l'homme. La matière et la dualité sont donc un terreau fertile dans lequel les Fils de Bélial peuvent mener leur jeu perfide.

C'est pour toutes ces raisons que les Maîtres de Sagesse sont intervenus d'une manière plus importante depuis la fin du XIX^e siècle pour nous apporter un Enseignement extraordinaire. En agissant ainsi, Ils savaient qu'il était nécessaire d'offrir à l'humanité une plus grande Lumière ainsi que des atouts permettant une lutte plus égale dans ce combat dans lequel sont désormais impliqués la planète et ses habitants.

L'humanité ne se ralliera pas, dans sa totalité, à la Voie offerte par la Hiérarchie Planétaire. Chaque homme et chaque femme utilisera son libre arbitre. Mais il est grand temps maintenant de prendre individuellement et intérieurement position dans ce drame humain.

CHAPITRE 2

LE DERNIER ACTE DE LA TRAGÉDIE PLANÉTAIRE MULTIMILLÉNAIRE : DES HOMMES SANS ÂME

L'ACTIVITÉ MULTIMILLÉNAIRE DES FORCES NOIRES SUR TERRE

COMME JE L'AI DIT, depuis le milieu du XVIII^e siècle, les Groupes Noirs ont tout mis en œuvre pour renforcer un combat qui est loin d'être fini. Avec l'implication de la haute finance dans le plan d'asservissement de l'humanité et son influence dans la Première Guerre Mondiale, le cours des événements s'est orienté vers la prédominance de l'argent dans tous les domaines. L'union sacrée des grands systèmes financiers a ouvert la voie à une guerre qui allait être encore plus terrible que la précédente.

Outre le fait que la *Société de Thulé* mit en place *Hitler* et le Nazisme, d'autres « arrangements » facilitèrent la percée de la pieuvre immonde qui allait s'étendre sur le monde. On sait aujourd'hui que des banques associées (parfois la même banque) ont aidé le Führer à la réalisation de ses plans alors que parallèlement elles aidaient à l'armement des Alliés. On sait aussi que les périodes de guerre sont propices à l'enrichissement des grands trusts financiers et ceux-ci ont su largement tirer parti de la période douloureuse de 1939-1945.

La Seconde Guerre Mondiale permit surtout à l'Ordre Noir d'avoir, pendant un temps, une domination réelle sur la planète. Pour la première fois, depuis longtemps, les Fils de Bélial se montrèrent à visage découvert, en affichant leur symbolisme, leurs grands-messes, tout autant que

leurs plans sataniques. Depuis la fin de l'Atlantide, les Magiciens noirs avaient repris, d'une certaine façon, un pouvoir relatif. Au risque de me répéter, je précise que lorsqu'on parle de ces Magiciens, il ne faut pas les voir comme constituant le sommet de leur ténébreuse hiérarchie.

Cette prérogative appartient à des êtres « non humains » (appelées les Forces Noires, les Forces de l'Ombre) qui ne dépendent pas de notre Cycle d'évolution planétaire. Ce sont elles, comme je l'ai plusieurs fois précisé, qui tirent les ficelles dans tous les domaines pour concrétiser leurs plans tendant à maintenir la Terre et l'humanité dans la matérialité afin de repousser le terme de leur annihilation, prévue par la Loi Divine. Beaucoup ne vivent même pas dans des corps physiques et se situent sur les aspects les plus denses, à la limite de la matière. Ce plan pourrait être décrit comme « infernal » tant la densité maléfique qu'il contient est grande. C'est donc par elles que s'organise le Mal planétaire depuis des millions d'années. Pour que leurs projets aboutissent, elles utilisent des groupes d'individus serviles, organisés en Loges noires. Ces dernières mettent leurs plans à exécution avec l'aide d'une élite soigneusement choisie.



LES FORCES NOIRES ET LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Hitler et la Loge de Tuhlé

La Loge de Thulé (ou *Thule Gesellschaft*) organisa sa stratégie autour de sept personnages²¹¹. Le premier d'entre eux fut Hitler qui était un médium hors pair, donc facilement manipulable par ces « non-humains » qui, à certains

211. Notons ici encore l'importance du chiffre 7. Les Forces Noires tout comme les Forces de la Lumière utilisent les mêmes Lois, à ceci près que les premières les détournent à des fins totalement négatives, alors que la Grande Loge Blanche, les Maîtres de Sagesse, leurs disciples, et toutes les femmes et hommes de bonne volonté, demeurent fidèles à la Loi Universelle.

moments, agissaient réellement à travers lui. On peut donc penser qu'il devait, par moments, être réellement incorporé par ses maîtres. Avec lui, six autres personnes, qui furent les plus hauts responsables du Troisième Reich : Von Ribbentrop, Goebbels, Goering, Hess, Himmler et Streicher, noms bien connus de tous.

D'autres comme Tojo, au Japon, et Mussolini en Italie, participaient différemment à ce travail. Ce sont eux qui incarnèrent l'horreur durant les seize années que dura le Nazisme. Leurs actions furent d'abord cachées, mais la période de la guerre déclencha, par leur intermédiaire, les forces d'agression en gouvernant par la peur et l'esclavage.

Ceci illustre bien le dessein obscur des Forces Noires qui cherchent depuis des millions d'années à reproduire le scénario qui fut à l'origine de la chute de l'Atlantide. *L'humanité a échappé de peu à une catastrophe irréversible lors de la Seconde Guerre Mondiale.* Si ce n'était l'intervention de la Grande Loge Blanche mais aussi de Forces bénéfiques venant de l'espace²¹², le monde serait aujourd'hui tout autre. Et je laisse imaginer au lecteur le type de société et les conditions climatiques qui nous seraient imposés par cette horreur.

Hitler a donc trouvé, en ses collaborateurs, des énergies analogues à la sienne. Tous étaient particulièrement réceptifs et déséquilibrés, ce qui ajoutait à leur puissance maléfique. En ce sens, ils formaient un groupe d'exception dans le mal. C'est grâce à l'égrégore formé par ces sept personnes que la volonté de destruction, de haine, de violence et de cruauté de ces Forces obscures ont pu agir d'une manière incroyable.

Cette sorte de centrale énergétique, alimentée par des énergies supérieures à celle de ces chefs nazis quant au mal, devint une véritable machine qui brisait tous ceux qui essayaient d'entraver ce Plan maléfique. Ce « feu » négatif était nourri en permanence par l'intermédiaire de cérémonies de magie noire qui augmentaient leur puissance. De

212. Intervention de Grand Êtres vivants sur la Constellation de Sirius et ayant agi à cette époque sombre sur notre système solaire via la planète Uranus qui se trouve à la quasi-limite de notre système solaire (les Forces de Sirius ne peuvent pénétrer plus amplement de façon dense notre système, car leur fréquence vibratoire est trop élevée, trop spirituelle...).

plus, grâce aux meetings rassemblant des foules immenses, comme ce fut le cas à Nuremberg, les participants inconscients, abreuvaient de leur propre énergie le Führer par le fameux *Sig heil*. Hitler sachant ce qu'il faisait, se mettait en position de recevoir la vitalité de ces milliers de mains tendues vers lui. Regardez les films d'époque qui montrent ces énormes manifestations et vous verrez cet homme, main tendue à l'oblique, recevant cette force qui lui était transmise par la foule ignorante.

Notons, enfin, que le signe du double « S » runique (𐀚) qui signifie « la foudre » ainsi que la croix sinistrogyre (卐) sont des caractères magiques qui appellent les Forces de la Destruction et de la Matérialité (la conscience s'abîmant dans la densité et donc vers sa dissolution) ; à ces signes néfastes répondaient, en face, les ennemis du nazisme, les Alliés qui arborèrent sur les chars et autres emblèmes militaires l'Étoile à Cinq Branches (✴), sceau magique extrêmement puissant et appelant les Forces Spirituelles de « dédensification » (la conscience s'élançant vers son expansion spirituelle).

L'Antéchrist

Il me faut ici parler de l'Antéchrist (« étymologiquement : « *celui qui vient avant le Christ* »).

Au regard des prophéties, notamment celles de *Anne-Catherine Emmerich* (1774-1824)²¹³, il paraît clair qu'**Hitler EST l'Antéchrist** :

« *J'ai vu que d'autres (démons enchaînés par le Christ lors de Sa descente aux Enfers) seront relâchés de deux générations en deux générations* » (Prophétie du 19 octobre 1823).

Le calcul des générations est la suivante : une génération compte pour 25 ans, donc 4 générations comptent pour 100 ans, cela nous conduit vers 1925-1930 — au regard de la date de cette Prophétie — époque de la création de la Loge de Thulé et du *Council on Foreign Relations - C.F.R.*

213. *Visions d'Anne-Catherine Emmerich* de Joseph Alvare-Dulay (2000) 3 vol.

Autre Prophétie de cette Mystique allemande :

« Je vis que cinquante ou soixante ans, si je ne me trompe, avant l'an 2000, Lucifer²¹⁴ devait sortir pour quelque temps de l'abîme. »

Ces « cinquante ou soixante ans » avant l'an 2000 dont parle A.C. Emmerich nous ramènent à 1940-1950, à la Seconde Guerre Mondiale, à Hitler donc, et au nazisme.

Autre Prophétie, celle d'un certain Zacharie, vivant en Allemagne et ayant connu la Révolution Française. Zacharie écrivit en 1807 que les atrocités de cette Révolution n'égaleront pas celles qui attendent l'Europe au milieu du siècle prochain (donc époque de la Seconde Guerre Mondiale) et que :

*« ... ainsi que les grincements désespérés et les passions éternelles des âmes damnées, ainsi que la puissance orageuse et la face dévastée du roi des Enfers, tel sera cet homme qui viendra au milieu du siècle prochain ».*²¹⁵

Autre Prophétie, celle d'Angello Roncalli (futur Pape Jean XXIII), écrite durant cette même grande Guerre :

*Le fils de la Bête a échappé à trois attentats... ».*²¹⁶

Anne-Catherine Emmerich précise que soixante ans avant l'an 2000, « Lucifer »²¹⁷ sera relâché « *pour quelque*

214. La confusion est communément faite, par ignorance, entre :

- Lucifer, le Porteur de Lumière (du latin *Lux-Lucis*/lumière et *Ferre*/porter), « l'Étoile du Matin » des Romains, qui est la « source » du « Mental donné aux hommes » par les Seigneurs de Vénus
- et la force brute démoniaque nommée « Satan » (mot chaldéen signifiant l'« accusateur » mais aussi l'adversaire). Suite au vocatif utilisé par Jésus, *Vade retro, satana* ! (Marc, VIII.31-33), Satan est devenu le nom propre du Diable. Il est traditionnellement associé à Belzébuth ou Baal-Zébul (le dieu Baal dit Seigneur des mouches) par les Pharisiens dans les Évangiles, au dieu romain *Lucifer* (d'après le contresens de la traduction latine du livre d'Isaïe) et à Méphistophélès (du latin *mephiticus*/exhalation fétide) au Moyen Âge.

C'est à cette dernière force que A.C. Emmerich se réfère ici.

215. Prophétie citée par Jean Prieur dans un article paru dans la revue « Autre Monde » n°118 de juin 1989 - Éd. François de Villac (à présent disparues).

216. « Profezie di papa Giovanni » - P. Carpi (Éd. Maisonneuve).

217. Nous mettons entre guillemets ce nom pour suivre l'idée motrice de ce propos mais il faut le remplacer, en fait, par celui de « Satan ». Cf. Note supra.

temps » des Enfers : ce « *pour quelque temps* » est très important car son retour vers l'Abîme ne se fera que lorsque les Forces du Mal seront vaincues... Or, ceci est l'enjeu actuel. Cela signifie donc que « Lucifer » est toujours relâché et que c'est à l'humanité de le renvoyer dans les Enfers.

Précisons que c'est pour cela que le Maître tibétain Djwal Kool a demandé, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale de réciter quotidiennement « la Grande Invocation »²¹⁸ qui est d'une puissance « magique » extrême.

*Hitler étant l'Antéchrist, le Christ, en conséquence, doit bientôt revenir...*²¹⁹



UNE MANIPULATION À GRANDE ÉCHELLE

Dans cette période récente de notre Histoire, le Mal a réellement révélé son visage. Le Nazisme n'est pas arrivé par hasard. Tout l'agencement et la manifestation de ces horreurs furent le fruit d'une dette Karmique que l'humanité conservait depuis l'Atlantide.

Rien n'aurait pu permettre aux Forces de l'Ombre d'agir de la sorte si l'humanité ne leur avait pas préalablement ouvert la porte. Ce n'est pas pour rien que le fascisme a jailli, partout en Europe, en ces années de crise. La bourgeoisie et le conservatisme outrancier avaient remplacé l'aristocratie et s'étaient enfermés dans un égoïsme profond. Là encore, le lit avait été depuis longtemps préparé pour accueillir la réaction que fut le fascisme.

Les Forces Noires, contrairement aux Forces de Lumière, ne sont contraintes par aucune limite dans le combat. En effet, La Grande Loge Blanche doit impérativement et scrupuleusement suivre les Lois Universelles parmi lesquelles s'inscrit la Loi du Karma alors que les Forces de l'ombre ignorent, pour la plupart, ces Lois et peuvent ainsi travailler sans frein pour la perpétuation du

218. Elle est donnée en fin de cet ouvrage.

219. Voir « Le Retour du Christ » de l'Adepté Tibétan Djawal Khool et présenté par Alice A. Bailey. Éd. Lucis-Trust (Suisse).

matérialisme, de la cruauté, de la violence, du mensonge ainsi que pour leur domination sadique, sur le mental et le psychisme des êtres humains.

Le combat est donc très délicat car les Maîtres de Sagesse ne peuvent — toujours selon les Lois du Karma — agir qu'au regard des actes, émotions et pensées de l'humanité et donc par réaction et non en attaquant directement les Forces de l'Ombre. C'est pourquoi, d'une certaine façon, Leurs actions sont endiguées car Ils ne peuvent aller contre le libre arbitre de l'humanité. *Si demain, dans un élan, chaque être humain manifestait réellement plus d'amour et de générosité, alors la Lumière imprégnerait la Terre tout entière et les Forces Noires seraient anéanties.*

Comme cela reste, pour l'instant, une vision utopique, on ne peut qu'espérer une prise de conscience d'une partie des êtres humains face au danger réel auquel nous sommes confrontés. Ainsi, cette volonté d'aller vers plus d'altruisme aiderait considérablement le Travail de la Hiérarchie planétaire. Cette contribution au Grand Dessein de Shamballa nous permettrait de franchir une étape d'évolution vers plus de maturité spirituelle et d'éradiquer la chausse-trappe nauséabonde dans laquelle les Forces de l'Ombre essaient de nous enfermer.



HITLER ET « LE KARMA ATLANTE »

Hitler et ses six compagnons étaient sur le point de réaliser les mêmes abominations qu'avaient commises les Magiciens noirs de l'Atlantide. Les camps de concentration qu'il avait ouverts n'étaient pas simplement voués à l'extermination mais aussi à l'expérimentation comme chacun le sait. Ce qui est moins connu est qu'il cherchait à créer une sous-race hybride selon l'idée d'une hiérarchisation des classes d'individus. Au sommet, l'homme nouveau « l'Aryen pur » et dessous, par ordre décroissant une caste supérieure, puis des travailleurs qui devaient être servis par une race d'esclaves qu'il essayait de créer génétiquement.

Dans cet horrible plan, nous retrouvons les mêmes paramètres qui conduisirent les Atlantes dépravés à créer cette race hybride mi-homme mi-animal dont les singes supérieurs sont les descendants. Comme nous pouvons le constater, le temps ne fait rien à l'affaire et les Forces du Mal n'ont pas changé d'un iota leurs machiavéliques projets, depuis des millénaires.

Aujourd'hui, elles sont parvenus à concrétiser bon nombre de leurs idées dans la mesure où l'humanité s'engluie inexorablement dans le matérialisme. Comme la mondialisation, l'industrialisation et surtout l'appât du gain, rendent les hommes de plus en plus instinctifs, elles trouvent dans la situation présente un ferment extraordinaire pour agir. Je serai tenté de dire que le comportement d'un grand nombre d'individus facilite leurs actions sournoises.

En effet, sans le savoir, des femmes et des hommes se laissent de plus en plus séduire par « l'attrait de la forme » comme ce fut le cas en Atlantide. Pour donner un simple exemple, regardons comment réagissent les adolescents et même les adultes face aux marques de grands produits de mode, tout autant qu'à la plastique et à la beauté du corps. On pourrait voir là un simple caprice et, pourquoi pas, un plaisir innocent, si ce n'est que ce caprice conduit inévitablement au culte de la beauté et de la jeunesse, au culte du corps, donc de l'ego.

Pour les personnes stables et ouvertes à la spiritualité, suivre la mode n'est pas en soi un problème car chacun sait relativiser avec beaucoup de recul. Mais quand cet attrait devient un véritable appétit irréprensible au point d'oublier que l'être humain est autre chose que l'apparence physique, alors cela représente un danger réel.

C'est pour cette raison que les Forces Noires agissent dans tous ces domaines, spécifiquement pour hypnotiser, séduire et leurrer les masses, en les conduisant sur des chemins de traverse dans lesquels l'Ego supérieur est oublié au profit de l'ego inférieur²²⁰. Cela n'est qu'un simple et banal exemple mais si le lecteur réfléchit quelque peu, il obtiendra rapidement un tableau complexe de toutes les

formes que peuvent prendre les séductions imposées aux humains par les forces déviantes.

Beaucoup de personnes font le jeu des Magiciens noirs sans vraiment le savoir et c'est pourquoi il faut parler de guerre entre deux pouvoirs qui s'affrontent depuis longtemps et dont nous sommes les victimes. Nous savons, tout au long de ces chapitres, qui est au sommet de tout cela. Mais rappelons tout de même que tous les membres affiliés à des organisations à caractère financier, politique ou encore à des « clubs » souvent mondains ou « progressistes » ne sont pas forcément conscients de tout ce qui se passe en leur sein. Ils sont, en quelque sorte, téléguidés par un courant qui joue sur leur égoïsme et leurs instincts les plus bas.

Le pouvoir qui leur est donné suffit à les influencer pour conserver leurs biens et donc agir selon des directives venues de plus haut, sans pour autant savoir qui tire les ficelles. Cela n'excuse en rien leurs actions, bien au contraire, mais il faut les voir comme les pions serviles et souvent inconscients, de maîtres diaboliques qui figurent parmi 9 801 individus, mentionnés par le Grand Adepte Franz Bardon.



ANÉANTIR L'EUROPE ?

Depuis le début du XIX^e siècle, leur but est — entre autres — d'anéantir et de ruiner l'Europe. Les deux Grandes Guerres ont laminé les populations mais ont, en revanche, enrichi considérablement la haute finance. L'entité européenne est, à leurs yeux, un danger pour la réalisation de leurs plans car elle est porteuse de la civilisation et de la nécessité d'accéder à la culture et à la connaissance, elle porte aussi la « pensée philosophique »

220. Pour la Tradition Hermétique la partie divine en chaque être (Père, Fils, Saint-Esprit ou *Atma*, *Boudhi*, *Manas*) ou Trinité Immortelle est l'Ego désigné avec un « E » majuscule. La partie animale et donc mortelle (corps, émotions mental inférieur) constituent la personnalité transitoire est qualifiée d'ego ; avec un « e » minuscule. C'est en ce sens que ce terme est employé dans cet ouvrage.

valorisant la notion d'individu et de liberté de penser (via la Grèce qu'ils essaient d'anéantir en tout premier lieu, soit dit en passant).

Tout cela est terriblement dangereux quand on destine les êtres à l'esclavage : il convient de les empêcher de réfléchir, de penser.

Lorsque donc l'on voit de quelle manière tout concourt aujourd'hui à réduire ce continent au bon vouloir de l'élite de Bruxelles, on comprend pourquoi les événements ne vont pas dans le sens de l'évolution. Si l'on en juge par les difficultés rencontrées depuis quelques années par la Constitution Européenne, par le jeu sournois des banques qui jonglent avec l'Euro et orientent les attaques des « marchés », espérant que s'applique la théorie des dominos avec, comme point de départ, l'effondrement de... la Grèce (évidemment... mais aussi de l'Égypte et des pays du Nord de la méditerranée pour le pôle culturel et spirituel qu'ils représentaient par le passé), alors nous voyons que ce plan, qui date de plus de deux siècles, est en train, peu à peu, de se concrétiser.

Il ne faut pas oublier que les armes principales des Frères de l'Ombre sont magiques et puissantes et que cette Loi déviée ne peut être vaincue que par le développement de la Conscience des êtres humains et l'appel à la Lumière de l'Esprit Divin.

Tout comme en Atlantide, deux camps sont en train de se dessiner au sein de l'humanité :

- Ceux qui sont peu à peu happés par les Forces de l'Ombre du fait de leurs appétits matériels, de leur égoïsme et de leur aveuglement spirituel ;
- et ceux qui œuvrent pour le Bien d'autrui et tendent vers une société de partage et d'Amour ; ceux-ci se dirigent vers la Conscience et la Lumière, que leur comportement soit sous-tendu par une vie explicitement spirituelle ou non. Ils sont ceux et celles que les écrits ésotériques nomment « les hommes et femmes de Bonne Volonté ».

C'est pour cette raison que :

- Les Maîtres de Sagesse ont livrés des Enseignements fondamentaux, gardés longtemps secrets. Depuis la fin du XIX^e siècle, cette Transmission s'accélère ;
- Des Outils ont été donnés, parce qu'il est URGENT que les hommes et femmes de cette planète réagissent rapidement et suivent les Lois Universelles ;
- L'Adeptes Franz Bardon a écrit ses trois magnifiques ouvrages devant permettre aux êtres démunis que nous sommes d'avoir des armes solides pour affronter les temps difficiles qui approchent. C'est en ce sens qu'il faut aussi comprendre la nature de cet Enseignement.



LE POUVOIR DE LA HAUTE FINANCE

En fait, nous vivons le dernier acte d'un scénario écrit depuis fort longtemps par des êtres sans scrupules qui ont, depuis toujours, tenté d'avilir l'humanité au rang d'esclave. Leurs actions ne se sont pas arrêtées avec la chute de l'Atlantide. Certes, leurs forces ont diminué à cette époque, mais ils ont persisté au fil des millénaires et peaufiné leurs plans démoniaques afin de déstabiliser le monde entier. Nous avons vu, en surface, les moyens dont ils usent pour renforcer leur pouvoir. En premier lieu c'est l'argent qui leur sert de vecteur car il domine le monde.

Les Forces de l'Ombre ont transformé le moyen d'échange qu'est l'argent, depuis l'apparition de ce dernier en tant que tel, pour en faire une idole d'une valeur donc supérieure à celle d'un être humain. Dans l'Antiquité et encore dans de nombreux pays, on subissait la torture ou on était mis à mort, pour une dette non remboursée ; en Angleterre, jusqu'au XIX^e siècle, le vol était puni de mort !... Avec « l'achat du temps », c'est-à-dire « *l'intérêt de la dette* », c'est l'énergie vitale des emprunteurs qui est sucée ; il en est ainsi des individus et aussi maintenant des États.

En effet, de nombreuses personnes pensent que les Gouvernements décident en toute chose. Cette vision de la situation est complètement erronée et aujourd'hui plus qu'hier, les différents pays du monde sont soumis aux banquiers. Ce sont eux qui infléchissent les tendances monétaires, ce sont eux qui vampirisent la vitalité des êtres et des États par les intérêts qu'ils imposent. Ainsi, la monnaie qui circule sur toute la planète est-elle grevée des intérêts bancaires. Dans ce jeu de puissance, les chefs d'État se placent dans la position d'exécutants. Il semble qu'ils aient tout pouvoir mais cette autorité n'est qu'une illusion, car leurs décisions sont soumises aux diktats des banques.

Bien sûr, les Gouvernements et les Assemblées élues, de par leur position, peuvent administrer et légiférer mais ce pouvoir tend à servir les objectifs des banques, soumises — et œuvrant avec — aux Groupes Noirs, eux-mêmes manipulés par les Forces de l'Ombre. Les Agences de Notation (voici encore une belle invention pour asservir les États en semant la peur !...) ont pris un pouvoir qui jusque-là n'était pas aussi puissant, en tout cas moins visible. Aujourd'hui nous voyons des hommes et des femmes accédant aux plus hautes fonctions de l'État en n'ayant, toutefois, d'autres possibilités que de fléchir devant l'écrasant pouvoir de la haute finance.

John F. Kennedy, au début des années soixante, avait essayé de réduire la pression du rouleau compresseur que sont les trusts financiers. Il voulait réformer la société américaine. Ses prises de position dans ce domaine firent l'objet d'un discours impressionnant²²¹ dans lequel il dé-

221. Ce discours de dénonciation sur la place publique fut prononcé le 11 juin 1963 ; il avait trait aux droits civiques et soulignait l'existence et la menace que représente une société secrète existant dans le monde et notamment aux États-Unis et cherchant à littéralement « tuer » ce pays et toutes les Démocraties. Cinq mois après, J.F. Kennedy fut assassiné. La version officielle prétend que H. Oswald a tiré, ce dernier fut lui-même assassiné par Jack Ruby, 48 heures après son arrestation (car, devant l'ampleur du sort qu'on lui destinait, il allait tout « balancer »). L'enquête finale du H.S.C.A. a finit par estimer qu'il y a eu « conspiration » (H.S.C.A. : House Select Committee on Assassinations, commission d'enquête créée en 1976 par le Congrès américain pour enquêter sur l'assassinat de J.F. Kennedy ; le rapport fut remis 3 ans plus tard). Un site ([http ://skullsnbones-dm.blogspot.fr/](http://skullsnbones-dm.blogspot.fr/)) se démène pour démontrer que ce discours est un faux, un pur montage devant dénoncer une conspiration inexistante... mais le nom même de ce site fait frémir et signe l'orientation de ses supposées démonstrations ; voyez : [http ://fr.wikipedia.org/wiki/SkullandBones](http://fr.wikipedia.org/wiki/SkullandBones)

nonçait ce pouvoir totalitaire de l'argent par l'intermédiaire des maîtres de la haute finance. Il n'eut pas le temps d'effectuer un quelconque changement dans ce domaine car il fut assassiné peu après.

Y-a-t-il une relation de cause à effet entre ces deux événements ? Chacun appréciera. Quoi qu'il en soit, il n'est pas bon pour un chef d'État dans le monde actuel de sortir du cadre des prérogatives fixées par ce pouvoir occulte et c'est pourquoi le monde s'étonne que rien ne change jamais, malgré les promesses électorales.

L'argent domine nos sociétés et ce sont des puissances sournoises qui en tirent les ficelles. Pourtant, l'argent est une énergie mercurienne qui, lorsqu'elle circule librement, définit l'échange, la générosité, l'expansion, l'altruisme. On peut dire alors qu'elle est exaltée, donc positive. Mais lorsqu'elle est bloquée dans sa circulation, elle devient comme une eau impure, elle stagne, et renforce l'égoïsme, la restriction, la corruption, la perversion.



LE PROFIT AVANT LA PLANÈTE

C'est ainsi que la haute finance a choisi d'employer l'argent à des fins de profit total. On peut alors aisément concevoir quelles conséquences cette utilisation peut avoir au sein de notre civilisation. Une fois de plus, ces propos ne visent personne en particulier. Mais quoi qu'il en soit, le système est tellement bien structuré depuis tant d'années que beaucoup de personnes, comme nous l'avons vu, adhèrent au plan des Forces de l'Ombre sans en être conscientes, par simple désir de profit.

Mais cette mainmise de l'argent sur le monde ne s'arrête pas là et, depuis des décennies maintenant, des voix se font entendre pour dire l'urgence de cesser le massacre de la planète. Les États-Unis comme la Chine, et bien d'autres pays s'enferment dans un climato-scepticisme, arguant que l'homme n'est pas responsable du changement clima-

tique. Pour eux (et particulièrement les États-Unis), dire que ce sont les émanations industrielles de dioxyde de carbone qui provoquent cette transformation est impossible.

Pourtant, on peut se demander d'où viennent les fonds qui servent à financer les centrales de charbon, classées parmi les plus polluantes de la planète. Le journal *Le Monde* du 2 décembre 2011 fait référence au rapport *Bankrolling Climate Change*, présenté lors de la Conférence de Durban sur le climat où quatre O.N.G. se sont penchées sur le portefeuille de 93 grandes banques. Le résultat de l'analyse est sans appel. Depuis que le *Protocole de Kyoto* est entré en vigueur en 2005, nous dit l'article, fixant des objectifs visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, ces banques ont octroyé des prêts de 232 milliards d'euros pour l'exploitation du charbon et sa conversion en électricité par les centrales nucléaires.

Chacun sait que ce combustible est à l'origine d'une émission de milliards de tonnes de gaz à effet de serre chaque année à l'échelle planétaire et ces chiffres augmentent régulièrement. À cela il faut, bien sûr, ajouter les effets secondaires néfastes sur les eaux et les écosystèmes.

Le problème, dans cette perspective, est que les banques, en continuant à soutenir financièrement ces projets, vont à l'encontre des plans des O.N.G. qui se plaignent de « *voir ruiner leurs efforts pour limiter la hausse de la température mondiale à 2° d'ici la fin du siècle* ». À cause de cela, et de bien d'autres choses encore, la Terre est en train de se réchauffer.

Pour l'historien américain Geoffrey Parker (*American Historical review*), le réchauffement va s'accompagner, en diverses régions de la planète, de guerres, de troubles sociaux éventuellement graves, voire révolutionnaires. Il trace un parallèle avec les événements qui se sont produits dans les années 1640 qui virent apparaître un mini âge glaciaire sur la planète, des accidents météorologiques à répétition, des guerres civiles et étrangères, des famines et, par conséquent, des migrations.

Pour lui, le climat se conjugue avec le tempérament humain et joue sur l'instinct. Ainsi, la politique, les masses humaines, les religions, les guerres, sont-elles des facteurs à risque durant ces périodes qui atteignent une dimension maximale. L'agression du climat pourrait donc, d'après cet auteur, produire le même genre d'effet dans les années à venir. Toutefois, ce qui se passait dans les années 1640 risque de prendre d'autres proportions aujourd'hui. Bien sûr, cet historien n'est pas prophète et il peut se tromper. Cependant, en regardant les choses sous un autre angle, on peut imaginer ce qu'un pareil incident climatique aurait comme effet aujourd'hui. Le monde a changé et le progrès nous a conduits à la « mondialisation ».



VERS DES BOULEVERSEMENTS SOCIO-RELIGIEUX

Si un tel bouleversement se produisait maintenant, les événements seraient tout à fait différents et si tous les éléments décrits se concrétisaient, on pourrait imaginer les conséquences désastreuses qui suivraient, compte tenu des armes de guerre, des moyens de communication et des populations, plus importantes de nos jours qu'en 1640. Le scénario serait alors très inquiétant²²².

Pourtant, que voit-on se profiler déjà à l'horizon ? Des guerres civiles et des révolutions qui malmènent le Monde Arabe. Certes, on ne peut que s'enthousiasmer de voir des peuples qui réclament légitimement leur liberté (bien qu'il faille s'interroger sur les « ferments réels » de ce réveil soudain) mais par quoi le pouvoir perdu sera vraiment remplacé dans les années à venir ? On ne peut espérer que plus de démocratie et une émancipation au profit du respect des droits humains, mais ces pays devraient, par la même

222. Sur le climat, lire les ouvrages d'Emmanuel Le Roy Ladurie, de l'Académie des sciences morales et politiques. Professeur honoraire au Collège de France : *Histoire humaine et comparée du climat*, Éditions Fayard, t. 1 *Canicules et glaciers XIII^e-XVIII^e siècles*, 2004 ; t. 2, *Disettes et révolutions*, 2006 ; t. 3, *Le réchauffement de 1860 à nos jours*, 2009.

occasion, tenter une orientation vers la laïcité, ce qui est loin d'être le cas.

La religion risque d'être très prochainement la cause de problèmes majeurs car le monde en souffrance ne sait plus où aller et se radicalise de plus en plus dans les extrêmes. La montée des intégrismes chrétiens aux États-Unis, de l'islam, dont les factions fanatiques sont de plus en plus violentes, ainsi que du conservatisme juif en Israël, sont préoccupants. Chacun est libre de sa foi et à ce titre mérite le respect. Toutefois, les religions « du Livre » sont des vestiges déroutants dans le monde du XXI^e siècle. Comme nous l'avons vu, les messages contradictoires qu'elles enseignent conduisent à la division des peuples. Les Forces de l'Ombre ont toujours profité de ce vivier pour l'infecter par la confusion, l'intolérance, le fanatisme, voire la violence ainsi que je l'ai dit dans un chapitre précédent.

Bien entendu, je ne parle pas ici de la majeure partie des fidèles de quelque culte que se soit qui vivent leur croyance avec sincérité, mais de ceux qui suivent des courants déviés et qui « anthropomorphisent » un peu trop le dieu qu'ils adorent. C'est aussi pourquoi jadis, et encore maintenant, les Forces Adverses s'infiltrèrent dans ces réseaux religieux pour pousser à la haine et au communautarisme.

Si l'on rassemble les problèmes financiers causés par les banques, les problèmes climatiques, les mensonges politiques, les problèmes sociaux et les problèmes religieux, alors nous pouvons constater que le monde se dirige vers une crise majeure qui semble nous précipiter, comme dans le tourbillon d'un entonnoir, vers une issue inconnue.

Si ces propos peuvent paraître alarmants, voire alarmistes, ils essayent en tout cas d'être objectifs et d'offrir d'autres alternatives.

Personne ne sait vraiment ce qui attend l'humanité. Pourtant, la Doctrine Hermétique est très claire à ce sujet :

La dernière partie du Karma atlante doit être réglée maintenant et chaque être humain doit choisir son camp et exciper de sa bonne foi, comme ce fut le cas jadis en Atlantide.

Tout ceci se déroule à la façon d'un film. Le décor est planté, le scénario se joue, et les acteurs viennent peu à peu prendre leur place dans ce grand drame mondial. La majeure partie des Atlantes qui ont vécu l'effondrement de leur continent se sont réincarnés de multiples fois, certes, depuis cet engloutissement mais, depuis le XVIII^e siècle et surtout au XX^e et XXI^e siècles, ils sont présents sur Terre. Le rideau s'ouvre donc sur le dernier acte qui va maintenant se jouer. À titre individuel et collectif, le Karma doit s'accomplir car rien ne peut faire dévier cette Loi.



L'HEURE DU CHOIX

L'humanité se trouve devant un choix, le même (à quelques détails près) que celui auquel chacun a dû faire face en Atlantide :

- soit suivre la Lumière de l'Esprit,
- soit se diriger vers les ténèbres de la matérialité.

Cette présentation peut paraître très manichéenne, mais n'oublions pas que c'est l'homme qui entretient depuis des millions d'années la notion de dualité. Et pour SORTIR de cette perception erronée, il doit faire l'effort de retrouver l'Unité en lui-même et de *ne pas limiter son existence à la dimension illusoire et éphémère de son ego. C'est en cela que « le choix atlante » est aujourd'hui encore d'actualité.* Les millénaires ne font rien à l'affaire, car le temps est Unité pour la Conscience Éveillée, et elle seule peut déterminer ce qui est bon pour son évolution. Ainsi donc, c'est en toute conscience que ce choix doit être fait, sans tiédeur, et sans états d'âme.

Chacun doit comprendre qu'il s'agit là d'une guerre terrible qui est en train de se dérouler sur les Plans supérieurs et dont nous, humains, en sommes à la fois les agents et les otages.

Cette guerre va s'amplifier de plus en plus car les Forces Hostiles ne vont pas en rester là. Bien au contraire, elles supposent que leur victoire est proche parce qu'elles sentent qu'une partie de l'humanité a déjà basculé dans leur camp ; beaucoup de personnes, en effet, ne se rendent même pas compte que leurs comportements, leurs pensées et leurs émotions servent ces courants déviants. Le manque d'altruisme que l'on constate quotidiennement, la soif de possession, l'attrait irrésistible pour le matérialisme et le consumérisme, sont des pièges dans lesquels tombent, chaque jour, des victimes volontaires.

Répons-le une fois de plus, le dernier acte se joue maintenant et chacun doit prendre ses responsabilités. Plus la décision est lente à venir, plus le choix sera difficile car l'immobilité amène la tiédeur et la tiédeur une certaine impotence. C'est là que naît la vulnérabilité comme pour une proie qui, incapable d'agir, se laisse happer par le prédateur. Le monde dans lequel nous vivons nous engluie dans les plaisirs matériels, dans des illusions qui confinent notre nature à ce qu'elle a de plus instinctif.

L'être humain n'est pas cela, il est avant tout une Nature Divine reliée à tout l'Univers visible et invisible. Profiter, en toute conscience, des plaisirs matériels et ce que nous offre la vie n'est pas une mauvaise chose dans la mesure de l'équilibre et du partage et si le regard reste toujours tourné vers l'Intérieur. C'est ce Cap, ce Nord, qu'il ne faut jamais perdre et c'est justement là où réside l'enjeu du combat qui s'engage aujourd'hui.

Il n'est pas question, dans cet ouvrage, de prôner un puritanisme et une morale surannée ou bien encore de prêcher la négation de l'ego et le renoncement « *aux bonnes choses de la vie* ». Mais, pour qu'un équilibre soit vécu il faut, comme toujours, respecter les Lois. Aucun Sage n'a jamais dit que nous devons vivre dans l'abstinence la plus totale, privés de tout bien. Le Christ Lui-même et Le Bouddha n'ont pas interdit la possession matérielle.



LE PROBLÈME DE L'ATTACHEMENT

L'argent est une énergie, nous l'avons dit, et, en ce sens, il est ce que l'homme en fait. Ainsi, quand le Christ dit qu'il est « *plus facile à un chameau de passer par le chas d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux* », cela n'implique pas la nécessité d'un rejet des richesses mais d'UN REJET DE L'ATTACHEMENT À CELLES-CI et surtout d'un REJET DE L'ASSERVISSEMENT D'AUTRUI que généralement leur possession induit ; ceci est très différent. Ainsi, pour illustrer ce propos, voyons-nous ce que dit l'épisode tiré de la vie du Bouddha à ce sujet :

À une interrogation émise par une personne très aisée, le Bouddha répondit :

« La béatitude d'une vie droite et juste peut être atteinte par tous ceux qui foulent le noble sentier occulte. Celui qui est attaché aux richesses ferait mieux de les abandonner plutôt que de les laisser empoisonner son cœur. Mais celui qui ne s'attache pas à elles et qui, possédant des biens, les utilise correctement est une bénédiction pour son prochain. Je te dis donc ceci : reste dans ta position sociale et applique-toi avec diligence à tes entreprises. Ce n'est pas la vie, la richesse et le pouvoir qui rendent les hommes esclaves, mais leur attachement à la vie, à la richesse et au pouvoir. Le bhikshou [moine] qui se retire du monde pour mener une vie oisive n'en retire aucun profit. »

La réponse est suffisamment claire et s'applique particulièrement à notre société. C'est donc cet attachement (par manque de conscience) à la matière qui nous conduit vers l'excès. Les Forces de l'Ombre savent très bien qu'ils ont là une manne sur laquelle elles ont posé leur emprise. Combien d'adolescents et d'adultes se jettent littéralement dans la drogue, l'alcool, la dépravation, pour répondre à une angoisse qui les tenaille car ils ont perdu tout espoir, face à la peur de l'avenir du fait de l'accaparement des richesses par une minorité ?

Ces maux conduisent à la violence et à la haine car il y a là un abandon de la nature spirituelle que chacun a en Soi. C'est sur ces êtres, qui sont nos frères en souffrance, que l'action de l'Ombre fait des ravages. Et si chacun ne prend pas la mesure de la situation, alors le drame sera encore plus cruel dans l'avenir.

Voilà pourquoi l'urgence d'un CHOIX est imminente car chaque Lumière gagnée est une espérance pour en voir d'autres briller.

Notre raison, bien humaine, limitée à notre ego, ne nous permet pas de percevoir au-delà de notre environnement immédiat. Pour ceux qui ne sont pas ouverts à la Doctrine Hermétique, le monde et le cosmos sont un ensemble de corps systémiques, d'astres, de planètes, de nébuleuses et de galaxies. Mais, pour qui sait regarder à travers la forme, l'Univers est un super monde qui VIT et qui abrite des Intelligences et des structures fabuleuses.



LES INFLUENCES PLANÉTAIRES ET LES CYCLES

La Tradition enseigne que chaque corps céleste n'est pas seulement l'apparence sphérique que nous pouvons observer. Il renferme — comme l'être humain — un corps éthérique, un corps psychique ou astral et une Entité spirituelle ou Âme. Ainsi donc, les astres que nous voyons chaque jour et dont NOUS DEPENDONS vivent et nous influencent dans une structure céleste que peu parviennent à comprendre. La vie de ces Intelligences échappe à notre entendement, ce qui ne nous empêche pas de subir en bien ou en mal leurs influences. De fait, l'Astrologie telle qu'elle est comprise aujourd'hui, n'est qu'un b.a.-ba qui n'envisage qu'un tout petit aspect de l'Astrologie fondamentale, mais celle-ci n'est accessible qu'à certains Initiés.

Ainsi, notre Terre et nous-mêmes, baignons-nous dans des courants stellaires venus d'Intelligences comme celle du Soleil, la Lune, Jupiter, Saturne et d'autres... qui nous

influencent à chaque instant, même à des distances considérables. C'est la communication entre ces Super-entités, le jeu de leurs actions, de leurs « amitiés » et « inimitiés » qui rejaillissent sur tout être vivant.

Par ces attractions, le lecteur comprendra que s'imposent à nous des cycles particuliers dus à la rotation de ces astres qui ont une action définie sur les phénomènes naturels de la Terre mais aussi sur notre comportement individuel et collectif. C'est pour cela que l'on parle de précession des équinoxes, de cycle solaire, lunaire, etc. qui déterminent des influences particulières dans notre environnement et agissent ainsi par des événements récurrents.

David Anrias²²³ aborda de manière précise ces rapports entre les cycles cosmiques et l'être humain après différents Messages qu'il reçut des Adeptes de la Grande Loge. Ceux-ci lui transmièrent des informations — connues autrefois des Égyptiens qui héritèrent de l'Enseignement de l'Astrologue atlante, *Asuramaya*²²⁴ — qui laissent entrevoir les fondements de l'Astrologie hermétique. Les cycles dont il parle dans ses ouvrages sont inexorables et très importants pour notre monde car ils ont toujours été les vecteurs de notre évolution. Alexandre Moryason, dans la préface du livre d'Anrias, « *Par le Regard des Maîtres* », nous dit à propos de ces influences astrales :

« Le cycle auquel se réfère David Anrias fait partie de l'Enseignement ésotérique de l'Égypte qui, tout comme l'Inde, le reçut des Atlantes. Cet Enseignement astrologique est accompagné de l'épithète « thébaïque » (de la ville de Thèbes dont le « calendrier » — qui fait état du symbolisme propre à chacun des 365 degrés du Zodiaque — est mieux connu. [...] »

« Ce Cycle est celui qui détermine une influence planétaire (ou plutôt l'influence d'un Être manifesté dans l'espace du système solaire par un corps céleste) devant agir sur l'ensemble

223. Voir la trilogie de David Anrias : *Par le regard des Maîtres — Adeptes des Cinq Éléments — L'homme et le Zodiaque* — Éd. Moryason, 2006.

224. Enseignements sur ces Cycles connus de la Gnose alexandrine et possédés par les Confréries rosicruciennes des XVII^e et XVIII^e siècles.

de la Terre et donc de l'humanité pendant une durée de 36 ans, c'est-à-dire le temps que chacune des Intelligences (ou Être Spirituel) gouvernant chaque Décane du Zodiaque — 36 en tout — agisse durant un parcours solaire du Zodiaque — une année — le Soleil suscitant à son passage dans un Décane, l'activité de l'Intelligence concernée ; cette action décanaire s'élabore sous la grande influence de l'Être planétaire concerné par ce Cycle et sous l'influence annuelle d'un des 7 Êtres Planétaires (manifestés par les 7 corps célestes) constituant notre Système (la Lune et le Soleil étant par conséquent inclus)... [...]. Du fait que chaque Être planétaire — ou Être lié à un corps céleste puisque nous l'avons précisé, le Soleil et la Lune sont considérés comme tels — a un Cycle de 36 années, l'ensemble des 7 Cycles planétaires nécessite 252 années, ce qui revient à dire que le même Cycle Planétaire redémarre tous les 252 ans. »

Selon cet Enseignement, nous pouvons dire que nous sommes entrés dans le *Cycle du Soleil* le 20 mars 1981 à 17h48 mn. Le Soleil est le symbole de l'Illumination et donc de la prospérité. C'est évidemment ce qui s'est passé depuis cette date jusqu'à nos jours, puisque de nombreuses choses ont été révélées en matière de progrès scientifiques et particulièrement médicaux, en informatique et dans bien d'autres domaines, ainsi que dans la divulgation de la Tradition Hermétique.

Mais, précise l'auteur de cette Préface :

« La « pression Solaire », par la descente de la Lumière qu'elle induit, provoque la mise à jour des Ténèbres planétaires, avec ce Mal multimillénaire qui semble s'exacerber de plus en plus et se généraliser, ceci se poursuivant jusqu'au 20 mars 2017 à 11h16mn. »

Effectivement, c'est durant cette période que tout ce qui est caché doit être révélé. C'est en cette période que les

Forces Noires de la planète vont donner les assauts les plus virulents qui vont « éclabousser » sur la Terre et ses habitants, car le combat se situe sur plusieurs Plans. *Cette période, et la suivante, seront cruciales pour l'humanité.*

Si l'on remonte le cours de l'Histoire, on verra que le Cycle du Soleil et ensuite le Cycle de Saturne ont apporté leur lot de souffrances et de crises. Le premier révèle, et fait apparaître, beautés et miasmes, alors que le second équilibre par la Loi de Rétribution, donc du Karma. Pour tenter une comparaison d'ordre historique, notons que le dernier Cycle de Saturne a commencé en 1765. On sait ce qui se passa ensuite, avec la terrible année 1793 (année gouvernée par Saturne dans ce Cycle de Saturne !) et la Terreur.

Nous allons effectivement vers des temps difficiles, surtout en raison du caractère mondialiste des systèmes politiques dans lesquels nous vivons. Mais ce qui semble encore plus préoccupant est de voir que ces Cycles ne sont pas les seules « alarmes » pour nous montrer l'urgence à transformer notre état d'esprit et notre nature profonde.

D'autres signaux vont dans le même sens, comme si tout concordait pour agir en une seule et même période, comme si le scénario longtemps imaginé semble maintenant prêt à révéler le dernier acte de la pièce cosmique.

C'est ce que nous allons voir maintenant.

CHAPITRE 3

LE GRAND CHOIX

LE PROBLÈME DE L'EGO

TOUT AU LONG DE CE LIVRE, les notions de responsabilité et de maturité spirituelle ont été abordées de manière récurrente, car elles sont réellement difficiles à atteindre. Il n'est pas question de contester l'aptitude de l'être humain à développer un certain sens moral ni à affronter du mieux qu'il peut les épreuves de la vie. Il s'agit plutôt de savoir si chacun d'entre nous peut assumer sa véritable place dans ce monde et dans l'univers. Bien évidemment, il faut des vies et des vies d'évolution intérieure pour parvenir à une prise de conscience globale.

Nous nous croyons responsables parce que nous avons une vie sociale, familiale, professionnelle et que nous devons, du mieux possible, mener une existence conforme à des préceptes, des lois, des règles imposées par nous-mêmes et par l'ensemble de la société. Mais au-delà de ces convenances bien humaines, sommes-nous vraiment conscients de notre vie et des conséquences de nos actes ? Assurément non. Et c'est là qu'interviennent à la fois la notion de libre arbitre et la notion de liberté.

L'être humain déteste la contrainte et c'est bien normal, car chacun souhaite vivre heureux et bénéficier de ce qui peut lui apporter confort et bien-être. Mais, si l'on regarde d'un peu plus près, on s'aperçoit très vite que, pris par notre personnalité et toutes ses limitations, nous ne cherchons qu'à satisfaire nos instincts et à obtenir, de manière compulsive, notre « bonheur » ici-bas.

C'est parce que nous avons cette attitude — bien légitime en un certain sens — que nous vivons essentiellement dans un monde illusoire (celui de l'ego) à tendance stricte-

ment matérialiste. Là se trouve, peut-être, l'origine de tous nos problèmes car nous sommes prisonniers d'un univers confiné, inclus dans une perception horizontale dont les seuls repères sont les bornes de la raison.

Ce monde, ainsi défini, n'ouvre la voie qu'à notre seule personnalité animale, grâce à laquelle nous nous déplaçons dans le temps et dans l'espace pour vivre de multiples expériences. Ce véhicule est donc composé de notre corps, nos sens, notre psychisme, notre intellect et notre raison. L'animal humain se trouve donc bien démuni, dans cet univers chaotique, avec si peu d'armes à sa disposition.

Il doit donc se protéger et lutter sans cesse pour rester en vie. À cette fin, un signal d'alerte l'interpelle dès qu'un danger apparaît. C'est l'instinct de conservation qui, par conséquent, fait apparaître la peur. Celle-ci peut prendre de multiples formes et engendre toujours la souffrance. C'est à partir d'elle que naît une grande partie du tourment de l'être humain.



LA PRISON DE L'ILLUSION

Ce tableau est simpliste certes, mais il présente le lot commun de toute l'humanité enfermée dans un monde d'illusion, duquel ni la raison ni les émotions ne peuvent nous détacher. De tous les points de l'horizon vers lesquels nous orientons notre regard, nous apercevons toujours les mêmes constantes, les mêmes caractéristiques. En fait, nous voyons que nous sommes enfermés dans un monde conditionné où règne la dualité tant nous sommes limités et vulnérables. C'est en fait cette perception horizontale de la vie, ainsi que notre nature, qui nous empêche d'accéder à plus de liberté, en d'autres termes, à plus de sérénité.

Dans ce bournier, nous avançons tels des aveugles. Nous croyons voir et nous ne voyons pas et c'est parce que nous sommes confrontés à ce « piège » que des Forces contraires à l'évolution mettent tout en œuvre pour nous engluier et nous

perdre davantage. Plus l'humanité, dans son ensemble, essaie de s'en sortir, plus des groupes agiront pour éteindre les lueurs d'espoir. Plus des Êtres de grande évolution enverront des Messages pour nous diriger vers une autre forme de vie, plus les *autres*, les « intrus », mettront tout en œuvre pour nous séduire avec les chants de sirènes qui appellent à la satisfaction personnelle, au profit, aux plaisirs extrêmes des sens, à la possession, aux paradis artificiels.

Le problème est que de plus en plus de personnes tombent dans ce piège et se perdent dans le stress et l'angoisse du lendemain... Cela conduit inévitablement à l'agressivité, à la violence et au désespoir. C'est justement sur ces instincts et ces malaises que jouent les Forces Noires pour diminuer l'humanité et la réduire à sa nature primaire. Le tableau semble bien sombre, pourtant depuis toujours des voix se sont élevées pour proposer une autre choix mais elles ont eu très peu d'écoute.

Si nous sommes enfermés dans ce monde horizontal il faut, comme en toute circonstance, essayer d'en sortir « par le HAUT ». C'est en ce sens que de Grandes Âmes ont toujours prôné l'élévation de la conscience car l'homme est créé pour être l'égal des Dieux. C'est donc cet *Axe Vertical* qui fait de nous des Consciences Divines. La porte de sortie est cette échelle qui nous permet, à chaque barreau franchi, de nous détacher un peu plus de la prison de ce monde et d'accéder à des niveaux de conscience supérieurs.

Compte tenu des évènements que va rencontrer le monde, *un choix s'impose à nous, comme ce fut le cas dans la lointaine Atlantide : devons-nous nous diriger vers la Lumière ou nous laisser balloter comme des pantins, pour profiter d'un monde matérialiste fait de plaisirs et d'excès ?*

Chacun doit être à même de répondre à cette question car le temps est venu maintenant de diriger notre regard vers la Réalité intérieure. La société dans laquelle nous vivons nous enlise dans la tiédeur ; la prise de *conscience doit donc être effective. Souvenons-nous du « choix atlante » : ceux qui n'ont pas suivi la Lumière ont été balayés par la vie elle-même.*

Le même choix se présente aujourd'hui car les mêmes personnages sont en place et les Forces qui arrivent de l'espace auront des incidences importantes sur notre planète et nous-mêmes.



LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE ?

Si l'on rajoute à cette configuration politico-religieuse de la planète les crises boursières, les problèmes sociaux, l'appauvrissement de plus en plus important des pays du Tiers monde et l'action belligérante des États-Unis sur le reste du monde, on peut se demander si la Troisième Guerre Mondiale ne va pas éclater. Étonnamment, les Maîtres de Sagesse savent que nous sommes, depuis quelques années, dans les prémisses de ce Troisième conflit.

En d'autres termes, on peut dire qu'il a déjà commencé. Les Fils de Bélial, nous l'avons vu, ont posé leurs pions sur l'échiquier de la politique et de la finance mondiale, mais on peut dire aussi que la contamination a gagné tous les domaines. La religion reste un problème majeur et elle peut être le détonateur d'une crise beaucoup plus grande encore. Les Maîtres nous ont avertis, il y plus d'un siècle, de ce fléau. Le Grand Adepte Koot Houmi, disait en 1888²²⁵ :

« Je vais citer la plus grande cause, la cause principale de presque les deux tiers des maux accablant l'humanité depuis que cette cause est devenue une puissance. C'est la religion, sous quelque forme et dans quelque nation que ce soit. C'est la caste sacerdotale, le clergé et les églises ; c'est dans ces illusions, tenues par l'homme pour sacrées, qu'il doit rechercher la source de cette multitude de maux qui est le grand fléau de l'humanité et qui risque de l'écraser. L'ignorance a créé les Dieux et la ruse en a profité. Voyez l'Inde, voyez la Chrétienté et

225. Lettres des Mahatmas – Éd. Adyar - Lettre N° X – pages 67-68.

l'Islam, le Judaïsme et le Fétichisme. C'est l'imposture des prêtres qui a rendu ces Dieux si terribles pour l'homme ; c'est la religion qui fait de lui un bigot égoïste, un fanatique haïssant, en dehors de sa secte, toute l'humanité, sans le rendre pour cela meilleur ni plus moral. »

« C'est la croyance en Dieu et en des Dieux qui rend les deux tiers de l'humanité esclaves d'une poignée de ceux qui les trompent en prétendant vouloir les sauver. L'homme n'est-il pas toujours prêt à commettre le mal sous toutes ses formes quand on lui dit que son Dieu ou ses Dieux exigent le crime — victime volontaire d'un Dieu illusoire, esclave abject de ses ministres rusés ? [...] Pendant deux mille ans, l'Inde a gémi sous le fardeau de la caste, les brahmanes seuls vivant dans l'abondance, et aujourd'hui les fidèles du Christ et ceux de Mahomet s'entre-coupent la gorge, au nom et pour la plus grande gloire de leurs mythes respectifs. Ne l'oubliez pas, la somme de la misère humaine ne diminuera pas avant le jour où la meilleure partie de l'humanité détruira, au nom de la Vérité, de la moralité et de la charité universelle, les autels de ses faux dieux. »

On ne saurait mieux dire ! Pourtant, cet avertissement est passé inaperçu et le monde a continué dans ses errances égoïstes. Le silence assourdissant de l'Église catholique durant la Seconde Guerre Mondiale et ses actions bancaires opaques et douteuses sont bien éloignés des principes de charité. Un autre Adepte, Djwhal Khul, transmet les paroles suivantes à Alice A. Bailey. Elles furent prononcées en 1946 et font froid dans le dos tant elles sont d'actualité. Il dit ceci en parlant des religions²²⁶ :

« Que le judaïsme orthodoxe et les autres croyances comprennent qu'il n'existe aucun désir de leur imposer le christianisme (dans le sens

226. *Extériorisation de la Hiérarchie* par Alice. A. Bailey – Éd. Lucis Trust.

habituel du terme), mais que tous devraient se diriger vers une synthèse aimante et éliminer leurs antagonismes et rivalités mutuelles est d'une urgence égale ; cette déclaration inclut aussi les croyances chrétiennes. »

« Que le Vatican cesse ses combinaisons politiques, son exploitation des masses et son insistance sur l'ignorance, est aussi important ; que les multiples divisions des églises protestantes se ressoudent est impératif. Si rien de tout cela ne se produit, l'humanité va vers une guerre religieuse qui fera ressembler la dernière guerre à un jeu d'enfants ; les antagonismes et les haines vont affecter des populations entières, et les politiciens de toutes nations, profiteront de la situation pour déclencher une guerre qui pourrait bien être la fin de l'humanité. Il n'y a pas de haines plus grandes et plus profondes que celles qui sont entretenues par la religion. »

Ces deux textes, écrits par deux Adeptes à quelque soixante ans d'intervalle, nous mettent réellement en garde, face à la menace fanatique des religions. On s'aperçoit aujourd'hui qu'aucun effort n'est consenti et que chacun reste figé dans le pré carré de son culte. Le *Maître Djawal Khoul* (D.K.) nous précise bien que si rien ne change alors les politiciens en profiteront pour engager une guerre qui pourrait annoncer la fin de l'humanité !

Si l'on considère que les dirigeants politiques, en cette deuxième décennie du XXI^e siècle, semblent de plus en plus dépassés par une crise mondiale qui court plus vite que l'actualité elle-même, alors le risque devient grand. Comme nous l'avons vu, nous sommes dans le Cycle du Soleil pour encore quelques années et cette période est celle où tout doit se révéler le bon comme le mauvais. Notons que si le Soleil révèle de belles choses, il est aussi celui dont la chaleur envenime et fait ressortir les miasmes.

Visiblement nous sommes dans une époque où tout peut arriver et si tel est le cas, il doit y avoir d'autres signaux qui viennent corroborer ces informations issues de

la Grande Loge Blanche planétaire. Y-a-t-il quelque indice qui permettrait de nous rapprocher d'une date plus précise sur ce bouleversement mondial ?



LE COMMUNAUTARISME RELIGIEUX

Une analyse sommaire de l'état du monde actuel permet rationnellement de formuler quelques appréciations. Raisonnablement on peut constater que de nombreuses structures (politiques, sociales, familiales, religieuses, voire morales) chancellent et ne répondent plus à l'attente de l'humanité en général. Beaucoup veulent encore y croire mais il semble qu'il y ait comme un anachronisme dans ce qui est proposé.

Les préoccupations quotidiennes génèrent un malaise ambiant pour ne pas dire un mal-être. L'humanité attend maintenant autre chose et cherche des réponses aux questions fondamentales. Les politiques ont échoué et ne veulent pas avouer leur impuissance devant une misère qui grandit. Aussi, nombreux sont ceux qui se réfugient dans un communautarisme inquiétant et attendent des religions un ultime message salvateur. Cette position fait le jeu des intégrismes, guidés par des courants déviationnistes qui fondent leur programme sur des poudrières idéologiques.

Les croyants les plus tièdes restent sur une réserve tolérante, les autres comme toujours, sont persuadés de détecter la vérité ultime et se radicalisent de plus en plus. Même s'ils sont une minorité, ils agissent, et l'on peut voir leur détermination militante, partout sur la planète. Il n'est pas seulement question ici des religions judéo-chrétiennes car l'Inde n'est pas épargnée par l'intégrisme hindou de plus en plus actif.

Le problème est que ces foyers attirent un grand nombre de fidèles en raison d'une paupérisation grandissante des populations. Le plus inquiétant est que de plus en plus de pays infléchissent leur politique, devant l'insistance des

courants religieux. Aux États-Unis, les candidats aux élections présidentielles doivent concéder beaucoup de demandes, s'ils veulent avoir le soutien des électeurs évangélistes.

En Israël, l'étau se resserre sur les laïcs, souvent la cible de fondamentalistes israéliens²²⁷. En Inde, les éléments radicaux de l'hindouisme s'opposent de plus en plus aux autres religions. L'islam n'est pas exempt de ces travers, si l'on en juge par les multiples pressions exercées dans tous les pays musulmans et même ailleurs par des imams désireux de faire valoir la charia. Que penser de tout cela ?

La première question qui surgit à l'esprit est de savoir ce qui se passerait si, comme cela semble se profiler, certains grands pays du monde plaçaient à leur tête des représentants fanatisés de ces religions. Délire ? *Les faits semblent démontrer le contraire quand on voit de quelles manières sournoises, et avec le temps, les fanatiques de tout poil gagnent, pas à pas, du terrain.*

227. À ce sujet, notons un fait troublant. Il y a quelques années, en 2005, le Chef du gouvernement israélien, Ariel Sharon, avait décidé d'être très ferme face à la politique palestinienne. Sous la pression des États-Unis, il fut contraint de changer son programme, en assouplissant ses intentions, à l'égard de la Palestine. Cette position n'eut pas l'heur de plaire à tout le monde puisque, le journal télévisé d'Antenne 2, montra un groupe de rabbins israéliens à Jérusalem, réunis de nuit, avant une cérémonie qu'ils allaient effectuer. Ils déclarèrent, à peu près en ces termes, face aux caméras : « *Nous sommes ici pour agir contre Ariel Sharon qui a trahi notre pays. Le rituel que nous allons faire maintenant, vise à l'éliminer de la scène politique afin qu'on n'entende plus jamais parler de lui.* » Il est certain que cette annonce du groupe de vieux rabbins a dû faire sourire plus d'un téléspectateur. Pourtant, quelques semaines plus tard, A. Sharon fut atteint d'une attaque cérébrale qui le plongea dans un coma, duquel il n'est toujours pas encore sorti, en 2012 ! N'oublions pas que la Magie peut être employée positivement ou négativement. Il semblerait que, dans ce cas, les rabbins eurent raison de l'homme politique par des rituels négatifs très puissants.

CHAPITRE 4

LES PROPHÉTIES DES « DERNIERS TEMPS »

EST-CE À DIRE

QUE NOUS ALLONS VIVRE LA FIN DU MONDE ?

CE N'EST PAS CE QUE DIT la Doctrine Hermétique. Est-ce que nous allons vivre alors la fin d'un monde ? Cette dernière hypothèse semble la plus probable. On peut alors se poser une autre question : de quelle manière ce bouleversement va-t-il se produire ? Je ne suis pas prophète et donc pas en mesure d'annoncer une quelconque prévision.

Toutefois, il se passe beaucoup de choses depuis près d'un siècle et, depuis plus longtemps encore, de Grands Adeptes nous ont averti de possibles périls pour l'humanité. Sommes-nous sur le point de les affronter ?

Tout au long de cet ouvrage, un lien a été tissé entre les erreurs commises à l'époque antédiluvienne de l'Atlantide, et notre histoire contemporaine. La Doctrine Hermétique nous offre des clés de compréhension qui nous conduisent à considérer la relation entre cette ancienne civilisation et la nôtre. Mais plus que cela, elle nous enseigne que ces anciens Atlantes se sont réincarnés de multiples fois, comme nous l'avons dit, mais qu'ils sont aujourd'hui encore ici : NOUS SOMMES ces Atlantes. Bien entendu, et puisque tel est le cas, ce Karma négatif que nous traînons depuis cette époque multimillénaire, doit finir maintenant. C'est pourquoi, dans ce scénario, nous pouvons dire qu'actuellement, au moment du CHOIX, de nombreux problèmes devraient surgir.

Il faut préciser que Karma n'est pas le fléau de Dieu et n'agit pas comme une punition qui vient du fond de l'espace et du temps, pour sévir ! Karma est la Loi de Rétribution et celle-ci intervient toujours dans le respect des cycles

et des conditions naturelles et spirituelles de la planète. De nos jours, beaucoup d'évènements se produisent donc et semblent s'accélérer.

Ainsi a-t-on parlé de la fin du monde de l'an mil, de la date de 1999 donnée par Nostradamus et qui a fait couler beaucoup d'encre, de la fin du monde de l'an 2000, de la *Prophétie Maya* de 2012, etc. Nous allons y revenir, mais quoi qu'il en soit, après une analyse sommaire de la situation du monde actuel, on s'aperçoit très vite que nos sociétés ne peuvent continuer à se développer de manière aussi chaotique et artificielle. Même si beaucoup de personnes subissent passivement les problèmes et l'ambiance quotidiens, d'autres se rendent bien compte qu'à la façon d'un jeu de hasard, rien ne va plus.

Pourtant, le hasard, qui n'est qu'un mot porté sur des Causes inconnues, n'est pas de mise dans le contexte mondial actuel car tout ce que nous vivons et allons vivre répond à des règles précises qui s'exercent sur la planète, le système solaire et une grande partie du cosmos. Les Grecs avaient bien illustré ce phénomène dans leur mythologie en soulignant que lorsque les Dieux se fâchent, la Terre tremble et la mer se déchaîne. Cette allégorie montre bien à quel point nous sommes soumis à des forces qui dépassent notre entendement.

Nous sommes tous, en Occident, au Moyen-Orient et en Asie, des Atlantes réincarnés. Que ce fût dans une des quelconques branches ou familles de cette Quatrième Race-Mère, notre Âme, notre véritable Être, a pris un corps physique de multiples fois. Karma a programmé maintenant ce rendez-vous depuis longtemps²²⁸. De fait, il semblerait logique d'adhérer à l'idée d'un bouleversement imminent à l'échelle mondiale. Mais quelle en serait sa nature ?



228. Pour illustrer cet aspect du « rendez-vous karmique », Ramakhrisna nous dit : « *Çakyamuni le Solitaire, dit Siddharta Gautama le Sage, dit le Bouddha, se saisit d'un morceau de craie rouge, traça un cercle et dit : Quand des hommes, même s'ils l'ignorent, doivent se retrouver un jour, tout peut arriver à chacun d'entre eux et ils peuvent suivre des chemins divergents. Mais au jour dit, inéluctablement, ils seront réunis dans le cercle rouge* ». Cette pensée inspira le cinéaste Jean-Pierre Melville qui s'en servit de carton d'ouverture pour son film *Le cercle rouge*.

LA PROPHÉTIE DES PAPES

En 1595, Arnold de Wyon, un moine bénédictin, fit publier à Venise un gros ouvrage, *Lignum vitae, Ornamentum et decus Ecclesiae*²²⁹ dont une des cinq parties contient la fameuse *Prophétie des Papes*. Ce livre est attribué à Saint Malachie d'Armagh, évêque d'Irlande (1094-1148) qui l'aurait écrit plus de quatre cents ans auparavant. Pourtant, aucun des contemporains dudit Malachie (pas même Saint Bernard de Clairvaux qui était un ami proche) ne font mention, dans leurs écrits, de son « *don de voyance* ».

En est-il vraiment l'auteur ? Peu importe au fond, car nous savons que l'Histoire présente souvent des personnages singuliers qui se sont toujours distingués par leur discrétion et qui ont apporté à des moments particuliers des documents importants. Est-ce le cas concernant ces prophéties papales ? *Quoi qu'il en soit, malgré l'ire des détracteurs, le document existe bien et reste troublant*. Cent douze devises, très courtes, caractérisent chacune le pontificat de chaque pape, depuis Célestin II (?-1145), jusqu'au dernier pape de l'Église catholique.

Dernier pape ? Quel est-il ? Voyons plutôt.

On ne saura jamais comment cette Prophétie fut écrite mais il n'en demeure pas moins que les faits sont surprenants. Prenons ce qui est dit sur les trois derniers papes car énoncer toute la liste ne présenterait pas grand intérêt.

- **Le 108^e pape** fut Paul VI, qui régna de 1963 à 1978. Sa devise, *Flos florum*, ou « *La fleur des fleurs* », se vérifia sur son blason papal formé de trois fleurs de lys. La « fleur des fleurs » signifie donc que le personnage est désigné par ces armoiries et de fait, celles-ci offrent une explication à la prophétie. Les devises de Malachie ne cherchent pas tant à présenter des visions précises sur la vie des pontifes, qu'à donner des repères dans le temps, comme pour les situer « photographiquement » dans le cadre de leur pontificat et de leur époque.

229. « Arbre de Vie, ornement et gloire de l'Église ».

- **Le 109^e pape** fut Jean-Paul I^{er} qui régna du 26 août 1978 au 28 septembre 1978, soit 33 jours ! La devise attribuée était « *De mediate luna* » : « *De la moitié de la Lune* ». Lorsqu'il fut élu, on parla beaucoup de cette devise et d'aucuns y allait de leur interprétation, disant que la Lune, la moitié de Lune, est le croissant et que par conséquent, il était possible que ce pape établisse des liens avec l'islam, etc. La vérité fut plus simple. En fait, ce pape mourut durant la Lune décroissante d'août à septembre 1978. À cette époque, beaucoup s'enflammèrent au sujet de cette prophétie car, après Jean-Paul I^{er}, il ne restait plus, selon Malachie, que deux papes à venir.

- **Le 110^e pape** fut Jean-Paul II qui régna du 16 octobre 1978 à sa mort en avril 2005. La devise attribuée était « *De labore solis* » : « *Du travail du Soleil* ». Son pontificat fut en tous points marqué par le Soleil. D'une part en raison de sa naissance (venant de Pologne, de l'Est, là où le Soleil se lève). De plus, c'est aussi sous son impulsion que la Pologne, avec la révolte sociale de *Solidarnosc* a donné le coup d'envoi à la métamorphose des pays de l'Est, avec la chute de l'URSS, jusqu'à la destruction du mur de Berlin en 1989. Cette vague déferlante a totalement changé la face du monde à cette époque, puisque la construction européenne s'est alors activée. *Si l'on ajoute à cela que dès 1981 a commencé le Cycle du Soleil* (dont nous avons parlé dans le chapitre précédent) avec ses bienfaits, mais aussi la révélation des ténèbres (comme ce fut le cas puisque la mondialisation asservissante et la mainmise totale des banques se sont effectuées depuis lors) alors nous avons un aperçu qui montre combien ce symbole a marqué le pontificat de Jean-Paul II et les bouleversements qui l'accompagnèrent.

- **Le 111^e et avant dernier pape** est Benoît XVI qui a pris ses fonctions en 2005 et dont la devise est *De gloria olivae*, ou « *De la gloire de l'olive* ». Que dire sans se perdre en de vagues abstractions ? Le cardinal Joseph Ratzinger fut élu pape (Benoît XVI) donc

connut la gloire, quelques jours après la célébration de la fête des *Rameaux*. Mais ne faudrait-il pas y voir aussi les événements survenus plus tard lors du *Printemps arabe*, dans les régions où pousse l'olivier ? Ainsi la « *gloire de l'olive ou de l'olivier* », de la transformation de certains pays arabes, semblerait être l'indice qui révèle la « photo » temporelle pour désigner son pontificat. Selon la prophétie, ce pape *serait le dernier à exercer une mission sans problème* car c'est avec son successeur que devrait survenir la chute et la fin de l'Église de Rome. Ainsi, et par voie de conséquence, le monde devrait connaître durant cette période de nombreuses vicissitudes. En fait, comme pour toute prophétie de ce genre, la vérification se fait généralement après la mort du pontife, alors que de son vivant, tous les exégètes se perdent en conjectures. Une chose est sûre, si ce pape est l'avant dernier (et pourquoi pas), alors le temps des troubles n'est pas si éloigné de nous. C'est juste après la mission de ce pape que le monde devrait connaître de douloureux événements.

Chaque lecteur pourra alors tirer ses propres conclusions, compte tenu de la prophétie concernant le pape suivant car ce qui est annoncé après lui n'est pas très réjouissant.

■ Le 112^e et dernier pape est :

« [...] Petrus Romanus (*Pierre le Romain*). Dans la dernière persécution de l'Église Chrétienne siégera Pierre le Romain qui fera paître ses brebis à travers de nombreuses tribulations. Celles-ci terminées, la cité aux sept collines sera détruite et un Juge redoutable jugera son peuple. »

Ce pape (*François*) assistera à la persécution de l'Église et à de nombreuses « tribulations ». Apparemment, ce temps semble très proche si l'on en croit l'augure et, au regard de ce que disent les Maîtres, nous sommes dans la période où un effondrement complet risque de se produire.

La cité aux sept collines est, bien sûr, Rome et l'on voit que contrairement aux autres papes, le dernier n'a pas de devise à proprement parler. Seul est mentionné son nom prophétique, *Pierre le Romain*, comme si la boucle se refermait entre le premier pape, Pierre l'Apôtre²³⁰, de l'époque christique²³¹ et ce *Petrus Romanus* qui devrait être l'ultime représentant de l'Eglise, d'après le prophète irlandais. De terribles bouleversements devraient alors se produire durant cette période, pour voir s'effondrer ainsi, les fondements d'une religion vieille de près de deux mille ans !

La prophétie de Malachie commence en 1144 avec Célestin II (dont la devise était *Ex castro Tiberis*) et se poursuit jusqu'à l'avènement du dernier pape *Petrus Romanus*. Ce qui est tout d'abord surprenant à la lecture de la longue liste prophétique, est que les papes sont toujours présentés par des formules latines mais jamais par un prénom unique. Or le seul pape qui ne bénéficie pas d'une devise sibylline est le dernier, *Petrus Romanus*, comme pour nous signaler que son nom est un indice en lui-même, une « photo » qui nous renseigne sur son pontificat.

230. [N.d.É.] *Pierre* ne fut jamais « le premier évêque de Rome » (et ne mit jamais le pied dans cette ville, selon le mythe forgé plus tard par l'Eglise catholique) mais *Linus*. *Justin Martyr* (vers 60-165 ap. J.-C.), grand champion du Christianisme et voulant réunir jusqu'aux plus infimes preuves de la naissance de cette religion, ignore totalement dans ses écrits l'existence même de Pierre ! Ce n'est qu'à partir d'*Irénée*, évêque de Lyon (177-202), qui arrangea de façon partisane et totalement subjective l'Histoire du Christianisme naissant, qu'apparaît le nom de *Pierre*. *Eusèbe de Césarée* (265-339), grand fabulateur à la solde de *Constantin le Grand*, suivit la légende de « *Pierre, premier évêque* » de Rome, autrement dit « *premier pape* ». C'est *Linus* qui fut ce « *premier évêque* » dès 69 ; si *Pierre* l'avait été avant lui, cela aurait dû être en 64 (comme le précise la fable des Pères de l'Eglise) ; or, en 64, *Pierre* vivait paisiblement à Babylone d'où il écrivit des lettres destinées aux chrétiens vivant à Rome.

231. Si l'on porte crédit à cette prophétie, il y aurait un parallèle à faire entre le premier pape, « symboliquement » (car voir note précédente) *Pierre* l'apôtre, au sujet duquel Jésus dit : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai ce que j'appelle mon église* » (Mathieu chap.16 v.17-18), donc la **pierre de construction**, et le dernier pape, *François*, auquel la prophétie donne le nom de *Pierre le Romain*, celui qui symboliserait la **pierre que l'on détruit**. Nous aurions ainsi un pont entre le commencement et la fin du catholicisme, de l'Occident, ou tout au moins la fin d'une ère. Il faut rajouter que le nom *Pierre le Romain* peut désigner aussi les origines du pape *François* de nationalité argentine mais d'ascendance italienne par ses parents, donc *Romain* au sens initial du terme, comme si l'on voulait bien nous montrer qu'il est italien de souche. En effet, l'Italie en tant qu'État constitué n'existait pas à l'époque de la rédaction de la prophétie. C'est pourquoi le nom de Rome était utilisé.

Le pape François se dit être très proche de Saint François d'Assise, personnage qui, en son temps, était un vivant exemple christique tant par ses actions que par la profondeur de sa foi. Or, le pape a choisi de porter son prénom et celui-ci donne, peut-être, une piste à suivre vers la ville d'Assise pour tenter de trouver les clefs qui expliquent l'énigme de *Petrus Romanus*. C'est donc dans l'église de cette charmante petite ville du centre de l'Italie où figurent des fresques peintes par Giotto, le grand artiste de la pré-Renaissance, qu'il nous faut maintenant poser notre regard.

Dans cette abbaye ce peintre, ami de Dante Alighieri²³², a réalisé des fresques représentant les principaux événements de la vie de Saint François à l'instar d'un album d'images devant lequel les fidèles peuvent prier. Toutes ces scènes décrivent des instants particuliers de son existence mais l'une d'entre elles ne peut laisser indifférent. *Il s'agit de celle qui représente le songe du pape Innocent III (1160-1216) contemporain de Saint François. En 1210, ce pontife voit en rêve François d'Assise qui tente de soutenir la basilique Saint Jean de Latran qui s'écroule.*

Un rêve comme un autre ? Cela pourrait bien être le cas si en regardant de plus près le symbolisme, on y remarquait un intéressant message que l'actuel pape François, ne peut ignorer.

La peinture met en scène Innocent III, couché sur son lit, rêvant de Saint François devant la Basilique de Latran. Il faut savoir que cet édifice n'est pas une banale abbaye. Bien au contraire, il est très important pour la chrétienté

232. Dante Alighieri (1265-1321) né à Florence, est un des plus grands poètes auteur, entre autres, de la *Divine comédie* et de la *Vita Nova*, chefs-d'œuvre de la littérature italienne. Giotto était l'ami de Dante, et ce dernier le mentionne d'ailleurs dans le *Purgatoire chant XI*, ainsi que Boccace dans son *Decameron*. Il faut savoir que ces deux écrivains, et bien d'autres artistes par la suite (Cavalcanti, Michel-Ange, Giordano Bruno...), étaient membres de l'Ordre occulte des *Fidèles d'Amour* et de la *Fede Santa*, dont Dante occupait la charge de Grand Maître secret. C'est pourquoi on ne peut s'empêcher de penser à l'affiliation de Giotto et de Cimabue, son maître en peinture, à cette même fraternité traditionnelle, compte tenu des liens étroits avec Dante. Je n'en donnerai pour exemple que la fresque peinte par Giotto, ou ses suiveurs, dans la chapelle du *Castello del Bargello*, où l'on voit Dante tenant dans sa main une grenade, symbole initiatique. Cela nous permet d'émettre l'hypothèse qu'en peignant les fresques d'Assise Giotto avait probablement connaissance de la prophétie. Soulignons, par ailleurs, que Malachie était l'ami de Bernard de Clairvaux, fondateur de l'Ordre du Temple.

puisque ce fut le premier bâtiment religieux construit à Rome en 320 de notre ère et dont le nom usuel est la *Basilique du Saint-Sauveur*. Mais ce qui est plus extraordinaire encore est que la dite Basilique est, depuis toujours, placée sous la seule autorité de l'évêque de Rome qui n'est autre... que *le pape lui-même*.

Que faut-il en conclure et comment, dans ce rêve, ne pas y voir un signe ou plus précisément un message qui nous dit que Saint François représente symboliquement l'image du futur pape François de notre époque — *donc des derniers temps de l'Église* — *qui tentera par tous les moyens de soutenir le catholicisme (symbolisé par la basilique de Latran) mais qui serait aussi le témoin de son effondrement, voire de l'effondrement des critères asservissants l'être humain sur lesquels se fonde aujourd'hui l'Occident* ? Cela rejoint les Prophéties Mariales, dont celle de Fatima, que nous allons exposer maintenant.



LES PROPHÉTIES MARIALES

En 1917, dans le village de Fatima au Portugal, trois jeunes bergers (deux fillettes et un garçon) voient soudain la Vierge leur apparaître dans une magnifique lumière pour leur confier un Message. Ils voient, écoutent et gardent tout en mémoire. La Vierge leur demande de le transmettre aux Autorités ecclésiastiques *pour qu'il soit divulgué à tous*.

De nombreux papes se sont succédé depuis l'Apparition mais aucun d'eux n'a voulu prendre la responsabilité de révéler le Message dans son intégralité. Les deux premières parties ont été dévoilées et correspondent à des événements qui se sont réellement pas'sés dans le courant du XX^e siècle dont notamment le tragique épisode de la Deuxième Guerre Mondiale. Mais le troisième secret n'a toujours pas été divulgué...

Des indiscretions venant des cardinaux proches du Vatican ont laissé supposer qu'il revêt une importance toute

particulière. Jean-Paul II, sous la pression, décida en 2000 de le « dévoiler », pour mettre fin à toutes les rumeurs. Le résultat fut navrant et la « révélation » laconique et plate. On comprit alors que le secret était encore bien gardé et que l'Autorité ecclésiastique restait sur ses positions après nous avoir livré un faux secret ampoulé, à la mode vaticane.

On sait aujourd'hui qu'aucun des papes n'a respecté la volonté de la Vierge Qui voulait que Ses paroles soient connues de tous. Pourquoi donc ce silence papal qui demeure encore ?

Pourtant, certaines Autorités religieuses, informées de la dernière partie du Message, se sont à la fois trahies lors d'interviews ou, ne pouvant supporter un secret aussi lourd, ont lâché quelques éléments qui ont permis de lever une petite partie du mystère. Selon les déclarations sibyllines qui suivent, *ce Troisième secret divulgue des événements tragiques pour l'humanité tout entière.*

Un prêtre, le père Malachie Martin, collaborateur direct de papes Jean XXIII²³³ et Paul VI puis de Jean Paul II, connaissait le secret de Fatima car Jean XXIII le lui donna à lire un matin de février de 1960.

Dans une interview radio par le journaliste américain Art Bell en 1997, le père Malachie Martin déclara²³⁴ :

« J'aurais aimé révéler le 3^e secret de Fatima, mais ce serait un tel choc chez les gens que les confessionnaux de toutes les églises, cathédrales et basiliques seraient pleins à craquer même le samedi soir. »

À ce témoignage s'ajoute celui du cardinal Ottaviani qui, avec le pape et le cardinal Capovilla — secrétaire personnel de celui-ci — ouvrit l'enveloppe précieuse contenant ce secret. Le cardinal Ottaviani avoua ceci sept ans après cette découverte (en 1967) :

« Le secret de Fatima doit être enterré dans l'endroit le plus caché, le plus profond, le plus obscur et le plus inaccessible du monde ».

233. C'est le pape Jean XXIII qui ouvrit le « troisième secret » en février 1960.

234. Lire « Notre-Dame de l'Apocalypse » de Pierre Jovanovic – Éd. Le Jardin des Livres.

Lucie, une des trois enfants qui reçut la Révélation, parle des tribulations des derniers temps et dit voir :

« un pape qui marche dans une ville en ruine, jonchée de cadavres »,

Ce qui se rapproche de très près de la Prophétie des Papes.

Mais ceci est *« peu de chose »* si l'on en croit les personnes qui connaissaient le Message et qui ont parlé comme M. Martin, annonçant de terribles fléaux dans un avenir très proche.

Le pape Jean-Paul II lui-même, dans une interview accordée au magazine, *Die Stimme des Glaubens* de novembre 1981 dit à ce sujet :

« Nous devons être prêts à subir de grandes épreuves dans un avenir pas trop éloigné ; des épreuves qui requerront de nous de donner peut-être même nos vies et un don total de soi au Christ et pour le Christ. Par vos prières et les miennes, il est possible d'alléger ces tribulations mais il n'est plus possible de les éviter. »

Le pape ne pouvait tenir ces informations prophétiques que de la connaissance précise de la Révélation de Fatima. On devine alors pourquoi il choisit, comme ses prédécesseurs, de garder le silence.

Mais d'autres Apparitions mariales, comme celle de la Salette, ont été aussi des avertissements cruciaux pour le monde. Qui en a vraiment tenu compte ? Certains diront peut-être qu'il s'agit là d'histoires très chrétiennes, puisque la Vierge Marie fait partie de la patrologie des saints catholiques et qu'aucune autre religion n'est en mesure de croire une telle Apparition.

Au sens religieux, on peut tenir compte de cet argument mais dès que l'on essaie de considérer les choses avec les éléments fournis par la Doctrine Hermétique, on s'aperçoit de l'universalité de ce que représente la Vierge Marie. L'Église catholique a, du reste, repris ce symbolisme sans en comprendre la véritable signification. Depuis la plus haute antiquité, la Mère du Monde était vénérée universellement.



« LA MÈRE DU MONDE »

L'Espace Fondamental Aset de Sirius — Notre Logos Planétaire

En effet et en premier lieu, Elle est la Mère du monde, connue chez les Égyptiens sous le nom d'Aset, Isis ou bien encore Astarté. Quel que soit le nom qu'on lui donne, *Elle est la Mère de tous, la Racine de toute chose, et n'appartient à aucun culte, ni religion particuliers*. Dans ce sens premier, Elle est ce que les Bouddhistes appellent « L'Espace Fondamental » ou « la Base Primordiale ». En deuxième lieu, Elle représente cette Grande Entité de Sirius, gouvernant la Constellation du Grand Chien, à Laquelle est lié notre Logos Solaire et son système, le nôtre. C'est Alexandre Moryason qui en donne la meilleure explication²³⁵ :

« La Grande Entité dont dépend notamment notre Logos Solaire est Celle Qui régit ce qui se manifeste physiquement par la Constellation de Sirius. Elle avait pour nom en égyptien Aset que les Grecs ont hellénisé en Isis — le Logos de Sirius. La représentation symbolique et magique d'Aset était, et est encore, une jeune femme, très belle, vêtue d'une robe blanche et recouverte d'un manteau bleu, voilant la tête ; Elle tient dans Ses bras, au niveau du cœur, un enfant. »

« Cette image est très connue ; elle est celle par laquelle le Christianisme représente la Vierge Marie. Aset canalise l'Aspect Féminin ou Magnétique de l'Intelligence Universelle pétrissant la Substance Cosmique. Elle nourrit notre Système Solaire et, en conséquence, nourrit chacun de nous. Les Textes des Pyramides appellent Aset « la Grande Pourvoyeuse » car Elle pourvoit à la Vie de notre Système. Symboliquement « Elle donne la Vie à Son Fils Hôr

235. *La Lumière sur le Royaume* - p 132-133 d'A. Moryason – Éd. Moryason.

(Horus) » ; la Vierge tient Son Enfant dans Ses bras... C'est pourquoi il est dit dans la Tradition Ésotérique que, si l'Espace Éternel de la Non-Manifestation est la Mère Absolue, la Première Mère manifestée est Binah Universelle ; la Deuxième Mère, plus proche de nous est Aset, Isis, « la Splendeur de Sirius », Celle Qui nourrit notre Système. »

On pourrait ajouter qu'Elle représente aussi et enfin notre Logos Planétaire, de polarité féminine²³⁶, le véritable « Dieu » de notre Monde, en Qui nous avons la vie et l'être. Ceci explique que la Mère Divine est appelée « la Mère du Monde », c'est-à-dire de « notre » Monde. C'est Elle (notre Logos Planétaire donc) que Nicolas Roërich²³⁷ a représentée dans une de ses célèbres peintures.

Mais on peut dire aussi qu'Aset est notre Mère à tous, car Elle surveille et protège particulièrement notre Système solaire et donc notre Terre. De Sirius, des courants d'énergie affluent directement via Son fils Le Logos solaire (notre étoile, Horus), et de là sur la planète Vénus (sœur de la Terre), puis de Vénus sur notre planète. Nous sommes donc indéfectiblement liés à la constellation du Grand Chien (qui représente Isis dans la mythologie égyptienne) tout autant qu'à la constellation d'Orion (qui définit Osiris, époux d'Isis, dans la même mythologie), depuis la nuit des temps²³⁸, et protégés par les Êtres hautement évolués de cette portion de l'espace²³⁹. *Voilà pourquoi tous les peuples antiques accordaient une si grande importance à Celle qui, sous la dénomination de « Mère du Monde »,*

236. Voir les révélations du Maître tibétain Djwal Kool dans les écrits d'A.A. Bailey.

237. Nicolas Roërich (1874-1947) : peintre russe et disciple, tout comme son épouse Helena, du Maître Morya. Celle-ci fut en contact avec ce Grand Adepte et écrivit ce qu'il lui dit dans la série des ouvrages réunis sous le titre d'Agni Yoga : plusieurs titres, de fait, sont inclus dans cette dénomination générique. (Voir « *Association Agni Yoga* » - Yves Chaumette à Yerres - Essonne - France.)

238. Voir à ce sujet : « *Thot-Hermès – Les origines secrètes de l'humanité* » de Guillaume Delaage – Éd. Moryason.

239. C'est pourquoi, à leur initiative, les Hauts Initiés de Vénus décidèrent d'enclencher le processus d'évolution avancée de l'être humain, il y a de cela 18 millions d'années.

représentait de multiples États de l'Être Universel. Elle n'est liée, en aucune façon, à quelque religion que ce soit.

Les catholiques, par un « escamotage » symbolique, l'ont associée à la mère de Jésus. Marie était, certes, une Initiée essénienne de haut rang mais on ne peut en aucun cas la confondre avec Aset dont l'Enfant est le Christ solaire, lié à notre Système, et encore moins à l'Espace Universel Absolu. Dans les interactions entre les super mondes stellaires, il est difficile de saisir que ces Êtres sont d'une évolution si grande que celle-ci paraît inimaginable à notre entendement. Pourtant Ils ont, malgré les distances qui les séparent entre eux, des relations que l'on pourrait qualifier d'amitié ou d'inimitié.

Ainsi donc, Aset depuis le monde lointain de Sirius, veille sur son Enfant, Horus notre Dieu. Car c'est bien ainsi que nous le fait entendre la Doctrine Hermétique. Horus, notre Logos solaire, est venu, via un être splendide, le Christ, adombrer le corps de l'Initié Jésus²⁴⁰. Aset veille, par conséquent, sur l'humanité entière, via notre Logos Planétaire et la Mère de notre Monde : ce sont Ses Interventions (celles de notre Logos) qui nous viennent depuis plus d'un siècle et il semble clairement qu'il y ait urgence à réagir ; Ses Messages sont tous très alarmants et insistent sur le nécessaire changement de comportement des êtres humains en général.

C'est le manque de bonté, d'altruisme, de générosité, mais aussi la déconsidération et l'abandon du Christ dans nos sociétés modernes, sur lequel nous sommes mis en garde²⁴¹.

La Mère du Monde, notre Logos, se manifeste dans des moments critiques de notre Histoire. Ses différentes prophéties augurent des calamités pour la planète. Nous pouvons éviter le pire si nous suivons les conseils donnés par la Hiérarchie planétaire. Mais voilà, il semble qu'une grande partie de l'humanité refuse ces avertissements et s'enferme

240. Voir *La Lumière sur le Royaume* d'A. Moryason – Éd. Moryason.

241. Ce qui est curieux est que l'Église s'est tellement identifiée à l'image du Christ ou plutôt se l'est appropriée que l'on ne peut désormais parler de l'Église sans l'associer au Christ. Pourtant, comme nous l'avons vu, en insistant bien sur ce point, Le Christ a vraiment très peu de choses en commun avec le christianisme. Son Message s'adressait au monde entier et ne visait aucunement la création d'une religion.

dans des croyances et des positions matérialistes qui nous conduisent au chaos.

Pourtant, au-delà de la suffisance du petit ego humain, au-delà des contingences socioculturelles étroites, dans lesquelles s'enferment nos différentes civilisations, se poursuivent des Plans cosmiques sur lesquels nous devrions porter la plus grande attention. L'homme n'est pas le propriétaire de la Terre et ce n'est pas parce que son manque de conscience le conduit vers l'erreur et l'ignorance que l'expression des Lois universelles s'arrêtera d'agir pour autant. En d'autres termes, cela induit que nous DEVONS suivre ces Lois et aller dans leur sens, comme le fait la Nature tout entière.

Si nous essayons de résister, nous nous plaçons dans la situation du nageur qui, pris dans un torrent rapide, essaie de remonter à contre-courant. Il en est de même pour nous tous, le Flux est trop puissant car il répond à des Structures, Lois et Principes universels, qui nous appellent à l'harmonie, à l'évolution. *Si nous choisissons de conserver illusoirement notre pré carré, alors la Force qui s'approche de la Terre, nous balayera comme un fétu de paille.*

Nous sommes avertis depuis longtemps, et il faut maintenant apporter quelques explications à ce sujet.



LES PERTURBATIONS COSMIQUES

Les plus grands astrophysiciens de la planète ne connaissent quasiment rien de la réalité de l'univers dans sa forme visible, imaginons alors l'étendue de notre ignorance concernant la partie multidimensionnelle de ce même univers. La Doctrine Hermétique nous enseigne que TOUT est vivant dans le cosmos et que les planètes, les Soleils et les galaxies sont des Entités conscientes dont on ne perçoit que la partie apparente qui les constitue.

Ces super mondes ont entre eux des « objectifs » à atteindre, tout autant qu'une vie propre de laquelle nous ne sommes pas exclus, en tant qu'êtres humains. Dans cette

évolution, dans ces Plans, nous devons, à notre niveau, sinon nous harmoniser, du moins aller dans le sens de ce Dessein universel. Malheureusement, la voie dans laquelle beaucoup s'engagent suit le chemin inverse.

Une fois de plus, cela est dû au travail persistant des Forces Noires qui s'emploient à pousser l'humanité dans le chaos qui est leur lieu d'élection. Ainsi donc, des Forces ou des Feux puissants venant de l'espace concourent à l'harmonie universelle tout autant qu'à l'évolution des mondes. Notre Logos Solaire traverse actuellement une étape très importante dans Sa progression. De fait, cette transformation — invisible à nos yeux — va provoquer une mutation dans Sa structure même et l'humanité n'est pas exclue de cet ensemble solaire auquel nous sommes intrinsèquement liés.

Lorsqu'une conscience humaine évolue, elle s'harmonise avec des courants subtils invisibles qui affectent ses relations avec son environnement familial, culturel et social. On dit que la personne en question a changé et, au fond, elle seule sait que son esprit va vers des perceptions supérieures. Toute proportion gardée, et bien que la comparaison soit absurde, c'est un peu ce qui se passe actuellement pour notre Logos Solaire Qui Se dirige vers une étape évolutive supérieure.

Des Flux d'énergie traversent donc l'espace, depuis des mondes lointains, pour se diriger vers notre système solaire²⁴². Pour cette raison, et pour d'autres, l'humanité s'apprête à recevoir ces Feux, destinés à notre Logos mais qui nous touchent également, car nous vivons au sein même de Son environnement, nous faisons partie de Lui.

Depuis très longtemps, les avertissements sont répétés par les Maîtres, qui se sont efforcés de nous alerter, à la fois contre le comportement égoïste d'une grande partie de l'humanité mais aussi de l'ignorance et du mépris des Lois universelles. Ce manque de connaissance lié au rationalisme excessif finit par conduire au reniement de la Réalité intérieure, du Christ en soi, et cela n'est pas rien.



242. Voir *Monde de Feu* de la Collection Agni Yoga.

L'ÉVANGILE PROPHÉTIQUE... DE MATHIEU ? LE TEXTE DE LUC...

L'Église a caché et falsifié beaucoup de choses. *Elle s'est approprié le Christ, comme si Sa dimension ne se confinait qu'au christianisme déformé et corrompu que nous connaissons. Paul, l'Initié, ne voulait pas d'une religion ainsi faite et voyait dans le Christ la connaissance profonde du Soi. Bien avant le choix arbitraire des Évangiles dits « canoniques », les écrits de l'Apôtre Mathieu étaient considérés comme les plus prophétiques, contrairement à l'Évangile de Jean (authentique Kabbaliste) qui raconte dans son Apocalypse des faits plutôt inspirés du Livre d'Enoch que des prophéties pour le futur. Mais cet apôtre n'a pas écrit l'Évangile, — pas plus que l'Apocalypse semble-t-il — qui porte son nom. C'est sans doute un Platonicien ou un Gnostique appartenant à l'École Néoplatonicienne qui en fut le rédacteur.*²⁴³

Jérôme (347- 420), considéré comme le Père de l'Église, était aussi un activiste fanatique. C'est, à son initiative, ainsi qu'à d'autres comme lui, que l'Église a occulté bien des textes. Pourtant, c'est aussi grâce à ses recherches que nous pouvons mieux comprendre comment les choses se sont, en partie, passées. Il nous dit qu'il a découvert dans la bibliothèque de Césarée l'authentique et original Évangile (en hébreu avec des ajouts chaldéens) de Mathieu, écrit de sa propre main. Il dit encore qu'il ne voulut pas de ce texte hébreu (considéré comme hérétique puisque écrit dans cette langue) et qu'il le traduisit en Grec pour former, avec les autres, la version de la Bible dite *Vulgate*.

« Il m'a été permis par les Nazaréens, qui se servaient de cet évangile à Beroea de Syrie, de le traduire de l'Hébreu en Grec, et que la plupart des gens appellent l'authentique évangile de Mathieu ».²⁴⁴

Lorsque l'on sait comment l'Église a falsifié tous les textes, il est permis de s'interroger sur la véracité des allégations de Jérôme... Dans cette perspective, il est plus pro-

243. Voir *La Doctrine Secrète* – vol. V. p. 140 - note 2.

244. *De viris illustribus*, chap. III – par Jérôme.

bable qu'un texte prophétique existait, manié et livré au public à la sauce christianisante. Si réellement Jérôme a bénéficié de cette transmission des Nazaréens on peut penser que celle-ci devait avoir tout de même un fond authentique, en raison de la qualité initiatique du groupe qui lui en fit don.

Jérôme transforma beaucoup d'autres textes dont celui de Job afin d'imposer le dogme chrétien. Pour lui, ce que Mathieu écrit est incompréhensible, trop occulte, voire prophétique, et c'est pour cette raison qu'il décide d'en faire une traduction grecque pour l'interpréter *à sa manière*. On peut imaginer la différence qui dut exister entre ce que nous connaissons aujourd'hui et l'original qu'il dit avoir découvert. Il cite les Paroles que le Christ aurait prononcées :

« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vint et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas²⁴⁵. »

Ce discours eschatologique dans sa totalité (versets 4 à 51) a du moins le mérite de nous révéler que déjà au début de notre ère circulait une Prophétie sur la « Fin des Temps », mise, après coup dans la bouche du Christ, mais

245. Mathieu chap.24 v.26 à 44 – Les caractères en gras sont voulus par l'auteur du présent livre.

en étant tout à fait cohérente avec les autres Prophéties. Elle nous permet donc d'établir des recoupements intéressants :

- Tout d'abord, il est fait explicitement référence à l'Atlantide avec le symbolisme de Noé et le texte nous dit que l'humanité sera confrontée à la même situation.
- Puis vient le passage le plus étrange :

« Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. »

Que veut-on nous signifier par là ?

Comment, de deux personnes se trouvant côte à côte ainsi qu'il est précisé, l'une sera tuée et l'autre épargnée ? Quel est ce phénomène très insolite qui va « choisir » en quelque sorte la personne qui doit survivre et celle qui doit disparaître ?

En fait, les choses ne doivent pas être vues spécifiquement sous cet angle. Ce n'est pas une malédiction ou un fléau qui attaque l'une et sauve l'autre. Il ne s'agit pas d'une punition car cette notion surannée n'a aucune existence dans l'univers. Il s'agit, encore une fois, de l'application des Lois Universelles et cela implique que :

- soit l'on chemine avec la Loi
- soit l'on s'en détourne.

Cette dernière prédiction conduit indubitablement à supposer que l'humanité devra affronter des difficultés énormes dont la cause reste indéchiffrable par la logique humaine qui se base sur les données ou éléments existant sur Terre. Ce sont les Maîtres de Sagesse qui nous apportent encore la Lumière sur ce passage très étrange de ce texte. Bien entendu, Ils ne font aucun commentaire à ce sujet mais ce qui va suivre semble limpide.

Le Maître Morya, Membre de la Hiérarchie Planétaire, S'est manifesté à quelques reprises par l'intermédiaire de quelques-uns de Ses disciples²⁴⁶.

246. Ces contacts ne peuvent se faire que par la Volonté exclusive des Maîtres, et les disciples sont soigneusement choisis par Eux, en fonction de

L'un d'entre eux, Helena Roerich, nous livre ce Message du Maître :

« Urusvati. Il est temps de dire que tel est le nom que Nous avons donné à l'étoile qui approche irrésistiblement la Terre. Depuis très longtemps, elle a été le symbole de la Mère du Monde, et l'Époque de la Mère du Monde doit commencer au temps de l'approche sans précédent de Son étoile vers la terre. La Grande Époque commence, car la compréhension de l'Esprit est liée avec la Mère du Monde. »

« Même pour ceux qui connaissent la date, il est merveilleux de voir l'approche physique de ce qui est prédestiné. L'approche de cette très grande Époque est importante ; elle changera substantiellement la vie de la Terre. Une Grande Époque » !

« Je me réjouis grandement en voyant comment les nouveaux rayons percent l'épaisseur de la Terre. Même, si au début, ils sont difficiles à supporter, leur émanation induit de nouveaux éléments si nécessaires pour l'impulsion. De nouveaux rayons atteignent la Terre pour la première fois depuis sa formation. »

« Le réveil féminin est commencé, une nouvelle onde a atteint la Terre et de nouveaux foyers se sont allumés ; car la substance des rayons pénètre profondément. Ressentir l'approche de la Nouvelle Époque est joyeux ».²⁴⁷

Compte tenu de ce qui vient d'être dit, **les Maîtres savent très bien que quelque chose est en train de se produire dans l'espace, un quelque chose qui échappe totalement à nos astrophysiciens**, car ces événements cosmiques

la Mission assignée, mais surtout de leur évolution personnelle. Ces Transmissions ne doivent pas être assimilées avec les « channels » en vogue à notre époque, qui ne sont que l'expression d'un spiritisme moderne dangereux pour l'évolution d'un être. Voir à ce sujet l'article de l'auteur : « Channeling et illusions du Nouvel Age » sur www.guil-laume-delaage.com

247. *Les Feuilles du Jardin de Morya* – Helena Roerich, T2, paragraphe 138 – Éd. Agni Yoga.

ne sont pas de nature matérielle, il s'agit de rayons invisibles qui viennent de l'espace et, contrairement à toute attente, ces rayons sont bienfaiteurs, tout autant qu'annonciateurs d'une plus grande Lumière de Conscience.

On nous met en garde, toutefois, contre leurs puissants effets qui sont « *difficiles à supporter* ». Alors, on peut se poser la question suivante : l'humanité résistera-t-elle à cette radiation invisible ? La réponse est donnée dans le texte attribué à Mathieu : « *De deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée* ».

Il est patent que *ceux qui survivront à cette extraordinaire énergie sont ceux qui ont depuis longtemps opté pour la Bonne Loi*, telle que celle-ci est exprimée par la Doctrine Hermétique, c'est-à-dire *ceux dont l'évolution de conscience peut « supporter » cette Énergie évolutive venue de l'espace*. Ceci redit, en termes plus précis : « *ceux qui ont suffisamment d'Akasha — ou Énergie Divine — dans le sang* » (Énergie qui se conquiert petit à petit, de vie en vie, par l'évolution de la conscience vers l'Esprit Divin).

Terminons par cette phrase extraite de l'Évangile de Luc (21-25) :

*« Les nations sur la Terre seront dans l'angoisse, inquiètes du fracas des flots et de la mer. Des hommes défailiront de frayeur dans l'attente de ce qui menace le monde habité, car les puissances des cieux seront ébranlées ».*²⁴⁸



URUSVATI APPROCHE

Nicholas Roerich, disciple du Maître Morya, par ailleurs époux d'Helena, rencontra au début du XX^e siècle de nombreux moines initiés dans les hauts plateaux du Tibet. Alors qu'il conversait avec l'un d'eux au sujet de la mystérieuse cité de Shamballa, un moine lui dit ceci²⁴⁹ :

248. C'est nous qui soulignons.

249. « *Shambhala* » par N. Roerich – Éd. du Troisième Millénaire.

« Une grande époque approche. Le Régent du Monde est prêt à combattre. Plusieurs choses sont manifestées. Le feu cosmique approche à nouveau de la terre. Les planètes manifestent la nouvelle ère. Mais plusieurs cataclysmes se produiront avant la nouvelle ère de prospérité. L'humanité sera à nouveau éprouvée pour voir si l'esprit a suffisamment progressé. Le feu souterrain cherche maintenant le contact avec l'élément de feu de l'Akasha. Si toutes les Forces du Bien ne combinent pas leur pouvoir, les plus grands cataclysmes sont inévitables. »

Les Sages confirment donc qu'une énergie fulgurante vient de l'espace et c'est Helena Roerich qui nous apporte une précision supplémentaire. En effet, dans son journal, compilé en partie dans son ouvrage *Au seuil d'un monde nouveau*²⁵⁰, elle relate un message transmis par son Instructeur où il est dit :

« ... Il a été constaté qu'il y a une véritable planète qui arrive à grande vitesse derrière Vénus. Ce n'est pas encore clair si cette planète pousse l'Étoile du Matin où est attirée par elle ».

Dans son ouvrage *Shambhala*²⁵¹, Nicholas Roerich nous dit qu'Urusvati :

« ...est un nom qui signifie Étoile du Matin ».

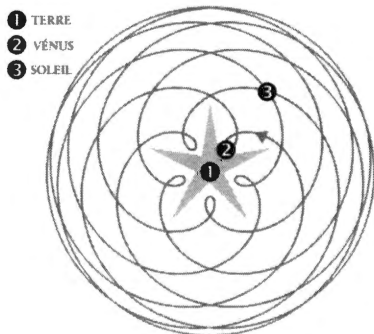
Par conséquent, cette planète dont il est question serait Vénus elle-même ou est liée étroitement à Vénus²⁵².

Comme nous l'avons vu, nous vivons actuellement une période de purification nécessaire. De l'espace, cette pla-

250. *Au seuil d'un monde nouveau* p. 86 d'H. Roerich – Éd. du Troisième Millénaire.

251. *Shambhala* par N. Roerich – Éd. du Troisième Millénaire.

252. Vénus est aussi appelée l'étoile du Berger, Celui-ci étant, bien entendu le Christ, le Porteur de Lumière, (Lux –lumière- et Fero –porter- en Latin). Que d'impostures, que de dégradations et d'utilisations maléfiques n'a-t-on commises, par ignorance, avec ce nom qui représente la lumineuse beauté du Christ dont la planète est bien Vénus. C'est de là qu'il vint, Lui aussi, avec d'autres Êtres d'une évolution immense il y a très très longtemps. Le lecteur notera, dans la légende qui entoure la Naissance de Jésus, l'importance de l'étoile dite du Berger, qui souligne à la fois le vrai lieu de résidence du Christ Qui va adombrer l'Initié Jésus mais aussi la place de cette planète, pour l'évolution de la Terre.



LE PENTAGRAMME DE VÉNUS

Les positions successives de Vénus dans le ciel, à chaque période synodique (*temps mis par Vénus pour revenir à la même configuration Terre-Vénus-Soleil, c'est-à-dire à la même place dans le ciel par rapport au Soleil, vu de la Terre*), dessinent approximativement un pentagramme sur un cycle total de 8 ans (soit cinq périodes synodiques de Vénus).

nète ou celle qui se cache derrière Vénus, va nous apporter plus de Lumière, c'est-à-dire une plus grande conscience. Puisque Vénus reçoit la grande énergie de Sirius, par Aset la Mère du monde, on peut penser qu'Urusvati joue aussi ce rôle important, à moins qu'Urusvati désigne tout simplement Vénus, dans sa forme spirituelle.

Les Feux de l'espace — qui n'ont pas nécessairement l'aspect « feu » que nous connaissons sur Terre mais qui sont avant tout « électricité » et celle-ci devant être considérée sous une forme de plus en plus subtile au point de n'être qu'une « vibration » — sont (invisiblement pour les humains) reliés à certaines planètes. L'ensemble de notre système solaire est prêt à absorber cette force extraordinaire.

Ainsi, les Feux qui arrivent vers la Terre ne se déplaceront-ils qu'en fonction du réajustement cosmique par l'alignement des planètes, ce qui provoquera certainement de nombreux désordres géophysiques. Le Feu venant de l'espace, une planète ou autre phénomène choquant pour les terriens ?... Ceci nous ramène aussi au 3^e Secret délivré par la Vierge à Fatima et à la Prophétie Isaïe :

« L'Éternel et les instruments de son indignation viennent d'un pays lointain du plus profond des cieux pour détruire tout le pays... car les étoiles des cieux et leurs constellations ne feront pas briller leur lumière ; le Soleil sera obscur à son lever et la Lune ne fera pas luire sa clarté... »²⁵³

253. Isaïe, chapitre 13.

Cette influence était bien connue dans l'Antiquité puisqu'on disait que c'était les Dieux Kabires qui étaient responsables des saisons, des cycles et, par conséquent, des dommages subis par la Terre. Or, il se trouve que Vénus, pour les Chaldéens et les Égyptiens, était la « *Mère des Kabires* ». Il y a donc un lien évident entre cette planète et les événements cycliques.

Bérose, prêtre babylonien du IV^e siècle av. J.-C., enseignait, par le zodiaque, l'art de prophétiser les cataclysmes futurs. Or, l'on constate, nous dit H.P. Blavatsky²⁵⁴, que les époques qu'il fixe concernant les déluges correspondent à celles qui sont indiquées dans un ancien papyrus égyptien. *Une semblable catastrophe se produirait à chaque renouvellement du Cycle de l'Année Sidérale de 25 868 ans.* Il se trouve qu'actuellement, nous sommes à la fin du Cycle de Précession des Équinoxes et que nous nous apprêtons à entrer dans l'ère du Verseau. Si la *Mère des Kabires*, donc Vénus²⁵⁵, est en phase d'émettre cette énergie cosmique et si par ailleurs l'entrée dans l'ère du Verseau favorise ces mouvements astronomiques, nous avons alors tous les repères qui incitent à aller dans le sens des prophéties que nous venons d'examiner.

C'est encore le Maître Morya Qui dit à Helena Roerich :

« Vous pouvez prévoir divers facteurs, mais nul ne peut savoir à l'avance le moment et la façon dont viendra le Messager. Par leurs critères conventionnels, les hommes entravent les manifestations transcendantes. Ne pensez pas que ce mot soit désuet, car à présent plus que jamais, la radiation de l'esprit est niée. Sans Soleil pourtant, ni le Macrocosme ni le microcosme ne peuvent exister. »

« Vous savez que le mouvement des Astres ne pourrait être plus propice. Il faut attendre des siècles pour de semblables conjonctions, mais à présent seules quelques années, et non des siècles, suffisent à déterminer les nouvelles lignes frontiè-

254. *La Doctrine Secrète* - Éd. Adyar.

255. Sachant que ces Dieux sont à l'origine des bouleversements terrestres...

res pour l'humanité. Peu de gens perçoivent ces structures Cosmiques ; les rares êtres à les percevoir doivent d'autant plus comprendre les événements frappants indiqués par les Astres. »²⁵⁶

En comparant ces différents textes et messages, nous comprenons qu'un phénomène de grande ampleur est en train de se produire et c'est sans doute pour cette raison que les Forces de l'Ombre se déchaînent actuellement.

Ce scénario était, depuis longtemps, prévu par la Grande Loge Blanche mais nous n'avions jamais été aussi près de l'événement. On parle aussi d'un changement de Cycle au 21 décembre 2012 (calendrier Maya).

Faut-il conclure que ce Cycle sera funeste ou bien celui d'une période nouvelle pour l'humanité ?



L'une des représentations du CALENDRIER MAYA, sculpté sur une dalle de 3,65 m, se trouve au Museo Nacional de Antropologia à Mexico au Mexique

256. « Monde de Feu » – H. Roerich – Éd. Agni Yoga.

LA PROPHÉTIE MAYA

Décompte selon le Calendrier Maya

Depuis quelques années, cette date — 21 décembre 2012 — est arrêtée comme étant fatidique pour l'humanité. La Prophétie en question décrit, en fait, Cinq Âges (ou « Soleils » selon la dénomination des Mayas) ainsi que la façon dont la Terre fut bouleversée au terme de chacun de quatre d'entre eux et de la façon terrible dont se termine le dernier.

Nous pouvons synthétiser ainsi ce qu'il en est :

- Chaque Âge compte 5 125,36 années²⁵⁷ ;
- Le Cinquième et dernier Âge a commencé le 12 août 3114 av. J.-C. ;
- Où en sommes-nous au regard de ce 5^e Cycle ou Âge ?
 - Puisque le Cinquième Âge a commencé en -3114 et qu'il dure 5126 années, combien d'années couvre-t-il à partir de l'An Zéro (0 ⇨ Naissance du Christ) ?
 - Une simple soustraction le montre : 5 126 années (durée de l'Âge) – 3114 (années écoulées avant Jésus-Christ) = 2012.
 - Si l'on compte en jours, selon l'équivalence des Calendriers (maya et grégorien), on obtient comme jour et mois de cette année 2012 : le 21 décembre.

Il nous faut tenir compte, néanmoins dans ces calculs des décimales à soustraire ce qui donne une date — ou époque — approximative de la fin de ce 5^e Âge au cours de 2012.

Les Mayas, par une longue tradition ancestrale, détenaient certains secrets. Ils savaient fort bien quel cataclysme avait frappé la Terre... *Don Alejandro Oxlay*, Treizième Grand Prêtre de sa Lignée, Chef du Conseil des

257. Ce chiffre a été porté à 5 126 et tient compte dans le décompte final des décimales à soustraire.

Aînés Mayas précise, en 2007, dans un discours qu'il a prononcé à l'Université de Pittsburgh :

« Le temps est venu de se rappeler que nos Ancêtres sont venus des Constellations. Ils sont venus initier et transmettre leurs connaissances aux anciens Mayas qui sont les descendants actuels des Atlantes.... »

L'Année galactique dite « Année platonicienne »

Notre système solaire fait le tour de la Galaxie en 25 630 années, ce qui correspond à 5 Cycles (ou Âges) de 5126 années chacun ($5 \times 5\,126 = 25\,630$).

Or, nous venons de le voir, c'est bien le 5^e Cycle de ce tour galactique qui s'achève fin 2012 ; c'est donc la fin d'une « Grande Année » ou Année Sidérale dite « Année platonicienne ».

Je ne résiste pas, en conséquence, à vous offrir la citation suivante de H.P. Blavatsky, ô combien pertinente, par ces « temps présents » et bien révélatrice du grand changement devant survenir sur notre Terre.

Dans une note de la page 164 du Vol. II de la « *La Doctrine Secrète* » H.P. Blavatsky précise²⁵⁸ :

« Ils (les Puissants) apparaissent au commencement des Cycles (de 4 320 000 années) et aussi au commencement de chaque Année Sidérale de 25 868 ans.²⁵⁹ C'est de là que les Kabeiri ou Kabarim tirèrent leur nom en Chaldée, car il signifie « les Mesures du Ciel », des mots Kob « mesure de » et Urim « les Cieux ».

N'oublions pas que les Kabires, selon l'Enseignement Ésotérique, sont responsables de tout ce qui survient sur Terre (saisons, cycles et donc des dommages et cataclys-

258. Note 305.

259. La différence de 238 années entre le total donné par H.P. Blavatsky et le décompte du Calendrier Maya réside dans le fait que le décompte du temps « a toujours été voilé dans la divulgation » des Enseignements Traditionnels. (Précisé par H.P. Blavatsky tout au long de son œuvre.

mes) et que Vénus était considérée par les Chaldéens et les Égyptiens comme leur « Mère ».

Nous voyons donc que le lien existant entre :

- Les propos tenus par Don Alejandro Oklaj, précédemment cités (« *Nos Ancêtres sont venus des Constellations* ») ;
- *Vénus* (et les êtres évolués, sans corps visible pour nous, qui y vivent), liée à des Constellations (Sirius et Pléiades)²⁶⁰ et « *Mère des Kabires* » ; nous pourrions dire « *plate-forme de l'activité des Kabires* » ;
- L'action des Kabires à la fin d'une Année Sidérale et au commencement d'une autre (« *La Doctrine Secrète* » précitée) ;
- Le décompte du Calendrier Maya qui amène la fin de cette Année Sidérale à décembre 2012.

Par conséquent, l'Année Sidérale s'achevant en 2012, eu égard à l'intervention cyclique sur Terre des Kabires (liés aux Constellations précitées et à Vénus) et enfin compte tenu de ce que l'action de Ceux-Ci peut engendrer sur notre planète, nous pouvons dire que des *remises à l'ordre* risquent d'être faites à l'humanité à partir de 2013 de manière plus ou moins « difficile »..., et ceci, afin de permettre l'avènement d'une nouvelle forme de société, une société fondée sur l'amour et l'harmonie entre les êtres et entre ceux-ci et la nature.

Les Forces Divines contribuant à ces remises en ordre ont déjà commencé leur activité il y a plus d'un an²⁶¹, elles révèlent intensément, par cette « descente », le Mal à cause duquel presque toute l'humanité hurle aujourd'hui ; cette descente ira en s'intensifiant de plus en plus à compter du 21 décembre 2012 pour provoquer un paroxysme de ce Mal (qui pourra se manifester de multiples façons dans les prochaines années).

Notons, pour conclure, que l'addition des deux dates qui suivent est bien « curieuse » :

260. Toujours selon l'Enseignement de la Doctrine Hermétique.

261. Ce livre est écrit en été 2012. Forces agissantes depuis l'équinoxe 2010.

+ 11 - 09 - 01 (*l'effondrement des tours jumelles à New York*)
+ 10 - 03 - 11 (*tsunami au Japon-Centrale de Fukushima*)

21 - 12 - 12

Signe ou coïncidence ?



CE QU'EN PENSENT LES SCIENTIFIQUES...

Parmi plusieurs savants nous citons les propos du Docteur Boers.

Le Dr. Dieter Broers, biophysicien, a effectué des recherches sur *les fréquences et les thérapies régulatrices* à l'Université de Berlin en 1992. Ses travaux ont été à l'origine de brevets internationaux. Depuis 1997, il est Directeur de la Biophysique à l'*International Council for Scientific Development* (ICSD) et membre du *Committee for International Research Centres* (États-Unis). Voilà ce qu'il dit en janvier 2009 lors d'une interview pour un journal allemand *Hörzu* à propos de la Prophétie des Mayas et changements attendus pour 2012 :

« Le peuple centraméricain des Mayas nous a légué à ce sujet l'information que cette « Époque finale » des temps serait conduite par « une volonté cosmique ». Une sorte de rayon de synchronisation serait dirigé (en provenance du centre de notre Voie Lactée) vers notre terre permettant un réalignement de notre humanité. »

« Les Mayas ont été capables, à l'aide de leurs connaissances astronomiques extrêmement avancées, de dater pratiquement tous les événements d'importance. Leurs calculs immortalisés dans le « Tzolkin », le calendrier Maya, indiquent pour 2012 un dernier processus fondamental de transformation. Les Mayas l'ont décrit comme « ascension dans la 5^e dimension ». »

« En observant le cours de notre crise mondiale actuelle, qui semble se diriger vers un final monumental, on pourrait croire à la pertinence de leur prophétie. »²⁶²

— Question du journaliste d'Hörzu :

« En plus du champ magnétique terrestre et du rayonnement électromagnétique solaire, existe-t-il d'autres sources qui nous influencent ? »

— Réponse du Docteur Boers :

« Oui. Des rayons que l'on est capable de mesurer depuis environ 15 ans seulement. »

« La NASA parle d'événements sensationnels qui semblent pratiquement identiques aux informations transmises par les Mayas. »

« Le rayon de synchronisation mentionné par les Mayas semble maintenant être reconnu par les astrophysiciens. Ils rapportent que du centre de notre galaxie, un rayonnement énergétique, inconcevable auparavant, semble éclairer la terre « comme un phare venant du plus profond de l'espace ». ²⁶³ Durant les années passées, le rayonnement s'est amplifié de plusieurs centaines de pourcents. »

« Ayant étudié depuis près de 30 ans ces thématiques, je puis confirmer que nous assistons à des changements qui auraient été inconcevables auparavant et qui s'adressent en premier lieu à notre état de conscience. »²⁶⁴

262. C'est nous qui soulignons.

263. Idem.

264. Idem.

CONCLUSION

L'HEURE DU CHOIX

LE VIEUX ET IMMENSE CONTINENT ATLANTE est désormais englouti depuis des milliers d'années et son dernier grand vestige, Poséidonis, dort également depuis 11 577²⁶⁵ ans sous les eaux atlantiques. Il ressurgira vraisemblablement dans mille ans, à une époque où la surface de la Terre prendra un nouveau visage, avec les contours d'une géographie différente. Si ce temps est encore lointain avant la venue de la Sixième Race, l'Histoire Atlante n'en est pas moins bien présente pour nous, comme un livre dont les dernières pages ne sont pas achevées.

Le lecteur a bien compris que le présent ouvrage a tenté de tisser un fil d'Ariane entre cette histoire antédiluvienne et notre XXI^e siècle car, effectivement, le dernier volet n'est pas encore clos. La mémoire humaine est si séquentielle qu'elle ne parvient que difficilement à organiser une continuité. Nous ne voyons que des images éparses au lieu d'en saisir l'ensemble, comme lors de la projection d'un film. C'est un peu de cette façon que nous appréhendons l'Histoire. En fait, nous avons vécu une multitude de vies au cours desquelles notre conscience a perçu d'innombrables expériences, mais le Léthé, ce fleuve d'oubli de la mythologie grecque, a fait son œuvre et nos souvenirs se sont perdus dans ses eaux tumultueuses.

Pourtant, de l'Atlantide à nous il n'y a aucun vide, aucun temps et aucun espace, juste un prolongement que notre ego ne peut comprendre. C'est pourquoi toutes les pages qui précèdent n'ont eu pour objectif que de tracer ce lien pour le rendre plus assimilable à notre raison.

265. Décompte jusqu'à 2013 inclus.

Oui, l'Atlantide est notre Histoire et la Doctrine Hermétique nous a été donnée pour que nous puissions mieux la comprendre car les temps sont venus. Cette saga belliqueuse, merveilleuse et violente nous a conduits au point où nous en sommes aujourd'hui et il est maintenant temps d'agir avant la venue d'événements plus douloureux.

Ce que l'Atlantide subit en plusieurs phases d'engloutissement, dont la dernière, Poséidonis en -9546 av. J.-C., fut racontée par les prêtres de Saïs à Solon²⁶⁶, peut nous advenir... et nous avons aussi compris qu'elle disparut...

« [...] ivre non pas tant de ses eaux que de ses crimes, de ses ignominies et de sa perdition qui furent une insulte jamais égalée faite à la face du Ciel. »²⁶⁷

Nous ne résistons pas à la tentation de publier ici la citation d'un inconnu, un de nos contemporains :

« En tout cas je trouve amusant de s'intéresser à l'Atlantide de nos jours quand notre civilisation elle-même va sans doute subir des événements aussi violents que ceux qu'ont connus les hommes d'il y a une dizaine de milliers d'années. »²⁶⁸

Les Atlantes sont aujourd'hui parmi nous car nous sommes ces Atlantes et l'acte final se joue ***maintenant***. Sommes-nous donc revenus, dans un autre corps, dans une autre vie, pour à nouveau choisir la matérialité et le sommeil de la conscience et donc pour êtres détruits comme nous le fûmes ?

Nous avons également étudié le « Mal » qui ravagea ce continent pendant des millénaires et le dilemme devant lequel les Atlantes furent placés (choix entre deux voies, remontée de la conscience vers l'Esprit Divin ou enlèvement dans la Matière). Nous avons saisi que le Karma qui frap-

266. Récit de Platon dans *Le Timée* et *Le Critias*. Cf. en fin d'ouvrage des extraits.

267. A. Moryason. Cf. site

268. Posté par un internaute au pseudonyme de *Castelcerf* le 25 sept 2005 sur : <http://forums.futura-sciences.com/threadedpost364965.html#post364965>

pa depuis lors l'humanité jusqu'à nos jours nous place aujourd'hui devant ce même choix...

Une chose donc est certaine : nous ne pouvons plus vivre dans ces conditions inhumaines, au sens le plus littéral du terme. Nous nous sommes enfermés, durant des générations, dans une nasse qui nous incite à croire que ce monde d'illusion est la seule réalité pour l'humanité. On voit à quel point cette croyance est en train d'échouer.

Mais le plus difficile à comprendre est qu'au regard des souffrances endurées, il n'y a aucune prise de conscience globale réelle pour se diriger vers plus de spiritualité. L'enjeu est délicat et puisque tous les acteurs se retrouvent sur la même scène il faut que, cette fois-ci, le choix soit définitif.

Deux camps apparaissent déjà et chacun devra choisir, comme il vient d'être dit. Nous sommes dans une situation identique à celle dans laquelle se trouvèrent les Atlantes d'alors à la différence que, maintenant, tout doit être consommé.

En effet, le flux d'énergie qui avance vers la Terre nous laisse augurer une grande évolution pour l'humanité mais ceux qui ne seront pas prêts seront balayés, ne pourront plus se réincarner sur Terre et devront poursuivre leur évolution « ailleurs », dans un autre système de vie correspondant à leur degré d'évolution peu élevé. *« Pas prêts » n'implique pas une grande majorité des êtres humains, pleins de bonne volonté et rendus impuissants à agir, mais ceux qui s'adonnent délibérément au mal.*

Pour employer une image simpliste, on pourrait comparer notre planète à un organisme qui lutte avec des cellules malades avant une régénération complète. Notre Logos Planétaire est en pleine mutation et l'Énergie Lumineuse qui arrive, sera trop puissante pour ceux qui n'auront ni préparé, ni purifié leur structure intérieure.

Actuellement peu de personnes peuvent réellement comprendre ce changement et les bienfaits qu'il peut apporter aux êtres humains. Nous sommes tellement habitués à ce monde de matière dense qu'il est quasi impossible pour certains de percevoir une meilleure perspective. De nos jours, l'argent semble le seul vecteur pour être heureux

ici-bas, car aucune autre alternative n'est offerte. Le bonheur est souvent l'image du luxe, des biens qui permettent d'obtenir la satisfaction de tous nos désirs ou tout simplement de profiter de la vie. Mais de quelle façon ?

Pour les personnes qui ne veulent pas se poser de questions, cette satisfaction est le *summum bonum* terrestre. Mais cette illusion mensongère n'est qu'une réponse aux sens et à l'objectivité de notre mental, si l'on ne cherche pas à aller plus loin.

Une personne qui ne sait pas lire pourra se contenter de sa condition, mais ne saisira jamais l'avantage qu'elle aurait à découvrir les immenses richesses que procure la lecture. Il en est de même pour celui qui s'attache à ce monde et à ses plaisirs ; il lui sera alors difficile d'entendre la spiritualité. En d'autres termes, on ne peut comprendre ce que l'on ne connaît pas, si l'on ne fait pas l'effort de tourner le regard vers d'autres horizons.

Ainsi que nous l'avons vu dans cet ouvrage, beaucoup imaginent que l'Amour spirituel est lié à la perception sensuelle et ne peuvent concevoir qu'il se situe bien au-delà des sens et qu'il est inaccessible par l'émotion. Alors quel est-il ? Il est un état, un feu vivant qui transcende toute émotion.

Ainsi donc, pourquoi laisser ce monde et ses plaisirs, pour un « espace inconnu » qu'on ne distingue même pas et dont on ne sait rien ? À ce stade seule l'expérience peut répondre à de pareilles interrogations :

- Soit le questionneur décide de rester dans un univers de désirs,
- Soit il perçoit au fond de lui un appel qui l'enjoint à prendre un chemin différent.

C'est en ce sens que le choix doit s'effectuer MAINTENANT.

Notre petit ego est le piège par excellence et ces millénaires de souffrance doivent être pris en compte pour ne pas tomber à nouveau dans les ténèbres de l'ignorance qui, cette fois, seront fatales. Je ne vais pas répéter ce que j'ai exprimé à maintes reprises dans ce livre, mais c'est au-

jourd'hui qu'une porte va s'ouvrir pour le plus grand bénéfice de l'humanité et de notre planète. Ce qui vient est une aubaine pour l'homme et, comme les Maîtres de Sagesse, nous devons nous réjouir de ces temps nouveaux :

- Oui, par ailleurs, des temps difficiles se dessinent aussi à l'horizon et notre vie va être bouleversée dans bien des domaines.
- Oui, la souffrance va encore être présente, oui Karma va encore faire son œuvre pour épuiser la négativité ambiante.
- Mais après, beaucoup de choses vont changer et la vie apparaîtra plus claire.

Certains sujets n'ont volontairement pas été abordés dans ce livre. Il aurait pu être question de la *venue du Messie* et de l'ouverture des *Temples de Sagesse*, dans lesquels la Doctrine Hermétique sera à nouveau enseignée. Il aurait pu être aussi question du nouvel élan de fraternité qui s'établira entre les hommes, de l'Aide des Adeptes et d'une société plus juste et plus saine.

Ce monde doit changer et tel qu'il est, il touche à sa fin. Chacun, athée, croyant, ou chercheur spirituel, sait au fond de lui, que nous ne pouvons plus avancer sur cette voie. Notre humanité a perdu ses repères et l'homme est devenu un animal sauvage qui vit sur ses instincts dans l'angoisse d'un monde qui l'opprime, un monde qu'il ne connaît plus.

Un flux d'énergie arrive et va tout balayer, un flux silencieux auquel résisteront celles et ceux qui seront préparés.

Mais de quelle nature est cette préparation ?

Y-a-t-il une manière d'être « sauvé » ?

Le lecteur a saisi l'urgence de réagir face à ce « Mal » endémique que les humains affrontent depuis trop longtemps. L'ignorance de l'Ego divin au fond de chaque être est la principale souffrance et le véritable enjeu.

Nous ne sommes pas ce que nous croyons être, nous ne sommes pas ce corps, pas plus que ces émotions et ces pen-

sées compulsives qui nous assaillent sans cesse. Cette bulle que nous créons par notre attachement à ce monde, nous aimante à cet agrégat qu'est notre personnalité.

En d'autres termes, nous sommes enfermés dans notre propre illusion. Nous vivons dans ce mirage qui embrume notre aura. Nous sommes enfermés comme dans une sphère sur les parois de laquelle nous projetterions à la fois nos pensées et émotions, mais aussi nos fantasmes, notre éducation, les fausses conceptions que nous avons implantée en nous-mêmes et que d'autres nous ont transmises. Bref, une sphère dans laquelle nous sommes confinés au sein de ce monde qui nous fait réagir dans le grand bal de l'illusion et du mirage. Et nous y croyons...

Nous y croyons, car nous collons à elle ou plutôt nous sommes aimantés à d'autres sphères dans lesquelles vit tout un chacun. Mais pourtant la Réalité est ailleurs et en même temps immanente à cette illusion (présente « derrière » ou en sous-trame...), et cette densité nous accroche tellement à ce monde clos que rien d'autre n'existe à nos yeux.

Prenons l'exemple d'un univers fictif à deux dimensions, la longueur et la largeur. Imaginons que certaines personnes, connaissant la troisième dimension (la hauteur), essaient de « faire vivre » mentalement à ces habitants, cette nouvelle perception qu'ils ignorent. La tentative sera difficile, car comment concevoir ce qui n'est pas perceptible ? Les êtres humains sont un peu dans ce cas, ils sont conditionnés par leur ego et se bloquent dans la sensation. Comment faire alors ? La solution est de tenter d'ouvrir une nouvelle porte et celle-ci est en nous même.

Pour cela il faut nous désidentifier de notre ego donc de notre personnalité mortelle, celle à laquelle nous adhérons abusivement, pour nous identifier à ce que nous sommes vraiment. Le Chemin de l'ouverture de la conscience se situe dans cette perspective, car nous devons ne plus faire « un » avec le mirage des sens et de l'illusion du mental, appelé *maya*, pour mieux nous identifier à la Réalité qu'est notre Ego divin. C'est en ce sens que la purification

intervient, c'est aussi en ce sens que nous nous sauvons nous-mêmes. C'est notre salut.

Tant que nous « collerons » à ce monde nous y serons enlisés, tant que nous croirons à ce monde nous y serons enfermés, tant que nous nous verrons comme un corps et une personnalité limités, nous serons prisonniers d'un fantasme et tant que nous estimerons que nos pensées et que nos émotions sont nous-mêmes, nous serons enfermés dans un rêve cauchemardesque. Non, nous ne sommes pas cet artefact, nous sommes une conscience qui doit s'exprimer pleinement. C'est là le but de l'Initiation.

Alors, devant ce tableau préoccupant, quelle est la porte de sortie ? Celle-ci est orientée vers le haut, et ce n'est ni à gauche ni à droite qu'il faut regarder *mais vers le « Ciel », c'est-à-dire en nous-mêmes, en essayant d'être conscients de ce que l'on fait.*

Ce travail est celui des personnes de Bonne volonté qui agissent dans l'esprit d'altruisme: car c'est en aidant que l'on se libère puisque le service désintéressé a le pouvoir d'Amour et l'Amour nous détache de notre condition limitée. Tenter d'aimer chaque être humain en toute conscience sans chercher de rétribution est une porte vers la libération. *Cœuvrer sans se soucier des fruits de l'œuvre*, comme il est dit dans le Karma Yoga.

Mais à cela il faut ajouter le travail personnel, c'est-à-dire la recherche profonde. De fait, un formidable cadeau a été offert à l'humanité depuis plus d'un siècle :

- Tout d'abord l'Enseignement théorique transmis par *H.P. Blavatsky*. Cet Enseignement a déblayé, comme un vent frais, toute la poussière d'un ésotérisme glauque qui existait depuis tant de siècles quand la Tradition s'était occultée.
- Puis vint un autre disciple, guidé par les Maîtres de Sagesse (Maître D.K.) : *A.A Bailey*. Ces Enseignements sont précieux car ils permettent d'ouvrir la conscience.
- Puis, selon le précepte de Tsong Kapa, au dernier quart du siècle dernier (le XX^e siècle) des moyens d'ordre pratique furent donnés à l'humanité pour

avancer concrètement sur le Chemin de l'Esprit : *Le Grand Adepté Franz Bardon* qui offrit toute la partie pratique de l'Enseignement²⁶⁹, qui était soigneusement gardée secrète depuis des millénaires.²⁷⁰

Bien sûr, je présente là des outils précieux et puissants sur lesquels chacun devrait se pencher car le temps est maintenant à l'action. Mais si, en toute sincérité, des chercheurs travaillent dans d'autres domaines, pour le bien et pour leur amélioration personnelle, ils exerceront aussi cette purification.

Depuis trop longtemps nous sommes sous le joug de forces nocives qui veulent nous conduire vers une servilité qui ne veut pas dire son nom. Seule la conscience libre, mais dans ce monde halluciné, tout est fait pour anesthésier nos facultés spirituelles afin d'obstruer le passage vers l'Ego divin. Il est grand temps de réagir et de changer de cap. « *La vie n'est pas une fête foraine* » comme le disait le Grand Adepté Franz Bardon. Nous sommes ici pour apprendre et nous élever. Nous sommes ici pour libérer l'homme véritable qui est enfermé dans cet automate de chair qui, comme par un tour de passe-passe, a pris le pouvoir. Ce véhicule doit-il régner en maître ?

Cette illusion fut savamment orchestrée par les Forces Noires qui cherchent à se servir de nous comme des poulets dans un poulailler, selon les termes de Don Juan dans *Le voyage définitif* de Carlos Castaneda. Ces entités méphitiques s'abreuvent de la substance et de l'énergie des êtres humains. Allons-nous encore longtemps faire leur jeu et tomber dans le piège de séduction qu'ils nous tendent depuis des millions d'années ?

269. « *Le Chemin de la véritable Initiation Magique* », « *La Clé de la Véritable Kabbale* », « *La Pratique de la Magie Évocatoire* », « *Frabato le Magicien* », « *Paroles de Maître Arion* ».

270. C'est Alexandre Moryason qui réactualisa certains rituels de purification, indispensables à cette dédensification dont je parlais plus haut et en divulgua d'autre, inconnus à ce jour : Rituel d'Aset (Appel à la Mère de Sirius et aussi à la Mère Universelle, l'Espace Infini) ; Rituel des Canopes ; Rituel de la Bonne Mort. Voir « *La Lumière sur le Royaume ou Pratique de la Magie Sacrée au quotidien* ».

Les êtres humains ont eu le temps de la réflexion, le temps de comprendre. Maintenant l'enjeu est différent car le dernier acte se joue et le rideau va tomber. L'humanité n'est pas ce que les Forces obscures cherchent à en faire ; l'humanité est divine et doit sortir coûte que coûte de cette ornière avant d'être emportée, non par des eaux déchaînées, mais par le torrent de l'Évolution.

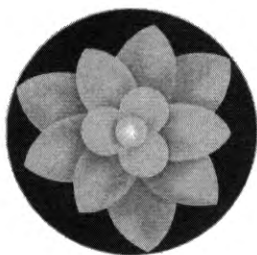
En guise de conclusion, je laisse la parole à celui dont le travail est inlassablement tourné vers autrui, au service des Maîtres, et qui a clos ainsi la Préface qu'il a bien voulu faire à ce livre :

« De fait, l'issue salvatrice est bien là, mais l'humanité est tellement enlisée dans la densité de ce monde qu'il lui est très difficile de percevoir la Lumière. Pourtant, c'est MAINTENANT que ce CHOIX doit se faire et chacun doit savoir pour quel camp il se bat afin d'éviter de commettre l'irréparable : l'engagement sur le chemin qui mène à la perte de son ÂME ».

Pour joindre Guillaume DELAAGE
Adresse de son site : www.guillaume-delaage.com
Courriel : gdelaaage@hotmail.com

Ceux et celles, parmi mes lecteurs, que cet ouvrage a convaincus de la nécessité de participer à l'éviction du Mal de notre planète, je recommande la récitation quotidienne, matin ou soir ou bien les deux à la fois, de cette Grande Invocation qu'a délivrée à l'humanité le Maître tibétain Djwal Kool.²⁷¹

271. Voir les ouvrages d'A.A. Bailey-Éd. Lucis.



LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu,
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes,
Que la Lumière descende sur Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes,
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue,
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes,
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance
restaurent le Plan sur Terre



PRÉSENTATIONS DE L'ÉDITEUR

I – L'ATLANTE SE MONTRE... DÉCOUVERTES RÉCENTES

1 – Les Açores

Pour la Doctrine Hermétique, les Açores sont les vestiges de Poséidonis, la « dernière Atlantide », celle que décrit Platon et qui sombra, toujours selon les précisions de cette Doctrine, en 9564 av. J.-C.

Les îles des Açores (portugaises) s'élèvent sur les pentes orientales de la dorsale médio-atlantique, une longue chaîne de montagnes sous-marines qui forme un arc de 16 000 kilomètres allant de l'océan Arctique à la pointe méridionale de l'Afrique. Cette chaîne sous-marine est entourée de plaines qui s'étendent sur les fonds marins jusqu'aux côtes des continents.

Le fond marin entourant les Açores est recouvert d'un type de lave appelé *tachylite* qui ne peut se vitrifier qu'à une pression atmosphérique normale *mais jamais sous l'eau*²⁷². La *tachylite* se désintégrant dans l'eau de mer en moins de 15 000 ans, on en déduit facilement que le fond de l'Atlantique — à cet endroit — a été recouvert de coulées de laves alors qu'il était encore émergé... *il y a donc moins de 15 000 ans* (période suffisante pour envisager l'engloutissement final de Poséidonis il y a 11 577 ans, en 9564 av. J.-C., comme l'affirme la Tradition).

272. [N.d.É.] La lave formée par les volcans sous-marins est différente : au contact de l'eau de mer, une enveloppe solide se forme autour du magma, formant d'énormes boules vitrifiées en forme de coussins appelés *pillow lavas* (de l'anglais : *pillow*/oreiller et *lava*/lave).

Sir C. Wyville Thomson décrit ainsi une étroite bande de terre s'étirant de Faial à Monte da Guia, appelée « Monte Quemada » (« la montagne brûlée ») :

« le terrain est formé en partie de tuf stratifié de couleur brun chocolat et en partie de morceaux de lave noire poreuse ayant tous un grand trou au centre et qui ont dû être projetés par des éruptions volcaniques, tels des feux d'artifice, à une certaine période antérieure à l'histoire des Açores, mais assez récente dans la formation géologique de l'île. »

Le même auteur décrit aussi les murailles immenses faites de roc noir volcanique qu'on rencontre dans l'île.

Des sources d'eau chaude jaillissante sont nombreuses aux Açores. Or ce phénomène se produit dans les régions sujettes à des convulsions volcaniques. Platon parlant de Poséidonis décrit les sources jaillissantes...

Les sondages océaniques du *Challenger*²⁷³ présentent les caractéristiques du paysage sous-marin : une plaine du côté nord, une montagne s'écoulant à pic. Or, le philosophe grec nous dit :

« Tout le pays était assez élevé et à pic du côté de la mer ; mais immédiatement au-delà, il y avait une plaine enveloppant la cité, entourée elle-même de montagnes s'inclinant vers la mer ».

En 1949, le National Geographic a rendu compte d'une expédition maritime qui effectua des sondages acoustiques dans cette zone. Ceux-ci montrèrent que des sédiments étaient déposés sur des centaines de mètres d'épaisseur sur les contreforts de cette chaîne sous-marine.

Les chercheurs étaient sûrs qu'en poursuivant leur investigation plus profondément dans l'Océan, les couches de sédiments seraient encore plus abondantes et épaisses puisque le fond de l'Atlantique n'avait pas connu, selon eux, de bouleversements depuis une éternité... En réalité,

273. (N.d.É.) L'expédition du *Challenger* fut la première grande campagne océanographique mondiale. Elle fut réalisée par une équipe de scientifiques à bord de la corvette britannique *HMS Challenger* entre décembre 1872 et mai 1876.

ces couches n'étaient pas plus abondantes que celles qui sont déposées sur la dorsale médio-atlantique, relativement récente. En effet, nulle part, la profondeur des sédiments ne dépassait 30 mètres et, à certains endroits, il n'y avait pas de sédiments du tout.

La seule conclusion qui s'imposa scientifiquement à eux fut qu'à une époque récente, pouvant être définie à près de 12 000 ans, le fond de l'Atlantique, à cet endroit-ci, se trouvait au-dessus de la surface actuelle de l'Océan.

Notons enfin que la carte dessinée par les Aztèques sur le manuscrit (*Codex Boturini*) décrivant la pérégrination de leurs ancêtres depuis une grande île, située à l'est dans l'océan et appelée *Aztlan*²⁷⁴, ressemble étrangement à la « dernière Atlantide », Poséidonis (cf. *Histoire de l'Atlantide et de la Lémurie perdue* de W.S. Elliot), dont l'engloutissement a été rapporté par Platon. La montagne, située au nord-est de cette île (voir la carte dans le livre de W.S. Elliot) est située... à l'emplacement de l'actuel Mont Pico, aux Açores... Dans le *Codex Boturini*, les Aztèques se réfèrent à leur *Atlepetl* d'origine, ou leur État d'origine : atl ⇒ eau et petl ⇒ montagne, un lieu où s'élève une montagne entourée d'eau.

2 – Bimini

*Pour la Doctrine Hermétique, Bimini se situe dans « la Grande Atlantide », celle d'avant le cataclysme de 869 000 av. J.-C.*²⁷⁵

En septembre 1968, le professeur Manson Valentine et son équipe, délégués par le Musée des Sciences de Miami en Floride, découvrirent au nord-ouest de Bimini, petite île des Bahamas des constructions cyclopéennes immergées à près de 6 mètres sous la surface de l'Océan.

Fin de l'année 1971 les chercheurs trouvèrent qu'il s'agissait d'une gigantesque structure de la forme d'un grand U ressemblant à un port dont la jetée courbée mesu-

274. [N.d É.] Notons que du mot *Aztlan* à celui de *Atlan* (le « z » disparaissant dans la prononciation) nous rapproche étrangement du mot « Atlantide ».

275. [N.d É.] Voir cartes en fin d'ouvrage.

rait plus de 600 m de long sur 10 m de large et formée de blocs de pierre dont la constitution ne présentait aucune ressemblance avec les formations naturelles qu'ils surplombaient. Ces blocs étaient régulièrement alignés, parfaitement à l'équerre dans leurs trois axes et assemblés par une sorte de ciment. Certains d'entre eux avaient presque 5 mètres de côté et leur épaisseur variait entre 50 et 150 cm, ce qui parfois correspondait à une masse d'environ 5 tonnes par bloc.

On découvrit par la suite, et encore aux alentours de Bimini, d'autres constructions de formes linéaires, rectangulaires, polygonales et même pyramidales. *Des études de datation au carbone 14 estimèrent que pour une profondeur de 6 mètres, ces constructions devaient être à la surface de l'eau il y a environ 12 000 ans, ce qui signifie qu'elles avaient dû être édifiées avant cette époque-là.*

Cette découverte fut vite étouffée...

Quelques revues sérieuses en ont cependant fait état : *Science et Vie* n° 640 de janvier 1971, *Science et Avenir* n° 286, 291, et surtout 298 de décembre 1971, enfin le livre de Pierre Carnac : « *L'Histoire commence à Bimini*²⁷⁶ ».

Notons que le 14 août 1926, soit 42 ans plus tôt, dans une « lecture » faite sous hypnose contrôlée et référencée sous le n° 996-1, le grand médium Edgar Cayce révélait que sur le plateau de Bimini avait existé jadis une magnifique civilisation²⁷⁷. En 1933 il révéla aussi que :

« des vestiges des temples de Poséidia, portion engloutie de l'Atlantide, allaient ressurgir de la vase des fonds sous-marins près de l'île de Bimini au large de la Floride et probablement vers les années 1968 ou 1969 ».

Selon l'encyclopédie *La Mer*, n° 16 d'avril 1972, le géologue soviétique N. Zirov a retiré du mont sous-marin appelé *Atlantis*, une tonne de disques calcaires de 15 cm de diamètre sur 4 cm d'épaisseur, lisses sur une face et rugueux

276. Éd. Robert Laffont, 1973.

277. Voir les remarquables ouvrages : « *Les mystères de l'Atlantide revisitée* » de E.E. Cayce – Éd. Mortagne, 1994 et « *L'univers d'Edgar Cayce* » de D.K. de Bizemont n°2786 - Éd. de poche J'ai Lu New Age.

sur l'autre. *Une expertise montre qu'il y a 12 000 ans, ces disques se trouvaient à l'air libre.*

Voici enfin le Communiqué de Presse du 6 juillet 1997 (source : Aaron du Val, président de la Société d'Égyptologie, Miami, Floride) :

« Les ruines de temples datées de 12 000 ans ont été trouvées près de Bimini, Bahamas. L'analyse préliminaire a indiqué que les structures originelles, bien que d'une taille plus réduite que celle de la grande pyramide de Gizeh, semblent avoir été plus anciennes. On a mesuré des pierres du revêtement qui épousent le même angle unique que celui de la Grande Pyramide.

Les ruines sont mégalithiques et soutiennent une ressemblance remarquable avec les sites antiques de l'Égypte. Les prétendus « blocs modélisés » trouvés dans les carrières d'Assouan et également sur la Grande Pyramide elle-même apparaissent comme des cure-dents en regard de ceux trouvés sur les temples mégalithiques de Bimini. D'autres caractéristiques concordent étroitement avec les caractéristiques des sites mégalithiques trouvés au Pérou, au Yucatan, en Irlande et en Scandinavie. »

3 – L'Archipel de Spartel

Jacques Collina-Girard — Docteur en Géologie du Quaternaire et Préhistoire et Maître de Conférences aux Universités d'Aix-Marseille et de Bordeaux, Chargé de Recherches au C.N.R.S. — présente, avec tout le sérieux de ses compétences incontestables, comme *un vestige de l'Atlantide un archipel, englouti il y a 12 000 ans environ et situé au Nord du Cap Spartel, entre la Péninsule Ibérique et le Maroc*. Son ouvrage, *L'Atlantide retrouvée ? : Enquête scientifique autour d'un mythe*, fait état de ses conclusions qui coïncident avec les affirmations de la Tradition Ésotérique.

Dominique Commelin — Bibliothécaire du LAMPEA et spécialiste de la céramique néolithique du Sahara, Chercheur au C.N.R.S. — situe l'Atlantique, tout comme Platon le dit au IV^e siècle av. J.-C., « *au-delà des Colonnes d'Hercules* », dans la « *Mer Atlantique* », en précisant « *Cette Atlantide géologique a été engloutie 9 600 ans av. J.-C. La catastrophe a été associée à un séisme et à un tsunami contemporains d'une accélération de la remontée de la mer liée au réchauffement climatique post-glaciaire* ». Cette date — 9 600 ans av.J.-C. — correspond, à 36 ans près, à celle qui est donnée en toute précision, par la Tradition Ésotérique : 9 564 ans av.J.-C.

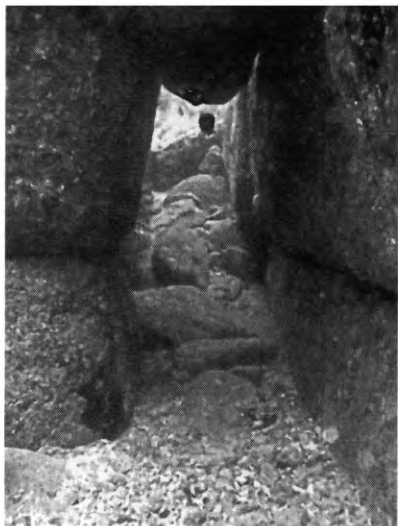
4 – Yonaguni, monde antédiluvien du Pacifique

Sud de l'île de Yonaguni — située dans l'archipel de Ryu Kyu, à l'ouest du Japon — une structure mégalithique dont la forme se rapproche des pyramides à degrés amérindiennes ou des ziggourats de Babylone. Cette découverte, pour le moins déconcertante, se vit opposé pendant dix ans le silence des médias et de la Science.

Le monument principal de cet ensemble sous-marin est constitué de terrasses planes reliées par des escaliers cyclopéens aux parois lisses dans un volume de 180 mètres de longueur sur 25 mètres de hauteur ! Toutefois, les multiples plongées révélaient des escaliers aux marches de 20 centimètres de hauteur, toutes identiques, une route pavée longée d'un muret de pierres parfaitement assemblées dans le plan vertical, une arche, une sculpture massive ressemblant à une tête humaine et des pétroglyphes évoquant

Groupes de
hiéroglyphes
découverts
dans les ruines
sous-marines





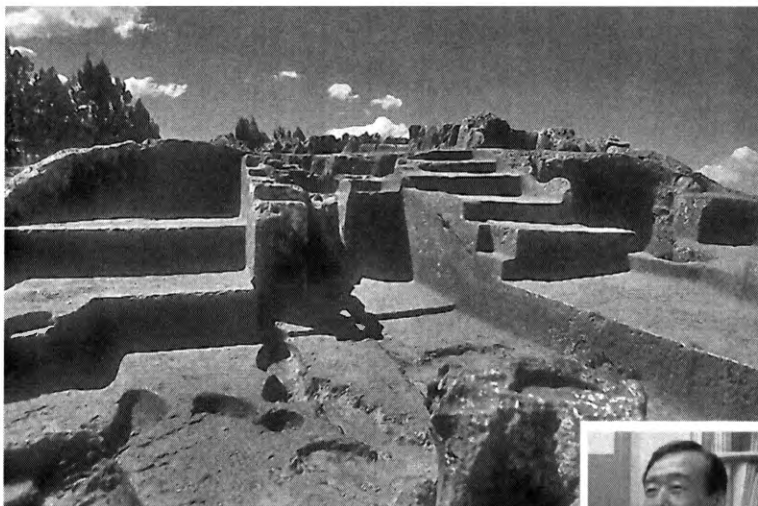
En 1985, Kihachiro Aratake, un organisateur de plongées touristiques, entend parler d'un haut-fond poissonneux connu des pêcheurs locaux dont les légendes évoquent aussi un palais englouti. Kihachiro Aratake découvre alors les plateformes de grès, qu'il interprète comme une structure mégalithique dont la forme se rapproche des pyramides amérindiennes ou des ziggourats de Babylone.

Quelques
images du site
archéologique
sous-marin de
Yonaguni
prise par le
D' Masaaki
KIMURA



YONAGUNI

Monde
antédiluvien
du Pacifique
qui remontrait,
au minimum, à
10 000 ans



Docteur MASAOKI KIMURA



Photo du haut :

Terrasses et
marches du site
de Sacsayhuaman
à deux kilomètres
de la ville de
Cuzco au milieu
des **Andes**
Péruviennes.

Photo du bas :

Terrasses et
marches sur la
face sud du
monument
principal de
Yonaguni **au**
large du Japon



une proto-écriture. Ce ne pouvait être une construction érigée par les caprices multimillénaires de la nature !

En 1995, Masaaki Kimura²⁷⁸, Professeur à l'Université d'Okinawa, constitua un groupe de plongée regroupant divers spécialistes, archéologues, géologues, préhistoriens et visita le site englouti. *Ces spécialistes — qui ne semblaient pas être de doux rêveurs ou des farceurs mythomanes — conclurent que cet ensemble était le résultat de l'activité humaine.*

En effet, les multiples vestiges mégalithiques retrouvés sur plusieurs îles de l'Océan Pacifique, dont la mystérieuse ville mégalithique de Nan Madol en Micronésie ainsi que les foyers datés de 12 000 ans aux Tonga, accréditent l'hypothèse de l'existence d'une Civilisation transpacifique ayant de multiples ramifications et florissant bien avant l'apparition des Maoris qui en seraient les lointains héritiers.

Nous sommes en présence de ce que la Tradition Ésotérique appelait la Civilisation Mûenne, du mot « Mû », vaste continent s'étendant dans l'Océan Pacifique et comprenant notamment une partie de l'actuelle Australie. Mû s'engloutit dans l'Océan Pacifique suite à de gigantesques secousses volcaniques, séismes et tsunamis de toutes sortes, alors que le continent Atlanté émergeait lentement dans les eaux de l'Ouest...



278. Le Docteur en *Géologie Marine*, Masaaki Kimura, est diplômé de l'*Université de Tokyo*, Département des Sciences. Il a travaillé à l'*Ocean Research Institute* à l'université de Tokyo, au *Geological Survey* du Japon, à l'*Agency of Industrial Science* et à la *Technology of the Ministry of International Trade & Industry* au Japon, et à *Lamont-Doherty Earth Observatory* à la *Columbia University*. Pionnier dans l'étude de la géologie marine japonaise, il est également expert en séismologie. C'est en 1988 qu'il découvre, lors d'une expédition sous-marine sur les côtes d'Okinawa, d'immenses vestiges s'apparentant selon lui au continent perdu de Mû, ainsi que des ossements de gros mammifères terrestres. Dès 1992 il s'intéressa au monument de Yonaguni.

II - LES MANUSCRITS AZTÈQUES ET MAYAS

1 - Ce qu'ils sont

Les « Manuscrits mayas » sont les textes qui échappèrent à la destruction massive des archives mayas que fit l'Évêque Diego de Landa en juillet 1562. C'est le franciscain français, Jacques de Testera, qui arrêta, dans le Yucatan, le saccage de tous les documents.

Ce méfait tendait à détruire leur contenu qui offrait des révélations historiques par trop dérangeantes pour le Dogme Catholique sur lequel se fondait la Civilisation Européenne.

Ils se présentent comme des assemblages de feuilles ou de cahiers rédigés, avant l'arrivée des Espagnols au XVI^e siècle, en écriture maya, par des scribes autochtones.

Ces révélations contenues dans ces textes n'étaient autres que l'affirmation de :

- L'existence d'un grand continent s'étendant entre l'Afrique/l'Europe et les Amériques, au sein de l'Océan Atlantique, continent dénommé « Aztlán » — selon la mémoire des narrateurs et scribes des Manuscrits ;
- La splendeur de la civilisation qui se développa sur ce continent ;
- L'engloutissement de ce celui-ci (de Poséidonis, en fait en 9564 av. J.-C.).

Parmi ces ravages figurait le *Teo Amoxltli*, sorte de bible, citée par l'écrivain *Ixtlilxchitl*, qui parle du roi *Hue-matzin*, roi tolèque, astrologue et sage qui l'écrivit, disant « *choses diverses de Dieu, livre de Dieu* ».

Les archives de hiéroglyphes qui étaient tenues à Tezcuco furent brûlées sur ordre du premier évêque de Mexico. Ce qui en réchappa sont ce que l'on appelle le *Manuscrit Troano* et le *Manuscrit Velletri* (cf.infra).

Cet assemblage de feuilles ou cahiers a été appelé « co-dex » par les Européens ; il est divisé en plusieurs lots qui

reçoivent chacun — généralement — le nom de la ville dans laquelle ils sont conservés :

- Codex Boturini (*Codex Boturinianus*) ;
- Codex de Dresde (*Codex Dredensis*)-(Éd. Föstermann 1880) est considéré comme plus connu ;
- Codex de Grolier, (authenticité contestée) ;
- Codex de Madrid (*Codex Tro-cortesianus*) ;
- Codex de Paris (*Codex Peresianus*) ;
- Codex de Rome (*Codex Vaticanus*) ;
- Codex de Mexico (*Codex Chimalpopoca*) ;
- Codex Borgianus (de la famille Borgia) ;
- Codex d'Oxford ;
- Codex de Liverpool ;
- Codex de Bologne.

2 – Les principaux Manuscrits

- **Le Manuscrit Velletri** : ce Manuscrit est un rescapé du *Teo Amoxтли* et tire son nom de la ville de Velletri en Italie où il se trouvait au XVIII^e siècle. Il fait partie du Codex Borgianus, Codex appartenant depuis le XVI^e siècle à la famille Borgia et retraçant des rites religieux des Aztèques.
- **Manuscrit Troano ou Codex Tro-cortesiano** (Codex de Madrid), rédigé entre le XII^e et XVI^e siècle dans le Yucatan, également issu du *Teo Amoxтли*. Séparé en deux au XIX^e siècle par un collectionneur qui voulait le vendre à la fois au British Museum et à la Bibliothèque Impériale de Paris, il se présente donc divisé :
 - le **Codex Troano**, 70 pages ;
 - le **Codex Cortesianus** (car il aurait appartenu au Conquistador Hernan Cortès), 42 pages.

En 1888, le Musée des Amériques à Madrid réussit à réunir ces deux parties. C'est dans le « Manuscrit Troano » ou « *Codex Troano* » (dont une copie est conservée au Bri-

tish Museum) que l'on trouve la description de l'agonie de l'Atlantide (Poséidonis) et de sa submersion effroyable.

- **Manuscrit Azcatitlan ou Codex Azcatitlan** : Manuscrit aztèque comportant 3 parties dont la première traite de l'Histoire des Aztèques depuis leur départ d'Aztlan. (*Azcatitlan* est un dérivatif de *Aztlan*).
- **Codex Boturini** : il décrit la pérégrination des ancêtres des Aztèques depuis une île, appelée *Aztlan*, située dans l'océan loin à l'Est, qu'ils considéraient être leur « *Altepetl* » d'origine, c'est-à-dire leur État. « Atl » = eau et « petl » = montagne. La « Montagne d'eau ». Le dessin présenté dans ce manuscrit représente une immense île ayant un peu au nord une grande montagne. La carte de « la dernière Atlantide », Poséidonis (cf. *Histoire de l'Atlantide et de la Lémurie perdue* de W.S. Elliott) reproduit ce dessin qui ressemble étrangement à celui qui figure sur le manuscrit aztèque.
- **Codex Telleriano-Remensis** fait partie du Codex de Paris (*Codex Peresensis*) : un des rares manuscrits peints aztèques ayant survécu à la colonisation espagnole des Amériques. Il contient un calendrier rituel des fêtes fixes, un *tonalamatl* et des annales historiques de l'Empire Aztèque. On y trouve notamment la fête de Atemotzli célébrée en commémoration de l'écoulement des « eaux diluviennes »... Il a été peint par des *tlacuiloque*, indigènes du Mexique au XVI^e siècle, et annoté par au moins un auteur ayant vécu au Mexique.

C'est pourquoi on a toujours supposé qu'il avait été réalisé là-bas avant d'être imprimé sur papier en Europe. Il a ensuite été importé en Espagne, où semble avoir été réalisée sa reliure. Ce Codex est conservé à la *Bibliothèque Nationale de France*, à Paris.

- **Codex Chimalpopoca**, dont « *L'Histoire des Soleils* » est la troisième partie, est un manuscrit très important relatif à l'Histoire des peuples mexicains avant la Conquête espagnole. Traduit du Navatl en partie en 1892 et finalement en 1943, il comprend, outre l'His-

toire précitée, les *Annales de Cuauhtitlan* (écrites entre 1563 et 1570 par un auteur anonyme) et le *Récit relatif aux Dieux et aux Rites* écrit par Ponce de Léon. Ce Codex est au Musée National de Mexico.

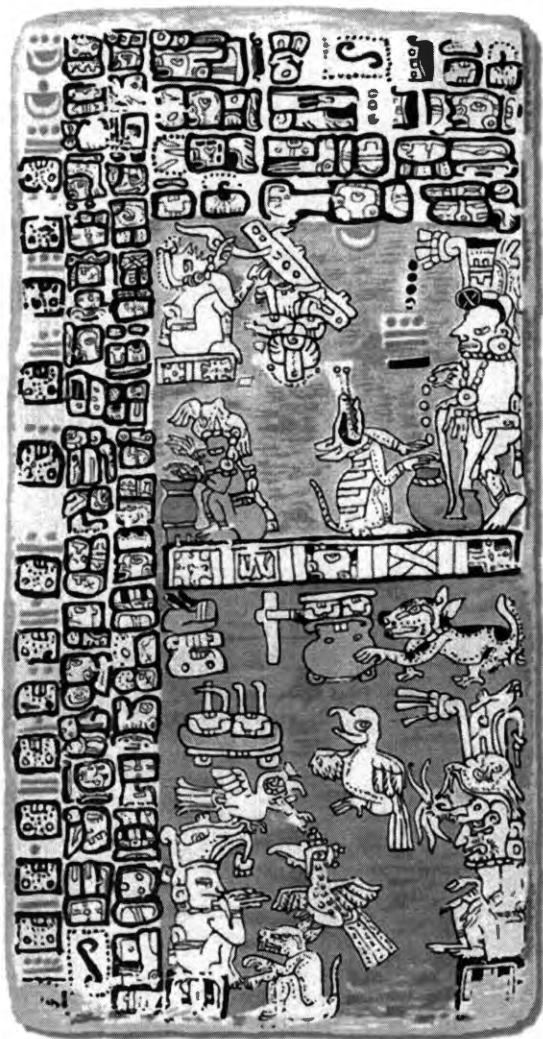


Planche XX du Codex Troano

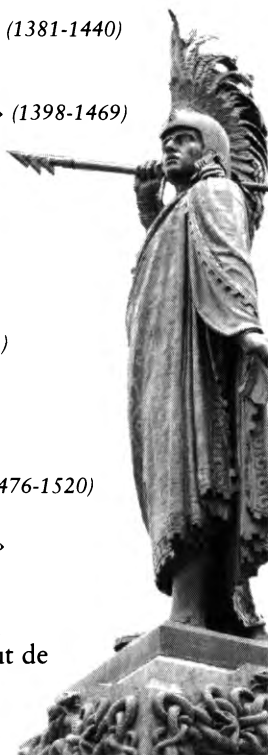
3 – LA DYNASTIE AZTÈQUE JUSQU'À SA CHUTE LE 28 FÉVRIER 1525

Succession des « Huey Tlatoani Aztecatl »

Huey signifie en nahuatl « grand » et Tlatoani « celui qui parle ». Titre équivalent à celui de « roi » ou « empereur »

- TENOCH « Ensemble de pierres » (1299-1366)
Chef aztèque qui initia la lignée des Empereurs
(Huey Tlatoani Aztecatl)
- ACAMAPICHTLI « Celui qui empoigne le bâton » (1307-1396)
1^{er} Huey Tlatoani Aztecatl
- HUITZILIHUITL « Plume de colibri » (1379-1417)
2^e Huey Tlatoani Aztecatl
- CHIMALPOPOCA « Bouclier fumant » (1397-1427)
3^e Huey Tlatoani Aztecatl
- IZCÓATL « Serpent d'obsidienne » (1381-1440)
4^e Huey Tlatoani Aztecatl
- MOCTECUHZOMA ILHUICAMINA
« Celui qui lance la flèche au ciel » (1398-1469)
5^e Huey Tlatoani Aztecatl
- AXAYÁCATL « Visage d'eau »
(1445-1481)
6^e Huey Tlatoani Aztecatl
- TIZOC CHALCHUIHTLATONA
« Jambe malade » (1436-1487)
7^e Huey Tlatoani Aztecatl
- AHUIZOTL « Loutre » (1486-1502)
8^e Huey Tlatoani Aztecatl
- MOCTECUHZOMA XOCOYOTZIN
« Le jeune Seigneur » (1466-1520)
9^e Huey Tlatoani Aztecatl
- CUITLÁHUAC « Algue de mer » (1476-1520)
10^e Huey Tlatoani Aztecatl
- CUAUHTÉMOC « Aigle descendant »
(1496-1525)
11^e Huey Tlatoani Aztecatl

De nos jours à Mexico, au bout de l'Avenue des Insurgés, se dresse la statue de CUAUHTÉMOC, dernier *Huey Tlatoani Aztecatl*...



III - Quelques définitions importantes

L'ARITHMÉTIQUE MAYA était basée sur le système vigésimal (base de 20). Les nombres de 1 à 19 s'écrivaient selon un système additif à l'aide de traits horizontaux valant 5 et de points valant 1, tel que l'explique l'auteur. Au-dessus de 19, les mayas écrivaient ces nombres en les superposant verticalement par puissances de 20 croissantes. Le premier niveau étant pour les nombres de 0 à 19. Celui du deuxième niveau était multiplié par 20, le nombre du troisième par 400 (20×20), celui du quatrième par 1600 ($20 \times 20 \times 20$) et ainsi de suite. Le système maya possédait en outre une notation pour le zéro — positionné dans ces niveaux — en forme de coquillage ou de main fermée.

ARYEN (du sanskrit « *arya* » formé sur la racine indo-européenne **ar-* qui signifie « *lumière* » ; les Aryas, étymologiquement, sont donc les « *fil de la lumière* » et par extension de sens « nobles », « fidèles ») : peuple issu, selon la Tradition Ésotérique, de migrations atlantes qui commencèrent lentement dès 800 000 av. J.-C. à s'installer dans une contrée au nord-ouest du Pakistan actuel, appelée « Bactriane » ou « pays d'Oddyana ». Ce peuple s'installa peu à peu sur tout le plateau persan et dans le Deccan indien. A partir du II^e millénaire av. J.-C. des groupes émigrèrent vers l'Ouest, vers l'Europe actuelle et donnèrent naissance au courant racial dit « indo-européen » (les Doriens, les Achéens, en Grèce, les Italiotes dans la Péninsule italienne, d'autres vers la Scandinavie en passant par la Russie) ainsi qu'aux diverses langues d'origine « indo-européenne ». Du point de vue de la Tradition Ésotérique, les Aryens constituent la Cinquième Race, alors que les Atlantes font partie de la Quatrième Race.

AZTÈQUE : désigne l'Empire et le peuple demeurant dans le Mexique actuel. Ce mot provient de « *Aztlan* », pays que les Aztèques désignaient comme étant leur lieu d'origine et qui veut dire en *nawatl* (leur langue) « *Terre Blanche* ».

INCA : civilisation précolombienne du groupe andin qui naquit dans le bassin de Cuzco dans l'actuel Pérou. Elle s'étendit le long de l'océan Pacifique, de la Cordillère des Andes, de la Colombie, l'Argentine, le Chili, l'Équateur et la Bolivie.

LIVRE D'ÉNOCH est un écrit attribué à Énoch, considéré comme l'arrière-grand-père de Noé. Sa composition est estimée au II^e siècle av. J.-C. Il a été connu par l'Épître de Jude (verset 15) qui cite une prophétie que l'auteur attribue à Énoch. Il prophétise sur « *la fin des temps et donc du Jugement* » (« temps » qui s'apparentent curieusement aux nôtres...) et traite notamment de la malédiction que Dieu envoya sur certains Anges qui se rebellèrent en s'accouplant aux filles des hommes.

Ce fait est d'ailleurs décrit dans les *Tablettes Sumériennes* (3000 av. J.-C.). Le contenu de ce livre renvoie à un sens caché, à des « mystères » ou à des révélations que l'Église a jugées dérangeantes. Ceci explique sa mise à l'écart des Textes Canoniques en 364 lors du Concile de Laodicée et sa lecture interdite un siècle plus tard. Il fait partie, toutefois, du Canon de l'Ancien Testament de l'Église Éthiopienne Orthodoxe et c'est donc d'Éthiopie que James Bruce rapporta en 1773 en Europe trois exemplaires en éthiopien de la seule version intégrale connue à ce jour, traduite du grec entre le IV^e et VI^e siècle.

La version originale en araméen était considérée comme perdue jusqu'à ce qu'on en retrouve, en 1976, des fragments à Qumrân, parmi les *Manuscrits de la Mer Morte*. Le *Livre d'Énoch* a été édité en français par R. Lafont en 1975.

MAYA : civilisation précolombienne, incluse dans celles qui ont trait aux Aztèques et aux Incas. La civilisation maya occupait le sud du Mexique actuel, le Bélice, le Guatemala, l'Honduras et le Salvador.

POPOL-VUH ou Pop Wuh (littéralement *Livre du Conseil* ou *Livre de la Communauté*) est le document le plus important dont nous disposons sur les Mythes de la Civilisa-

tion Maya. Il est écrit en *Quiché*, langue d'une des nombreuses ethnies maya. Le manuscrit, rédigé par un religieux maya entre 1554 et 1558, fut découvert au début du XVIII^e siècle et est à présent conservé à la *Newberry Library* de Chicago (U.S.A.). Le contenu, remontant à la période précolombienne, relate l'origine du monde et offre des ressemblances avec le récit de la Bible ; il y est notamment fait mention d'un Déluge Universel que les Dieux déclenchèrent sur Terre pour punir les hommes de leurs crimes.

PURANA (en sanskrit : « vieux », « ancien »). Nom donné à un ensemble de textes indiens, écrits entre l'an 400 et l'an 1000 de notre ère, qui forment un recueil historique voilé par le récit à caractère mythologique et religieux (la Création de l'Univers, les Créations secondaires, les légendes, les généalogies royales et enfin la création des êtres humains).

Ces textes sont classés en 18 *Purana majeurs* (Mahapurana) et 18 *Puranas mineures* (Upapurana). Parmi les Puranas majeures, les plus célèbres sont la *Bhagavata Purana* et la *Vishnou Purana*. Parmi les Puranas mineures, la plus fondamentale est la *Kali Purana* et est dédiée à la Mère Primordiale, l'Aspect Féminin du Divin (représentée en Shiva, Principe Masculin) ; un amalgame fut fait avec des rites de magie noire exigeant des sacrifices humains de façon à ternir sinon à créer chez le peuple l'horreur envers le Principe Féminin.

VÉDA (en sanskrit : « vision », « connaissance ») : en Inde, connaissance révélée, transmise oralement de brahmane à brahmane et fondant la Métaphysique « védique ». Cette Tradition fut couchée par écrit entre 1800 et 1500 av. J.-C. Les trois premiers recueils de textes sont le *Rig-Véda*, le *Sama-Véda* et le *Ayur-Véda*. Il existe un quatrième recueil nommé *Atharva-Véda* (livre de magie blanche et noire).

RIG-VÉDA : L'une des quatre grandes Divisions des Écritures Sacrées de la Spiritualité de l'Inde, appelées « Veda » (« science », « savoir »). Chacune de ces Divi-

sions comprend des parties en vers (nommés Samhitas), des traités rituels, des commentaires exégétiques, des livres de sagesse, etc. Le Rig-Veda (*Rgveda*) est une de ces Divisions et apparaît comme le cœur de la Révélation Védique. Il est difficile à dater car il a été rédigé en un sanskrit très archaïque que la Linguistique situe au début du II^e millénaire av. J.-C. bien que certaines strophes puissent avoir été composées bien avant, tandis que beaucoup d'autres datent du I^{er} millénaire av. J.-C. La compilation définitive semble s'être faite vers l'an 1000 av. J.-C., car le Canon était déjà clos au moment de l'apparition du Bouddhisme.

VRIL : Sir Edward Bulwer-Lytton (1803-1873) n'inventa pas cette force qu'il dénomma dans ses romans, « vril » : il faisait simplement référence au Feu inhérent à toute la Matière, aussi bien invisible (celle qui tisse nos corps subtils, éthérique, astrale et mentale) que visible (celle que nous touchons et dont notre corps physique est fait), appelé aussi « Feu par Friction » dont le centre d'alimentation, en ce qui concerne tout ce qui vit sur Terre, est dans le noyau aussi bien physique qu'éthérique de notre planète.

C'est la « force dense par excellence », donnant la « puissance des puissances », la Kundalini des Hindous, dont une des expressions électromagnétiques est la force sexuelle ; l'Asie la désigne sous le nom symbolique de « dragon », dont la manifestation la plus immédiate est l'énergie (multiforme) du tellurisme. La Baguette Magique permet de capter et de travailler avec ce Feu. Le culte de la Vierge Noire est lié à ce Feu Matériel (dense et subtil, visible et invisible).



IV – UNE LECTURE INDISPENSABLE...

1 - L'Atlantide

- **LA DOCTRINE SECRÈTE**
d'Helena Petrovna Blavatsky - parcourir les 6 volumes, mais plus particulièrement le Vol. III (Éd. Adyar) :
 - Stance XI : *Shloka 43 à 46 : Civilisation et destruction de la Quatrième Race – pages 396 à 439.*
 - Stance XII : *Récit d'un témoin oculaire du grand engloutissement de 869 000 ans av. J.-C. – page 527.*
- **ATLANTIDE, MONDE ANTÉDILUVIEN**
d'Ignatius Donnelly (trad. française de 2010)
- **HISTOIRE DE L'ATLANTIDE ET DE LA LÉMURIE PERDUE**
de Walter Scott-Elliot – (Éd. Moryason).
- **LE LIVRE DE L'ATLANTIDE**
de Michel Manzi – (Éd. Moryason).
- **LA VÉRITÉ SUR L'ATLANTIDE**
de René Maurice Gattefossé – (Éd. Moryason).
- **UN CONTINENT DISPARU : L'ATLANTIDE, SIXIÈME PARTIE DU MONDE** *de Roger Dévigne – (Éd. Moryason).*

2 - Mal Cosmique et mal planétaire

- **UN TRAITÉ SUR LE FEU COSMIQUE**
d'Alice A. Bailey - (Éd. Lucis Trust) :
 - La source du Mal Cosmique - pages 989 à 993.
 - Le rapport entre Mahat et le Mal Cosmique – pages 1123 à 1126.
- **L'EXTÉRIORISATION DE LA HIÉRARCHIE**
d'Alice A. Bailey - (Éd. Lucis Trust) :
 - L'action de la Hiérarchie par rapport au Mal Cosmique – pages 688 à 690.

- **TRAITÉ SUR LES 7 RAYONS » - vol 5**
d'Alice A. Bailey -(Éd. Lucis Trust) :
 - La juste compréhension du Mal Cosmique – pages 201 à 202.
 - La fermeture partielle de la porte de la demeure du mal – pages 606 à 609.

SOMMAIRE

Remerciements.....	7
PRÉFACE.....	9
PROLOGUE.....	17

PREMIÈRE PARTIE

LA TRADITION ÉSOTÉRIQUE ET LA PRÉHISTOIRE

CHAPITRE 1 - IL N'Y A PAS DE RELIGION SUPÉRIEURE À LA VÉRITÉ.....	27
— Religions, Mouvement Ésotériques et la Doctrine Hermétique.....	27
• Parcours historique et géographique de la Tradition hermétique.....	27
• Monothéisme et Tradition Hermétique.....	29
• La « séparativité ».....	32
• La Loi du Karma et la dette karmique de l'humanité....	34
— « LA SAGESSE DIVINE » OU « THÉOSOPHIA ».....	36
• Helena Petrovna Blavatsky et Henry Steel Olcott.....	36
• Ammonios Saccas – Alexandrie (? - 245).....	39
• Hypatie d'Alexandrie (vers 370 – 415).....	41
• Loges Secrètes et Enseignement parcellisé.....	42
• Le Comte de Saint-Germain et Alexandre de Cagliostro.....	43
• Les Adeptes ou Maîtres de Sagesse et la Théosophie....	45
• Être Théosophe aujourd'hui.....	47
• Shamballa, Cité réelle mais invisible.....	49

- « La Doctrine Secrète » :
révélation des Annales planétaires — notre passé... 51
- La fin de notre civilisation 53

CHAPITRE 2 - IL Y A 5 MILLIONS D'ANNÉES..... 54

- L'évolution de notre Terre
et ses sept Grandes Races 54
 - La Loi du Septénaire,
fondement de l'Univers « manifesté »..... 54
 - Les Races-Racines et leurs familles raciales..... 55
 - La Race Atlantéenne et les Terres Atlantes..... 56
- L'Atlantide et son engloutissement..... 57
 - Grande Atlantide et Poséidonis 57
 - La Grande Atlantide avant Poséidonis..... 58
 - La Science face aux engloutissements..... 58
- Les cataclysmes cycliques 59
 - Les différents engloutissements 59
 - Notre sort à venir..... 63
- La Race Atlantéenne : les Atlantes..... 64
 - Leur environnement..... 64
 - Leur taille 64
 - Leur conscience 65
 - Leur santé..... 65
 - La grandeur de leur civilisation 66
 - Leurs capacités psychiques..... 68
 - La Force du Vril..... 68
 - Leur splendeur
« *aux temps où la Terre était encore bénie...* » 70
- L'Atlantide face à nos sociétés contemporaines : un enjeu 72

CHAPITRE 3 - L'ATLANTIDE AU TEMPS DE SA GLOIRE 74

- Les Lémuriens..... 75
 - Les Dynasties Divines et le don du « mental » 75
 - Les « dépourvus du mental »..... 76

. Le retrait des « Dieux »	76
— Les Lémuro-Atlantes : l'ère des géants	77
— La Quatrième Race, la Race Atlantéenne	78
. Ses sept branches ou familles	78
. Les trois premières sous-races atlantéennes	79
CHAPITRE 4 - L'ATLANTIDE DE L'ÂGE D'OR.....	82
— Tlavatlis et Toltèques.....	82
. Leur magnificence	82
. Leur Spiritualité et leur état de conscience	84
. Leurs pouvoirs psychiques	84
. Leurs réalisations	85
— La matière ou l'esprit : la prise de conscience	86
. Les polarités opposées ; la dualité	86
. La Libération : aller vers l'Esprit.....	87
— La falsification de l'Histoire de l'humanité	88
CHAPITRE 5 - L'ATLANTIDE	
AVANT LA CATASTROPHE ULTIME.....	90
— Le mal germe en terre atlante : Naissance des « deux chemins »	90
— Les Touraniens.....	91
— Résurgence d'un « Mal ancien »	93
. Le mal venant de l'espace	93
. Matérialité et cruauté.....	96
— Les premiers Sémites	98
— Naissance de la Cinquième Race ou Race Aryenne	99
— Une dégradation inévitable.....	101
— Création du « noyau » aryen.....	105
. Les Deux Sentiers	106
. La Grande Guerre	108
— Le retrait des Maîtres de Sagesse	109

. Un retrait progressif	109
. La Loi du Karma	110
. La Connaissance Occulte fut ôtée à l'humanité	111
. Division de l'humanité en « deux camps »	112
— Les Aryens	114
. Les connaissances et la technologie des Aryens	114
. Les « Serpents de Sagesse »	116
. Une Histoire oubliée et divulguée aujourd'hui	116
— Les sombres Rakshasas et les êtres hybrides	117
. Sri Lanka et ses géants	117
. Le singe descend de l'homme	118
— Les prémisses du conflit	120
. Un choix crucial pour l'humanité	120
. Le début de la Grande Guerre	121

CHAPITRE 6 - GUERRE DES FILS DE L'UN

CONTRE LES FILS DE BÉLIAL	123
— Le Grand Déluge (869 000 ans av. J.-C.)	123
. Un combat titanesque	123
— Ram ou Rama	124
. Un Adepte de Lumière	124
. Ram et son allié Hanuman	125
— Un combat planétaire impitoyable	126
. Risque de la planète par l'usage d'une magie destructrice	126
. Des armes de destruction massive	127
. Un conflit qui s'enlise	128
— L'intervention des Maîtres de Sagesse	129
— Le départ des Aryens	132
— Le Grand Déluge	134
. Bouleversements géologiques et climatiques	134
. Sa place dans la mémoire collective	136
— Les mythes et les légendes : un récit historique	138

CHAPITRE 7 - LA DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU MONDE. 139

- Après le grand cataclysme..... 139
- Les Aryas, rescapés du cataclysme 141
- Les vestiges laissés par les Aryens 143
- Une mixité de peuples..... 146
- La « théorie » des Annunakis 148
- Des vérités cachées sous des allégories 151

CHAPITRE 8 - POSÉÏDONIS 154

- L'Égypte, terre d'élection 154
- La première Dynastie Divine 155
- La deuxième Dynastie Divine 156
- La troisième Dynastie Divine et les pyramides 157
- Edgar Cayce et les « choses » 159
- Les dernières familles raciales atlantes 161
- Poséïdonis, dernier bastion atlante..... 162
- Les peuples amérindiens
héritiers de l'Atlantide..... 163
- Le retour du « mal » atlante..... 164
- La fin de Poséïdonis 165

CHAPITRE 9 - LA DISPERSION DES PEUPLES..... 167

- L'extinction des Dynasties Divines 167
- Les peuples africains..... 169
- L'Inde, berceau des « nouvelles » civilisations 170
- La réorganisation des Forces de l'Ombre..... 172



DEUXIÈME PARTIE

KARMA ATLANTE ET RELIGIONS

CHAPITRE 1 - LE MENSONGE DES RELIGIONS	177
— Comparaison des systèmes religieux.....	177
— La dualité divise les peuples.....	179
— Le problème de l'ego.....	181
— Cultes solaires et cultes lunaires	184
— La déviation des Lois universelles : vampiriser le sang ..	185
— Les religions monothéistes	187
— Des temps d'obscurantisme	189
— Le dieu Sin	191
— Le légendaire Abraham	193
CHAPITRE 2 - LA VÉRITABLE HISTOIRE DE L'EXODE	196
— Des révélations archéologiques.....	196
— Le peuple juif.....	197
— Moïse.....	200
— Moïse a-t-il existé ?	202
— Le peuple élu	204
— Asarsiph l'Initié	206
— Jéhovah-Yaweh	208
• Jéhovah, Nom Divin, donné par ignorance à une entité lunaire	208
• Le Pacte du peuple Isriar avec l'entité lunaire ou « l'Ancienne Alliance » par le sang	210
• Le Christ ou « la Nouvelle Alliance » par l'Esprit	211
— David restaure le culte de l'entité lunaire	213
— La captivité de Babylone.....	215
— La falsification des textes.....	217
— Les deux dernières religions du Livre.....	219

CHAPITRE 3 - LES FORCES SOMBRES

AU CŒUR DES RELIGIONS	222
— Le désir atlante.....	222
— Les conséquences du comportement atlante.....	223
— L'action du Christ	225
— Les querelles des Apôtres.....	227
— Un empire pour l'Église.....	229
— L'incohérence des religions	231
— Comment s'infiltrèrent les Forces Noires	234
• Les groupes maléfiques	234
• Le XVIII ^e siècle et la Révolution Française	235
• Napoléon 1 ^{er}	238
• Le XIX ^e siècle et la Révélation de la Doctrine Hermétique et de l'existence des « Maîtres de Sagesse ²⁷⁹ »	238
• Le XX ^e siècle et Franz Bardon. L'essor du monde.....	239



279. Pour rappel : appelés en Orient « Bouddhas et Bodhisattvas ».

TROISIÈME PARTIE

LE MAL PLANÉTAIRE ET LE CHOIX DE « LA FIN DES TEMPS »

CHAPITRE 1 - LE DERNIER KARMA ATLANTE ET LA « FIN DES TEMPS »..... 243

— L'ère industrielle et le pouvoir de l'argent.....	243
— Les Forces de l'Ombre ou Forces Noires	244
— Les Groupes Noirs et leur impact	245
— La puissance des émotions	247
— Le fonctionnement des Groupes Noirs.....	249
— Un plan structuré.....	250
— Un travail invisible.....	252
— Edward Mandell House	252
— L'argent	255
• Mainmise et pouvoir	255
• Le piège.....	257
— L'axe horizontal.....	259

CHAPITRE 2 - LE DERNIER ACTE DE LA TRAGÉDIE PLANÉTAIRE MULTIMILLÉNAIRE... DES HOMMES SANS ÂME..... 261

— L'activité multimillénaire des Forces Noires sur Terre	261
— Les Forces Noires et la Deuxième Guerre Mondiale.....	262
• Hitler et la Loge de Tuhlé.....	262
• L'Antéchrist	264
— Une manipulation à grande échelle	266
— Hitler et « le Karma atlante »	267
— Anéantir l'Europe ?	269
— Le pouvoir de la haute finance.....	271

— Le profit avant la planète.....	273
— Vers des bouleversements socio-religieux.....	275
— L'heure du choix.....	277
— Le problème de l'attachement.....	279
— Les influences planétaires et les cycles.....	280
CHAPITRE 3 - LE GRAND CHOIX.....	284
— Le problème de l'ego.....	284
— La prison de l'illusion.....	285
— La Troisième Guerre Mondiale ?.....	287
— Le communautarisme religieux.....	290
CHAPITRE 4 - LES PROPHÉTIES DES « DERNIERS TEMPS »	292
— Est-ce à dire que nous allons vivre la fin du monde ?.....	292
— La Prophétie des Papes.....	294
— Les prophéties Mariales.....	299
— « La Mère du Monde ».....	302
• L'Espace Fondamental Aset de Sirius — Notre Logos Planétaire.....	302
— Les perturbations cosmiques.....	305
— L'Évangile prophétique... de Mathieu ? Le Texte de Luc.....	307
— Urusvati approche.....	311
— La Prophétie Maya.....	316
• Décompte selon le Calendrier Maya.....	316
• L'Année galactique dite « Année platonicienne ».....	317
— Ce qu'en pensent les Scientifiques.....	319
Conclusion.....	321
— L'heure du choix.....	321
— La Grande Invocation.....	331

PRÉSENTATIONS DE L'ÉDITEUR	333
— I – L'Atlante se montre...	
Découvertes récentes	333
. 1 – Les Açores	333
. 2 – Bimini.....	335
. 3 – L'Archipel de Spartel.....	337
. 4 – Yonaguni, monde antédiluvien du Pacifique	338
— II - Les Manuscrits aztèques et mayas.....	342
. 1 - Ce qu'ils sont	342
. 2 – Les principaux Manuscrits	343
. 3 – La Dynastie Aztèque jusqu'à sa chute le 28 février 1525.....	346
. Succession des « Huey Tlatoani Aztecatl ».....	346
— III - Quelques définitions importantes.....	347
— IV – Une lecture indispensable.....	351
. 1 - L'Atlantide	351
. 2 - Mal Cosmique et mal planétaire.....	351

NOS AUTRES ÉDITIONS

MAGIE DIVINE et DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

LA LUMIÈRE SUR LE ROYAUME

OU PRATIQUE DE LA MAGIE SACRÉE AU QUOTIDIEN

d'Alexandre Moryason

Relié avec tranchefile et signet — 523 pages — Illustré — 15 x 21 cm

Authentique « *Manuel* » de Magie Divine, cet ouvrage a été vendu à plus de 85.000 exemplaires en 19 ans. C'est un « *best-seller* » qui dépoussière complètement cette Science Sacrée qu'est la Magie. Il offre un cours solide et sérieux sur le Cheminement de la Tradition occidentale depuis la nuit des temps jusqu'à nous, une leçon sur la Magie égyptienne et des « lumières » jetées sur ce que représente l'Immensité du Christ. Il divulgue, de plus une Pratique saine, sûre, efficace et tendant à véritablement changer — matériellement, psychologiquement et mentalement — la vie en orientant celle-ci définitivement vers l'Esprit Divin. Nombreux Rituels de Purification quotidienne de notre structure par trop « humaine » ; contact avec la Mère Divine ; Rituels du Feu permettant d'améliorer l'existence sur Terre. La Paix Profonde et le Cheminement vers la Divinité Intérieure de chacun est le fruit du travail proposé.

CD AUDIO DE PRONONCIATION DES NOMS DIVINS

contenus dans le livre « *La Lumière sur le Royaume* » d'Alexandre Moryason

Un outil très utile à la pratique des Rituels contenus dans le livre « *La Lumière sur le Royaume* » : sur une musique inspirante, les Noms de Pouvoir que sont les Noms Divins seront mieux prononcés et émettront ainsi la vibration requise à une bonne mise en place rituelle.

CALENDRIER DES LUNES POUR LES RITUELS DU FEU

contenus dans le livre « *La Lumière sur le Royaume* » d'Alexandre Moryason

Broché — 28 pages — 10,5 x 15 cm — 20 gr

Ce fascicule donne pour une période de 8 ans, les dates exactes pour commencer chaque Rituel du Feu contenu dans « *La Lumière sur le Royaume* ».

LE CHEMIN DE LA VÉRITABLE INITIATION MAGIQUE

de Franz Bardon — *Traduit et annoté par Alexandre Moryason*

Relié avec tranchefile — 463 pages — 13,5 x 20,5 cm

En Dix Étapes sont offertes la Théorie et la Pratique de la Science Magique par excellence. Une explication claire et des exercices inédits permettant de comprendre et de maîtriser les mondes invisibles qui nous environnent en abordant simultanément la maîtrise de nous-mêmes. Écrit par une des plus Grands Adeptes, cet ouvrage est une authentique Initiation sur ce Chemin si difficile qu'est l'Évolution spirituelle.

LA CLÉ DE LA VÉRITABLE KABBALE

de Franz Bardon — *Traduit et annoté par Alexandre Moryason*

Relié avec tranchefile — 254 pages — 13,5 x 20,5 cm

Pour la première fois dans la Littérature ésotérique sont divulguées les Règles du « *Son* », c'est-à-dire du Verbe Créateur. Ces Règles gouvernent l'élaboration des « *Mots de Pouvoir* » agissant aussi bien sur le plan matériel que sur les plans subtils et qui constituent la « *Véritable Kabbale* », Science de la Création. Ce livre permet d'acquérir, selon l'application des Lois Divines, le Pouvoir véritable en soi et autour de soi.

LA PRATIQUE DE LA MAGIE ÉVOCATOIRE

de Franz Bardon — *Traduit et annoté par Alexandre Moryason*

Relié avec tranchefile — 496 pages — 155 pages illustrées — 13,5 x 20,5 cm

Ce livre présente la Théorie de l'Évocation magique : ce que celle-ci est en réalité, ce qui se passe au cours de pareille Cérémonie, ce que l'on peut ou non demander. La Pratique offerte est, quant à elle, unique en son genre, car aucun ouvrage ne divulgue de tels secrets, notamment sur les compétences et les Sceaux — nécessaires à l'Évocation — relatifs aux Intelligences ou Entités célestes régissant les Sphères incluses dans notre Système Solaire. Un grand Enseignement sur la Philosophie Occulte et sa pratique (la Magie Sacrée) ainsi que la solution à de nombreux problèmes humains peuvent être obtenus de ces grands Êtres à condition de savoir comment les contacter. C'est ce que cet excellent ouvrage permet. Nombreuses illustrations, en couleur et noir et blanc, relatives aux Sceaux des Intelligences gouvernant les Sphères de notre Système Solaire.

FRABATO LE MAGICIEN

de Franz Bardon — *Traduit et annoté par Alexandre Moryason*

Broché — 178 p. — 6 planches et illustrations — 21 x 13 cm

Écrit sous une forme romancée, ce livre présente un pan de la vie de l'illustre Adepté, Franz Bardon. Une révélation sur ce que sont les Loges Noires et comment elles opèrent en secret depuis longtemps, aussi bien sur les plans politique et économique que sur les plans subtils, afin d'asservir le genre humain. Indispensable pour comprendre le contexte véritable de l'Histoire de notre planète.

SOUVENIRS DE FRANZ BARDON

de Lumir Bardon et Dr. K

Traduit et annoté par Alexandre Moryason

Broché — 120 pages — Illustré — 12,5 x 20 cm

Un petit livre émouvant sur la vie de Franz Bardon, telle que l'ont connue le fils de celui-ci et un de ses disciples. Il éclaire sur certains des « *mystères* » qui planent sur sa naissance et sur les hautes capacités spirituelles de ce Grand Mage.

PAROLES DE MAÎTRE ARION SUIVI DU LIVRE D'OR DE LA SAGESSE

Recueil de Dieter Rüggeberg — *Traduit et annoté par Alexandre Moryason*

Broché — 200 pages — 20 x 13 cm

Paroles de Maître Marion : ces Enseignements originaux et complémentaires à ceux délivrés dans les trois principaux ouvrages de Franz Bardou — « *Le Chemin de la Véritable Initiation Magique* », « *La Pratique de la Magie Évocatoire* » et « *La Clé de la Véritable Kabbale* » — proviennent de notes prises, à Prague au début des années 1950, par un groupe de ses élèves. C'est donc une Connaissance, tant théorique que pratique, qui est présentée ici sous forme de Questions et de Réponses ; elle sera sans aucun doute une source d'encouragement et d'inspiration très enrichissante pour ceux et celles qui étudient et mettent en pratique les écrits fondamentaux du Maître.

Le Livre d'Or de la Sagesse – Fragments : ce livre devait traiter de manière exhaustive du « fonctionnement » du Quaternaire dans tous ses aspects : celui du Microcosme ou « *Petit Quaternaire* » dans les Mondes Mental, Astral et Physique individuels ; et celui du Macrocosme ou « *Grand Quaternaire* » qui représente l'Univers créé dans lequel, tout ce qui existe est revêtu d'une forme, d'un corps, aussi subtile que soit sa Substance. Aussi, cet ouvrage concerne-t-il plus particulièrement les Lois Universelles régissant la Substance qui tisse ces corps multiples et notamment nos corps, corps physique inclus. Nous pouvons donc comprendre pourquoi cet ouvrage devait traiter d'Alchimie, Art relatif au travail sur et avec la Substance, selon ces Saintes Lois. Toutefois nous n'en avons que des « fragments » (très précieux) car les bandes enregistrées furent réquisitionnées lorsque Franz Bardou fut arrêté en 1958. On pense qu'elles ont été détruites par la police.

MANUEL PRATIQUE POUR L'ÉTUDE DES ŒUVRES DE FRANZ BARDON

de Rawn Clark — *Traduction française de Josuah Lockenpar Hutchinson*

de l'ouvrage de Rawn Clark « *A Bardou Companion* »

Broché — 368 pages — 12,5 x 20 cm

Cet ouvrage est né de la demande pressante faite à l'auteur de publier les réponses pertinentes et éclairées qu'il apporta au fil des mois sur un forum internet consacré à l'Œuvre de Franz Bardou. Bien que réticent — « car ne trouvant rien à ajouter » — Rawn Clark réorganisa les questions les plus fréquemment posées en y accolant ses réponses et commentaires. Il nous fait part de son expérience personnelle quant à la pratique des écrits du Grand Théurge — Franz Bardou — et nous offre, par cela même, des clés et un fil d'Ariane pour se lancer dans une aventure spirituelle unique. Ce livre a déjà connu un immense succès aux États Unis et qui nous arrive aujourd'hui en langue française grâce à la traduction de Josuah Hutchinson. Puisse-t-il être pour vous un vrai « *Compagnon* » pour votre travail théurgique et l'étude des ouvrages de Franz Bardou...

SEPT LETTRES POUR LE DÉVELOPPEMENT SECRET DES POUVOIRS DE L'ÂME

de Georg Lomer — *Traduit et annoté par Alexandre Moryason*

Broché — 248 pages — illustré — 20 x 13 cm

Un ouvrage sur le Cheminement Spirituel Individuel. Il offre un Enseignement précieux et rigoureux sur le développement supérieur de l'Esprit et des pouvoirs mystérieux de l'Âme que l'on peut tous exprimer ici-bas.

Éminemment pratique, ce livre est élaboré de manière à ce que tout débutant puisse commencer et progresser seul sur ce Chemin, en Sept Étapes bien structurées, sans l'aide d'un Maître, en faisant des exercices d'une rare pertinence dans ce domaine ; quant à l'étudiant avancé en Hermétisme, il trouvera beaucoup de chaînons manquants à son travail et sera surpris de la qualité et de l'efficacité de ce qui y est divulgué. Ces « *Lettres* » promulguent, sans aucun doute, avec les ouvrages de Franz Bardon et « *La Lumière sur le Royaume* » d'Alexandre Moryason, les meilleurs exercices pour atteindre une plus haute Connaissance et la Sagesse.

STRUCTURE HUMAINE ET VOYANCE

MANUEL PRATIQUE DE VOYANCE

ET DE DÉVELOPPEMENT DES FACULTÉS OCCULTES. RITES ÉVOCATOIRES
d'Emmanuel Orlandi di Casamozza

Broché — 458 pages — Illustré — 15 x 21 cm

Un livre unique en son genre qui explique clairement et exhaustivement ce que sont les Plans invisibles dans lesquels nous vivons et que nous essayons de capter par voyance ou clairaudience, ce qu'est « *techniquement* » le phénomène de captation extra sensorielle et comment développer ces facultés endormies chez l'être humain. À cette fin des exercices d'une grande pédagogie sont offerts avec des tableaux récapitulatifs et des rites purificateurs.

LE COURANT THÉOSOPHIQUE

HELENA PETROVNA BLAVATSKY OU LA RÉPONSE DU SPHINX

de Noël Richard-Nafarre (*Prologue d'Alexandre Moryason*)

Broché — 672 pages — abondamment illustré — 15x24 cm

La vie et l'œuvre de celle qui révéla les liens les plus authentiques unissant la Sagesse Antique aux Philosophies orientales... La biographie la plus documentée en langue française écrite par un historien, notes et archives à l'appui. Un document solide pour aborder ensuite l'étude de la Théosophie, cette « *Sagesse Divine* » exhumée et dévoilée par cette grande Initiée russe du siècle dernier.

MAGICIENS ET ILLUMINÉS

de Maurice Magre — *abondamment annoté par Alexandre Moryason*

Broché — 238 pages — 20 x 13 cm

L'Histoire nous a rapporté de manière tronquée ou sciemment déformée la vie de ces « Messagers de la Lumière », marquée de merveilleux mais de douleur aussi : qui était vraiment *Apollonius de Tyane* ? Quel mystère cache le nom de « *Christian Rosencreuz* » ? *Nicolas Flamel* a-t-il réellement élaboré la « pierre philosophale » ? Quel fut le secret des *Templiers* ? Et quelle fut la mission secrète du *Comte de Saint Germain* et celle d'*Alexandre de Cagliostro* dans ce XVIII^e siècle bruisant d'une légèreté qui finit dans l'horreur ? *Helena Petrovna Blavatsky* a-t-elle véritablement été contact avec les « Frères de Lumière » qui guident l'Humanité question Maurice Magre nous fait découvrir des Figures brillantes de la Tradition Ésotérique Occidentale dont l'humanité, c'est-à-dire la fragilité et les interrogations liées à la condition humaine, ont été généralement voilées pour ne laisser paraître, selon le discours adopté, que la déchéance ou la grandeur de leur existence.

LA CLEF DES CHOSES CACHÉES

de Maurice Magre — *abondamment annoté par Alexandre Moryason*
Broché — 214 pages — 20 x 13 cm

Maurice Magre, à défaut de nous livrer la Clef universelle des Mystères, nous offre à travers un cheminement empreint de sensibilité, de noblesse d'âme et de compréhension, circonscrit par un esprit réaliste, une vaste réflexion pour notre Quête intérieure. Que de choses ont été délibérément cachées pour préserver des secrets dangereux, ou pour maintenir l'Humanité dans une ignorance favorable aux pouvoirs établis !... Les *Druides* furent-ils ces sacrificateurs d'enfants et de soldats vaincus, tel que le rapporte Jules César ? Pourquoi les *Cathares* furent-ils exterminés avec un acharnement inouï ? Le *Sang du Christ* a-t-il été versé dans une *Coupe sacrée* pour circuler discrètement dans le silence de quelques forteresses ? Les *Bohémien*s quittèrent-ils le Rajasthan pour accomplir une mission séculaire en Europe ? Quel mystère voile la personnalité respective de *Bouddha* et *Jésus* ?

LES INTERVENTIONS SURNATURELLES

de Maurice Magre — *abondamment annoté par Alexandre Moryason*
Broché — 244 pages — 20 x 13 cm

Nous croyons peut-être que notre monde terrestre est le seul à exister ; pourtant des brèches se forment dans notre matérialité quotidienne, à certains points inconnus de l'Espace et du Temps, pour laisser fuser des énergies troublantes... celles de « *bonnes* » et de « *mauvaises* » étoiles, celle d'êtres subtils, tels des Anges ou des Dévas, celle encore de Maîtres Spirituels ou de Guides de l'Humanité, enfin, celle, indéfinissable, qui est attribuée à la « *Divine Providence* »... Un vaste panorama de ce naturel que l'on nomme surnaturel quand ses causes sont imparfaitement connues. Une narration prenante, fondée sur des faits réels et précis, qui nous transporte au sein de ce qui reste encore pour nous des « *mystères* »...

POURQUOI JE SUIS BOUDDHISTE

de Maurice Magre
Broché — 128 pages — 20 x 13 cm

Une démarche spirituelle est souvent abordée par un événement précis qui marque le tournant de l'existence et apporte alors une saveur inconnue jusqu'à cette expérience. C'est ce que vécut Maurice Magre qui, d'une vie papillonnante de salon en salon, parmi les rires satinés de jolies femmes, sentit toutes ses assises religieuses et philosophiques basculer en découvrant la santé fondamentale de l'Âme et de l'Esprit, cette Raison au dessus de toutes les raisons qui permet de penser le Bouddhisme, non pas comme une religion ou une philosophie parmi tant d'autres, mais comme l'outil de la Guérison de la nature humaine. Par des mots à la fois pudiques et poignants, l'auteur nous conduit au cœur de nos propres interrogations et nous incite donc à une réflexion sur le sens réel et profond de la Vie.

PAR LE REGARD DES MAÎTRES

de David Anrias — *Traduit et annoté par Alexandre Moryason*
Broché — 118 pages — 20 x 13 cm

Voici le Message et le portrait, réalisé par l'auteur, de dix Maîtres de Sagesse — ces Adeptes de la Lumière qui constituent « la Grande Loge Blanche » — Qui ont bien voulu s'adresser de la sorte à l'Humanité...

ADEPTES DES CINQ ÉLÉMENTS :

Un regard occulte sur les problèmes passés et futurs

de David Anrias — *Traduit et annoté par Alexandre Moryason*

Broché — 96 pages — 20 x 13 cm

Le Travail Immense des Maîtres de la Sagesse est décrit ici afin que nous comprenions l'avenir qui se prépare pour nous dans l'Ère du Verseau et qui verra surgir de grandes et belles Civilisations après l'effacement — que nous vivons actuellement — de celle qui fut pendant des siècles la nôtre (l'Ère des Poissons)

L'HOMME ET LE ZODIAQUE

de David Anrias — *Traduit et annoté par Alexandre Moryason*

Broché — 202 pages — 20 x 13 cm

Voici un excellent Cours d'Astrologie qui dépasse les données habituellement divulguées dans ce domaine et livre un enseignement inédit sur la Destinée et des « clés » pour détecter « la charge karmique » telle que la dessine un Thème natal

THOT HERMÈS - LES ORIGINES SECRÈTES DE L'HUMANITÉ

de Guillaume Delaage

Broché — 288 pages — 20 x 13 cm

Cet ouvrage, abondamment documenté, nous amène à reconsidérer nos origines et à conforter, de ce fait, la quête d'un bonheur authentique. Il nous incite à appréhender l'existence d'autres êtres, « bons » ou « mauvais » vivant dans l'Espace qui, bien que la plupart d'entre nous l'ignorent, influencent encore le cours des événements de notre planète...

En effet, chacun de nous porte dans son inconscient le « souvenir » enfoui d'une époque très lointaine où le bonheur sur Terre ne se mesurait pas à l'aune des biens matériels possédés mais à la Paix de l'Âme. Celle-ci était conquise par son union constante avec des Êtres à la Conscience très élevée, vivant dans les mondes spirituels et appartenant à d'autres espaces interstellaires ; c'était l'union avec « les Dieux »... Parmi ces Dieux se détachait un Être emblématique de toute Science et de grande Sagesse parce qu'il était considéré comme l'Instructeur de notre Planète : le célèbre Dieu Thot des Égyptiens, qui transmet une Connaissance qui devint secrète et qui fonde la « Doctrine Hermétique », « l'Ésotérisme », « les Sciences Occultes ». Cette Doctrine recèle les clefs de notre bonheur ici-bas..

LE CHOIX ATLANTE

L'ORIGINE SECRÈTE DU MAL PLANÉTAIRE ACTUEL

de Guillaume Delaage

Broché — 377 pages — 20 x 13 cm

Dans des éléments enfouis, « cachés » - et donc dits « secrets » - de l'Histoire des Atlantes réside, pour l'humanité du XXI^e siècle, non pas un intérêt intellectuel mais un véritable « plan de survie »... C'est avec une grande érudition et une simplicité percutante que Guillaume Delaage révèle les enjeux actuels dus à « ce Mal Planétaire » qui enserme, tel le serpent néfaste des mythologies, notre monde. Ce « mal ancien », inoculé sur Terre aux temps de l'Atlantide et « venu de l'espace » pour nous détruire, est magistralement expliqué dans cet ouvrage. Il se manifeste, depuis des millénaires et de façon plus intense ces dernières décennies, par l'intention volontaire de soumettre les êtres à un esclavage irrémédiable en leur supprimant les ressources financières, en valorisant des

instincts les plus violents et destructeurs et en favorisant un abêtissement graduel qui permet de ne plus penser et donc de rester passif face à ce système aliénant menant, à terme, à la perte de notre humanité, c'est-à-dire de notre Âme. C'est ce but auquel tendent ceux qui le servent et que l'on nomme « les Fils de Bélial »... Il s'agit bien de la survie de notre dignité humaine et spirituelle. Nous sommes, par conséquent, tous concernés.

L'ATLANTIDE ET LES CONTINENTS DISPARUS

LE LIVRE DE L'ATLANTIDE

de Michel Manzi — *abondamment annoté par Alexandre Moryason*
Broché — 120 pages — 20 x 13 cm

Dans la première année du siècle dernier paraissait un livre qui émerveilla le public tant le tableau qu'il faisait de l'Atlantide, de ses mœurs et de ses habitants, était saisissant de vie. Fondé sur des références historiques précises mais aussi sur des connaissances qui ne pouvaient être que le fruit d'une Quête Occulte, cet ouvrage ouvrit à son époque, tout comme il le fait encore dès la lecture de ses premières pages, la perception d'un monde étrange à jamais perdu mais qui se met à résonner en nous parce que nous portons inscrit dans notre inconscient ce passé qui fut tant décisif pour notre évolution sur cette Terre.

L'HISTOIRE DE L'ATLANTIDE

de Walter Scott-Elliott — *abondamment annoté par Alexandre Moryason*
Broché — 152 pages — 6 grandes cartes colorisées — 20 x 13 cm

Préfacé par A.P. Sennett, le fameux destinataire des « Lettres des Mahatmas » (les Instruteurs des Enseignements Théosophiques), ce livre parut en 1924 alors que le débat sur l'existence de l'Atlantide avait été relancé en 1882 par le célèbre ouvrage de Ignatius Donnelly, « *Atlantis, the Antediluvian world* » et par la publication de cartes dans « *L'Univers secret de Mû* » du Colonel James Churchward. Si l'auteur puise également ses références dans l'Histoire antique, il s'attache surtout à divulguer un Savoir resté secret jusqu'à cette époque. Théosophe et ayant eu accès, sur ce sujet, à des documents que, comparativement, la « *Doctrine Secrète* » d'H.P. Blavatsky ne fait que survoler, il offre une présentation exceptionnelle du continent englouti.

LA VÉRITÉ SUR L'ATLANTIDE

de R.-M. Gattefosse — *abondamment annoté par Alexandre Moryason*
Broché — 120 pages — 20 x 13 cm

S'appuyant sur une documentation historique exhaustive et solide, l'auteur nous montre que non seulement le Prêtre de Sais qui, vers l'an 600 environ av. J.C, instruisit Solon (lequel rapporta ces faits relatifs à l'Atlantide au grand-père de Platon), avait raison mais aussi que les recherches ultérieures d'historiens et de savants sur ce continent disparu sont fondées. La connaissance de ces références est fort utile à qui passionne ce sujet.

UN CONTINENT DISPARU L'ATLANTIDE, SIXIÈME PARTIE DU MONDE

de Roger Devigne

Broché — 198 pages — 20 x 13 cm

Voici un des ouvrages des plus importants qui marqua les années d'avant la dernière guerre mondiale (1939-1945) : les recherches de l'auteur sur les découvertes et constats des scientifiques de son époque révèlent toute la véracité concernant l'existence d'un vaste continent au sein de l'Océan Atlantique qui y sombra voici près de 12 000 ans av. J.-C. Cette tragédie fut rapportée par la suite par les Prêtres-Historiens de Babylone et d'Égypte ainsi que par toutes les Traditions qui se réfèrent toujours à un grand Déluge lequell aurait détruit les Origines Culturelles et Culturelles de notre Monde.

KOBOR TIGAN'T — *Chronique des Géants*

de Christia Sylf

Broché — 376 pages — 20 x 13 cm

Kobor Tigan't la Magnifique... telle fut, il y a trente mille ans, cette Cité aux cinq degrés montant vers des sommets mystérieux. Opulente et langoureuse, elle rayonnait isolée dans une étendue immense et depuis des temps incommensurables. Dans un Matriarcat très évocateur, Abîm, la Reine Sombre, gouverne les forces souterraines qui soutiennent le Royaume tandis qu'Opak, la Reine-Génitrice, perpétue la race en exerçant sa terrible séduction sur tous les mâles qu'elle choisit et desquels elle attend un prochain enfantement. Dans chaque catégorie de cette société antédiluvienne, les femmes choisissent les hommes et pratiquent la polyandrie ; toute la vie s'écoule dans une suavité qui frise l'indolence tant l'ennui est prégnant et la richesse, par sa présence, est un obstacle à toute forme de lutte stimulatrice pour la survie. Mais la race de Kobor Tigan't est à son déclin... Dans la solitude qui est la sienne, la Magnifique ne peut perdurer sans l'intervention de populations nouvelles, de forces régénérantes ; seule la Princesse Ta, celle qui n'aime qu'un seul homme, To, et qui se distingue pare cela même de toutes les femmes de la Cité, peut éloigner cette mort lente avec le secours inattendu du Bel Être qui vient d'ailleurs. Roman étrange ! Extraordinaire description d'un monde perdu et comparable à nul autre !

LE RÈGNE DE TA — *Chronique des Géants*

de Christia Sylf

Broché — 448 pages — 20 x 13 cm

Kobor Tigan't a survécu. Abim la Sombre et Opak la Génitrice ne règnent plus mais c'est Ta, la douce et Blanche Ta, qui, avec fermeté et héroïsme, tient les rênes du pouvoir dans l'atmosphère languide que génèrent les T'Lo... Ces êtres, mi-sauriens et mi-humains, par une sensualité extrême et un érotisme à fleur de peau, entraînent tous les habitants dans la moiteur du plaisir qu'ils dispensent. Règne difficile et sacrificiel que celui de la Blanche Ta car la mort a ravi l'homme qu'elle aimait ! Cependant, les temps ont changé et il semble nécessaire de s'appuyer sur le concours des hommes pour assurer la survie de la race. Le Matriarcat touche à sa fin et nous entrons dans une charnière du temps où ce dernier, en voie de disparition, cède la place au pouvoir masculin. Mais alors que tout semble basculer dans une incertitude croissante, une Formation de Cristal, invisible pour tous et seul perceptible par Ta, reste en permanence auprès de celle-ci. Est-ce un nouveau Pouvoir qui aidera la Cité Magnifique à perdurer ou bien console-t-elle simplement la Reine solitaire ? La dernière conteuse, quant à elle, Ata-Réé, garde les yeux perdus dans une

vision inquiétante : un déluge menace la Cité au Cinq Etages, déluge qui résonne en prémonition de celui qui engloutira le futur continent à naître, l'Atlantide — la Grande...

MARKOSAMO LE SAGE — *Chronique d'Atlantide*

de Christia Sylf

Broché — 492 pages — 20 x 13 cm

C'était il y a vingt mille ans, dans la splendeur de jardins suspendus et de maisons recouvertes de lamelles d'or que, sur le Royaume aux milles canaux, régnait Markosamo le Sage... Immense continent trônant dans le vaste Océan, l'Atlantide s'étire, rayonnante et puissante, au fait de sa Civilisation. Roota est son autre nom et son Empereur veille comme un père bienveillant sur ses richesses, ses connaissances techniques qui permettent à tous de voler dans des aéronefs, de se parler à distance tout en se voyant dans une sorte d'écran, de naviguer dans le fond des mers et de vieillir sainement grâce à une médecine très performante. Cette maîtrise du monde matériel et le confort que celui-ci apporte à tous enlissent, cependant, les âmes dans la facilité et le plaisir. Le Ciel aux Constellations amies est oublié et le ravage des passions se met à harceler les reins des meilleurs. C'est alors que Markosamo, s'éloignant de la Cité Heureuse pour recevoir l'Initiation sur le Mont Kiblo qui fera de lui un « Maha » — un « Grand Être de Sagesse » — se voit submergé par le souvenir d'une existence antérieure, vécue dans une contrée archaïque ...: Kobor Tigan't, la Magnifique, la Cité aux Cinq Etages, Kobor à la Reine Blanche... Il comprend que ceux qui l'entourent à présent ont partagé cette vie lointaine et que tous se retrouvent en terre d'Atlantide pour poursuivre ce destin que tisse Kébélé, le Gardien du Temps... tous se retrouvent, soutenus par les Êtres de Cristal, pour accomplir une tâche immense : sauver le Royaume des hommes mauvais, guidés par Abim Nazar, disciple des rebelles Kalamiens qui sacrifient aux dieux du Sang et scandent leurs rites d'orgies immondes. Ces temps atlantes sont aujourd'hui les nôtres... c'est pourquoi ce récit à tant de pertinence...

LA REINE AU CŒUR PUISSANT

Chronique archaïque chinoise

de Christia Sylf

Broché — 360 pages — 20 x 13 cm

Dans la Chine oubliée des deux milliers d'années qui précèdent la naissance du Christ, règne Li-Tchong, au Cœur Puissant, Souveraine à la force téméraire. Elle doit défendre son Royaume, le Chan-Si, mais surtout réussir à amener l'harmonie et l'amour entre tous les membres de sa famille spirituelle : tous ces êtres qui l'entourent et qu'elle a connus de nombreuses fois, dans ses vies passées, sur la lointaine Kobor Tigan't, puis dans l'Atlantide la Grande ; tous ces êtres qui, avec des noms différents — Abim, To, Markosamo, Opak... — et des rôles différents, sont revenus, incarnés auprès d'elle. Selon le cours qu'a donné le fil secret du Maître Intemporel qui veille toujours, Kébélé — devenu le Mage Houa-Jen —, chacun aura alors soit à affronter les autres ou à les aider, soit à les haïr ou à les aimer, conformément aux actions qu'ils auront accomplies dans ces vies passées. Et ainsi se clôt un cycle de vies, boucle infime parmi des milliers de boucles que tissent le Temps et l'Espace pour nous enserrer dans la nécessité d'évoluer en Conscience et en Vérité.

LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS

Collection ROBERT CHARROUX

UNE RÉÉDITION EXCEPTIONNELLE EN 6 VOLUMES :

- 2694 pages...
- 2153 notes...
- 348 illustrations...

HISTOIRE INCONNUE DES HOMMES DEPUIS CENT MILLE ANS

Broché — abondamment illustré — 448 pages — 20 x 13 cm

LE LIVRE DES SECRETS TRAHIS

Broché — abondamment illustré — 412 pages — 20 x 13 cm

LE LIVRE DES MAÎTRES DU MONDE

Broché — abondamment illustré — 374 pages — 20 x 13 cm

LE LIVRE DU MYSTÉRIEUX INCONNU

Broché — abondamment illustré — 462 pages — 20 x 13 cm

LE LIVRE DES MONDES OUBLIÉS

Broché — abondamment illustré — 513 pages — 20 x 13 cm

LE LIVRE DU PASSÉ MYSTÉRIEUX

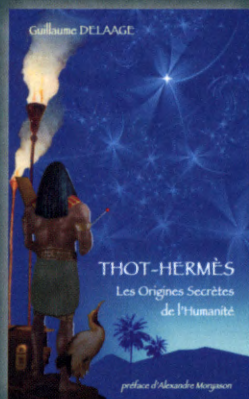
Broché — abondamment illustré — 484 pages — 20 x 13 cm

« L'homme d'aujourd'hui n'a rien inventé », dit Robert Charroux. « Tout a déjà été vécu, expérimenté, subi, par des Ancêtres Supérieurs : les hommes ont construit jadis des fusées sidérales ; ils ont voyagé dans le Cosmos ; ils ont connu les ondes hertziennes, les moteurs à réaction, les moteurs ions solaires, l'énergie atomique ; ils ont irradié notre globe et détérioré l'espèce humaine. Mais les derniers survivants de cette humanité supérieure, avant de disparaître ou de sombrer dans l'inconscient — avant de devenir ce que nous appelons « les hommes préhistoriques » — ont légué à leurs descendants un Message les mettant en garde contre les conséquences de leurs propres découvertes. »

Ce n'est là que le cadre général des ouvrages écrits par Robert Charroux il y a presque 50 ans, ouvrages dont les sommaires seraient affolants et incroyables si l'auteur n'appuyait chaque assertion par des indices qui donnent à réfléchir, des preuves, des photos, si chaque hypothèse n'était valorisée par un faisceau convergent de faits ou de déductions scientifiquement vérifiables.

Cette œuvre apparaît ainsi comme la plus extraordinaire et la mieux documentée jamais réalisée sur de tels sujets par un écrivain. Si elle étonne d'abord, elle convainc au fil des pages où s'accumulent les documents et entraîne le lecteur fasciné de la « primhistoire » — que vécurent nos ancêtres lointains — aux temps fantastiques de demain qu'élaborent en secret ceux qui ont en charge notre Humanité...

Du même auteur



Cet ouvrage, abondamment documenté, nous amène à reconsidérer nos origines et à conforter, de ce fait, la quête d'un bonheur authentique. Il nous incite à appréhender l'existence d'autres êtres, « bons » ou « mauvais » vivant dans l'Espace qui, bien que la plupart d'entre nous l'ignorent, influencent encore le cours des événements de notre planète...

En effet, chacun de nous porte dans son inconscient le « souvenir » enfoui d'une époque très lointaine où le bonheur sur Terre ne se mesurait pas à l'aune des biens matériels possédés mais à la Paix de l'Âme. Celle-ci était conquise par son union constante avec des Êtres à la Conscience très élevée, vivant dans les mondes spirituels et appartenant à d'autres espaces interstellaires ; c'était l'union avec « les Dieux »... Parmi ces Dieux se détachait un Être emblématique de toute Science et de grande Sagesse parce qu'il était considéré comme l'Instructeur de notre Planète : le célèbre Dieu Thot des Égyptiens, qui transmet une Connaissance qui devint secrète et qui fonde la « Doctrine Hermétique », « l'Ésotérisme », « les Sciences Occultes ». Cette Doctrine recèle les clefs de notre bonheur ici-bas..



9 782352 800118

ALEXANDRE MORYASON ÉDITEUR
BOÎTE POSTALE 175 F92406 - COURBEVOIE CEDEX (FRANCE)